

## NOUVELLE BIBLIOTHÈQUE DU MOYEN ÂGE

1. LOUIS, René – *Le Roman de la Rose*. Essai d'interprétation de l'allégorisme érotique.
2. ROSSI, Marguerite – Huon de Bordeaux et l'évolution du genre épique au XIII<sup>e</sup> siècle.
3. FRAPPIER, Jean – Du Moyen Âge à la Renaissance: Etudes d'histoire et de critique littéraire.
4. ZINK, Michel – La prédication en langue romane avant 1300.
5. CHALON, Louis – L'histoire et l'épopée castillane du Moyen Âge. Le cycle du Cid, le cycle des contes de Castilles.
6. MARTINEAU-GENIEYS, Christine – Le thème de la mort dans la poésie française de 1450 à 1550.
7. MEDEIROS, Marie-Thérèse de – Jacques et les chroniqueurs. Une étude comparée des récits contemporains relatant le jacquerie de 1583.
8. HARF-LANCNER, Laurence – Les fées dans la littérature française au Moyen Âge. Morgane et Mélusine.
9. SCHULZE-BUSACKER, Elisabeth – Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Âge français. Recueil et analyse.
10. LACHET, Claude – *La Prise d'Orange* ou la parodie courtoise d'une épopée.
11. STRUBEL, Armand – La Rose, Renart et le Graal. La littérature allégorique en France au XIII<sup>e</sup> siècle.
12. Le Nombre du Temps, hommage à Paul ZUMTHOR.
13. WALTER, Philippe – La mémoire du temps. Fêtes et calendriers de Chrétien de Troyes à *La Mort Artu*.
14. KELLER, Hans-Erich – Autour de Roland. Recherches sur la chanson de geste.

(suite en fin de volume)

# L'ŒUVRE LYRIQUE DE BLONDEL DE NESLE



## Textes

Edition critique, avec introduction, notes  
et glossaire par Yvan G. LEPAGE



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR

7, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

1994

Diffusion hors France: Editions Slatkine, Genève

14L  
C10.037,  
22

CL. 840, NBMA.

022

## ABRÉVIATIONS COURANTES

- Archiv* = *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen*
- C.F.M.A. = Collection des *Classiques français du moyen âge*
- G = C. T. GOSSSEN, *Grammaire de l'ancien picard*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Klincksieck, 1970
- M. = U. MÖLK et F. WOLFZETTEL, *Répertoire métrique de la poésie lyrique française des origines à 1350*, München, Wilhelm Fink, 1972
- NM* = *Neuphilologische Mitteilungen*
- R. = G. RAYNAUD, *Bibliographie des chansonniers français des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Vieweg, 1882, 2 vol. (réimpr. New York, Burt Franklin, 1972)
- RISM* = *Répertoire international des sources musicales*, IV, 1
- S.A.T.F. = Collection de la *Société des anciens textes français*

<i>TL</i>	=	A. TOBLER et E. LOMMATZSCH, <i>Altfranzösisches Wörterbuch</i> , Berlin, Weidmann, 1925-1936; Wiesbaden, Steiner, 1954
<i>ZFSL</i>	=	<i>Zeitschrift für französische Sprache und Literatur</i>
<i>ZRPh</i>	=	<i>Zeitschrift für romanische Philologie</i>
<i>c.-à-d.</i>	=	c'est-à-dire
<i>litt.</i>	=	littéralement
<i>ms./mss</i>	=	manuscrit(s)
<i>om.</i>	=	omis/omet(tent)
<i>str.</i>	=	strophe(s)
<i>v.</i>	=	vers

## INTRODUCTION

### I. — BLONDEL DE NESLE, RÉEL ET LÉGENDAIRE

Ce que l'on sait de Blondel de Nesle se résume à peu de choses: quelques faits, certaines conjectures, des témoignages et une légende fameuse. Nous allons passer tout cela en revue et voir quelle image s'en dégage<sup>1</sup>.

Blondel est l'auteur réel ou présumé d'une trentaine de chansons courtoises, qu'on peut lire dans les chansonniers français des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Elles y sont attribuées à *Blondiaus/Blondeaus* ou *Blondel*, et c'est ainsi que le trouvère se nomme lui-même dans dix de ses oeuvres. D'autre part, certains manuscrits précisent qu'il était originaire de *Neele* ou *Niele*<sup>2</sup>, c'est-à-dire de Nesle<sup>3</sup>, petite ville de la Somme, sise entre Noyon et Péronne, sur l'une des voies médiévales de Flandre<sup>4</sup>.

Notre trouvère picard adresse deux de ses chansons "signées" à *Quennes/Quennon*<sup>5</sup>, c'est-à-dire Conon de Béthune, et une troisième, "signée"

<sup>1</sup>On pourra lire une première version de ce chapitre dans la revue *Florilegium* (Ottawa), t. VII, 1985, p. 109-128.

<sup>2</sup>Il s'agit des chansonniers *a* (Vaticano, Reg. lat. 1490), *K* (Paris, Bibl. de l'Arsenal 5198), *N* (Paris, B.N., fr. 845), *P* (Paris, B.N., fr. 847), *X* (Paris, B.N., n. acq. fr. 1050) et *C* (Bern, Bürgerbibliothek 389). Dans ce dernier, notre trouvère est deux fois appelé "Blondels de Noielle" (ff. 198 et 233).

<sup>3</sup>*Neela* ou *Nigella* en latin des chartes. Voir William M. NEWMAN, *Les Seigneurs de Nesle en Picardie (XIF-XIIF siècles). Leurs chartes et leur histoire*, I, Paris, Picard, 1971, p. 60, n. 5.

<sup>4</sup>Voir Robert FOSSIER, *Le Moyen Age en Picardie. La société et l'économie picardes au Moyen Age*, Amiens, 1983, p. 76.

<sup>5</sup>Chansons XVIII et XXII. -- Conon de Béthune, cinquième fils de Robert V, comte de Béthune, est né vers 1150. Il nous reste de ce trouvère énergique une dizaine de chansons, composées sans doute entre 1180 et 1200, année où il se croisa une deuxième fois et où il quitta la France pour ne plus jamais revenir, puisqu'il mourut à Constantinople en 1219 ou 1220, après y avoir exercé de hautes fonctions. Voir Axel WALLENSKÖLD, *Les Chansons de Conon de Béthune*, Paris, Champion, C.F.M.A., 1968 (1<sup>re</sup> éd. 1921).

également, à *Gasses*<sup>6</sup>, à savoir Gace Brulé. Ces dédicaces, fort précieuses, nous permettent de situer Blondel parmi les premiers trouvères, ces poètes de l'"école provençalisante"<sup>7</sup> qui ont été actifs à partir de 1175/1180 et parmi lesquels on compte, outre Gace et Conon, le célèbre Chastelain de Couci, mort en 1203, pendant la quatrième croisade. Ces trouvères, les plus grands de leur génération, ont entretenu des relations amicales. Leur cercle s'est même élargi jusqu'à englober d'autres poètes de moindre envergure: Huon d'Oisi<sup>8</sup>, Gilles de Vieux-Maisons<sup>9</sup>, Gautier de Dargies<sup>10</sup>, Pierre de Molins<sup>11</sup>, etc. Il n'est pas non plus douteux que certains d'entre eux, au moins, aient aussi été en contact avec des troubadours, car, comme l'a rappelé Rita Lejeune<sup>12</sup>, trouvères et troubadours ont fréquenté les mêmes cours, celles de Marie de Champagne et de sa cousine Elisabeth de Vermandois, mais aussi les cours plus bilingues encore de Geoffroi de Bretagne et de son frère

<sup>6</sup> Chanson III. -- Gace Brulé est un chevalier champenois qui, contrairement à son ami Conon de Béthune, n'a vécu, semble-t-il, que pour la poésie lyrique et l'amour. Son oeuvre est l'une des plus abondantes, avec celle de Thibaut de Champagne. Holger Petersen DYGGVE (*Gace Brulé trouvère champenois, édition des chansons et étude historique*, Helsinki, 1951) lui attribue près de soixante-dix chansons, vraisemblablement composées entre le dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle (il fut l'hôte, en même temps que Bertran de Born, du comte de Bretagne, Geoffroi II [+ 1186], frère de Richard Coeur de Lion) et le premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, donc sur une période de temps particulièrement longue. Mais ce qu'il importe de souligner, c'est que sa première période d'activité coïncide avec celle de Conon de Béthune: 1175/1180 à 1200.

<sup>7</sup> Voir Paul ZUMTHOR, *Histoire littéraire de la France médiévale*, Paris, P.U.F., 1954, n° 412.

<sup>8</sup> Huon III d'Oisi, châtelain de Cambrai, mort vers 1190; auteur du *Tournoiement des dames*, "maître" et parent de Conon de Béthune, neveu par alliance de Marie de Champagne (voir Rita LEJEUNE, "Le rôle littéraire de la famille d'Aliénor", dans *Littérature et société occitane au Moyen Age*, Marche Romane, Liège, 1979, p. 457).

<sup>9</sup> Gilles de Vieux-Maisons, chevalier, trouvère (fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> siècle). Voir Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères dans les cours seigneuriales de France: Vieux-Maisons, Membrolles, Mauvoisin, Trie, L'Isle-Adam, Nesle, Harnes*, Helsinki, 1942, p. 48-80 (notice biographique et édition des cinq chansons de Gilles de Vieux-Maisons).

<sup>10</sup> Gautier de Dargies, chevalier, trouvère (fin XII<sup>e</sup>-début XIII<sup>e</sup> siècle). Voir Gautier de Dargies, *Poesie*, edizione critica a cura di Anna Maria RAUGEI, Firenze, La Nuova Italia, 1981, et Gédéon HUET, *Chansons et descorts de Gautier de Dargies*, Paris, S.A.T.F., 1912.

<sup>11</sup> Voir Holger Petersen DYGGVE, "Personnages historiques figurant dans la poésie lyrique française des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles", *NM*, t. XLIII, 1942, p. 62-100. Voir aussi Theodore KARP, "Pierre de Molins", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, edited by S. Sadie, vol. 14, London, Macmillan Publishers Ltd., 1980, p. 739.

<sup>12</sup> Rita LEJEUNE, "Le rôle littéraire de la famille d'Aliénor", *l. c.*, p. 451 s. Voir aussi Theodore KARP, "Gace Brulé", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 7, p. 71, et Roger DRAGONETTI, *La Technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise*, Genève, Slatkine Reprints, 1979 (1<sup>re</sup> éd. Bruges, 1960), p. 352 s.

Richard Coeur de Lion, comte de Poitiers, cette capitale de l'Aquitaine qui fut le berceau de la lyrique médiévale. Là ont pu se côtoyer Gace Brulé et Bertran de Born, Guiot de Provins, Guiraut de Calanson, Robert de Sablé, Gaucelm Faidit, Conon de Béthune, Peire Vidal, Gontier de Soignies, etc. Et Blondel de Nesle, bien entendu.

Ainsi donc, tout un groupe de trouvères en relation les uns avec les autres se dessine à la fin du XII<sup>e</sup> siècle. Ce sont des nobles auxquels les rubricateurs donnent le titre de *messire*. Ils hantent les mêmes cours -- entrant ainsi en contact avec les troubadours dont ils s'inspirent --, se citent et se dédient leurs chansons.

On voit, par exemple, "messire" Gautier de Dargies adresser deux de ses chansons à son *compainz* Gace Brulé<sup>13</sup>:

*A vous le di, compainz Gasse Brullé<sup>14</sup> et  
Ce sachiez bien, compainz Gasse Brullé<sup>15</sup>.*

Ce trouvère du Beauvaisis devait être un ami intime de Gace pour l'appeler "compagnon". Il faut dire qu'ils étaient tous deux chevaliers, et en tant qu'égaux dans la hiérarchie féodale ils pouvaient user de ce titre propre à manifester leur intimité<sup>16</sup>.

Il est temps de dire que Blondel de Nesle se sert de la même appellation de *compaignon* en s'adressant à Gace Brulé:



<sup>13</sup> Voir Holger Petersen DYGGVE, *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 101.

<sup>14</sup> Gautier de Dargies, *Poesie*, éd. A. M. RAUGEI, chanson IV, 41. Voir aussi G. HUET, *Chansons et descorts de Gautier de Dargies*, chanson I.

<sup>15</sup> Gautier de Dargies, *Poesie*, éd. A. M. RAUGEI, chanson IX, 41. Voir aussi G. HUET, *op. cit.*, chanson IV. -- "Gaces" est encore évoqué dans la chanson VII, 26 (= chanson IX de l'édition G. HUET).

<sup>16</sup> Signalons que messire Gautier de Dargies et son "ami" Richard de Fournival (1201-1260) composèrent ensemble deux jeux-partis. Voir Yvan G. LEPAGE, *L'Oeuvre lyrique de Richard de Fournival*, édition critique, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1981, chansons XVII et XVIII. Voir aussi A. M. RAUGEI, édition citée, chansons XXI et XXII.



*Gasses, tel compaignon avez:  
Blondiaus a teus biens encontrez  
Com fausse riens li a pramis*<sup>17</sup>.

Ce "ton familier d'un égal"<sup>18</sup> est également celui qu'il emprunte avec Conon de Béthune:

*Quennes, en Blondel est nee  
L'amour, qui ja ne faudra,  
Tant de mal ne li fera*<sup>19</sup>.

Dans une autre pièce, il va jusqu'à prier Conon d'exécuter sa chanson, pour l'amour de sa dame:

*Chançonete, a Quennon di  
Que Blondiaus a de sa dame chanté,  
Et si te die pour l'amour de li*<sup>20</sup>.

On n'a pourtant pas manqué de faire remarquer que Blondel n'a jamais droit au titre de *messire* dans les chansonniers, ce qui prouverait qu'il n'appartenait pas à la noble famille de Nesle<sup>21</sup>. Mais comment expliquer alors qu'il se soit comporté en égal vis-à-vis de "messeigneurs" Gace et Conon ? Simple convention littéraire ? Holger Petersen Dyggve n'en croit rien. Pour lui, si Blondel n'était pas noble, il ne pourrait pas s'adresser à Gace Brulé sans lui décerner le titre de *messire*<sup>22</sup>; or il l'appelle *compaignon*: c'est donc qu'il est

<sup>17</sup> Voir *infra*, chanson III, 29-31. Cf. Holger Petersen DYGGVE, *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 100-101.

<sup>18</sup> Roger DRAGONETTI, *La Technique poétique des trouvères*, p. 353.

<sup>19</sup> Voir *infra*, chanson XVIII, 85-87.

<sup>20</sup> Voir *infra*, chanson XXII, 49-51.

<sup>21</sup> Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle. Kritische Ausgabe nach allen Handschriften*, Dresden, Max Niemeyer, 1904, p. xiv-xv. Voir aussi Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, Reims, 1862 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1978), p. 95: "Blondel était-il de la maison de Nesle ? Nous n'en croyons rien (...). Les généalogistes n'en ont jamais rien dit: je pense qu'ils ont eu raison".

<sup>22</sup> On pourra noter, à ce propos, que dans le dialogue qui s'instaure entre eux, dans la pièce XXVII de Blondel, la chanson appelle l'amant-compositeur "*biauz sire*", titre que l'amant lui-même donne à son tour au dieu d'amour, dans la chanson XVI, 11: "*Biaus sire dex*". (Mais la chanson XXVII est-elle bien l'oeuvre de Blondel ?).

de noble origine, comme Gautier de Dargies. De là à conclure que "Blondel" n'est qu'un surnom, il n'y avait qu'un pas, que Holger Petersen Dyggve n'a pas hésité à franchir, identifiant du même coup notre trouvère avec Jehan II, seigneur de Nesle et châtelain de Bruges<sup>23</sup>.

Que penser de cette conjecture ?

Grâce à l'admirable étude que William M. Newman a naguère consacrée aux seigneurs de Nesle<sup>24</sup>, nous savons que Jehan II succéda à son père Jehan I<sup>er</sup> vers 1200, année où il se croisa, comme son compatriote et ami, le trouvère Conon de Béthune. Tous deux étaient en effet au service de l'un des principaux chefs de la quatrième croisade, Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, Conon lui servant de messenger pendant que Jehan II était l'un des capitaines de sa flotte<sup>25</sup>. Ce dernier rentra en Picardie en avril 1205, un an après que son suzerain eut été élu empereur de Constantinople<sup>26</sup>.

Serviteur "très fidèle et énergique de Philippe Auguste"<sup>27</sup>, Jehan II fut "l'un des chefs du parti français dans la lutte entre le roi d'Angleterre et le roi de France"<sup>28</sup>. Il participa à la bataille de Bouvines (1214) et devint, à partir de 1224, l'un des grands barons de la cour de France, et ce jusqu'à sa mort, survenue au plus tard en janvier 1240<sup>29</sup>. On peut penser qu'il a dû naître vers 1175/1180, si bien qu'il paraît difficile de voir notre trouvère Blondel en ce seigneur picard, actif à partir de 1200 et dévoué toute sa vie à la monarchie française. Ni les dates ni les rôles ne concordent. Blondel est le contemporain

<sup>23</sup> Holger Petersen DYGGVE, *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 100, et *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 231-235. L'éminent médiéviste ne manque pas de faire observer que "la place honorifique qu'occupent, dans certains manuscrits, les chansons de Blondel, suivant immédiatement celles de Thibaut, comte de Champagne, de messire Gasse Brulé et du Châtelain de Couci (...) [plaide] pour la thèse qu'il s'agit d'un membre de la famille seigneuriale de Nesle". Par ailleurs, le fait que "Blondel" soit "un 'petit nom', en usage dans l'intimité, et visant un détail physique (...) explique l'absence du titre [de *messire*]: on ne met pas un qualificatif nobiliaire devant un sobriquet" (*ibid.*, p. 233).

<sup>24</sup> William M. NEWMAN, *Les Seigneurs de Nesle en Picardie*, Paris, Picard, 1971, 2 vol. Voir aussi Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 212-217 et p. 234-235.

<sup>25</sup> Villehardouin, *La Conquête de Constantinople*, éd. et trad. Edmond FARAL, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Les Belles Lettres, vol. 1, 1961, n<sup>o</sup> 8, 48 et 103.

<sup>26</sup> William M. NEWMAN, *Les Seigneurs de Nesle en Picardie*, I, p. 36 s.

<sup>27</sup> *Ibid.*, p. 43.

<sup>28</sup> *Ibid.*, p. 36.

<sup>29</sup> *Ibid.*, p. 43.

et l'ami du "trouvère" Conon de Béthune (1175/1180 -1200), pendant que l'activité du jeune croisé Jehan II de Nesle correspond au début de la période diplomatique et orientale du même Conon (1200 - 1219/1220).

Peut-être alors Holger Petersen Dyggve aurait-il dû songer à Jehan I<sup>er</sup> de Nesle? Mais, curieusement, il ne consent même pas à examiner cette possibilité:

Si Blondel est membre de la grande famille de Nesle, lequel est-ce? Nous savons Blondel actif comme poète peu avant 1200. A cette date, Jehan I<sup>er</sup> de Nesle était déjà vieux, mais son fils aîné Jehan II de Nesle était adulte (nous le savons marié en 1202) et en âge de composer des chansons: tout porte à croire que c'est lui le Blondel des chansons lyriques<sup>30</sup>.

Ce texte date de 1942. Personne, depuis, n'a remis cette hypothèse en question. Pourtant, Friedrich Gennrich avait dès 1949 proposé d'identifier Jehan I<sup>er</sup> et Blondel, sans toutefois avancer la moindre preuve<sup>31</sup>.

On ne sait pas grand-chose de ce Jehan I<sup>er</sup>; mais en se fondant sur les travaux de William M. Newman et de Holger Petersen Dyggve, on en vient à la conclusion qu'il a dû naître vers 1150. En effet, son frère cadet, Raoul I<sup>er</sup>, comte de Soissons<sup>32</sup>, n'étant mort qu'en 1235 ou 1237, on ne saurait faire remonter sa naissance beaucoup plus haut que 1150. Quant à leur père, Raoul, châtelain de Bruges, il devait être encore jeune quand il mourut, entre 1153 et 1160, puisque sa femme Gertrude vivait encore en 1185. Ainsi Jehan I<sup>er</sup>

<sup>30</sup> Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 233.

<sup>31</sup> Friedrich GENNRICH, "Blondel de Nesle", dans *Die Musik in Geschichte und Gegenwart. Allgemeine Enzyklopädie der Musik*, vol. 1, Kassel und Basel, 1949, col. 1940: "Vielleicht kann der Dichterkomponist mit Jehan I<sup>er</sup> de Nesle identifiziert werden, der von 1180 ab Seigneur de Nesle und chastelain de Bruges war und vor 1202 [lire 1200] starb. Über das Leben Blondels ist uns nichts bekannt". Voir aussi Biancamaria BRUMANA, "Blondel de Nesle", dans *Dizionario enciclopedico universale della musica e dei musicisti. Le Biografie*, vol. 1, Torino, 1985, p. 562: "[Blondel] è stato dapprima identificato con Jehan II signore di Nesle dal 1202 al 1240 circa (Petersen-Dyggve), e poi, più attendibilmente, con Jehan I di Nesle, padre del precedente, signore di Nesle e castellano di Bruges dal 1180 (cfr. Gennrich)".

<sup>32</sup> Raoul de Soissons, fils du comte Raoul I<sup>er</sup> et neveu de Jehan I<sup>er</sup> de Nesle, s'est également "fait un nom comme trouvère" (Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 235, n. 2); il fut actif entre 1243 et 1255.

aurait eu environ vingt-cinq ans en 1175; c'est l'âge que l'on peut donner à Blondel. En revanche, c'est tout juste si Jehan II était né en cette année-là.

Le frère aîné de Jehan I<sup>er</sup> s'appelait Conon. Leur oncle Ives II étant mort sans postérité, en août 1178, Conon devint seigneur de Nesle, châtelain de Bruges et comte de Soissons. Comme fils puîné, Jehan I<sup>er</sup> devait avoir tout le loisir de s'adonner à la musique et à la poésie, et il ne pouvait pas s'attendre à devoir succéder à son frère, mort prématurément en avril 1180<sup>33</sup>. Il participa à la troisième croisade, rentra en Picardie avant le 19 septembre 1195 et mourut un 14 juillet, entre 1197 et 1200<sup>34</sup>. On retiendra que Jehan I<sup>er</sup> combattit, en Terre Sainte, sous les ordres de Richard Coeur de Lion, ce dernier étant devenu chef suprême des croisés après le départ précipité de Philippe Auguste, en août 1191<sup>35</sup>. Le seigneur de Nesle et le roi d'Angleterre ont alors eu l'occasion de se connaître, s'ils ne se connaissaient déjà. Ils devaient avoir sensiblement le même âge, et comme ils moururent tous deux à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, ils furent exactement contemporains.

Le chroniqueur Guillaume le Breton ayant un jour déclaré que Jehan II de Nesle était très beau ("*miles quidem procerus corpore et forme venustissime*"), Holger Petersen Dyggve en conclut qu'il devait avoir les cheveux blonds, "marque supérieure de la beauté<sup>36</sup>" au Moyen Age; c'est ce qui expliquerait son surnom de "Blondel". Mais hypothèse pour hypothèse, on peut aussi bien avancer que cette beauté et ces cheveux blonds, il les tenait de son père Jehan

<sup>33</sup> William M. NEWMAN, *Les Seigneurs de Nesle en Picardie*, I, p. 27 s.

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 36 et p. 64, note 21.

<sup>35</sup> Voir Kate NORGATE, *Richard the Lion Heart*, New York, Russell & Russell, 1924 (réimpr. 1969), p. 168-169. On possède à ce sujet un précieux témoignage, celui de l'auteur anglo-normand anonyme du *Roman de Richard Coeur de Lion*, écrit une trentaine d'années après les événements (voir Gaston PARIS, "Le Roman de Richard Coeur de Lion", *Romania*, t. XXVI, 1897, p. 353-393, en particulier p. 381). Bien que l'original en soit perdu, il subsiste de cette oeuvre une version en moyen-anglais, *Richard Coerdelyoun*, écrite vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle (voir Karl BRUNNER, éd., *Der Mittlenglische Versroman über Richard Löwenherz*, Vienne-Leipzig, 1913). On y apprend que, conjointement avec Jacques Devayne (c'est-à-dire Jacques d'Avesnes), Jehan [I<sup>er</sup>] de Nesle conduisait l'une des trois divisions de l'armée du roi Richard lors de la fameuse bataille de la plaine d'Arsouf (7 septembre 1191) (voir Bradford B. BROUGHTON, *The Legends of King Richard I Coeur de Lion*, La Haye-Paris, Mouton, 1966, p. 59). Jacques d'Avesnes y laissa d'ailleurs la vie, comme le précise Ambroise d'Évreux dans son *Estoire de la Guerre Sainte* (trad. anglaise Edward N. STONE, dans *Three Old French Chronicles of the Crusades*, Washington, University of Washington, 1939, p. 90-94).

<sup>36</sup> Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 213 et 234.

I<sup>er</sup>, et que c'est ce dernier qu'on surnommait Blondel, lui qui fut le compagnon de Gace Brulé et de Conon de Béthune et que la légende a uni à Richard Cœur de Lion, mort en 1199<sup>37</sup>.

Et cela nous amène maintenant à évoquer les témoignages posthumes dont Blondel de Nesle a été l'objet.

\* \* \*

Sans atteindre à la notoriété de son ami Gace, "modèle vénéré des générations suivantes"<sup>38</sup>, Blondel n'en a pas moins été honoré comme le type même du parfait amant. Eustache le Peintre de Reims, trouvère de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, en témoigne déjà éloquemment, lui qui met Blondel sur un pied d'égalité avec Tristan -- le parangon des fins amants -- et avec le Chastelain de Couci, le légendaire héros au coeur mangé:

*Onques Tristans n'ama de tel maniere,  
Li Chastelains ne Blondiaus autresi,  
Comme j'ai fet, tres douce dame chiere*<sup>39</sup>.

<sup>37</sup> Cela dit, il se peut fort bien que Jehan II de Nesle se soit lui aussi adonné à la musique et à la poésie, mais il aurait alors fait partie d'une seconde génération de trouvères, active à partir du début du XIII<sup>e</sup> siècle. Holger Petersen DYGGVE a fait observer que Gautier de Dargies, ami intime de Gace Brulé, avait aussi connu Jehan II de Nesle (*Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 226-227, et *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 101). Dans le premier des deux jeux-partis qu'ils composèrent de conserve (voir *supra*, note 16), Richard de Fournival suggère à son partenaire Gautier de Dargies de soumettre l'objet de leur litige à l'arbitrage de "mon seigneur de Niele". La chanson nous apprend au passage que Gautier est "en fin de course" et qu'il a son avenir derrière lui, alors que Richard débute dans la carrière amoureuse. C'est du moins ainsi qu'on peut interpréter les vers 60-61: "G'irai demain et vous hier, / S'en avons divers avis". Contemporain de Gace Brulé, Gautier apparaît dans une charte de 1201, et il est désigné comme *miles* dans un document de 1236 (voir A. M. RAUGEL, édition citée, p. 30-31). Né pour sa part le 10 octobre 1201, Richard de Fournival devait avoir au moins vingt ans de moins que son "vieil" ami, ce qui lui permettait de le taquiner au sujet de son âge. Quant à Jehan II de Nesle, on a vu qu'il avait dû naître vers 1175-1180; il avait donc sensiblement le même âge que Gautier de Dargies. Qu'avait-il fait, ce seigneur picard, pour mériter qu'on fit appel à son excellent jugement en matière d'éthique amoureuse? Peut-être les deux trouvères, l'un Amiénois, l'autre Beauvaisien, avaient-ils trouvé en lui un protecteur et un mécène, sans doute avant 1224, année où il s'installa à Paris, à demeure, pour ainsi dire, puisque ses successeurs allaient y édifier un hôtel -- l'hôtel de Nesle -- dont la tour devait devenir fameuse.

<sup>38</sup> Holger Petersen DYGGVE, *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 171.

<sup>39</sup> Eustache le Peintre de Reims, *Cil qui chantent de flour ne de verdure* (R. 2116), vers 33-35,

La célébrité de Blondel se mesure encore mieux quand on examine la tradition manuscrite de son oeuvre d'une part, et les imitations auxquelles ses chansons ont d'autre part donné lieu.

Comme le note Theodore Karp, les oeuvres de Blondel sont parmi les plus répandues de tout le répertoire lyrique de langue d'oïl, certaines de ses vingt-trois chansons considérées comme authentiques ayant été transmises par au moins dix manuscrits<sup>40</sup>, preuve irréfutable de l'estime dans laquelle cette oeuvre a été tenue au XIII<sup>e</sup> et au XIV<sup>e</sup> siècle. Par ailleurs, ainsi que le précise le même critique, certaines chansons de Blondel ont servi de modèles, d'autres trouvères, aussi bien pieux que profanes, s'étant inspirés de leurs mélodies ou de leurs structures pour composer leurs propres oeuvres<sup>41</sup>. Sa renommée allait même franchir les frontières de la France pour pénétrer en pays germanique. C'est ainsi que sa chanson IV (*Bien doit chanter qui fine amours adrece*), déjà imitée deux fois en français, a aussi inspiré le minnesänger Ulrich von Gutenberg pour la composition de son lied *Ich hörte wol ein merlîkin singen*<sup>42</sup>.

p. p. Arthur LÂNGFORS, "Mélanges de poésie lyrique française, V", *Romania*, t. LVIII, 1932, p. 374. Notons, par ailleurs, que Blondel (chanson XI, 53-55) et le Chastelain (chanson III, 19) se comparent tous deux eux-mêmes à Tristan, ce qui a pu "inspirer" Eustache.

<sup>40</sup> Theodore KARP, "Blondel de Nesle", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 2, p. 804. Il s'agit des chansons II, IV, VI, X, XII, XVIII et XXII, c'est-à-dire de près du tiers de la production de Blondel. D'autres de ses chansons ont été conservées dans six manuscrits ou plus: VII, XI, XX et XXI. Voir aussi Robert W. LINKER, *A Bibliography of Old French Lyrics*, University of Mississippi, 1979, n° 24, p. 111 s.

<sup>41</sup> C'est ainsi que la chanson XVIII (*Quant je plus sui en paour de ma vie*), la plus célèbre de toutes, conservée dans douze manuscrits, a été quatre fois imitée, y compris -- suprême hommage -- par le prince des trouvères, Thibaut de Champagne (*Cuens je vous part un jeu par ahaitie* (R. 1097), éd. Axel WALLENSKÖLD, Paris, S.A.T.F., 1925, chanson XL, p. 135-137). Gilles de Vieux-Maisons cite le premier vers de cette même chanson XVIII, comme il cite -- hommage amical -- Gace Brulé et le Chastelain de Couci, dans *Se per mon chant me deüsse aligier* (R. 1252; texte dans Holger Petersen DYGGVE, *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 71). D'autres chansons de Blondel (n° II, IV, XI, XII et XIV) ont donné lieu à des contrafactures: voir Friedrich GENNRICH, "Blondel de Nesle", dans *Die Musik in Geschichte und Gegenwart*, vol. 1, col. 1940, et Theodore KARP, "Blondel de Nesle", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 2, p. 804-805.

<sup>42</sup> Theodore KARP, "Blondel de Nesle", *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 2, p. 804. Voir aussi, pour le texte et la musique du *contrafactum* d'Ulrich von Gutenberg, Friedrich GENNRICH, *Grundriss einer Formenlehre des mittelalterlichen Liedes als Grundlage einer musikalischen Formenlehre des Liedes*, Halle, 1932, p. 221-222, et István FRANK, *Trouvères et Minnesänger*, Saarbrücken, West-Ost-Verlag, I, 1952, p. 40-45.

Une riche tradition manuscrite couplée avec une fortune littéraire enviable, voilà de quoi asseoir la réputation d'un poète et lui assurer la gloire. Bien sûr, l'oeuvre de Blondel ne brille pas des mêmes feux que celles, éminentes, de son "compagnon" Gace Brulé et de leur illustrissime successeur Thibaut de Champagne; mais le destin, qui n'est pas avare, allait tout de même conférer l'immortalité à Blondel de Nesle en attachant son nom à une émouvante légende, qu'il est maintenant temps de retracer. Et Blondel n'aura plus rien à envier à son contemporain, le Chastelain de Couci<sup>43</sup>.

\* \* \*

Vers 1260, un ménestrel anonyme, habitant sans doute Reims, la ville du sacre des rois de France, composa une espèce de chronique universelle, recueil de récits mi-historiques, mi-légendaires ayant trait aux événements qui s'étaient produits au cours d'une longue période allant de Louis VI le Gros à Louis IX, le roi alors régnant<sup>44</sup>.

Aliénor d'Aquitaine y apparaît sous les traits d'une fort méchante femme, et son mari, le roi Henri II d'Angleterre, n'y est guère mieux traité; mais à l'égard de leur fils Richard Coeur de Lion, l'attitude de notre ménestrel est plus ambiguë. S'il est évident qu'il admire Richard, il n'hésite cependant pas à travestir les faits pour donner, en bon "patriote", le beau rôle à Philippe Auguste, lors de la troisième croisade. Pendant que Richard aurait fait du "tourisme" dans l'île de Chypre, se divertissant en l'agréable compagnie des dames<sup>45</sup>, son suzerain se serait emparé d'Acre, mettant l'armée de Saladin

<sup>43</sup> On sait que le Chastelain de Couci devint, vers 1285, le héros de la fameuse légende du coeur mangé. Voir Jakemes, *Le Roman du Castelain de Couci et de la Dame de Fayel*, éd. Maurice DELBOUILLE, Paris, S.A.T.F., 1936.

<sup>44</sup> *Récits d'un ménestrel de Reims au treizième siècle*, éd. Natalis de WAILLY, Paris, Renouard, 1876. (Le passage qui a trait à Blondel se trouve p. 41-44; on en lira le texte dans Michèle GALLY et Christiane MARCHELLO-NIZIA, *Littératures de l'Europe médiévale*, Paris, Magnard, 1985, p. 338-339). Voir la traduction anglaise de ces *Récits*, dans Edward N. STONE, *Three Old French Chronicles of the Crusades*, Book III: *Chronicle of Reims*, p. 249-366 (en particulier, pour le passage qui nous intéresse, p. 275-276). L'oeuvre avait déjà été publiée deux fois au XIX<sup>e</sup> siècle, d'abord sous le titre de *Chronique de Rains* (p. p. Louis PARIS, en 1837; c'est cette édition que cite LE ROUX DE LINCY dans le récit de la captivité de Richard Coeur de Lion qu'il donne dans son *Recueil de chants historiques français*, I, Paris, 1841 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1969), p. 51-54), puis sous le titre de *Chronique de Flandre et des Croisades* (p. p. Jean Joseph de SMET, dans le vol. 3 du *Corpus Chronicorum Flandriae*, Bruxelles, 1856, p. 571-687). Voir Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. xix-xx.

<sup>45</sup> *Récits d'un ménestrel de Reims au treizième siècle*, trad. E. N. STONE, p. 269-270. Cette

en déroute... (Et voilà comment on usurpe une gloire dont Richard seul s'était pourtant montré digne!) De dépit, Richard tente alors d'empoisonner son suzerain. Malade, Philippe Auguste rentre en France, suivi de peu par Richard. Et c'est là que se place l'épisode, fameux entre tous, de la captivité de Richard Coeur de Lion, tombé aux mains de son ennemi le duc d'Autriche et enfermé dans un château, à l'insu de tous.

Les chroniqueurs, gens fiables, nous apprennent qu'il s'agissait du château de Dürrenstein, et que cela se passait aux environs du 20 décembre 1192. Aliénor d'Aquitaine en fut informée dans les huit jours; son coeur de mère en saigna de colère et de douleur, ainsi qu'il appert à la lecture de la violente lettre qu'elle adressa au pape Célestin III (1191-1198). Les grands justiciers d'Angleterre envoyèrent aussitôt les abbés de Boxley et de Robertsbridge à la recherche du roi. Entre temps, Richard avait été transféré sous la garde de l'empereur Henri VI, suzerain du duc Léopold d'Autriche. Alors l'évêque de Bath reçut pour mission de négocier la libération du roi. On discuta longtemps. Richard, lui, s'impatientait. Enfermé au château de Trifels, il adressa à sa soeur utérine Marie de Champagne la célèbre rotrouenge dans laquelle il se plaint de ce que ses sujets et ses amis l'abandonnent à son sort. Cette chanson a dû être écrite au printemps ou à l'automne 1193, puisque Richard y déclare expressément ne pas souhaiter passer un second hiver en prison:

*Ja nus hons pris ne dira sa raison  
Adroïtement, s'ensi com dolans non,  
Mais par confort puet il faire chançon.  
Molt ai d'amis, mais povre sont li don.  
Honte en avront, se por ma rëançon  
Sui ces deus yvers pris*<sup>46</sup>.

accusation de manque pas de piquant quand on sait le peu de goût que Richard avait pour les femmes, y compris pour Bérengère de Navarre, qu'il avait épousée à Chypre, précisément, en mai 1191. Toute sa vie Richard a préféré les hommes aux femmes, comme il l'a confessé publiquement à au moins deux reprises, en 1190 et 1195. Voir Kate NORGATE, *Richard the Lion Heart*, p. 134 et 200.

<sup>46</sup> Richard Coeur de Lion, *Rotrouenge* (R. 1891), strophe 1, éd. Pierre BEC, *La Lyrique française au Moyen Age (XIF-XIIF siècles)*, II, Paris, Picard, 1978, p. 124; Jean DUFOURNET, *Anthologie de la poésie lyrique française des XIF et XIIF siècles*, édition bilingue, Paris, Gallimard, 1989, p. 96; Samuel N. ROSENBERG et Hans TISCHLER, *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, Indiana University Press, 1981, p. 195. Richard est aussi l'auteur d'un sirventès contre le Dauphin d'Auvergne (R. 1274a), éd. Jean MAILLARD et Jacques CHAILLEY,

C'est qu'on mit du temps, en Angleterre, à amasser l'énorme rançon de cent cinquante mille marcs d'argent qu'exigeaient les geôliers pour l'élargissement de leur prestigieux prisonnier. Si bien que ce que craignait Richard ne manqua pas d'arriver, et il ne fut libéré qu'en février 1194.

Ces événements qu'on vient de résumer, pour extraordinaires qu'ils soient, n'en sont pas moins authentiques<sup>47</sup>. Tels quels, ils ont dû frapper l'imagination des contemporains et des générations qui suivirent, si bien que le récit qu'en fit le Ménestrel de Reims quelque soixante-dix années plus tard, s'il transforme certes les faits, ne les rend pas pour autant méconnaissables.

Outre le fait que les treize ou quatorze mois de captivité de Richard se sont prolongés jusqu'à devenir quatre ans, l'élément le plus neuf et le plus étonnant qui se soit introduit dans le récit est sans contredit la présence de notre trouvère Blondel. C'est lui, en effet, qui partit à la recherche de Richard par loyauté envers celui qui l'avait accueilli à sa cour, où il avait longtemps occupé les fonctions de ménestrel:

*Si avint qu'il [li rois] avoit longuement tenu .I. menestrel qui nés estoit deviers Artois, et avoit a nom Blondiaus. Cius afferma en soi qu'il querroit son signeur par toutes terres tant qu'il l'auroit trové ou qu'il en oroit novieles<sup>48</sup>.*

*Anthologie de chants de trouvères*, Paris, A. Zurfluh, 1967, p. 65. Voir Jules BRAKELMANN, *Les plus anciens chansonniers français (XII<sup>e</sup> siècle)*, Genève, Slatkine Reprints, 1974 (réimpr. de l'éd. de Paris, 1870-1891), p. 193 s.

<sup>47</sup> Voir Kate NORGATE, *Richard the Lion Heart*, p. 270 s. -- Quoique ancienne, cette étude reste la meilleure biographie de Richard Coeur de Lion. On pourra aussi consulter Amy KELLY, *Eleanor of Aquitaine and the Four Kings*, Cambridge, Harvard University Press, 1950 (réimpr. 1977); Philip HENDERSON, *Richard Coeur de Lion: A Biography*, Westport (Connecticut), Greenwood Press, 1976 (1<sup>re</sup> éd. 1959); John T. APPELBY, *England without Richard, 1189-1199*, London, G. Bell and Sons Ltd., 1965; John GILLINGHAM, *The Life and Times of Richard I*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1973; Régine PERNOUD, *Richard Coeur de Lion*, Paris, Fayard, 1988; et surtout, Michèle BROSSARD-DANDRÉ et Gisèle BESSON, *Richard Coeur de Lion, histoire et légende*, Paris, C. Bourgeois, 1989. En ce qui a trait aux nombreuses légendes qui se sont attachées à Richard, voir, faute de mieux, la très imparfaite étude, déjà citée, de Bradford B. BROUGHTON, *The Legends of King Richard I Coeur de Lion*, La Haye-Paris, Mouton, 1966. L'ouvrage ancien mais toujours intéressant de George NEEDLER (*Richard Coeur de Lion in Literature*, Leipzig, Gustav Fock, 1890, 76 p.) est malheureusement difficile d'accès.

<sup>48</sup> *Chronique de Rains*, éd. Louis PARIS, Paris, 1837, p. 53 (cf. LE ROUX DE LINCY, *Recueil de chants historiques français*, I, p. 51-52). L'édition N. de WAILLY donne un texte légèrement différent, où il est précisé que Blondel fut accueilli "tout enfant" à la cour du roi: "Or avint que

Grâce à une chanson que le roi et son ménestrel avaient autrefois composée ensemble et qu'ils étaient les seuls à connaître, Blondel finit par retrouver la trace de Richard en Autriche. Alors, dès qu'il le put il gagna l'Angleterre et en informa les barons et les amis du roi. Une fois sa mission accomplie, Blondel disparaît et le récit ne parle plus de lui.

Cette légende allait obtenir un succès considérable. Reprise plusieurs fois aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles<sup>49</sup>, elle trouva un nouveau souffle, en 1581, quand le philologue Claude Fauchet y fit écho dans son *Recueil de l'origine de la langue et poésie française*<sup>50</sup>. Mais pour la première fois était établie une distinction entre "Blondiaux", le ménestrel de Richard Coeur de Lion, et le trouvère "Blondiaux de Nesle", auteur de chansons d'amour<sup>51</sup>, distinction maintenue par l'abbé de La Rue<sup>52</sup>, mais que le premier éditeur de Blondel, Prosper Tarbé, combattit vigoureusement. Pour ce dernier, "le poète et l'ami [du roi Richard] ne font qu'un"<sup>53</sup>.

li rois avoit nourri un menestrel d'enfance qui avoit non Blondiaux" (*Récits d'un ménestrel de Reims*, p. 41; voir Michèle GALLY et Christiane MARCHELLO-NIZIA, *Littératures de l'Europe médiévale*, p. 338).

<sup>49</sup> Pour le détail, voir Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. xxxi-xxxiv, et Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele, passim*.

<sup>50</sup> Claude FAUCHET, *Recueil de l'origine de la langue et poésie française*, Paris, 1581 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1972), p. 92-93.

<sup>51</sup> *Ibid.*, p. 92-93 (Blondiaux, ménestrel du roi Richard) et p. 130-131 (le trouvère Blondel de Nesle). -- Inutile de dire qu'on ne trouve aucune allusion au roi d'Angleterre dans les chansons de Blondel.

<sup>52</sup> Abbé Gervais de LA RUE, *Essais historiques sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands*, II, Caen, 1834, p. 325-328. La Rue affirme à la p. 325, ce qui est contraire à la vérité, que "Fauchet [s'est] mépris en confondant ce poète [Blondel] avec Blondel de Nesle, et en faisant de ce dernier un Ménestrel ou Jongleur de Richard Coeur-de-Lion". Et il ajoute: "La méprise est d'autant plus évidente que Audefroy-le-Bastard et Eustache-le-Peintre, poètes du XIII<sup>e</sup> siècle, qualifient Blondel de Nesle de *Messire* et de *Monseigneur*, titres qu'on ne donne jamais à un Jongleur". Or cela est contrové: Eustache le Peintre ne fait précéder le nom de *Blondiaux* d'aucun titre, comme on l'a vu; quant à *mon seigneur de Néele*, destinataire des chansons R. 139 et R. 311 d'Audefroy le Bastart, il s'agit non pas de Blondel, mais du même Jehan II, seigneur de Nesle et châtelain de Bruges, que Richard de Fournival et Gautier de Dargies prennent à témoin dans le jeu-parti R. 1282 (voir *supra*, note 37), ainsi que l'a montré Holger Petersen DYGGVE (*Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 198-199 et 225-226). P. TARBÉ (*Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. xiv) relève d'autres fantaisies dans le court texte de l'abbé de La Rue, y compris la décision arbitraire de donner au ménestrel de Richard le prénom "Guillaume" pour le distinguer du trouvère.

<sup>53</sup> Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. 94.

Poète lui-même, Richard Coeur de Lion s'intéressa toujours vivement à la musique et à la poésie, et cela contrebalançait ce que son caractère avait de "violent et [de] passionné"<sup>54</sup>. Ainsi s'explique qu'il ait eu l'habitude de s'entourer de ménestrels (troubadours et trouvères) et de jongleurs. Leur présence lui importait au point qu'ils durent même le suivre à la croisade, où ils égayèrent les moments d'inactivité de leur royal mécène. Il y prit même plaisir, un jour, à écouter une chanteuse sarrasine, délicate attention du frère de Saladin, venu négocier avec le chef des croisés<sup>55</sup>.

Blondel prit-il part à la troisième croisade, à l'exemple de son ami Conon de Béthune ? On n'en sait rien. Connaissait-il Richard Coeur de Lion ? On n'en sait rien non plus; mais on peut le conjecturer, surtout si l'on admet que Blondel n'est autre que Jehan I<sup>er</sup> de Nesle.

Quoi qu'il en soit, quelqu'un un jour aura inventé ou colporté ce récit afin de rendre hommage aussi bien à Blondel de Nesle qu'à Richard Coeur de Lion, modèle achevé du chevalier, auréolé du prestige du Croisé, et généreux protecteur des poètes et des musiciens. S'il ne l'a pas lui-même créée, l'anonyme Ménestrel de Reims aura au moins transmis cette belle légende, qui devait lier à jamais le nom de Blondel à celui de Richard.

Il ne paraît pas douteux que le "Blondiaus" du Ménestrel de Reims ait été l'auteur des oeuvres que les chansonniers commençaient alors à recueillir, en cette deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, sous le nom de "Blondel de Neele", celui-là même que magnifiait Eustache le Peintre de Reims, le comparant à Tristan et au Chastelain de Couci. Les versions ultérieures de la légende ont cependant pu dissocier les deux personnages, le trouvère picard cédant peu à peu la place au seul ménestrel du roi Richard. C'est ainsi que dans la copie du XIV<sup>e</sup> siècle de la *Chronique de Flandre*, qu'on lit dans le manuscrit B.N., fr. 2799<sup>56</sup>, Blondel se présente non seulement comme le ménestrel, mais aussi comme le sujet de Richard, puisque l'auteur de cette version a préféré le faire naître en Normandie<sup>57</sup> plutôt que "deviers Artois". Mais le plus

<sup>54</sup> *Ibid.*, p. xviii.

<sup>55</sup> Kate NORGATE, *Richard the Lion Heart*, p. 199. Cela se passait le 8 novembre 1191.

<sup>56</sup> "Chronique de Flandre", *Istorie et Chroniques de Flandre*, éd. Kervyn de LETTENHOVE, Bruxelles, 1879, p. 74. Voir Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. xxxii-xxxiii. On pourra aussi consulter, à ce propos, Bradford B. BROUGHTON, *The Legends of King Richard I*, p. 126-127.

<sup>57</sup> C'est aussi de la Normandie qu'est originaire Ambroise d'Évreux, jongleur "attaché à la

curieux, c'est qu'il lui ait donné le nom de "Jehan Blondel". Que signifie cette variante ? Qu'on ne savait plus, au XIV<sup>e</sup> siècle, que "Blondiaus" s'appelait Blondel de Nesle ? Dissociation parfaitement compréhensible, du reste, pour qui ne s'intéresse qu'à la légende, comme c'était peut-être le cas de notre chroniqueur normand. Mais on peut aussi avancer une autre hypothèse, suivant laquelle le même chroniqueur aurait confondu Blondel et Jehan I<sup>er</sup> de Nesle, dont on sait qu'il participa à la troisième croisade, en compagnie de Richard Coeur de Lion. Cette hypothèse entre toutefois en contradiction avec l'origine prétendument normande de "Jehan Blondel", mais l'objection n'est pas forcément dirimante, car rien ne prouve que notre chroniqueur y ait été sensible, lui qui ne mentionne pas Nesle. Il est en tout cas étrange qu'aucun biographe, à notre connaissance, n'ait fait appel à ce texte pour tenter d'identifier Blondel. Holger Petersen Dyggve, qui affirme, comme on l'a vu, que Blondel appartenait à l'illustre famille seigneuriale de Nesle<sup>58</sup>, aurait pu se fonder sur une aussi ancienne attestation. Cela aurait pu lui éviter d'identifier erronément Blondel avec Jehan II, erreur que, fort de l'autorité de ce grand médiéviste, on perpétue de nos jours.

Ainsi, dans un récent ouvrage de vulgarisation, on lit:

C'est alors [après qu'Aliénor eut appris la captivité de son fils] que naît la légende de Blondel. Ce chevalier d'Artois, Jean de Nesles, connu pour sa beauté et sa chevelure blonde<sup>59</sup> (d'où son surnom) vouait à Richard un véritable culte. Trouvère, il avait composé des pièces appréciées par le souverain. Lui aussi s'était lancé à la

---

personne du roi Richard [et qui] célèbre ses faits et gestes à la croisade dans un poème de 12 000 vers en langue d'oïl [*l'Estoire de la Guerre Sainte*] (Rita LEJEUNE, "Le rôle littéraire de la famille d'Aliénor", p. 452). Voir E. N. STONE, *Three Old French Chronicles of the Crusades*, Book I, p. 3-160.

<sup>58</sup> Holger Petersen DYGGVE, *Gace Brulé trouvère champenois*, p. 100, et *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 233.

<sup>59</sup> Voir Régine PERNOUD, *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, 1965, p. 245 (nouvelle éd. 1983): "C'est alors que naquit la légende du troubadour [*sic*] Blondel -- Blondel de Nesles -- qui se mit en route, lui aussi, pour retrouver son maître (...). Selon certains [il s'agit en premier lieu de Holger Petersen DYGGVE (voir *supra*, note 36)], Blondel aurait été le surnom d'un chevalier artésien célèbre pour sa beauté et sa chevelure blonde, Jean II de Nesles, qui était, effectivement, un poète estimé en son temps; si bien que la légende ne serait pas sans quelque fondement". On se demande où Régine PERNOUD a lu que Jean II de Nesle "était un poète estimé en son temps"... Pour sa part, Holger Petersen DYGGVE se montre beaucoup plus prudent à ce sujet (voir *Trouvères et protecteurs de trouvères*, p. 235).

recherche du royal prisonnier. Affabulation ou non, l'anecdote mérite d'être contée. Après des semaines d'errances, le poète, découragé, se reposait sur les bords du Danube, à Durrenstein, quand, soudain, avec stupeur, avec une joie incrédule, il entendit les premiers mots d'une romance, lancés d'une voix forte qui semblait venir de la forteresse:

"Personne, charmante dame..."

Il n'y avait pas à s'y tromper, le texte en langue d'oc [*sic*], l'accent très reconnaissable, le ton joyeux et désinvolte, tout désignait Richard Coeur de Lion.

Blondel, aussitôt, reprit:

"Personne, charmante Dame,  
Ne peut vous voir sans vous aimer."

Et les deux poètes de dialoguer en vers, d'une rive à l'autre du Danube<sup>60</sup>.

On ne reconnaît exactement aucune des nombreuses versions ou variantes de la légende de Blondel dans l'extrait qu'on vient de lire. Puisant aussi bien dans l'histoire que dans les divers récits légendaires, Huguette Pirotte crée une nouvelle variation sur un thème plus que sept fois centenaire.

Dans la légende, Richard est emprisonné dans un château parfois anonyme, parfois appelé "Frisac" ou "Brisac"; l'histoire nous apprend qu'il s'agissait du château de Dürrenstein<sup>61</sup>. Tantôt -- comme ici<sup>62</sup> -- c'est Richard qui aperçoit Blondel et qui entonne une chanson qu'ils avaient faite ensemble, tantôt c'est l'inverse<sup>63</sup>; mais jamais on ne nous donne le texte de cette chanson. Jamais, du moins jusqu'à la parution, en 1705, du roman de Marie-Jeanne L'Héritier de Villandon, *La Tour ténébreuse*<sup>64</sup>. Cette "composition fantasti-

<sup>60</sup> Huguette PIROTTE, *Richard Coeur de Lion*, Paris-Gembloux, Duculot, 1981, p. 107-108. Cf. Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. 111.

<sup>61</sup> Kate NORGATE, *Richard the Lion Heart*, p. 270-271.

<sup>62</sup> En cela, Huguette PIROTTE est "fidèle", si l'on peut dire, au récit du Ménestrel de Reims.

<sup>63</sup> Comme dans la narration de Claude FAUCHET. (*Recueil de l'origine de la langue et poésie française*, p. 93), qui s'inspire d'une chronique du XV<sup>e</sup> siècle (Paris, B.N., fr. 5003). Voir Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. 102 (et extrait de FAUCHET, p. 210).

<sup>64</sup> Marie-Jeanne L'HÉRITIER DE VILLANDON, *La Tour ténébreuse et les jours lumineux*,

que<sup>65</sup> repose pour une bonne part sur la narration de Claude Fauchet, dont il a été question plus haut, mais elle prend avec elle beaucoup de libertés, ce qui a fait dire à Prosper Tarbé -- lequel croyait dur comme fer à l'authenticité du récit du Ménestrel de Reims -- que ce roman avait "fait tort à la biographie sérieuse de Blondel<sup>66</sup>".

C'est à Mademoiselle L'Héritier que revient l'honneur -- si l'on peut dire -- d'avoir pour la première fois donné le texte de la chanson à laquelle Huguette Pirotte (après Prosper Tarbé) semble faire écho. Qui plus est, cette chanson est en langue d'oc; en voici les premiers vers:

*Domna, vostra beutas  
E las bellas faissos  
Els bels oils amoros*<sup>67</sup>...

Jules Brakelmann pensait que l'attribution de ces vers à Richard était "d'une authenticité plus que douteuse<sup>68</sup>". Il avait raison, car, comme l'a montré Alfred Jeanroy dans son compte rendu de l'édition que Leo Wiese a donnée des oeuvres de Blondel<sup>69</sup>, cette strophe est extraite d'une chanson de Blacatz, troubadour du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>70</sup>, et Mademoiselle L'Héritier l'a "copiée sur le ms. *I* qui, dès lors [au début du XVIII<sup>e</sup> siècle], faisait partie de la Bibliothèque du Roi<sup>71</sup>".

---

*contes anglais accompagnez d'historiettes et tirez d'une ancienne chronique composée par Richard, surnommé Coeur de Lion, roy d'Angleterre, avec le récit de diverses aventures de ce roy*, Paris, Veuve Claude Barbin, 1705, [xxviii], 493 p. Voir Leo WIESE, *Die Lieder der Blondel de Nesle*, p. xxxv-xxxvii.

<sup>65</sup> Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. 216.

<sup>66</sup> *Ibid.*

<sup>67</sup> Marie-Jeanne L'HÉRITIER DE VILLANDON, *La Tour ténébreuse*, p. [xxi]. Cf. Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. 111.

<sup>68</sup> Jules BRAKELMANN, *Les plus anciens chansonniers français*, I, p. 195.

<sup>69</sup> Alfred JEANROY, *Romania*, t. XXXIV, 1905, p. 329-331. Leo WIESE cite cette même chanson, mais sans pouvoir lui non plus l'identifier (*Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. xxxvi).

<sup>70</sup> Blacatz, *Lo bels dous temps mi platz*, éd. Otto SOLTAU, *ZRPh*, t. XXIII, 1899, p. 240. Voir A. PILLET et H. CARSTENS, *Bibliographie der Troubadours*, New York, Burt Franklin, 1968 (1<sup>re</sup> éd. Halle, 1933), n° 97, p. 90-92.

<sup>71</sup> Alfred JEANROY, *Romania*, t. XXXIV, 1905, p. 329, n. 1. Le chansonnier provençal *I* est conservé à la Bibliothèque Nationale de Paris, sous la cote fr. 854.

Dans la *Tour ténébreuse*, Richard est enfermé au château de Lintz, qui donne aussi sur le Danube, mais c'est Blondel qui entonne la chanson en langue d'oc dont on vient de parler. Il en chante le début, et le roi les derniers vers. Ce n'est donc pas là ce qu'on peut appeler un dialogue en vers "d'une rive à l'autre du Danube".

Le château de Lintz en Autriche sert également de prison pour le roi d'Angleterre dans *Richard Coeur de Lion*, comédie en trois actes de Sedaine, mise en musique par André Grétry, et représentée pour la première fois à Paris, le 21 octobre 1784<sup>72</sup>. Cela n'a rien d'étonnant puisque, pour écrire sa pièce, Sedaine s'était inspiré de l'analyse que la *Bibliothèque universelle des Romans* avait donnée, en juillet 1776, de la *Tour ténébreuse*<sup>73</sup>. Pour le reste, le dramaturge n'a pas craint de faire appel à son imagination, qu'il avait fort riche. Blondel, écuyer de Richard, y est curieusement représenté sous les traits d'un homme âgé feignant la cécité afin de pouvoir parvenir plus facilement jusqu'au roi. Survient Marguerite, "comtesse de Flandre et d'Artois", partie à la recherche de Richard, son "amant". Après bien des péripéties et force chansons, dont une "romance" qui permet à Richard de reconnaître son écuyer<sup>74</sup>, la forteresse de Lintz est prise d'assaut, le roi délivré, et le vieux et fidèle serviteur Blondel récompensé selon son mérite.

L'une des scènes de la pièce nous apprend que Blondel a accompagné Richard en Palestine. "Ces méchants Sarrasins, affirme-t-il, m'ont brûlé les yeux avec une lame d'acier flamboyant<sup>75</sup>". La Palestine constitue aussi tout naturellement le cadre du *Talisman* (1825), ce roman historique que Walter Scott a consacré à la croisade de Richard Coeur de Lion<sup>76</sup>. Le romancier écossais n'a pas manqué d'y introduire Blondel, le ménestrel favori du roi, et, pour ne pas être en reste, il lui fait chanter un lai, *The Bloody Vest*<sup>77</sup>, récit

<sup>72</sup> Michel-Jean SEDAINE, "Richard Coeur de Lion", dans *Théâtre de Sedaine*, Paris, Garnier, 1878, p. 407-457.

<sup>73</sup> Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle*, p. xxxvii.

<sup>74</sup> Michel-Jean SEDAINE, "Richard Coeur de Lion", acte II, scène 4. Ce scénario nous est maintenant familier: SEDAINE l'emprunte à Mademoiselle L'HÉRITIER, qui l'avait elle-même trouvé chez FAUCHET.

<sup>75</sup> *Ibid.*, acte I, scène 5.

<sup>76</sup> Voir *Oeuvres de Walter Scott*, t. XXIII: *Richard en Palestine, ou le Talisman*, trad. de M. DEFAUCONPRET, Paris, Furne, 1830, chap. XXVI, p. 352-366. Richard Coeur de Lion apparaît aussi dans *Ivanhoe* (1820) et *The Betrothed* (1825).

<sup>77</sup> Cf. Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, p. 225-229.

d'un amour tragique. Mais il n'a pas cru bon de reprendre à son compte l'épisode de la captivité de Richard. Il se contente de nous montrer "le prince et le poète sous le ciel de la Palestine, unis par les liens du coeur et ceux de l'esprit<sup>78</sup>".

L'histoire de notre légende ne prend cependant pas fin ici. C'est dans l'Allemagne romantique qu'elle devait en effet connaître son dernier avatar: Johann Gabriel Seidl (1804-1875) en fit une ballade, que Robert Schumann mit en musique<sup>79</sup>. Le trouvère Blondel ne s'attendait sans doute pas à être un jour l'objet d'une ballade, mais il en aurait certes été flatté.

\* \* \*

Ainsi s'achève notre essai de reconstitution, à partir d'éléments épars, du portrait de Blondel de Nesle. Nous avons examiné les pièces disparates que l'histoire aussi bien que la légende nous ont transmises comme autant d'alluvions aptes, une fois rassemblées, à redonner vie à ce qui paraissait jusque-là désespérément inerte. Nous espérons ainsi avoir contribué à mieux faire connaître ce trouvère picard de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, ce contemporain de Richard Coeur de Lion, en le dégageant de la gangue dans laquelle des siècles de récits légendaires avaient fini par l'étouffer. Certes, tout n'est pas encore net dans ce portrait que nous avons tenté de reconstituer, et des incertitudes ou des ambiguïtés demeurent. Par exemple, comment Blondel, s'il n'est pas leur égal dans la hiérarchie sociale, peut-il interpellier Conon de Béthune et Gace Brulé sans faire précéder leurs noms du titre de "messire" ? La confrérie dans l'ordre de la poésie compense-t-elle pour l'inégalité dans l'ordre féodal ? Ou faut-il voir en Blondel un simple surnom désignant Jehan I<sup>er</sup> de Nesle, châtelain de Bruges ? Il paraît impossible de répondre à ces questions d'une manière définitive en l'état actuel de nos connaissances.

Et cependant, l'examen des témoignages posthumes dont Blondel a été l'objet montre qu'ils ne comportent pas que des extravagances.

<sup>78</sup> *Ibid.*, p. xxx.

<sup>79</sup> Robert SCHUMANN, "Blondels Lied", op. 53: *Romanzen und Balladen*, III, 1. Composé en 1840, ce lied fut publié en 1845. Voir Robert SCHUMANN, *Sämtlicher Lieder für eine singstimme mit Klavierbegleitung*, t. I, New York-London-Frankfurt, C. F. Peters Corporation, [s.d.], p. 169-173.



Eustache le Peintre de Reims avait salué en Blondel l'amant parfait, le martyr d'amour<sup>80</sup>; le Ménestrel de Reims glorifie à son tour le musicien et le serviteur dévoué de Richard Coeur de Lion.

Ces deux admirateurs de Blondel nous suggèrent une dernière réflexion: notre trouvère avait-il donc laissé en Champagne un souvenir si beau et si vivant que deux Rémois lui aient rendu pareil hommage au XIII<sup>e</sup> siècle ? La Champagne, il est peut-être opportun de le rappeler, était le fief de la comtesse Marie, à qui la rotouenge de Richard est dédiée et qui fut la protectrice de bien des trouvères, et de Gace Brulé en particulier. Peut-être Blondel, "compagnon" de Gace, vécut-il lui aussi un temps auprès de la comtesse, comme il aurait pu fréquenter la cour de Richard à Poitiers, puis le suivre à la croisade ? Et si Blondel n'est autre que Jehan I<sup>er</sup> de Nesle -- comme paraît bien le confirmer le nom de "Jehan Blondel" que lui donne la chronique du XIV<sup>e</sup> siècle --, alors nous sommes sûrs qu'il a bel et bien combattu en Terre Sainte aux côtés de Richard Coeur de Lion. On comprendrait mieux, dans ce cas, que la fameuse légende se soit attachée au nom de "Blondel", surnom d'un trouvère et d'un croisé appartenant à la noblesse, mais plus célèbre comme musicien et poète, auprès des diverses cours, que comme seigneur de Nesle et châtelain de Bruges. Au lieu de la contredire, la fiction viendrait ainsi étayer la réalité.

## II. — ÉDITIONS ANTÉRIEURES

1. Prosper TARBÉ, *Les Oeuvres de Blondel de Néele*, Reims, "Collection des Poètes de Champagne antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, XIX", 1862 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1978), lv, 238p.

Cette première édition de l'oeuvre lyrique de Blondel de Nesle donne toutes les chansons attribuées à notre trouvère par les chansonniers des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, à la seule exception de notre n° 3 (*Quant voi le tans felon rasouagier*). P. Tarbé y distingue même les chansons R. 1495 (notre n° XII) et R. 1497, qui n'en constitue qu'une seconde version précédée d'une strophe introductive apocryphe. L'édition est suivie de notes et de quelques variantes, d'une "Notice relative au nom, à la famille et à la patrie de Blondel de Néele" et d'un appendice où sont rassemblés les "Poésies du Roi Richard d'Angleterre", les "Poésies relatives au roi Richard et à Blondel", des "Pièces et notes à l'appui" et un bref "Glossaire". L'ensemble est précédé d'une "Notice sur la vie et les oeuvres de Blondel de Néele"; P. Tarbé ne croit pas que Blondel ait appartenu à la maison de Nesle, mais il est en revanche tout disposé à admettre qu'il fut le protégé et l'ami de Richard Coeur de Lion, la légende n'ayant fait qu'embellir la réalité.

Alfred Jeanroy (*Bibliographie sommaire des chansonniers français du Moyen Age*, p. 44) et Jules Brakelmann (*Les plus anciens chansonniers français*, p. 137 et 220-221) ont suffisamment mis en évidence l'absence de méthode et le manque de formation philologique de P. Tarbé pour qu'il ne soit pas nécessaire de relever et de réfuter toutes les erreurs qui déparent son édition, laquelle n'a en effet rien de critique. Tous les poèmes attribués à Blondel par les onze chansonniers que connaît P. Tarbé (C, K, M, N, O, P, R, T, U, V et a) y sont imprimés sans la moindre discussion, dans un ordre purement alphabétique, tantôt d'après un manuscrit, tantôt d'après un autre, d'une façon tout à fait arbitraire. Le glossaire qui accompagne l'édition est très incomplet et il ne contient aucune référence. Quant à l'introduction et aux notices, elles fournissent certes une quantité impressionnante de renseignements, mais la rigueur y fait totalement défaut.

<sup>80</sup> Cf. Georges LAVIS, *L'Expression de l'affectivité dans la poésie lyrique française du Moyen Age (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 1972, p. 302.

2. Jules BRAKELMANN, *Les plus anciens chansonniers français (XII<sup>e</sup> siècle), publiés d'après tous les manuscrits*, Paris, E. Bouillon, 1870-1891 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1974), p. 137-192.

Après avoir donné, dans les t. 41, 42 et 43 des *Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen* (1868-1869), une édition diplomatique du chansonnier de Berne (C), et donc des chansons de Blondel qui y sont conservées, Jules Brakelmann consacra les dernières années de sa brève existence (il fut tué en 1870) à la préparation d'une édition critique des chansons des premiers trouvères. L'oeuvre, posthume, fut publiée en deux volumes, sous le titre *les plus anciens chansonniers français* (1891 et 1896). Les chansons de Blondel de Nesle occupent les pages 137 à 192 du premier volume. Malheureusement, comme le constatait Gaston Paris (*Romania*, t. XX, 1891, p. 183), "l'apparatus, réservé pour la fin du volume (...) n'est pas donné", pour la simple raison qu'il ne s'est pas retrouvé. Et G. Paris d'ajouter: "On ne discerne même pas clairement les principes de la constitution du texte". Chaque fois que cela lui est possible, J. Brakelmann choisit C comme manuscrit de base, mais, dans le dessein de reconstituer le "texte original", il n'hésite pas à recourir aux manuscrits d'une autre famille (MTza ou VKNPRO), engendrant ainsi un texte composite, qu'il récrit de surcroît dans le "dialecte du centre" (voir vol. 2, p. iv, n. 1), suivant une pratique courante en son temps. L'édition se fonde sur tous les manuscrits, à l'exception de X (qui ne fut retrouvé qu'en 1876, date de son entrée à la Bibliothèque Nationale) et du fragment l (connu depuis 1975). Elle comprend vingt-quatre chansons: les vingt-trois que nous considérons pour notre part comme authentiques, de même que R. 1269 (notre n° XXVII). En appendice J. Brakelmann imprime R. 1297 (notre n° 3 du groupe des chansons rejetées).

3. Leo WIESE, *Die Lieder des Blondel de Nesle. Kritische Ausgabe nach allen Handschriften*, Dresden, M. Niemeyer, "Gesellschaft für romanische Literatur, V", 1904, xlv, 210p. -- Compte rendu: Alfred JEANROY, *Romania*, t. XXXIV, 1905, p. 329-331.

Cette édition critique, qu'Alfred Jeanroy a qualifiée d'excellente (ce qui ne peut se justifier qu'au regard des pratiques de l'époque en matière d'écotique), contient vingt-cinq des trente-quatre chansons attribuées à Blondel de Nesle, à savoir nos chansons authentiques I-VII et IX-XXIII et notre chanson douteuse n° XXVII (que L. Wiese attribue à Blondel: c'est son n° 19). En appendice L. Wiese publie R. 1297 (la troisième de nos chansons

rejetées). Il y relègue aussi, curieusement, la pièce R. 1953 (notre n° VIII) que les deux seuls manuscrits qui l'ont conservée (MT) attribuent pourtant à Blondel, comme c'est le cas de nos n°s I, III, IX et XIX; les raisons invoquées, d'ordre linguistique (p. 83 et 106-107), paraissent bien minces: emploi de l'indicatif au lieu du subjonctif, au v. 34, et forme sans hiatus du participe passé *deçus*, au v. 60.

L'édition, accompagnée de notes, mais dépourvue de glossaire, est précédée d'une longue introduction comprenant l'histoire de la légende de Blondel et de Richard Coeur de Lion, le classement des manuscrits et l'examen de l'authenticité de chacune des chansons, ainsi qu'une étude de la versification et de la langue.

S'il a pu examiner les manuscrits conservés à Paris, L. Wiese n'a en revanche pas eu accès aux chansonniers disséminés en Italie, en Suisse et en Angleterre; il a alors dû travailler sur des copies. Pour l'établissement des chansons, M a été choisi comme manuscrit de base; mais, suivant en cela les principes de Lachmann, L. Wiese ne résiste pas à la tentation de le "corriger", afin de retrouver le texte supposément original; et quant M manque et qu'il lui faut recourir à K ou à C, il tente de reconstituer la langue du trouvère (c'est le cas, en particulier, des chansons 17 [notre n° XIII] et 20 [notre n° XV]). Les quelques notes qui suivent l'édition ne suffisent pas toujours à bien faire comprendre les textes, dont la ponctuation est souvent défailante. Dans le compte rendu qu'il a donné de cette édition, A. Jeanroy a relevé un certain nombre d'erreurs et de lacunes; nous en signalons quelques autres dans les notices. Disons enfin que L. Wiese ne donne aucune indication sur la présence ou l'absence de la musique dans les divers manuscrits, non plus que sur les schémas mélodiques des chansons de Blondel.

C'est sur cette édition que G. Lavis et C. Dubois ont établi leurs concordances et index des chansons de Blondel de Nesle (Liège, [1970]). Comme l'ordre qu'a adopté L. Wiese pour son édition n'est pas le même que le nôtre, la concordance suivante pourra sans doute être utile:

	<i>Présente édition</i>	<i>Édition Wiese</i>
Chansons authentiques		
	I	13
	II	1
	III	2
	IV	3
	V	14
	VI	4
	VII	15
	VIII	Appendice 1
	IX	16
	X	5
	XI	6
	XII	7
	XIII	17
	XIV	18
	XV	20
	XVI	21
	XVII	22
	XVIII	8
	XIX	23
	XX	9
	XXI	10
	XXII	11
	XXIII	12
Chansons douteuses	XXIV	--
	XXV	--
	XXVI	--
	XXVII	19
Chansons rejetées	1	--
	2	--
	3	Appendice 2
	4	--
	5	--
	6	--
	7	--

## III. — MANUSCRITS

Les vingt-sept chansons que l'on peut attribuer à Blondel de Nesle ont été conservées dans les dix-sept manuscrits suivants<sup>81</sup>:

- C BERN, Bürgerbibliothek, 389  
 F LONDON, British Library, Egerton, 274  
 H MODENA, Bibl. Estense, etr. 45, R. 4, 4<sup>82</sup>  
 I OXFORD, Bodleian Library, Douce, 308  
 K PARIS, Bibl. de l'Arsenal, 5198<sup>83</sup>  
 M PARIS, Bibl. nat., fr. 844<sup>84</sup>  
 N PARIS, Bibl. nat., fr. 845  
 O PARIS, Bibl. nat., fr. 846<sup>85</sup>  
 P PARIS, Bibl. nat., fr. 847

<sup>81</sup> Pour la description des manuscrits, on consultera G. RAYNAUD, *Bibliographie des chansonniers français des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Vieweg, 1884, 2 vol. (réimpr. New York, Burt Franklin, 1972); E. SCHWAN, *Die altfranzösischen Liederhandschriften, ihr Verhältniss, ihre Entstehung und ihre Bestimmung*, Berlin, Weidmann, 1886; A. JEANROY, *Bibliographie sommaire des chansonniers français du Moyen Age*, Paris, Champion, C.F.M.A. 18, 1965 (1<sup>re</sup> éd. 1918); H. SPANKE, *G. Raynauds Bibliographie des altfranzösischen Liedes*, t. I, Leiden, E. J. Brill, 1955; R. W. LINKER, *A Bibliography of Old French Lyrics*, University, Mississippi, Romance Monographs, 1979. Voir aussi A. LEROND, *Chansons attribuées au Chastelain de Couci*, Paris, P.U.F., 1964, p. 24 ss (où tous nos mss sont décrits), et M.-C. ZAI, *Les Chansons courtoises de Chrétien de Troyes*, Berne et Francfort, M. Lang, 1974, p. 14 ss (description des mss C, H, I, K, L, M, N, P, R, T, U, V, X et a).

<sup>82</sup> Reproduction en phototypie et édition diplomatique: G. BERTONI, "La sezione francese del manoscritto provenzale estense", *Archivum romanicum*, t. I, 1917, p. 307-410. Reproduction photographique: D'Arco S. AVALLE et E. CASAMASSIMA, *Il Canzoniere provenzale estense*, Modena, 1979.

<sup>83</sup> Reproduction en phototypie et transcription (partielle): P. AUBRY et A. JEANROY, *Le Chansonnier de l'Arsenal*, 11 livraisons, Paris-Leipzig, 1909 s.

<sup>84</sup> Reproduction en phototypie et transcription: J. et L. BECK, *Les Chansonniers des troubadours et des trouvères publiés en facsimilé et transcrits en notation moderne. II. Le manuscrit du Roi*, Londres-Oxford-Philadelphie, 1938, 2 vol.

<sup>85</sup> Reproduction en phototypie et transcription: J. BECK, *Les Chansonniers des troubadours et des trouvères publiés en facsimilé et transcrits en notation moderne. (...) Le Chansonnier Cangé*, New York, Broude Brothers, 1964 (réimpr. de l'éd. Champion, 1927), 2 vol.

- R PARIS, Bibl. nat., fr. 1591  
 T PARIS, Bibl. nat., fr. 12 615  
 U PARIS, Bibl. nat., fr. 20 050<sup>86</sup>  
 V PARIS, Bibl. nat., fr. 24 406  
 X PARIS, Bibl. nat., nouv. acq. fr. 1050  
 Z SIENA, Bibl. Comunale, H. X, 36  
 a VATICANO, Bibl. apostol. vaticana, Reg. lat. 1490  
 l LEIDEN, BPL 2785 bis (fragments)<sup>87</sup>.

Les sept chansons que nous publions en appendice, parce que certains manuscrits les attribuent faussement à Blondel, ont été transmises par C, H, I, K, M, N, O, P, T, U, V, X, Z et a, déjà recensés, de même que par l'un ou l'autre des cinq chansonniers suivants:

- L PARIS, Bibl. nat., fr. 765 (chanson 7)  
 S PARIS, Bibl. nat., fr. 12 581 (chanson 1)  
 u VATICANO, Bibl. apostol. vaticana, Reg. lat. 1725 (ms. du *Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*) (chanson 2)  
 w (nouveau sigle pour wi): WIEN, Staatsbibliothek, ser. nov. 285 (fragment) (chanson 4)  
 z (nouveau sigle pour Za): ZAGREB, Bibl. Univ. d'Agram<sup>88</sup> (chanson 1).

<sup>86</sup> Reproduction en phototypie: P. MEYER et G. RAYNAUD, *Le Chansonnier français de Saint-Germain-des-Prés*, Paris, F. Didot, S.A.T.F., 1892 (réimpr. New York-London, Johnson Reprint Corporation, 1968).

<sup>87</sup> Transcription: R. CRESPO, "Briciole di un antico canzoniere francese (Leida, BPL 2785 bis)", *Medioevo Romano*, II/3, 1975, p. 409-416 (fragments des chansons II, IV, XII et XXII de Blondel de Nesle). -- Nous proposons le sigle l pour désigner ces fragments de chansonnier.

<sup>88</sup> Reproduction en phototypie: M. ROQUES, "Le chansonnier français de Zagreb", *Mélanges de linguistique et de littérature offerts à Alfred Jeanroy*, Paris, 1928 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1972), p. 509-520 + pl. V à XX (= ff. 137-144).

#### IV. — ÉTABLISSEMENT DU TEXTE DES CHANSONS

##### 1) CHOIX DES MANUSCRITS DE BASE

Bien qu'aucun chansonnier ne transmette les vingt-trois chansons authentiques de Blondel de Nesle, il était souhaitable de choisir celui qui en contenait le plus afin de conserver à l'édition la plus grande cohérence possible. Des dix-sept mss qui transmettent une ou plusieurs pièces authentiques de Blondel, M et T sont ceux qui en contiennent le plus grand nombre: 18. K en transmet 13; C, N, V et X: 12; P: 11; U: 9; R: 8; Z: 6; O: 5; a et l: 4; H: 3; F et I: 1 seule.

Par ailleurs, M et T sont les seuls mss à transmettre les chansons I, III, VIII, IX et XIX. Strictement apparentés, sans toutefois avoir été copiés l'un sur l'autre, tous deux sortent très vraisemblablement d'un même *scriptorium* de Picardie, province dont Blondel de Nesle était originaire. Mais comme M est plus intelligent que T et moins marqué du point de vue dialectal, c'est lui que nous avons élu comme manuscrit de base pour dix-huit chansons, d'autant plus que son texte est généralement d'une bonne tenue.

Les chansons V, XIV et XVII ont été conservées dans K, N, P, V et X, qui appartiennent à une seule et même famille homogène. Nous les avons publiées d'après K, le meilleur et le plus complet, d'autant qu'il est le seul à transmettre la pièce XIII. Quant à la chanson XV, elle ne se trouve que dans les mss lorrains C et U; bien que les traits orientaux y soient plus accusés, nous avons opté pour C, dont le texte est généralement supérieur à celui de U.

C'est également C qui a été choisi comme ms. de base pour la chanson XXIV (douteuse) et pour les chansons 4 et 6 (rejetées), pour la simple raison qu'elles y sont attribuées à notre trouvère. Le même motif a présidé au choix de M pour les chansons XXVII (douteuse) et 5 et 7 (rejetées), de K pour les pièces XXV (douteuse) et 1 (rejetée), de R pour la chanson XXVI (douteuse) et, finalement, de a pour les chansons 2 et 3 (rejetées). Ainsi, dans tous ces

cas, le lecteur d'aujourd'hui aura sous les yeux des versions qui passaient au Moyen Age pour être dues à Blondel de Nesle.

<i>N° des chansons</i>	<i>Mss</i>	<i>N° des chansons</i>	<i>Mss</i>
Authentiques: I	<i>M</i>	XIX	<i>M</i>
II	<i>M</i>	XX	<i>M</i>
III	<i>M</i>	XXI	<i>M</i>
IV	<i>M</i>	XXII	<i>M</i>
V	<i>K</i>	XXIII	<i>M</i>
VI	<i>M</i>		
VII	<i>M</i>	Douteuses: XXIV	<i>C</i>
VIII	<i>M</i>	XXV	<i>K</i>
IX	<i>M</i>	XXVI	<i>R</i>
X	<i>M</i>	XXVII	<i>M</i>
XI	<i>M</i>		
XII	<i>M</i>	Rejetées: 1	<i>K</i>
XIII	<i>K</i>	2	<i>a</i>
XIV	<i>K</i>	3	<i>a</i>
XV	<i>C</i>	4	<i>C</i>
XVI	<i>M</i>	5	<i>M</i>
XVII	<i>K</i>	6	<i>C</i>
XVIII	<i>M</i>	7	<i>M</i> <sup>2</sup>

## 2) TOILETTE DU TEXTE ET RÉOLUTION DES ABRÉVIATIONS

Nous avons généralement appliqué les "*Règles pratiques pour l'édition des textes français et provençaux*" publiées dans la *Romania* (t. LIII, 1926, p. 243-249). Pour la résolution des abréviations, nous avons tâché de suivre les habitudes propres à chacun des copistes.

## 3) CORRECTIONS

Une fois déterminé le manuscrit de base de chacune des chansons, nous l'avons reproduit fidèlement, ne corrigeant que les erreurs matérielles évidentes (fautes contre le sens et la métrique), sans avoir le souci de

retrouver la leçon prétendument originale<sup>89</sup>. Pour plus de clarté, et afin que le lecteur puisse juger immédiatement de nos interventions, les leçons rejetées du manuscrit de base ont été disposées en pied de page et, le cas échéant, isolées entre le texte édité et l'apparat critique.

<sup>89</sup> Ce faisant, nous restons fidèle au principe que nous avons appliqué à l'édition des chansons de Richard de Fournival. Voir Yvan G. LEPAGE, *L'Oeuvre lyrique de Richard de Fournival*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1981.

## V. — AUTHENTICITÉ DES CHANSONS

Vingt-deux manuscrits transmettent des chansons attribuées ou attribuables à Blondel de Nesle. Onze de ces mss fournissent des textes anonymes (*F, H, I, L, O, S, U, V, Z, w, z*); *K, M, N, P, T, X, a, l* et *u* donnent le nom de l'auteur; *C* et *R* ne contiennent pas toujours d'attribution.

Si l'on excepte les chansons 1, 2, 3 et 6 (toutes "rejetées"), où les mss se regroupent d'une manière inattendue, on peut dire que les classements traditionnels s'appliquent aux textes lyriques de Blondel de Nesle. On y décèle donc souvent les groupes arrageois (*a*) et picard I (*MTZR'*), formant une première famille, le groupe picard II (*KNXPVR*<sup>2</sup>) et les sous-groupes lorrain (*CU*), bourguignon (*O*) et "italien" (*H*), constituant la seconde famille. Mais cette constatation générale ne saurait dispenser l'éditeur d'établir un schéma pour chacune des chansons conservées dans plus d'un ms., et c'est ce qu'on s'est efforcé de faire en examinant variantes, lacunes et ordres des strophes, afin de découvrir l'existence de différentes familles ou de sous-groupes d'une même famille de mss. Bien que souvent fort riche, la tradition manuscrite des chansons de Blondel de Nesle est relativement simple, tout compte fait. Comme l'avait déjà constaté L. Wiese, la plupart des pièces attribuées à notre trouvère ont été transmises au plus par deux familles de mss (avec ou sans sous-groupes):

- 1) chanson conservée dans un seul ms.:  
XIII (K)
- 2) chansons conservées dans une seule famille de mss:
  - i) sans sous-groupes:  
I, III, VIII, IX, XIX (MT)
  - ii) avec sous-groupes:  
XV (C, U)  
XXVI (M, R)

## 3) chansons conservées dans deux familles de mss:

## i) sans sous-groupes:

XVI, XXIII	(MT -- C)
XXV	(MT -- KNPXV)
3	(aTC -- OKNX)
4	(Zaw -- CU)

## ii) avec sous-groupes:

II	(MTaR -- O, CU, VKNXI)
IV	(MTa -- CUH, RV <sup>1</sup> V <sup>2</sup> KNXPI)
VI	(MTZ -- R, OVKNXP)
VII	(MTZ, a -- CU <sup>1</sup> U <sup>2</sup> )
XII	(MTZ, a -- CUFR, VKNP, V <sup>1</sup> K <sup>1</sup> N <sup>1</sup> P <sup>1</sup> X <sup>1</sup> I)
XVIII	(MTZ -- CUHO, RVKNX)
XX	(MTZ -- CU, H, R, P)
XXI	(MT -- U, VKNXP)
XXII	(MT -- CU, R, O, VKNXPI)
XXIV	(C, U -- KNPX)
XXVII	(MT -- C, P)
2	(a, O, M, C, u -- H, KNPX)
5	(MT -- CU, KNPX)
6	(a, KNPXV -- CU, O)
7	(M <sup>2</sup> M <sup>1</sup> -- CUO, L, KNPXV)

## 4) chansons conservées dans trois familles de mss (ou deux familles + groupe intermédiaire ?):

X	(MTZ / CIR / VKNXP)
XI	(MT / C / O, KNPX, V)

## 5) chanson conservée dans quatre familles de mss (?):

1	(MT / Hz / OS, CU, I / KNPXV).
---	--------------------------------

Blondel se nomme dans dix de ses chansons (II, III, VI, X, XII, XVIII, XX, XXI, XXII et XXIII), ce qui équivaut à une signature. Cela n'a toutefois pas empêché *C* d'attribuer deux de ces pièces à Gace (II et XX); pour sa part, *R* accorde la même chanson II à un troisième trouvère, Moniot. Ces attributions sont naturellement sans valeur, Blondel ayant pris soin de "signer" les chansons II et XX. Cette paternité est du reste confirmée par l'accord de

mss appartenant à deux familles distinctes, ce qui est également le cas des autres chansons "signées" (sauf III), de même que des pièces IV et XI.

Il n'est cependant pas toujours possible de recourir à ce type de critères simples et objectifs pour authentifier nos textes, et il nous faut parfois faire appel à des arguments moins solides. C'est ainsi, par exemple, que certaines chansons ont été conservées dans une seule famille homogène de mss; mais elles sont toutes attribuées au seul Blondel, et cette attestation directe est chaque fois corroborée par une attestation indirecte, c'est-à-dire par le contexte ou l'entourage dans un ms donné, où elles se situent parmi d'autres chansons authentiques (*MT* pour les chansons I, III ["signée" de surcroît], VIII, IX et XIX; *KNXPV* pour les chansons V, XIV et XVII). Il n'y a aucune raison sérieuse de disputer la paternité de ces pièces à notre trouvère.

Il reste le cas des chansons XIII (*unicum* de *K*) et XV (conservée dans *C*, qui l'attribue à Blondel, et dans *U*, anonyme). Rien ne vient confirmer l'attestation directe de *K* et de *C* en faveur de Blondel, mais comme il n'existe pas non plus de témoignage contraire, nous avons résolu de considérer ces deux chansons comme authentiques (car, après tout, à qui d'autre les attribuer ?), réservant l'épithète de "douteuses" aux chansons XXIV à XXVII, où la paternité de Blondel est contestée. Mais avant d'examiner ces chansons, arrêtons-nous un instant sur le cas de la pièce VII, qui contient elle aussi des attributions contradictoires. *C* l'attribue à Guiot de Dijon<sup>90</sup>, alors que *MT* et *a*, mss de la famille opposée, l'accordent à Blondel. L'accord de *MT* et de *a*, qui appartiennent à deux sous-groupes distincts, l'emporte sur le témoignage isolé de *C*, ms. notoirement peu fiable de surcroît. Nous considérons donc la pièce VII comme authentique.

Quant aux chansons XXIV à XXVII, elles ont été transmises par deux familles ou, comme c'est le cas de XXVI, par deux sous-groupes d'une même famille de mss, comportant des attributions qui s'annulent:

XXIV	:	<i>C(U)</i>	(Blondel)	vs	<i>KNPX</i>	(Robert de Reims)
XXV	:	<i>MT</i>	(Gace)	vs	<i>KNPX(V)</i>	(Blondel)
XXVI	:	<i>M</i>	(Gace)	vs	<i>R</i>	(Blondel)
XXVII	:	<i>MT</i>	(Blondel)	vs	<i>(C)P</i>	(Gace).

<sup>90</sup> Et non pas à "Gautiers de Dijon", comme l'écrit L. Wiese à la p. 57 de son édition.

Les témoignages concordants de *KNPX* ont probablement plus de poids que celui, isolé et fragile, de *C*, mais il ne faut pas oublier que *K*, *N*, *P* et *X* appartiennent tous à une même famille très homogène. De ce fait, leurs indications convergentes se réduisent à un seul témoignage. La prudence nous empêche de trancher. Il en va de même pour les chansons XXV (*MT* vs *KNPX*), XXVI (*M* vs *R*) et XXVII (*MT* vs *P*). Tout au plus peut-on avancer que les attributions de *M(T)* sont généralement plus sûres que celles du groupe *KNPX*, et passablement moins sujettes à caution que celles de *R*. Les rubriques de *R* ne méritent en effet guère plus de crédit que celles de *C*, mais ce n'est pas une raison pour récuser leur témoignage<sup>91</sup>. Nous déclarerons donc ces quatre chansons "douteuses".

Quant aux chansons 1 à 7, elles contiennent toutes (sauf la chanson 4) trois attributions contradictoires, dont l'une, isolée et donc à peu près sans valeur, à notre trouvère Blondel. C'est pourquoi nous les avons rejetées en appendice. (Pour la discussion au sujet des attributions, voir les notices).

Nous distinguons donc trois catégories de chansons:

- 1) 23 chansons authentiques: I - XXIII
- 2) 4 chansons douteuses: XXIV - XXVII
- 3) 7 chansons rejetées: 1 - 7.

Pour sa part, L. Wiese est arrivé à des conclusions un peu différentes. Il attribue la chanson XXVII à Blondel, n'accordant aucun crédit au témoignage de *P* en faveur de Gace. Il considère comme "douteuse" notre pièce VIII, qu'il imprime en appendice. Il s'appuie pour cela sur des raisons d'ordre linguistique (voir *supra*, "Éditions antérieures") assez peu convaincantes au regard des indications convergentes de *M* et de *T*, qui situent de surcroît cette chanson parmi des textes appartenant à notre trouvère. *C* accorde la chanson 3 à Hugues de Berzé, *a* l'attribue à Blondel et *T* à Auboin de Sézanne. Le témoignage de *C* a beau être confirmé par la table de *M*, L. Wiese le rejette et il imprime la chanson en appendice, la considérant comme "douteuse", au même titre que notre pièce VIII. Quant aux chansons XXIV, XXV et XXVI,

<sup>91</sup> Voir, à ce sujet, les remarques très pertinentes de A. LEROND, *Chansons attribuées au Chastelain de Couci*, p. 42, n. 1.

il les rejette purement et simplement (comme les pièces 1, 2, 4, 5, 6 et 7), déniait ainsi toute autorité aux rubriques respectives de *C*, de *KNPX* et de *R*, ce qu'en bonne méthode on ne saurait admettre.

## VI. — VERSIFICATION ET LANGUE

### 1) VERSIFICATION

Le cinquième paragraphe des notices est consacré à l'étude de la versification de chacune des chansons que nous éditons. Nous n'examinerons donc ici que la structure et l'enchaînement des strophes, ainsi que les principales caractéristiques des rimes.

#### a) *Structure des strophes*

<i>Nombre de vers</i>	<i>Chansons</i>
14	XVIII
11	VIII, XI
10	V, VI, XVI
9	IV, X, XVII, XXI, XXV
8	VII, IX, XII, XIII, XIV, XX, XXII, XXIII, XXIV
7	I, II, III, XV, XIX, XXVI, XXVII

#### *Strophes isométriques*

de 10 syllabes	II, IV, V, XIII, XV, XXVI
de 9 syllabes	XXVII
de 8 syllabes	III, XVI, XIX, XX
de 7 syllabes	I, VI, IX, X, XXI, XXIII, XXVII
de 6 syllabes	VIII, XI, XIV, XXIV



*Strophes hétérométriques*

de 10, 8 et 7 syllabes	XXII
de 10, 6 et 4 syllabes	XII
de 8, 6 et 5 syllabes	VII
de 7, 5 et 4 syllabes	XXV
de 10, 7, 6, 4 et 3 syllabes	XVIII

b) *Enchaînement des strophes**Chansons unissonantes*

de 5 strophes	XXVI
de 4 strophes	XXI
de 2 strophes	XVII

*Coblas retrogradadas*

de 4 strophes	XXVII
---------------	-------

*Coblas ternas*

de 6 strophes	XV
de 5 strophes	XXIII (+ envoi)

*Coblas doblas*

de 6 strophes	II (+ envoi), IV, VI (+ envoi), VII, VIII, X (+ envoi), XII, XVIII (+ envoi), XX, XXII (+ envoi), XXIV
de 5 strophes	XI, XIX (+ envoi)
de 4 strophes	I (+ envoi), III (+ envoi), IX
de 3 strophes	XVI

*Coblas singulares*

de 5 strophes	XIII
de 3 strophes	V
de 2 strophes	XIV, XXV.

c) *Rimes*

Environ 35 % (395 sur 1140) des rimes sont féminines contre 65 % (745 sur 1140) de rimes masculines<sup>92</sup>.

Sur vingt-sept chansons, deux n'ont que des rimes féminines (I, XIII) et sept que des rimes masculines (III, XI, XIV, XVI, XVII, XXII, XXVI); les dix-huit autres présentent un mélange de rimes masculines et féminines.

Dix-neuf chansons sont construites sur 2 rimes: I, II, III, IV, V, VI, IX, XI, XII, XIII, XIV, XVI, XVII, XX, XXI, XXII, XXIV, XXV, XXVI; huit sur 3 rimes: VII, VIII, X, XV, XVIII, XIX, XXIII, XXVII.

Ces divers tableaux montrent que Blondel de Nesle privilégie:

- les strophes isométriques (22 chansons sur 27)
- les strophes de moins de 10 vers (21 sur 27)
- les *coblas doblas* (17 sur 27)
- les chansons de 6 strophes (12 sur 27)
- les chansons construites sur 2 rimes (19 sur 27)
- les rimes masculines (65 %).

## 2) LANGUE DE L'AUTEUR

Originaire du sud-est de la Somme, Blondel de Nesle n'en utilise pas moins, dans ses chansons, "cette sorte de *koinè* ou de langue littéraire qui

<sup>92</sup> Voir la Tables des rimes à la fin de l'édition.

semble bien avoir été la langue de la plupart des trouvères lyriques<sup>93</sup>. Les picardismes qu'on peut y relever sont donc peu nombreux<sup>94</sup>:

### I. Phonétique:

- 1) *-an-* pour *-en-* : *tanz:chans:amans:repentanz* XIX 2  
*-en-* pour *-an-* : *vende:bende*, etc. I 8  
*-an-* et *-en-* ne riment que dans la chanson II:  
*commence:balance:faillance:sence*, etc. (G 15)
- 2) *-ain-* pour *-ein-* : *painne:semainne:mainne:lontainne*  
XII 33; *taindre:estaindre:paindre:graindre* X 11  
*-ai-* pour *-ei-* : *remaigne:mahaigne:destraigne:*  
*compaigne:praighe* XX 1  
*-ai-* et *-ei-* riment dans la chanson XX: *enseigne:*  
*faigne:plaigne*, etc. (G 19)
- 3) *fus* pour *feus* : *refus:fus:nus:venus*, etc. X 10 (G 25)
- 4) *-ou-* pour *-eu-* : *dolour:amour:jour:aour:valour:hounour:*  
*meillour* VIII 1 (G 26)

### II. Morphologie:

- 1) *mi* pour *moi* : *de mi:anemi* XVIII 23 (G 65)
- 2) *vo* pour *vostre* III 15; VIII 43; XXII 25, 29 (G 68)
- 3) *prendera* pour *prendra* XVIII 84; *averoit* pour *avroit* XX 44 (G 74)
- 4) *sence* pour *sente* : *sence:balance:faillance*, etc. II 8 (G 80)

<sup>93</sup> J. BÉDIER et P. AUBRY, *Les Chansons de croisade*, Paris, 1909, p. xvii. Cité dans A. LEROND, *Chansons attribuées au Chastelain de Couci*, p. 49. Voir aussi Y. G. LEPAGE, *L'Oeuvre lyrique de Richard de Fournival*, p. 24.

<sup>94</sup> Sur la scripta franco-picarde, voir C. T. GOSSEN, *Grammaire de l'ancien picard*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Klincksieck, 1970 (désormais abrégé en G, suivi du numéro du paragraphe).

D'autre part, Blondel utilise parfois la forme abrégée occidentale *el* pour *ele* IV 54; VIII 42; X 38; XXI 18.

### 3) LANGUE DES SCRIBES

#### a) Manuscrit *M* (ms. de base)

### I. Phonétique:

- 1) *teus* pour *tes* III 30; XII 24 (G 5)
- 2) *biau* pour *beau* II 18, etc.; *Blondiaus* pour *Blondeaus* III 30, etc. (G 12)
- 3) *mainz* pour *moins* IV 22, etc. (G 19)
- 4) *-ou-* pour *-eu-* : *desirrous* VII 1 (G 26)
- 5) *-ou-* + nasale pour *-o-* : *doune, guerredoune, couroune, counut, pardouné, recounoissance*, etc. (G 28a)
- 6) *iretage* pour *eritage* XX 48 (G 35)
- 7) *pramis* pour *promis* III 31; VII 30 (G 36)
- 8) *merchi* pour *merci* XI 39 (G 38)
- 9) mélange de *-s* et *-z* : *faluz:plus:vertuz*, etc. X 19 (G 40)
- 10) *iaue* pour *eveleaue* X 12 (G 43)

### II. Morphologie:

- 1) *jou* pour *je* XI 27, 28 (G 64)
- 2) subj. impf. 1 en *-aïsse* : *amaïsse:lasse:grasse* VII 33; *proiaïsse:reco-vraïsse:trespasse* VII 41 (G 71)

3) *quic* pour *cuit* XI 28 (G 75)

Signalons par ailleurs les formes avec *d* du subj. pr. de *prendre* : *prende:aprende* I 6; ces formes "se rencontrent surtout au Nord, au Nord-Est et à l'Est" (P. FOUCHÉ, *Le Verbe*, p. 107) et s'opposent aux formes en *-ge* du ms. *T*, propres à l'Ouest et à la partie moyenne de la Picardie (*ibid.*, p. 208).

Enfin les graphies *sunt* pour *sont*, *qui* pour *cui* et *donc* pour *dont* sont fréquentes dans *M*.

b) Manuscrit *K* (chansons V, XIII, XIV, XVII et XXV)I. *Phonétique*:

- 1) *-e-* pour *-ai-* : *mes* (= mais) V 4; *lessier* V 4; *fez* (= fais) V 14; *seson* XIII 2, 5; *renest* XIII 3; *debonere:esclairer:viàire:retraire* XIII 29 (G 6)
- 2) *-ie* pour *-iee* : *changie* (= changiee) XIII 7 (G 8)
- 3) *biauté* pour *beauté* XIII 36, etc. (G 12)
- 4) *-ain-* pour *-ein-* : *paine:demaine:souveraine:saine* XIII 18 (G 19)

II. *Morphologie*:

- 1) *el* pour *ele* XIII 21
- 2) *faz* pour *fais* XIV 6

c) Manuscrit *R* (chanson XXVI)

- 1) *-an-* pour *-en-* : *presant:sagement:desfant:consent:esprent* (G 15)
- 2) *vo(s)* pour *vostre* (G 68)

- 3) *que* non élidé devant voyelle (bien qu'il le soit vraisemblablement dans la prononciation) : *que au* (= qu'au); *que amours* (= qu'amours).

d) Graphies lorraines du manuscrit *C* (chansons XV, XXIV et appendice de XVI [str. 4])I. *Phonétique*:a) *Vocalisme*:

- 1) *-ai-* pour *-a-* : *aisseis* (= assés); *jai* (= ja); *lai* (= la); *pairleir* (= parler); *pais* (= pas); *resgairt* (= resgart); *saiche* (= sache), etc.
- 2) *-e-* pour *-a-* : *mes* (= mas, cas-suj. de mat); *per* (= par); *sens* (= sans), etc.
- 3) *-ei-* pour *-e-* : *aveis* (= avés); *chanteir* (= chanter); *esteis* (= estés, p.p. de estre); *poeis* (= poés, pr. 5 de pooir); *seit* (= set, pr. 3 de savoir), etc.
- 4) *-i-* pour *-ei-* : *millor* (= meilleur)
- 5) *-oe-* + nasale pour *-o-* : *boen* (= bon)
- 6) *-ue-* pour *-ie-* : *muels* (= miels/mieus)
- 7) *-ue-* pour *-ui-* : *pues* (= puis)

b) *Consonantisme*:

- 1) *-c-* pour *-s/ss-* : *fauce* (= fausse); *ces* (= ses) (voir aussi *Morphologie*, 4)
- 2) *-ss-* pour *-s-* : *baissier* (= baisier); *faissoie* (= faisoie)
- 3) *-x-* pour *-s-* : *maix*; *plux*; *plaixant*; *plaixance*; *plaixir*; *saixit* (= saisi)
- 4) maintien d'un *-c* étymologique : *pouc* (= pou/peu)

- 5) maintien d'un *-t* étymologique : *biaulteit* (= biauté) (voir aussi *Morphologie*, 5)
- 6) addition d'un *-n* non étymologique : *amin* (= ami)
- 7) absence de *-d-* épenthétique : *panre* (= prendre)

## II. Morphologie:

- 1) Pronom personnel : *jou* pour *je*
- 2) Pronom relatif : *ke* pour *ki*
- 3) Démonstratif : *ceu* pour *ce*
- 4) Possessif : *ces* pour *ses*; *sui* pour *si* (*ses*)
- 5) Désinences verbales: *ain* (=aim, pr. 1 de amer); *cuis* (= cuit, pr. 1 de cuidier); *ait* (= a, pr. 3 de avoir); *vandrait/covandrait* (= vendra/covendra, fut. 3 de venir/covenir); *ou* (= eu, pf. 1 de avoir); *mure* (= meure, subj. pr. 1 de morir); *trichie* (= trichiee, p.p.f.; les autres mss ont *traïe* [U] et *honie* [KNPX]); p.p. avec *-t* final: *chanteit*, *deceüt*, *loïét*, *repasseit*, *saixit*, *torneit*.

## VII. — LES NOTICES

Chacune des chansons est suivie d'une notice qui comprend huit parties:

- 1) dimension et organisation du texte de chaque manuscrit
- 2) place de la chanson dans le(s) manuscrit(s) et indication de l'auteur
- 3) classement des manuscrits et authenticité de la chanson
- 4) établissement du texte et corrections
- 5) versification et *contrafacta*
- 6) interprétation et traduction (partielle ou intégrale) du texte
- 7) précédentes éditions de la chanson
- 8) renvoi à la *Bibliographie* de R. W. LINKER<sup>95</sup>.

Remarques concernant la versification:

Le schéma des rimes et des mètres est suivi de références au *Répertoire* de U. MÖLK et F. WOLFZETTEL<sup>96</sup> (en abrégé: M.). Entre crochets on trouvera le nombre de chansons construites sur le même schéma et répertoriées par MÖLK. Pour éviter toute confusion, nous nous conformons à l'usage de MÖLK en signalant le sexe féminin d'une rime au niveau du schéma métrique; à cette fin nous employons la traditionnelle apostrophe.

<sup>95</sup> R. W. LINKER, *A Bibliography of Old French Lyrics*, University, Mississippi, "Romance Monographs, XXXI", 1979.

<sup>96</sup> U. MÖLK et F. WOLFZETTEL, *Répertoire métrique de la poésie lyrique française des origines à 1350*, München, Wilhelm Fink, 1972.

Suivent les renseignements d'usage sur la nature des rimes à l'intérieur d'une même strophe<sup>97</sup> et sur les césures des décasyllabes. Nous avons toutefois omis les rimes riches et les rimes léonines, faciles à reconnaître, et d'ailleurs relativement peu nombreuses dans l'oeuvre de Blondel.

Termes techniques<sup>98</sup>:

- *Chanson unissonante*: chanson dans laquelle toutes les strophes gardent le même ordre de succession des rimes, ainsi que les mêmes timbres.
- *Coblas singulares*: les timbres des rimes, mais non l'ordre de succession de celles-ci, changent de strophe en strophe.
- *Coblas doblas*: la disposition des rimes demeure la même tout au long de la chanson, mais les timbres se modifient de deux en deux strophes.
- *Coblas ternas*: la disposition des rimes demeure la même tout au long de la chanson, mais les timbres changent de trois en trois strophes.
- *Coblas retrogradadas*: chanson dans laquelle une strophe reprend une ou plusieurs rimes de la strophe précédente.
- *Coblas capcaudadas*: chanson dans laquelle la dernière rime d'une strophe est reprise comme première rime de la strophe suivante.
- *Rime identique*: accord total de deux mots-rimes quant au nombre du substantif et à la personne du verbe.
- *Rime équivoque*: identité phonétique d'un mot plurisyllabique avec deux ou trois mots courts (p. ex. *a droit/adroit*).

<sup>97</sup> Comme le veut l'usage courant, et contrairement à MÖLK qui fait porter son examen sur l'ensemble de la chanson. Voir Y. G. LEPAGE, *L'Oeuvre lyrique de Richard de Fournival*, p. 27, n. 6.

<sup>98</sup> Les définitions des quatre premiers termes sont empruntées à A. LEROND (*op. cit.*, p. 55); les autres à U. MÖLK (*op. cit.*, p. 18 s.).

- *Rime homonyme*: accord formel de deux mots-rimes sans qu'il y ait synonymie (p. ex. *grace/grasse*), ou accord de mots étymologiquement identiques employés avec des sens différents (p. ex. *le savoir/la savoir*).
- *Rime dérivée*: accord de rimes étymologiques dans leurs radicaux (p. ex. *avient/survient; il desvoie/la voie*).
- *Rime paronyme*: accord de deux rimes de façon qu'un mot soit identique à la dernière syllabe d'un mot plurisyllabique, sans qu'il y ait aucune relation de parenté étymologique (p. ex. *ment/loiaument*).
- *Rime grammaticale*: alternance de désinences masculines et féminines de mots-rimes étymologiquement apparentés; l'unité des classes de mots est sans importance (p. ex. *bise/bis; oublie/en oubli*).
- *Figure étymologique*: catégorie quelconque de relation étymologique entre des mots-rimes, qu'ils riment mutuellement ou non (p. ex. *justice/jugier/justice*).
- *Césure épique*: avec une 5<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> syllabe féminine atone qui ne compte pas dans la mesure du vers.
- *Césure lyrique*: avec une 4<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> syllabe féminine atone qui compte, tandis que l'accent à la césure est reporté à la 3<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> syllabe du vers.
- *Césure féminine élidée*: avec une 5<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> syllabe féminine qui s'élide devant voyelle. (Appelée aussi *césure enjambante* ou *césure accentuelle*).
- *Césure médiane*: coupe moyenne après la 5<sup>e</sup> syllabe.
- *Décasyllabe a majori*: coupe après la 6<sup>e</sup> syllabe.

## VIII. — PROTOCOLE D'ÉDITION

Les vingt-sept chansons attribuables à Blondel de Nesle ont été réparties en deux sections: "authentiques" (chansons I à XXIII) et "douteuses" (chansons XXIV à XXVII)<sup>99</sup>. Elles sont classées alphabétiquement, d'après les lettres initiales du premier vers, à l'intérieur de chaque groupe.

La présentation matérielle de l'apparat critique varie selon la complexité de la tradition manuscrite. Deux cas sont à considérer:

- I. *Unicum* (chanson XIII) et pièces dont les variantes sont peu nombreuses (chansons I, III, V, VIII, IX, XIV, XV, XVI, XVII, XIX, XXI, XXIII, XXIV, XXV, XXVI, XXVII): l'apparat critique est disposé en pied de page, sur un seul alinéa (*unicum*) ou sur deux alinéas:
  - 1° Le premier alinéa donne toutes les leçons rejetées du manuscrit de base, accompagnées le cas échéant de la mention des manuscrits en accord avec lui et de celle des manuscrits qui ont fourni la correction ou qui la corroborent;
  - 2° *Varia lectio*: les variantes d'un même passage sont séparées par le sigle du manuscrit; la graphie est celle du manuscrit dont le sigle est indiqué en premier lieu. Les sigles des mss sont rappelés dans la marge de gauche; quant à l'identité du ms. de base, elle est indiquée en tête de la chanson.
- II. Chansons dont la *varia lectio* est abondante: II, IV, VI, VII, X, XI, XII, XVIII, XX, XXII (de même que les chansons rejetées 1 à 7): l'apparat critique est réparti sur deux pages, par souci de clarté et d'efficacité:

- 1° Les leçons rejetées du ms. de base sont regroupées au bas du texte, sur la page de droite, selon le même principe que pour les chansons de la première catégorie;
- 2° *Varia lectio*: les variantes proprement dites, pour chacun des vers qui en comportent, sont disposées en regard, sur la page de gauche. Au bas sont regroupés, en un seul paragraphe, les variantes dialectales qui modifient la physionomie des mots, ainsi que les *lapsus* sans incidence (mots omis, répétés, etc.), mais nous négligeons généralement les variantes purement graphiques. Les sigles des mss sont rappelés entre crochets au début de chaque strophe, ceux qui la transmettent d'abord, puis ceux qui l'omettent (*om.*), le cas échéant.

Suivent, en appendice, les strophes que nous rejetons comme apocryphes.

Les signes plus (+) et moins (-) suivis d'un nombre indiquent que le vers (ou l'hémistiche) est hypermètre ou hypomètre.

Le premier mot du vers a reçu une majuscule.

<sup>99</sup> Nous donnons en appendice sept autres chansons, attribuées à tort à Blondel de Nesle par l'un ou l'autre des mss qui les ont conservées.

**CHANSONS AUTHENTIQUES**

**CHANSON I**

## CHANSON I'

(Mss: *MT*; texte de *M*)

### I

- Ainz que la fueille descende  
Des arbres seur la ramee,  
Dirai — ne sai que j'atende —  
4 Comment amours s'est prouee  
Vers moi, qui tant l'ai amee,  
Et bel m'est, comment qu'il prende,  
Que si bele mort aprende.

### II

- 8 Bone amours, qui que la vende,  
Ne puet mie estre achatee;  
Mes pou en voit l'en souz bende  
Coulour tainte ne müee.  
12 Ma dame est si coulouree,  
Pou la voit hom n'en esprende  
Et qui a li ne se rende.

---

\* *T* I. -- 6 prende] prenge  
7 aprende] aprendre  
II. -- 10 l'en] on  
11 tainte] chainte



## III\*

Qui si douce amour s'èone,  
 16 De grant joie se dessoivre;  
 Maiz nus ne s'i abandone,  
 Qui puisse a sa bouche boivre.  
 Mes s'ele ne m'i aboivre  
 20 Par amours et guerredoune,  
 Martyrs serai sanz couroune.

## IV

.....  
 .....  
 24 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 28 .....

\* 22-28 MT om. la str. IV (à moins que ce ne soit la str. III)

III.-- 18      puisse] puist  
 20-21      guerredoune Martyrs serai sanz] guerre (*espace blanc*) sans

## V\*

Maiz ne sai comment la truisse,  
 Quant tant preudome refuse  
 S'amour .....  
 32 Se ses douz reguars m'encuse  
 Et force et priere aüse,  
 Dex doint qu'ele m'i conduise  
 Ançoiz qu'ele me destruisse.

## VI

36 De ses proians sui menuise,  
 Mes n'est drois que ce me nuise.

\* 31 MT S'amour qu'ele m'i conduise: *bourdon* (cf. v. 34)

V.-- 29      truisse] euse  
 31      S'amour] S'amors  
 35      me] m'i

## NOTICE

(Chanson R. 628)

- 1) Contenu des mss: *MT* : I, II, III, V, VI. Il manque une strophe après la troisième (à moins ce ne soit après la deuxième), comme l'exige la structure en *coblas doblas*.
- 2) *M* (142; Blondiaus)  
*T* (91; Blondeaus)
- 3) Les deux mss appartiennent à la même famille, ainsi que le révèlent le bourdon du v. 31 et l'omission de la str. IV. D'autre part, les différences que l'on constate entre eux sont tout à fait mineures et elles sont essentiellement dues aux étourderies du scribe de *T* (v. 7, 11 et 29). Notons aussi que *T* a omis quelques mots aux v. 20-21, où un espace est resté blanc, comme cela est fréquent dans ce ms., comme si le scribe n'avait pas compris ce qu'on lui dictait.  
  
Les deux mss attribuent la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.
- 4) Texte de *M*. -- L'organisation des str. et des rimes révèle l'omission d'une str. après la deuxième ou après la troisième. De même, on relève un bourdon au v. 31, aussi bien dans *M* que dans *T*.
- 5) Quatre strophes de 7 vers heptasyllabiques (alors que l'on en attendrait cinq), suivies d'un envoi de 2 vers; *coblas doblas* (I + II; III + [IV] ou [III+] IV; V + Envoi) et *capcaudadas*.

Schéma: a' b' a' b' b' a' a' [M. 852]

7 7 7 7 7 7 7 [M. 994-42]

Rimes dérivées et paronymes: *prendelaprende* (v. 6 et 7); *boivrelaboivre* (v. 18 et 19). Rimes paronymes: *truiseldestruise* (v. 29 et 35); *menuisel nuise* (v. 36 et 37).

Toutes les rimes sont féminines.

- 6) Plusieurs passages font difficulté dans cette chanson. Nous en proposons la traduction suivante. Str. I: "Avant que la feuille ne tombe des branches des arbres (*Des arbres seur la ramee*), je dirai -- je ne sais pourquoi j'attendrais -- de quelle façon Amour s'est conduit envers moi, qui l'ai tant aimé; et il me plaît, quoi qu'il arrive (*comment qu'il prende*), de connaître (*Que ... aprende*, subj. pr. 1 de *apprendre*) une si belle mort." -- Str. II: "Quel que soit celui qui veuille le vendre, l'amour courtois ne s'achète pas, mais, sous le bandeau, à peine en voit-on la couleur pâlie et changée. Ma dame a un teint si coloré que personne ne la voit (*litt. que peu nombreux sont ceux qui la voient*) sans s'éprendre d'elle ([*qui*, sous-entendu] *n'en esprende*) et sans se rendre à elle (sans s'avouer vaincu)." -- Str. III: "Celui qui refuse (*sëone*) un si doux amour se prive (*se dessoivre*) d'une grande joie, mais personne n'abandonne (ne renonce à) l'amour, qui puisse boire à sa bouche. Mais si ma dame ne m'abreuve à sa bouche par amour et si elle ne me récompense pas, je serai un martyr sans couronne." -- Str. V: "Mais je ne sais comment moi j'obtiendrais son amour (?) (*comment la [= s'amour ?] truisse*) quand elle le refuse à un homme de si grande valeur (*Quant [a sous-entendu] tant preudome refuse S'amour*)... Si son doux regard me blâme (*m'encuse*) et éprouve (*aïuse*) ma force et ma prière (?) [JEANROY (p. 330) propose de lire *Et force et proier raïuse* = 'et refuse, écarte force et prière'], Dieu fasse qu'elle m'y conduise (à son amour) avant de me mettre à mort." -- Str. VI: "Parmi ceux qui la prient je suis le moindre (*menuise* = 'menu fretin'), mais il n'est pas juste que cela me fasse tort."
- 7) *TARBÉ*, *Blondel*, 9; *BRAKELMANN*, *Chansonniers*, 144; *WIESE*, 148; *CREMONESI*, 105; *TOJA*, 223.
- 8) *LINKER*, p. 111 (24-1).

## CHANSON II





## III\*

[TaRCO] [om. UVKNXI : voir Appendice]

- 15 R Un autre home en] Autre homme ne
- 16 RO amast] alast  
Ta einsint] ausi  
C j'ai fait] je fais
- 17 C Quar] Ne  
aCO(T) n'en] ne
- 18 R Avoir] Traire  
C biau samblant si com] teil samblant comme  
R d'ailleurs] ailleurs  
a dolours  
O d'amours
- 19 aR servir] service  
CO semblant
- 20 C Se je l'amour] Quant je celi  
T m'atendance] l'atendance
- 21 C m'a de morir] m'ont del monde  
O de morir la flours] la flors de morir

## III

- Un autre home en fust pieça la mort prise
- 16 S'il amast einsint com j'ai fait touz jours,  
Quar onques n'en peu par mon bel servise  
Avoir biau samblant, si com j'ai d'ailleurs.  
Ja en bel servir n'avrai maiz fiance.
- 20 Se je l'amour pert, u j'ai m'atendance,  
Asseüré m'a de morir la flours.

\* 15 a en] om.; a la] li; Ta mort] mors -- 16 R S'il] Se il (+1); O j'ai] ja  
-- 17 T n'en] ne me (+1) -- 20 O je l'amour pert] jen l'amor par -- 21  
R de] om. (-1) --

## IV\*

[TaRCO] [om. UVKNXI]

- 22 C Ha laz je l'aim] Deus jai l'ain je  
 23 R de moi merci] merci de moi  
 O fine] bone  
 24 C Mout (...) lieu] Dont avroie je bien ma poene  
 25 RC m'i] me  
 aRCO joies] et joie  
 26 O nus] fins  
 C amans] amis  
 aRO desperance] esperanche  
 C atandance  
 27 --  
 28 a a fait] m'a fait  
 C a si grans dolours] ki vit a dolor

## IV

- Ha laz! je l'aim tant de cuer sanz faintise:  
 Avra ja de moi merci fine amours?  
 24 Mout par ai ma painne en bel lieu assise,  
 Maiz trop m'i demeure joies et secours.  
 Ainc maiz nus amans en tel desperance  
 N'atendi d'amours la recounoissance  
 28 Com a fait cist las a si grans dolours!

\* 22 aRC Ha] Hé -- 23 T Avra ja] om. (-3) -- 24 T en] ens -- 25 a m'i]  
 om. (-1) -- 26 R maiz] maint transformé en mais; R nus amans] nul amant; a  
 tel desperance] tele esperanche -- 27 R N'atendi d'amours] N'a n'atandi  
 amours (+1) -- 28 R Com] Comme; C Com a] Comme; T cist] chis; a  
 cist] chil; R cist] cilz; RO grans dolours] grant dolor--

V\*

[TaR] [om. CUOVKNXI]

- 29 aR s'il] se  
 T longues] onques  
 R loingement (+1)
- 30 R vous] que
- 31 TaR j'ai dit] dit ai
- 32 a Ja n'en quier] Je ne cuit
- 33 --
- 34 --
- 35 R Dame (...) fuit] Pucelle ne dame se sevent tuit

---

\* 31 R Nenil] Nanin; TR ma] om. (-1) -- 32 R n'en] ne -- 33 R rois] roy

V\*

- Mon cuer doi haïr, s'il longues la prie.  
 Cuidiez vous li maus d'amer ne m'ennuit ?  
 Nenil, par ma foi, j'ai dit grant folie!
- 32 Ja n'en quier avoir nul autre deduit.  
 Tant com li plaira serai rois de France,  
 Quar en tout le mont n'a de sa vaillance  
 Dame ne pucele, maiz que trop me fuit.

---

\* 34 M le mont répété puis raturé



## VI'

[TaO] [om. RCUVKNXI]

- 36 O                respont de ma] respon dame et  
 37 --  
 38 a                verrai] venrai  
     O                je ja le jour qu'ele] ja le jor que ma dame (+1)  
 39 aO                Naie] Nennil  
     O                je cuit] ce cuit  
 40 TaO              ma fiance] esperance  
 41 O                Et] A  
 42 --

## VII

[TRO] [om. aCUVKNXI]

- 43 R                doutance] balance  
 44 R                rent] tant  
 45 R                aconduit]    et comduit  
     O                               conduit

\* 38 T Diex] Et diex (+1) -- 42 T partirai] partira -- 43 T amours]  
 amor -- 44 R a] om. (-1) -- 45 R Blondel] Blonde (-1).

## VI

- 36 Je chant et respont de ma douce amie  
 Et a li penser me confort la nuit.  
 Diex, verrai je ja le jour qu'ele die:  
 "Amis, je vous aim" ? Naie voir, je cuit.  
 40 Amours me soustient, ou j'ai ma fiance,  
 Et ce que je sai qu'ele est bele et blanche;  
 Ne m'en partirai, s'or m'avoit destruit.

## VII

- Nus ne doit amours servir en doutance,  
 44 Quar a chascun rent selonc sa vaillance:  
 Blondel a de mort a vie aconduit.

Appendice: (Mss: *VKNXI*; texte de *V*)

III<sup>bis</sup>

- Et quant je remir sa simple semblance,  
Lores me couvient palir et fremir.  
48 Quant sa grant biauté ai en remembrance,  
Veillier me couvient, quant je doi dormir.  
Bien doi penre en gré iceste grevance  
Car a la plus bele a mes cuers baance  
52 Et a la millor que nus puist veïr.

III<sup>er</sup>

- Certes, qui porroit avoir s'acointance,  
Vis m'est que ja mes ne devoit morir;  
Je voudroie miex qu'estre rois de France,  
56 Qu'a richece avoir puet on bien venir:  
Cil qui a assez or a sa voillance  
Et dont a toz jorz au cuer mesestance,  
Poi li vaut avoir grant a maintenir.

III<sup>4</sup>

- 60\* Dame, se je n'ai par vous alejance,  
Ma vie couvient temprement fenir.  
Je n'avroie au cuer ire n'encombrance,  
Se a vostre amour pooie venir;  
64 Mes trop sui, ce croi, plainz d'outrecuidance,  
Quant a tel avoir li mienz cuers se lance  
La ou touz li mons devoit bien faillir.

50 *KNX* penre] prendre

52 *N* veïr] voir

55 *KNX* Je] Gel; *X* rois] roi

57 *V* Car cil (+1): *corr. d'après KNX*

61 *X* vie couvient] vie me covient (+1)

63 *KXI* Se a] Se j'a; *N* Se a] Se je a (+1)

64 *KNX* ce] je

65 *KNX* Quant] Car

NOTICE

(Chanson *R.* 620)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-VII; *a*: I-VI; *R*: I, II, III, IV, V, VII; *C*: I, II, IV, III; *U*: I, II; *O*: I, II, III, IV, VI, VII; *VKNX*: I, II, III<sup>bis</sup>, III<sup>er</sup>, III<sup>4</sup>; *l*: fragments de I, II, III<sup>er</sup> et III<sup>4</sup>.
- 2) *M* (141-141v: Blondiaus)  
*T* (90-90v; Blondeaus)  
*a* (89v-90; Blondiaus de Niele)  
*R* (28v-29v; Monnios)  
*C* (13v-14; Messires Gaisez)  
*U* (111v-112; anonyme)  
*O* (7v-8; anonyme)  
*V* (115v-116; anonyme)  
*K* (120-121; Blondiax de Neele)  
*N* (46-46v; Blondiax)  
*X* (84v-85; Blondel de Neele)  
*l* (II-IIv; Blondel)
- 3) Deux familles de mss se dessinent nettement, avec des sous-groupes: 1) *MT*, *a* et *R*; 2) *C*, *U* et *VKNXI*. Quant à *O*, il participe à la fois de la famille I, par le nombre de str. qu'il transmet, et de la famille II, par les variantes qu'il partage avec elle dans les str. qui leur sont communes (v. 2, 3, 4, 5, 7, 8 et 9). Si *C* transmet une version abrégée de quatre str., *U*, qui forme avec lui un sous-groupe, donne une version courte, composée des deux seules premières str. Comme l'avait remarqué J. BRAKELMANN (*Chansonniers*, p. 142), le remanieur, à qui l'on doit la version *VKNXI*, "avait sous les yeux un texte incomplet de notre chanson qui se composait (comme la leçon de *U*) de deux couplets seulement. Il s'est exercé, dans les trois couplets de sa façon qu'il a ajoutés, à employer exclusivement les rimes de ces deux couplets." Ce faisant, *VKNXI* transforment la chanson en chanson unissonante, alors qu'elle se compose de *coblas doblas* dans les mss

*MTaR*, *O* et *C(U)*. L'accord de ces mss, appartenant à deux familles distinctes, permet sans doute de conclure que *MTaROC(U)* transmettent la version originale de notre chanson, et que les str. III<sup>bis</sup>, III<sup>cr</sup> et III<sup>d</sup> de *VKNXI* doivent être considérées comme apocryphes; aussi ont-elles été rejetées en appendice.

Sept des douze mss appartenant aux deux groupes attribuent la chanson à Blondel de Nesle (*MTa* et *KNXI*). Les attributions divergentes de *R* (Moniot) et de *C* (Gace) sont sans fondement, Blondel ayant lui-même "signé" sa chanson à la fin de l'Envoi. *U*, *O* et *V* sont anonymes.

- 4) Texte de *M*. -- Un seul *lapsus* à corriger: *Qu'amours et pour Qu'amours est* au v. 7. On notera les leçons individuelles, toutes deux parfaitement défendables, aux v. 31 (sans inversion du sujet) et 40.
- 5) Six strophes de 7 vers décasyllabiques, suivies d'un envoi de 3 vers; coblas doblas; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> vers de toutes les strophes sont construits sur la même rime (-*ance*).

Schéma: a' b a' b a' a' b [M. 1159]

10 10 10 10 10 10 10 [M. 1985-6]

Césures médianes partout. Césures épiques: v. 25, 35. Césure féminine élidée: v. 24.

*Contrafacta*:

- 1- Oede de la Couroierie, *Trop ai longuement fet grant consivrance* (R. 210) [éd. J. SPANKE, *ZFSL* 32, 207] (cf. LINKER, p. 134 n° 62-5)
- 2- [Anonyme], *Quant Deus ot formé l'omme a sa semblance* (R. 249) [éd. JÄRNSTRÖM, *Recueil*, I, 24] (cf. LINKER, p. 359 n° 265-1412; RÄKEL, 217, 218 et 269).
- 6) Aux v. 8-9, il faut comprendre: "Il n'est pas juste qu'il éprouve les bienfaits de l'amour (*d'amours que les biens* constitue une inversion) celui qui ne veut en supporter aucune des épreuves". -- V. 15: "La mort se serait

depuis longtemps emparée d'un autre homme (que moi)". -- V. 18: *si com j'ai d'aillours* = "comme j'en obtiens d'une autre dame"; voir aussi v. 24: *Mout par ai ma painne en bel lieu assise* = "J'ai placé ma souffrance en une dame particulièrement belle". -- V. 33-35: "Aussi longtemps que cela lui plaira (à ma dame), je serai (heureux comme) le roi de France, car nulle part en ce monde il n'y a dame ni pucelle qui la vaille, si ce n'est qu'elle me fuit trop". -- Au v. 36, *Je chant et respont* doit signifier: "Je chante couplets et refrains". -- V. 43-45: "Personne ne doit servir Amour dans la crainte, car il récompense chacun selon sa valeur: (c'est ainsi qu'il a fait passer Blondel de la mort à la vie)". -- Au v. 59 de l'Appendice, *grant* est un substantif signifiant vraisemblablement 'train, équipage'.

- 7) TARBÉ, *Blondel*, 5; BRAKELMANN, *Archiv* 41, 360; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 141; WIESE, 117; BECK, *Anthologie*, 9.
- 8) LINKER, p. 111 (24-2).

### CHANSON III

### CHANSON III\*

(Mss: *MT*; texte de *M*)

#### I

A l'entree de la saison  
Qu'ivers faut et lait le geler,  
Que la flours naist lez le buisson,  
4 Bien la doit cueillir et porter  
Qui amez est sanz compaignon;  
Maiz cil a mout mal guerredon,  
Qui aime et bien n'i puet trouver.

#### II

8 Pour moi le di: en ma chançon  
Le puet l'en oïr au chanter,  
Que cele a mout le cuer felon  
Qui tant me fet a li penser  
12 Et bien set que sui en prison.  
S'or ne me met a guarison,  
Nule autre ne m'en puet jeter.

---

\* *T* 1. -- 2 lait] laist  
3 buisson] buisson *ou* puisson (p transformé en b?)  
4 la] le

II.-- 8 en] ens  
9 l'en] on  
13 S'or ne] S (*suivi d'un blanc*) ne (-1)

## III\*

- Dame, quele est vo volentez ?  
 16 Morra pour vous si bons amis ?  
 Touz jours vous serai reprouvez,  
 Se je sui en ceste fin pris,  
 S'ensinc me muir et desamez.  
 20 Se meilleur conseil n'en prenez,  
 Je morrai, quar vous m'avez pris.

## IV

- Ja n'iere maiz reconfortez  
 Par nule autre, ce m'est avis.  
 24 S'a cest grant besoig me falez,  
 Que ne soie amez ne joïs,  
 Et se vous merci n'en avez,  
 Pour dieu, ja nel me racontez!  
 28 Mieuz aim ensi vivre touz dis.

---

\* 25 M amez et joïs: *corr. d'après T*

---

III. -- 15 vo] vos  
 17 serai reprouvez] sera reprové

IV. -- 23 nule] nul  
 26 n'en avez] n'i trovés  
 27 Pour dieu ja nel] Garde ke ne

## V\*

- Gasses, tel compaignon avez:  
 30 Blondiaus a teus biens encontrez  
 Com fausse rienz li a pramis.

---

\* V. -- 29 Gasses] Gassot

## NOTICE

(Chanson R. 1897)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-V
- 2) *M* (142-142v; Blondiaus)  
*T* (91-91v; Blondeaus)
- 3) Les deux mss appartiennent à la même famille et tous deux attribuent la chanson à Blondel. Outre quelques leçons qui lui sont propres (v. 17, 26, 27), *T* a une lacune au v. 13, mais il n'en reste pas moins très proche de *M* pour l'essentiel. L'attribution à Blondel est confirmée par l'envoi.
- 4) Texte de *M*. -- Au v. 25, c'est la conjonction *ne* qu'on attend après *amez*; ce n'est sans doute que par inadvertance que *M* écrit *amez et joïs*; *T* a la bonne leçon. Il en va probablement de même au v. 17, où *M* donne à *reprovez* un tour personnel (qu'enregistre *TL*), alors que la forme impersonnelle *sera reprové* (qu'on rencontre dans *T*) est de loin la plus fréquente; mais, dans le doute, on s'est abstenu de corriger.
- 5) Quatre strophes de 7 vers octosyllabiques, suivies d'un envoi de 3 vers; coblas doblas.

Schéma: a b a b a a b [M. 626]

8 8 8 8 8 8 8 [M. 612-21]

Rime identique: *pris* (v. 18 et 21). Figures étymologiques: *chançon/chanter* (v. 8 et 9); *prenez/pris* (v. 20 et 21). Toutes les rimes sont masculines.

6) Cette chanson ne présente guère de difficultés. On en trouvera une traduction dans la récente *Anthologie* de J. DUFOURNET (p. 144-147). Le v. 19 n'est pas très clair, mais on peut comprendre: "Si je meurs ainsi (et) sans être aimé (ayant cessé d'être aimé)". WIESE (p. 171) se demandait s'il ne fallait pas corriger comme suit: *Se je me muir si desamez*.

7) TARBÉ, *Blondel*, 7; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 143; WIESE, 119; CLUZEL, 29; DUFOURNET, 144.

8) LINKER, p. 111 (24-3).

CHANSON IV



## VARIANTES

### I

[TaCUHRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI]

1	UCH	qui] cui
2	R	m'en] m'i
3	HU	Qu'en] N'en
4	HC Ta C H	Par] Por ne ne] je ne ke ne savroie] sai dire
5	URV <sup>1</sup> HC V <sup>2</sup> KNXP UV <sup>2</sup> RV <sup>1</sup>	ces mauz] li mals (mal R) le mal mon mal ne] me despont] desfont
6	RV <sup>1</sup> V <sup>2</sup> RP	fine] bonne me] m'i
7	C R TaHR CUV <sup>1</sup> V <sup>2</sup> KNXPI	puis] cuit croi que (...) n'en savront] ja ne le saveront (savesont H) mot n'en] ne le (le om. K (-1))
8	TaCHR C	n'en] ne la] ma
9	K HV <sup>1</sup> V <sup>2</sup> KNXI C P	couleur] douleur* defont] me font deffont desfont

\*1 R qui] om. (-1); aCRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXP amours] amour -- 2 T De joie] om.(-2); C joie] joi; V<sup>1</sup> m'en] me -- 3 V<sup>2</sup> Qu'en] Que en (+1); X moi] mois -- 5 C despont] despent; U semont raturé avant despont -- 6 P mes exponctué avant ma dame; H amour] amors -- 9 TaCRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI donc] dont; UH donc] don; TU couleur] colors --

## CHANSON IV\*

(Mss: MTaCUHRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI; texte de M)

### I

- Bien doit chanter qui fine amours adrece  
De joie avoir, maiz pas ne m'en semont,  
Qu'en moi ne truis ne joie ne leece  
4 Par quoi je chant, ne ne savroie dont.  
Et nonpourquant, se ces mauz ne despont,  
Qu'entre ma dame et fine amour me font,  
Bien puis morir, que ja mot n'en savront,  
8 Se par mon chant n'en sevent la destrece,  
U par mon vis, donc la couleur defont.

\* 4 M savroie donc: corr. d'après TaCUHRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXP  
5 M se cist mauz: corr. d'après Ta (voir aussi HCV<sup>2</sup>KNXP)

## II

[TaCUHRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI]

- 10 UC m'a rescous] me (moi C) retient
- 11 --
- 12 V<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI] reguart] quarrel  
 U la plaie] ma dame  
 a me] mi
- 13 RC me fist] m'a fait  
 UV<sup>1</sup> fist] fait  
 T des] as
- 14 UHKXNP N'en] Ne  
 R puis] quier  
 HCU m'i] m'en (me U)  
 V<sup>1</sup> sunt] font
- 15 R A l'aïde] Et le aide  
 a son] mon
- 16 R et le (...) pluz l'aim] c'est la rienz qu'amerioie  
 U le mien] les miens  
 HC dont] qui  
 U que  
 a en cest] de chu
- 17 UCHNP Qu'a] Que  
 R Qu'a estre] Miex qu'estre  
 H greigneur] plus grant
- 18 aRV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI Se diex] S'amours (S'amor KP)  
 T joie ne (...) doint] m'en doinst joie ne guerre-  
 dont  
 a m'en doint joie ne guerredon  
 UC me doinst joie ne guerredon  
 RP m'i doinst joie ne guerredon  
 KNX m'i doint confort ne gerredon\*  
 V<sup>1</sup>V<sup>2</sup> m'i doint confort et guerison

\* 10 X Ne] Je -- 12 P D'un] Du; T regart répété (+2); UH dont] don -- 14 a mire] mires; C mire] meie; V<sup>1</sup> mire] om.  
 (-2); V<sup>2</sup> mire ne m'i sunt] om. (-5) -- 15 V<sup>1</sup> A l'] om. (-1); V<sup>2</sup> A l'aïde de] om. (-5); Ta l'aïde] l'aïe; P s exponctué avant cuer -- 16 U l'] om. devant aim; V<sup>1</sup> de son exponctué avant dont; V<sup>1</sup> cest] om. (-1) -- 18 H doint] dont --

I

m'i doint confort et guerredon

## II

- Ne m'a rescous faintise ne perece,  
 Que ma dame ne m'ait navré parfont  
 12 D'un douz reguart, dont la plaie me blece,  
 Qu'ele me fist des biaux iex de son front.  
 N'en puis guerir, se mire ne m'i sunt  
 A l'aïde de son cuer, qui confont  
 16 Moi et le mien, dont pluz l'aim en cest mont  
 Qu'a estre rois de la greigneur hautece,  
 Se diex joie ne guerredon m'en doint.

## III\*

[TaCUHV<sup>2</sup>KNXPI] [om. RV<sup>1</sup>]

- 19 --
- 20 *a* d'amer veraie[m] de servir loiaument
- 21 *UC* Qu'il m'est avis que] Et sachiez bien que  
*H* Car j'ai un cuer qui  
*C* l'ai aprise] l'ai emprise  
*UH* l'a emprise (enpris *H*)
- 22 *U* n'amai mainz] mains n'amai  
*UC* loiaument] finement
- 23 *H* Et si] Car je  
*UC* Et si sai bien] Bien sai de voir  
*V<sup>2</sup>KNXPI* Si sai de voir
- 24 *C* doit] puet
- 25 *UV<sup>2</sup>KNXPI* doune doleur] d'oneur en done  
*C* d'aur en done (-1)
- 26 *UC* Las] Et  
*UC* grieve et justise] grief sen jostise  
*V<sup>2</sup>KNXPI* grief sen consirre
- 27 *U* Maiz c'est auques] Sel faz alques  
*C* S'en fais aikes  
*V<sup>2</sup>KNXPI* Mes (Me *K*) je le fis  
*X* mon] molt  
*V<sup>2</sup>KNXPI* commencement] grant hardement

## III

- Ja pour doleur que j'aie n'iert jus mise  
 20 Ma volentez d'amer veraie[m],  
 Qu'il m'est avis que de loins l'ai aprise,  
 N'onques pour ce n'amai mainz loiaument.  
 Et si sai bien que faillir a sa gent  
 24 Ne doit amours, se droiture ne ment;  
 Mais pluz doune doleur a un qu'a cent.  
 Las! je sui cil qui pluz grieve et justise,  
 Maiz c'est auques par mon commencement.

\* 20 *C* volentez] volenteit -- 22 *H* n'onques] E n'onques (+1) --23 *I* faillir a sa gent] fail [...] sa gent (vers lacunaire) -- 24 *a* amours] amour; *I* amours] am[...] (vers lacunaire) -- 26 *P* cil] sil --

## IV\*

TaCUHV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI] [om. R]

- 28 a Que] Diex  
 C Que j'ai] Jai teils  
 U Je n'ai  
 V<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI Je ai  
 V<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI maiz] qui  
 TaH maiz ne fust pas] mais pas ne fust  
 C ne poroit estre  
 U que s'ele fust
- 29 H En cors u cuers] En car ou cuer  
 C En cors d'un cuer  
 KNXPI En cors dont cuer  
 U En cuer d'un cors  
 V<sup>1</sup>V<sup>2</sup> En (On V<sup>2</sup>) cuer dont cors  
 H amast si leaument] aime tant finement  
 C n'amaist plux finement  
 UV<sup>1</sup>V<sup>2</sup>KNXPI n'amast trop finement
- 30 CUV<sup>2</sup>KNXPMaiz (...) venue] De teil leu m'est envoiee  
 {(envoi UV<sup>2</sup>)  
 a tel lieu] cheli
- 31 U je ne doi] je n'en os  
 V<sup>2</sup>KNXPIC je n'os pas
- 32 H fait (...) a son] funt amors de moi tot leur
- 33 H et] a  
 CU ensement] ausiment
- 34 H Mout] Tant  
 UC Mout (...) doucement] Qui (Ke C) me  
 [destraingnent entr'eles
- malemant
- 35 UCH Ne (...) jour] Mais je ne sai s'il avront c.
- 36 H moi rendre] rendre m'en

\* 28 aC dolour]dolours; V<sup>1</sup> V<sup>2</sup> fust]fu -- 29 a cuers] cuer -- 30 H et] o -- 31 U Dont] Don -- 33 H Et] E -- 34 T m'engignent] me gignent --

UC rendre nul guerredouement] doner nul asuage-  
 mant

## IV

- 28 Que j'ai dolour! maiz ne fust pas assise  
 En cors u cuers amast si leaument;  
 Maiz de tel lieu m'est venue et tramise,  
 Dont je ne doi refuser le tourment.
- 32 Bien fait amours de moi a son talent  
 Et esperance et ma dame ensement;  
 Mout m'engignent entr'eles doucement;  
 Ne sai se ja avront jour couvoitise
- 36 De moi rendre nul guerredouement.

## V

[TaCUHRV<sup>2</sup>KNXPI]

- 37 UC fu amours] fut l'amors (l'amor C)
- 38 UCHV<sup>2</sup>KNXI Quant] Qui  
U en (...) mon cuer] vint mon cuer en mon cors  
V cors vint mon cuer] cuer me vint si  
R mon cuer] amours
- 39 Ta Certes non fu] Et si sai bien  
C Bien sai de voir  
U Poruec non fu  
H Et si ne fu  
R Et se non fu  
V<sup>2</sup> El me fist preu  
KNXI Pour el nel fist  
V<sup>2</sup>KNXI qu'ele] car el
- 40 --
- 41 R Maiz tant counut] Quar quant je ai  
HV<sup>2</sup>KNXI counut] conoist (quenoist P)
- 42 UH Que] Qui  
V<sup>2</sup>KNXI mon] fin  
a se voudrent partir] porent departir  
V sevent departir  
HV<sup>2</sup>KNXI se puet departir  
X se puet partir (-1)  
C se porent partir  
U se puient partir  
R se peüst partir
- 43 --
- 44 UC Maiz] Deus  
HRV<sup>2</sup>KNXI Las  
V Maiz (...) cueillie] Mar vi le jour qu'ele m'ot  
acueillie  
UCRV<sup>2</sup>KNXI en si] de ses (ces C)\*  
H de si  
HR cueillie] garnie
- 45 V<sup>2</sup>KNXI Se] Mes  
UCHR l'a fait] nel fist

V<sup>2</sup>KNXI  
HR  
UCV<sup>2</sup>KNXIle fist  
trahir] guerir  
sentir  
V

- Mout fu amours corageuse et hardie,  
Quant en mon cors vint mon cuer assaillir;  
Certes non fu, qu'ele n'i venist mie  
40 S'ele cuidast qu'ele i deüst faillir;  
Maiz tant counut volenté et desir  
Que de mon cuer ne se voudrent partir,  
D'un douz reguart fist verge a moi ferir;  
44 Maiz mar la vi en si biaux iex cueillie,  
Se ma dame l'a fait pour moi trahir.

\* 38 T en] ens; C mon] mort; a vint] vient; V<sup>2</sup> cors vint mon cuer] cuer vint mon cors transformé avec signes de déplacement en cors vint mon cuer; H mon] ni que (+1) -- 39 P venist] vensist -- 40 C S'ele] C'elle; P S'ele] Ele; a i] om. (-1) -  
- 41 a volenté] volentés -- 43 P D'un] Du --

## VI\*

[TaCUHV<sup>2</sup>KNXPI] [om. RV<sup>1</sup>]

- 46 a Pour qui] Puis que  
 UC Por cui  
 H Por coi  
 V<sup>2</sup>KNXPI Pour qui j'ai moi] Cele por qui  
 KNPI et (...) guerpie] j'ai toute honneur guerpie  
 X j'ai si toute honneur deguerpie (+2)  
 V<sup>2</sup> toute enneur ai guerpie  
 H moi (...) guerpie] si tote autre rien haie  
 UC rien] gent
- 47 C S'or me voloit] Bien me detist  
 U Bien me devroit  
 V<sup>2</sup>KNXPI Me devroit bien  
 Ta me] mi  
 C oés] eulz  
 H S'or (...) retenir] Bien li devroit de moi resove-  
 nir
- 48 C Qu'il n'est douleurs] K'il n'en est maix  
 U Il n'en est mals  
 HV<sup>2</sup>KNPI Car il n'est maus  
 X Car il n'est (-1)  
 UC d'amours ne d'autre envie] dolors n'en altre  
 envie  
 V<sup>2</sup>KNPI ne douleur ne envie  
 X ne ennuis ne envie  
 H dolors ne vilenie
- 49 UC Qui (...) departir] Qui (Ke C) me peüst veoir de  
 H li partir  
 H Qui ja mais jor m'en doie  
 departir  
 V<sup>2</sup>KNXPI Que ma dame ne me (m'i KNP)  
 face sentir

## VI

- Pour qui j'ai moi et toute rien guerpie  
 S'or me voloit a son oés retenir,  
 48 Qu'il n'est douleurs d'amours ne d'autre envie  
 Qui mon voloir en peüst departir,

\* 46 Ta rien] riens -- 47 l a] an (le n a été exponctué) -- 48 T d'amours ne]  
 d'amors ne d'amors ne (+3) -- 49 T en] em --



## NOTICE

(Chanson R. 482)

- 1) Contenu des mss: *MTaCUH*: I-VI; *R*: I, II, V; *V'*: I, II, V + 2 premiers vers de IV; *V<sup>2</sup>KNXPI*: I, II, V, IV (v. 28-31) + III (v. 23-27), VI (*l* est amputé des 5 premiers vers).
- 2) *M* (139-139v; Blond.)  
*T* (88v-89; Blondeaus)  
*a* (89-89v; Blondiaus de Neele)  
*C* (27-28; Blondelz)  
*U* (11v-12v; anonyme)  
*H* (217-217v; anonyme)  
*R* (125v-126v; anonyme)  
*V'* (106-106v; anonyme)  
*V<sup>2</sup>* (115-115v; anonyme)  
*K* (112-113; Blondiax de Neele)  
*N* (41v-42; Blondiax)  
*X* (79-80; Blondel de Nelle)  
*P* (40-41; Blondiau de Neele)  
*l* (I-IV; Blondel)
- 3) Deux familles se dégagent, dont la seconde comporte deux sous-groupes: 1) *MTa*; 2) *CUH*, *RV<sup>2</sup>KNXPI*. Dans les mss *MTa* et *CUH*, la chanson se compose de trois paires de *coblas doblas*. Cet ordre est perturbé dans les autres mss de la seconde famille, qui ne transmettent que cinq str. et où la quatrième se compose des quatre premiers vers de la str. IV et des cinq derniers vers de la str. III. Cette quatrième str. composite vient s'insérer entre les str. V et VI, brisant ainsi la structure en *coblas doblas*: I-II, V, IV, VI. Pour leur part, *R* et *V'* transmettent une version abrégée de la chanson; l'ordre de succession des str. y est le même que dans les autres mss du sous-groupe auquel ils appartiennent (*V<sup>2</sup>KNXPI*). Le tableau suivant résumera ce qui vient d'être dit:

<i>MTaCUH</i>	<i>V<sup>2</sup>KNXPI</i>	<i>V'</i>	<i>R</i>
I	I	I	I
II	II	II	II
III	V	V	V
IV	IV (v. 28-31;23-27)	IV (v. 28-29)	
V			
VI	VI		

Les données extratextuelles paraissent montrer la précellence de la famille *MTa*, confirmée par l'accord de *CUH*. L'examen des variantes montre cependant que les mss *CUH* appartiennent à la seconde famille, comme le confirment les vers 38, 44, 48 (*CUH* + *V'<sup>2</sup>KNXPI*), 7, 29, 30, 31, 45 (*CU* + *V'<sup>2</sup>KNXPI*) et 9, 41, 42, 52 (*H* + *V'<sup>2</sup>KNXPI*), bien qu'il ne soit pas rare de voir *H* se ranger du côté de *MTa*, en particulier dans les str. III et IV. On notera aussi que *H* et *R* font bande à part aux vers 44 et 45. Ainsi, *CUH* participent à la fois de la famille I et de la famille II, à la façon des mss intermédiaires. Une dernière remarque a trait aux deux versions du ms. V. Toutes deux sont de la main du même copiste, mais la première (*V'*) est incomplète. Elles ont certaines leçons communes (v. 18, 29, 39), mais aussi des leçons individuelles (v. 14, 38, 42, 44), ce qui tendrait à prouver qu'aucune des deux versions n'est issue de l'autre.

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel.

- 4) Texte de *M*. -- Nous ne sommes intervenu qu'à deux reprises, pour lire *dont*, avec tous les autres mss, plutôt que *donc*, à la rime du v. 4 (mais pas dans le corps du v. 9), et pour corriger *cist mauz* en *ces mauz*, au v. 5, où l'on attend un cas régime. -- La rime *doint* du v. 18, confirmée par *H* (sans doute le plus ancien des mss), semble avoir gêné les scribes des autres mss, qui ont cherché à corriger, à moins qu'ils n'aient plutôt tenté de supprimer la césure lyrique, comme au v. 25 ? Quoique isolé, aux v. 7, 39 et 50, *M* transmet dans chaque cas une leçon tout à fait acceptable, et nous l'avons maintenue. -- Les mss *CUV<sup>2</sup>KNXPI* ne semblent pas avoir compris les v. 26-27 et 29 et ils ont essayé de les corriger, avec plus ou



moins de bonheur; *MTa* transmettent chaque fois la bonne leçon, confirmée par *H*.

5) Six strophes de 9 vers décasyllabiques; coblas doblas.

Schéma: a' b a' b b b a' b [M. 979]  
10 10 10 10 10 10 10 10 [M. 1524-1]

Rime dérivée: *departir/partir* (v. 49 et 51). Rimes paronymes: *font/defont* (v. 6 et 9); *loiaument/ment* (v. 22 et 24). Césures féminines élidées: v. 6, 33, 52. Césures lyriques: v. 11, 15, 25, 27, 34, 36, 45.

*Contrafacta*:

- 1- Gautier de Coinci, *Qui que face rotruenge nouvele* (R. 603) [éd. KOENIG, I, 29] (cf. LINKER, p. 149, n° 72-19)
  - 2- [Anonyme], *Bien deüst chanter* (R. 1102b) [éd. WOOLDRIDGE, I, 36 et II, 79] (cf. LINKER, p. 270, n° 265-244)
  - 3- Ulrich von Gutenberg, *Ich hörte wol ein merlikin singen* [éd. FRANK, 40-45).
- 6) Cette chanson présente suffisamment de difficultés pour justifier une traduction littérale complète. -- Str. I: "Il doit bien chanter celui à qui fin'Amour fait en sorte qu'il éprouve de la joie, mais moi, il ne m'y exhorte pas puisque je ne trouve en moi ni joie ni liesse m'incitant à chanter, et je ne saurais trouver une raison de le faire (*dont [je chantasse sous-entendu]*). Et pourtant, si je n'expose pas publiquement les torts que mes ennemis me font aux yeux de ma dame et de fin'Amour, je puis bien mourir sans qu'ils en entendent parler, si ma détresse ne leur est pas révélée par mon chant ou par mon visage, dont la couleur s'évanouit." -- Str. II: "Lâcheté et paresse n'ont pu empêcher que ma dame ne m'ait blessé profondément d'un doux regard dont la blessure me meurtrit et qu'elle me fit avec les beaux yeux de son front. Il m'est impossible d'en guérir, à moins que ses yeux ne me servent de médecin, avec l'aide de son coeur, qui nous tue, moi et mon coeur, avec lequel je l'aime plus que tout au monde, au point que je lui sacrifierais même la plus haute dignité

royale: puisse Dieu m'en donner joie et récompense." -- Str. III: "Jamais pour quelque douleur que je puisse éprouver ne disparaîtra ma volonté d'aimer sincèrement, car il me semble qu'il y a longtemps que la douleur s'est emparée de moi, mais je n'ai jamais aimé moins loyalement pour cela. Je sais bien, pourtant, qu'Amour ne doit pas trahir ses disciples, du moins si la justice n'est pas un leurre; mais il arrive qu'Amour procure plus de souffrance à un amant qu'à cent. Hélas, je suis celui qu'Amour tourmente et mortifie le plus, mais c'est un peu par ma faute." -- Str. IV: "Quelle douleur j'éprouve! mais n'allez pas croire qu'elle soit inhérente à un corps où se trouverait un coeur qui aimerait sincèrement; elle provient plutôt d'une dame dont je ne dois pas refuser le tourment (qu'elle me cause). Amour agit avec moi à sa guise, et il en va de même d'Espérance et de ma dame; tous trois s'entendent à merveille pour me séduire tout doucement; je ne sais s'ils auront un jour le désir de me donner quelque récompense." -- Str. V: "Amour fut très courageux et audacieux quand il vint dans mon corps attaquer mon coeur; certes, je n'y étais pas, car il n'y serait pas venu s'il avait pensé devoir échouer; mais il comprit si bien que volonté et désir ne voulaient pas se séparer de mon coeur qu'il fit d'un doux regard (= du doux regard de ma dame) une verge avec laquelle me frapper; mais c'est en vain que j'aurai vu prendre cette verge en de si beaux yeux si ma dame l'a fait pour mieux me trahir." -- Str. VI: "Si celle pour qui j'ai tout abandonné, y compris moi-même, voulait maintenant me garder à son service -- car il n'est douleur d'amour ni envie à l'égard de quelqu'un d'autre qui pourrait détacher mon désir de ma dame si Loyauté voulait bien retenir les malheurs (qui m'accablent) et si Amour veut partager équitablement ses bienfaits --, il me serait encore possible d'obtenir une grande récompense; mais sa pitié est tellement amorphe qu'elle ne veut ni me tuer ni me guérir (me délivrer de la souffrance amoureuse)."

- 7) TARBÉ, *Blondel*, 13; BRAKELMANN, *Archiv* 41, 373; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 146; WIESE, 121; BERTONI, 349; GENNRICH, *Grundriss*, 221; FRANK, 41; O'DONOGHUE, 176.
- 8) LINKER, p. 111 (24-5).

CHANSON V



## CHANSON V\*

(Mss: *KNXPV*, texte de *K*)

### I

- Chanter m'estuet, car joie ai recouree,  
Qui me soloit fouïr et esloignier;  
Ire et dolor ai maint jor comparee,  
4 Bien est mes tens que la doie lessier,  
Car la bele, que lonc tens ai amee,  
Qui me soloit de s'amor defier,  
Nouvelement s'est a moi acordee.  
8 Or me voudra doner et otroier  
Sa fine amor, que tant ai desirree,  
Qui me fesoit jor penser, nuit veillier.

---

\* *NXPV* l. -- 1 V car] que  
2 V me] m'i  
3 N comparee] conportee  
5 P que] qui  
6 *NXPV* me soloit de s'amor] de s'amour me soloit  
7 X s'est] c'est  
10 X n *exponctué* devant nuit

## II'

- Hé, dex d'amors, conme as grant seignorie,  
 12 Qui les amanz puez ocirre et sauver!  
 L'un dones mort, aus autres dones vie,  
 L'un fez languir, l'autre rire et joër.  
 Tu m'as ocis, or m'as rendu la vie:  
 16 Seur toutes riens te doi jë aorer,  
 Car de cele qui estoit m'anemie  
 M'as fet ami, dont mult te doi amer.  
 Or chanterai de toi toute ma vie,  
 20 Si te voudrai servir et honorer.

---

• II. --	11	PV	dex d'amors] dex amors
	12	P	Qui (...) sauver] Que les amanz puez ocirre [et guerir
	13	V	dones mort] donnez A (sic) mort; V dones vie] [donnez vie
	16	NXP	toutes] toute

## III'

- Ha, douce riens, en qui j'ai ma fiance,  
 Pour dieu vous pri que ne m'entroubliez!  
 Puis qu'ensist est qu'amors par sa puissance  
 24 Andeus noz cuers a ensemble liez,  
 Pour dieu, aiez le mien en remembrance,  
 Car li vostres est en mon cuer fichiez,  
 Qui me donra confort et soustenance.  
 28 Des ore mes iere joianz et liez  
 Et priërai que dex par sa puissance  
 Nous gart touz jorz sainz et saus et hetiez.

---

• III. --	21	NXV	Ha] La; V en qui j'ai] ou je ai
	23	V	qu'ensist est qu'amors] que ainsi est que [amors (+2); P qu'amors] que amors (+1)
	24	NPV	Andeus] Anz .ii.; V liez] aünez
	26	X	en mon cuer] en moi (-1)
	27	N	soustenance] contenance

Schéma: a' b a' b a' b a' b a' b [M 697]

10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 [M 776-3]

Rimes identiques: *vie* (v. 13, 15 et 19); *puissance* (v. 23 et 29). Rime homonyme: *liez/liez* (v. 24 et 28).

Césures lyriques: v. 5, 17, 26.

## NOTICE

(Chanson R. 551)

- 1) Contenu des mss: *KNXPV*: I-III
- 2) *K* (117-118; Blondiaux de Neele)  
*N* (44-44v; Blondiaux)  
*X* (82v-83; Blondel de Neele)  
*P* (43-44; Blondiaus de Neele)  
*V* (108-108v; anonyme)
- 3) Les cinq mss appartiennent incontestablement à la même famille, le "groupe picard II" de SCHWAN. Les différences que l'on observe ici entre eux sont insignifiantes, comme c'est le cas pour les chansons XIV (R. 1924) et XVII (R. 779). Les quelques variantes de *V* (v. 1, 2, 21 et 24) ne suffisent pas à briser cette unité, d'autant plus qu'on en trouve aussi au moins une dans chacun des autres mss (*K* 6, *N* 3 et 27, *X* 26 et *P* 5 et 12): il s'agit de simples leçons individuelles.  
  
Tous les mss non anonymes attribuent la chanson à Blondel de Nesle et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.
- 4) Texte de *K*. -- On ne relève qu'une seule leçon individuelle négligeable, au v. 6: *Qui me soloit de s'amor* vs *Qui de s'amour me soloit*, inversion commune aux quatre autres mss.
- 5) Trois strophes de 10 vers décasyllabiques; coblas singuliers.

- 6) Cette chanson ne présente guère de difficultés. On notera les antithèses des v. 10 ("Qui me faisait rêver le jour et veiller la nuit") et 11-18 ("... toi qui peux tuer les amants ou les sauver. A l'un tu donnes la mort, aux autres la vie; tu fais languir l'un, rire et se réjouir l'autre. Tu m'as (naguère) tué et voilà que tu viens de me ressusciter; avant tout autre, c'est toi que je dois honorer, car de celle qui était mon ennemie tu m'as fait l'ami..."). -- *Ensis* (pour *Ensi*), au v. 23, est une graphie qui se rencontre plus d'une fois dans le ms. *K*; il n'y a donc pas de raison de la "corriger", contrairement à ce que fait LEROND dans son édition des *Chansons attribuées au Chastelain de Couci* (chanson XIV: *A la douçor du tens qui raverdoie*, p. 119-126; voir en particulier p. 125. Cf. *infra*, chanson rejetée n° 1, v. 15). -- Au v. 25, l'expression *aiez le mien en remembrance* signifie "ayez le mien (mon coeur) présent à l'esprit".
- 7) TARBÉ, *Blondel*, 17; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 148; WIESE, 149; PERNOUD, 179; PAUPHILET, 842; SPAZIANI, *Antica lirica*, 47; CLUZEL, 32; MAILLARD, 21; GOLDIN, 368.
- 8) LINKER, p. 112 (24-6).

CHANSON VI

## VARIANTES

I'

[TZROVKNXP]

1	VKNXP	d'amours] d'amer
2	O	de li] je en
3	VKNXP	vueille] mueille
4	OVKNXP R T	Quant cele] Puis qu'ele Puis que elle (+1) cele] tele
5	T Z	me] li m'i
6	T O ZRVKNXP	En doucement] Od docement Si doucement Doucement sans
7	--	
8	R V KNXP Z O T VKNXP	Me vait] M'aqueust M'aroit Mar ot (M'arot?) vait] voit vaut qu'ele] ke (-1) que je
9	Z K	me] m'a m'en
10	--	

## CHANSON VI

(Mss: MTZROVKNXP; texte de M)

I

Comment que d'amours me dueille,  
 Bien est drois que de li chant  
 Et que je ma doleur vueille,  
 4 Quant cele me fait samblant  
 Qu'a son home me recueille.  
 En doucement decevant  
 D'ex et de bouche riant  
 8 Me vait pluz qu'ele ne sueille;  
 Ce me fait estre joiant  
 Et en ma joie doutant.

\* 2 R li] lui -- 7 R D'ex] De ieus (+1); VKNXP D'ex] D'ueil --8 R qu'ele]  
 que elle (+1) -- 10 T en] ens --

## II'

## [TZROVKNXP]

- 11 *VKNX* qu'autres] que je  
*O* ne cueille] recueille
- 12 *X* je] trop  
*O* me] vos  
*ROVKNP* hastant] batant
- 13 *O* qu'autrui acueille] qu'autres l'acueille (la cuille?)
- 14 *O* Quar] Que  
*RVKNXP* Quar nus hom] Nulz hons voir (voirs *X*)
- 15 *RV* puis que] pour quoi  
*OKNXP* que] qu'el
- 16 --
- 17 *O* desesperant] desesperance
- 18 *ZR* Autresint] Tout ausi  
*TZO* com fait] come  
*R* comme fait (+1)
- 19 --
- 20 *Z* Ce] Tout  
*T* Ce me] Come

\* 11 *P* qu'autres] qu'altres; *R* qu'autres] que autres (+1) -- 12 *TZRVKNXP* donc] dont -- 13 *RV* qu'autrui] que autrui (+1) -- 15 *R* orgueille *raturé en rouge* après Las; *N* amors] s en interligne -- 17 *X* desesperant] desperant (-1) -- 19 *RVNXP* vens] vent; *TZV* la] le; *TZROV* vait] va --

## II'

- Maiz je criem qu'autres ne cueille
- 12 Ce donc je me vois hastant;  
 Mais n'est droiz qu'autrui acueille,  
 Quar nus hom ne l'aime tant.  
 Las! amors puis que s'orgueille
- 16 Ne quiert pas loial amant,  
 Ainz chiet en desesperant,  
 Autresint com fait la fueille,  
 La u vens la vait menant;
- 20 Ce me fet estre pensant.

\* 13 *M* Mest n'est: *corr. d'après TZROVKNXP*



## III'

[TZRVKNXP] [om. O]

- 21 --
- 22 T me] m'i
- 23 RVKNXP Ne nule tant] Nulle autretant
- 24 T me] m'i  
VKXP me laist] m'en face  
R ne face
- 25 RVKNXP la fist] l'a diex (dieu R)
- 26 R pour li] a la  
RVKNXP amer] servir  
V moi] m'a
- 27 --
- 28 --
- 29 VKXP Que] Qu'a  
RVKNXP li] soi
- 30 --

\* 21 ne ma pensee] répété (+4) -- 22 X d'autrui] d'autri; P amer exponctué après d'autrui -- 24 RV S'amours] S'amour; VX amé] amez; T amé] suivi d'un e (?) gratté. -- 25 Z la] le -- 28 P dounee] doné -- 29 ZKN meemez] meisme; V doné] donnee --

## III'

- Mes voloirs ne ma pensee  
Ne me sert d'autrui a gré,  
Ne nule tant ne m'agree,  
24 S'amours me laist estre amé.  
Pour moi grever la fist nee  
Et pour li amer moi né.  
Avoir me cuide engané,  
28 Maiz pluz m'a joie dounee  
Que li meemez doné  
Et ma dame pluz biauté.

\* 30 MTZ dame a pluz: corr. d'après RVKNXP

## IV\*

[TZRVKNXP] [om. O]

- 31 TZRVKNXP fu] ai
- 32 TZRVKNXP L'amours] L'amor  
RKNXP pensé] esté  
V amé
- 33 TZ doi] doit
- 34 R mal qu'en aie] ma que j'ai
- 35 RVKNXP bien amee] desirree
- 36 Z Eüst (...) desirré] M'eüst autretant amé  
T desirré] amé (-1)
- 37 V ce m'a grevé] se j'ai pensé  
KNXP m'a grevé] m'ai pensé  
R grevé] pessé
- 38 R Ne se] Ce ne
- 39 T m'ai] me sui (+1)  
Z De ce donc m'ai] Dont je me sui  
R Dont j'ai (-2)
- 40 --

\* 31 T Doucement] Coucement (C, rehaussé d'or, maladroitement transformé en D par grattage);  
T comperee] comperé -- 37 X j'ai] j'é -- 39 T(Z)RVKNP donc] dont; Z  
consirré] consirrés; X om. ce vers --

## IV\*

- 32 Doucement fu comperee  
L'amours u j'ai tant pensé.  
Bien doi amer ma pensee,  
Quel mal qu'en aie endured.  
Se ma dame bien amee
- 36 Eüst moi tant desirré  
Com j'ai li --ce m'a grevé--,  
Ne se fust pas consirree  
De ce donc m'ai consirré;
- 40 Maiz tout li soit pardouné.

\* 34 M qu'en ai endured: corr. d'après TZVKNXP

V\*

[TZRVNXP] [om. OK]

41 --

42 RVNXP  
Tdame] fame  
n'en] ne43 V  
Rce qui pluz] plus ce qui  
me] m'i

44 --

45 --

46 --

47 R

En douz espoir] Uns doulz espoirs

48 R  
RVNXPja pour ce n'iert] pour ce n'ert ja  
haie] trahie

49 --

50 --

V

Sa biautez m'est anemie,  
 Qu'ainc en dame tant n'en vi;  
 C'est ce qui pluz me detrie  
 44 A avoir l'amour de li.  
 Se fine amours ne l'en prie,  
 Qui de moi a fait ami,  
 En douz espoir m'a trahi;  
 48 Maiz ja pour ce n'iert haie  
 De moi qui la desir si  
 Qu'en mon desirrier m'oci.

\* 41 RVNXP biautez] biauté -- 42 VNX Qu'ainc] C'onc; R Qu'ainc] Que  
 ainc (+1); T en] ens -- 45 RVNXP amours] amour -- 50 P Qu'en] Que --

## VI\*

[TZVK] [om. RONXP]

- 51 --
- 52 VK L'amours u] Amors cui (qui K)  
 T u] oi  
 Z ke
- 53 V C'onques] Onques
- 54 V repenti] departi
- 55 T Ne encor] N'encor (-1)  
 ZVK Ne encor (...) faig] N'encor ne m'en faing je
- 56 --
- 57 --
- 58 VK de] que
- 59 T doi] doit
- 60 --

## VII

[TZRV] [om. OKNXP]

- 61 --
- 62 --
- 63 R qui] quelle
- 64 V que] dont

## VI

- Bien en doit faire m'amie  
 L'amours u j'ai tant servi,  
 C'onques nul jour de ma vie  
 54 Certes ne m'en repenti,  
 Ne encor ne m'en faig mie,  
 Pour tant quit avoir merci.  
 Se loiautez, u m'afi,  
 58 Valoit melz de trecherie,  
 Bien doi avoir desservi  
 Ce dont je ma dame pri.

## VII

- Se Blondiauz i a menti,  
 62 Ja cele voir ne li die  
 Pour qui amour il souffri  
 La douleur que je vous di.

\* 51 K Bien] Lien -- 57 VK loiautez] loiauté -- 58 T melz] om. (-1) -- 63  
 TZ qui] cui.

## NOTICE

(Chanson R. 1007)

- 1) Contenu des mss: *MTZV*: I-VII; *R*: I, II, III, IV, V, VII; *K*: I, II, III, IV, VI; *NXP*: I-V; *O*: I, II
- 2) *M* (138v-139; Blond.)  
*T* (88-88v; Blondeaus)  
*Z* (8v-9v; anonyme)  
*R* (52-52v; Blondiaus)  
*O* (27v-28; anonyme)  
*V* (107v-108; anonyme)  
*K* (116-117; Blondiaux de Neele)  
*N* (43-43v; Blondiaux)  
*X* (81v-82; Blondel de Neele)  
*P* (42-43; Blondiaus)
- 3) Les mss se regroupent en deux familles: 1) *MTZ*; 2) *ROVKNXP*. Dans *MTZ*, la chanson se compose de six str. en *coblas doblas* et d'un envoi; cette structure est confirmée par *V*, ms. de la seconde famille. L'envoi se rencontre aussi dans *R*, qui omet cependant la str. VI. *O* ne donne qu'une version courte, limitée aux deux premières str.; l'examen des variantes le rapproche de *R* (v. 1, 3, 8, 11, 12, 18). Bien que très proches les uns des autres, *V*, *K*, *N*, *X* et *P* n'en forment pas moins un sous-groupe un peu moins homogène que d'habitude: à l'inverse de *NXP*, *K* omet la str. V mais transmet la str. VI; quant à *V*, on a vu qu'il se rapprochait de *MTZ* pour ce qui est du nombre de str., comme le montre le tableau suivant:

<i>MTZV</i>	<i>R</i>	<i>O</i>	<i>K</i>	<i>NXP</i>
I	I	I	I	I
II	II	II	II	II
III	III		III	III
IV	IV		IV	IV
V	V			V
VI			VI	
VII	VII			

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel, qui a d'ailleurs pris soin de la "signer" au v. 61.

- 4) Texte de *M*. -- Outre le *lapsus Mest* pour *Mais*, au v. 13, *M* contient deux fautes: au v. 34, la syntaxe exige le subjonctif *aie* (leçon de *TZVKNXP*); quant à la leçon *MTZ* du v. 30 (*Et ma dame a plus biauté*), JEANROY (p. 330) a montré qu'elle est inacceptable et qu'il faut lui préférer celle des mss de la seconde famille: *Et ma dame pluz biauté*, sans le verbe *a* (*ma dame* étant au datif). -- La leçon *En doucement decevant* du v. 6, avec son gérondif, est corroborée par *T* (et d'une certaine façon par *O*) et, contrairement à WIESE, nous n'avons pas cru devoir lui préférer celle de *ZRVKNXP* (*Doucement sans decevant*), où le participe présent se substitue à l'infinitif pour les besoins de la rime. -- La leçon individuelle *fu* du v. 31 (autres mss: *ai*) est intéressante; on peut penser que le modèle de *MT(Z)* portait *ai comperé* (comme en *T*) et que *M* aura corrigé à sa manière pour obtenir *comperée* (encore que l'accord du participe passé avec "avoir" pouvait fort bien se faire, comme le prouve la leçon de *Z* et des autres mss). Quoi qu'il en soit, *M* est seul à donner à *amours* un -s flexionnel au vers suivant. Les autres mss en font un cas-régime (sans -s). La leçon de *M* paraît donc justifiable. -- L'examen des variantes montre que tous les mss, à l'exception de *M*, ont cherché à obtenir une rime grammaticale aux vers 35-36, comme il s'en rencontre un bon nombre dans cette chanson.

- 5) Six strophes de 10 vers heptasyllabiques, suivies d'un envoi de 4 vers; coblas doblas.

Schéma: a' b a' b a' b b a' b b [M. 786]

7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 [M. 904-4]

Rime dérivée: *cueille/acueille* (v. 11 et 13). Rimes paronymes: *hastant/tant* (v. 12 et 14); *neeldounee* (v. 25 et 28); *nelengané* (v. 26 et 27); *m'amielmie* (v. 51 et 55). Rimes grammaticales: *douneeldoné* (v. 28 et 29); *pensé/pensee* (v. 32 et 33); *consirreel/consirré* (v. 38 et 39); *dieldi* (v. 62 et 64).

- 6) Plus d'un passage fait difficulté dans cette chanson. Les v. 6-10 doivent se comprendre ainsi: "Tout en (me) séduisant doucement avec ses yeux et sa bouche, elle (= ma dame) me sourit (me va souriant [forme progressive]) plus qu'elle n'en a coutume; cela me rend joyeux en même temps que craintif dans ma joie." -- Vers 11-14: "Mais je crains qu'un autre (que moi) ne récolte ce pourquoi je me donne du mal; mais il n'est pas juste qu'elle en accueille un autre (que moi), car personne ne l'aime autant (que moi)." -- Les vers 14-20 sont peu clairs, en particulier les trois premiers, qui semblent présenter de brusques changements de sujets: "Hélas! puisque l'Amour se gonfle d'orgueil, elle (c'est-à-dire la dame ?) ne cherche pas (à retenir) l'amant loyal, lequel tombe plutôt dans le désespoir, de même que la feuille, là où le vent l'emporte; cela me rend tout pensif." Comme le note WIESE (p. 175), cette dernière comparaison entre l'amant et la feuille est à rapprocher de celle qu'on rencontre chez Bernard de Ventadour: "*car aissi tremble de paor l com fa la folha contra l ven*" (éd. M. LAZAR, chanson I, v. 43-44). -- Nous comprenons ainsi les v. 21-26: "Ma volonté et mon sentiment ne me poussent pas à me rendre agréable à une autre, et (je déclare qu') aucune (femme) ne me plaît autant (qu'elle), pourvu qu'Amour me laisse être aimé (d'elle). Amour la fit naître (*la fist nee*) pour me tourmenter, et moi (il me fit naître) pour l'aimer, elle." -- Quant aux v. 27-30, voici le sens que nous leur prêtons, à la suite de JEANROY (p. 330): "L'Amour croit m'avoir trompé, mais (en fait) il m'a donné plus de joie qu'il n'en a accordé à ma dame elle-même, mais à ma dame il a donné plus de beauté." -- Au v. 49, *si* a le sens de "si fort": "Mais jamais pour autant je ne la haïrai, moi qui la désire si fort que dans mon désir je meurs de chagrin." -- Vers 61-64: "Si Blondel a menti,

que jamais celle-ci (la dame) ne lui dise la vérité, elle pour l'amour de qui il endura les souffrances que je vous dis."

- 7) TARBÉ, *Blondel*, 20; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 149; STEFFENS, *Archiv* 88, 313; WIESE, 124; CREMONESI, 99; SPAZIANI, *Canzoniere*, 88; TOJA, 216.

- 8) LINKER, p. 112 (24-7).

CHANSON VII

## VARIANTES\*

### I

[TZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>]

1	Z U <sup>2</sup> U <sup>1</sup>	desirrous] desirés apaie] rapaie
2	--	
3	CU <sup>1</sup> U <sup>2</sup> Ta Z	Et] Par joie] jou (-1) joie d'amour vraie] jou d'amours veraie
4	--	
5	--	
6	U <sup>2</sup> a	fui] fu onques de li] de li onques
7	U <sup>1</sup> U <sup>2</sup>	A morir] C'a la mort Kar l'amor
8	a U <sup>1</sup> U <sup>2</sup>	Se] Que Se trop le me] C'elle trop m'i

## CHANSON VII\*

(Mss: MTZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>; texte de M)

### I

Cuer desirrous apaie  
Douçours et confors  
Et joie d'amour vraie.  
4 Sui en baisant mors;  
S'encor ne m'est autres dounez,  
Mar fui onques de li privez.  
A morir sui livrez,  
8 Se trop le me delaie.

\* 1 TZaCU<sup>1</sup> Cuer] Cuers -- 2 aCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> Douçours] Doçour; U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> confors] confort; T confors] confors (s en interligne au-dessus de t exponctué) -- 3 TZaC d'amour] d'amors -- 4 U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> Sui] Seus; U<sup>2</sup> baisant] baixans -- 5 a autres] autre -- 7 CU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> sui] seux -- 8 C le] om. (-1); T le] e (précédé d'une lettre grattée et illisible) --

\* 3 M joie raturé et remplacé par jou en marge par une main [moderne (16<sup>e</sup> s.?) (cf. TZa)  
4 M Sui précédé de je gratté  
6 M de lui: corr. d'après TZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>



## II\*

[TZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>]

- 9 aCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>      Privez] Premiers  
a                    est] et
- 10 C                    D'amours] Amors  
Z                    dedenz cors]      dedens le cors (+1)  
a                                       dedens mon cors (+1)
- 11 C                    m'angoisse et esmaie] angoixe la plaie
- 12 CU<sup>1</sup>                Si] Se  
U<sup>1</sup>U<sup>2</sup>                ne] n'i
- 13 a                    quoi m'en] que me  
C                    vantez] navreis
- 14 aCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>            Quant] Ja  
a                    ne m'en puet]      ne puet il  
C                                       ne me puet  
U<sup>1</sup>                                       ne m'i peust  
U<sup>2</sup>                                       ne me puist
- 15 TZ                    ce] je  
C                    navrez] vanteis
- 16 C                    ne] me  
U<sup>2</sup>                                       nai

\* 11 U<sup>2</sup> esmaie] amaie -- 12 ZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> dehors] defors -- 13 aCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> Ha] Hé; CU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> sui] seux -- 14 a s non exponctué entre venir et santés -- 15 U<sup>2</sup> dont] don; a ne exponctué devant sui; CU<sup>1</sup>U<sup>2</sup> sui] seux -- 16 CU<sup>1</sup> rassaie] ressaie --

## II\*

- Privez baisiers est plaie  
D'amours dedenz cors;  
Mout m'angoisse et esmaie,  
12 Si ne pert dehors.  
Ha las! pour quoi m'en sui vantez,  
Quant ne m'en puet venir santez,  
Se ce dont sui navrez  
16 Ma bouche ne rassaie ?

\* 12 MTZCEt si (+1); corr. d'après aU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>

## III\*

[TZaCU<sup>2</sup>] [om. U<sup>1</sup>]

17	--		
18	--		
19	CU <sup>2</sup>	Qui]	Quant
20	U <sup>2</sup>	son]	cel
21	CU <sup>2</sup>	li]	m'i
22	C U <sup>2</sup>	prent qu'il n'i a]	pran ke jeu ai ait que g'i ai
23	TZ	m'est il]	il m'est
24	a U <sup>2</sup>	Qu'en]	Que Quant

\* 17 U<sup>2</sup> Amours] Amor -- 21 Z li avez] l'avés (-1) (en surcharge à un passage gratté et illisible) -- 23 U<sup>2</sup> Dont] Don -- 24 U<sup>2</sup> baisant] baisan; Z m exponctué et raturé en rouge après traistes --

## III\*

Amours, vous me feïstes  
 Mon fin cuer trichier,  
 Qui tel savour meïstes  
 20 En son douz baisier.  
 A morir li avez apris,  
 Se pluz n'i prent qu'il n'i a pris;  
 Dont m'est il bien avis  
 24 Qu'en baisant me trahistes.

\* 22 M qu'il i a: corr. d'après TZa.  
 23 M m'est il avis (-1): corr. d'après TZaCU<sup>2</sup>

## IV\*

[TZaCU<sup>1</sup>U<sup>2</sup>]

- 25 C Certes mout m'atrasistes] Amors vos m'a-  
 U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> preïstes Amors trop m'apreïstes
- 26 a Juene] Jonet (+1)  
 TZ cel] tel
- 27 CU<sup>2</sup> N'ainc nului n'i] Ains nelui ne  
 U<sup>1</sup> N'ainc (...) vousistes] Onkes ne lo feïstes
- 28 Z Fors moi] Fors ke moi (+1)  
 U<sup>1</sup> Fors por moi (+1)
- 29 U<sup>1</sup>Y li plus] vostre
- 30 TaU<sup>2</sup> Cui] Ki  
 U<sup>1</sup> Cui (...) pramis] Ki jai de vous n'an kier partir  
 (en surcharge à un passage gratté)  
 a pramis] meris
- 31 U<sup>1</sup> Hé (...) pis] A tort m'avés guerpit (en surcharge à un  
 passage gratté)
- 32 --

\* 26 C cel] cest -- 27 aU<sup>2</sup> vousistes] vausiste -- 28 aU<sup>2</sup> Fors] For -- 29  
 U<sup>1</sup>U<sup>2</sup> sui] seus; T loiauz] loiauaus (+1) -- 30 U<sup>2</sup> fust] en interligne; U<sup>2</sup> biens] bien  
 -- 32 U<sup>2</sup> Amours] Amor --

## IV

- Certes, mout m'atrasistes  
 Juene a cel mestier,  
 N'ainc nului n'i vousistes  
 28 Fors moi engignier.  
 Je sui li plus loiauz amis  
 Cui onques fust nus biens pramis;  
 Hé las! tant ai je pis!  
 32 Amours, mar me nourristes!

V\*

[TZaCU<sup>2</sup>] [om. U<sup>1</sup>]

- 33 U<sup>2</sup> dieu tant] a tant deus (+1)  
 34 --  
 35 U<sup>2</sup> Qui (...) lasse] Por cui poinne et travaille  
 Z si] tant  
 36 --  
 37 C amis de meilleur] nuls hons de gringnor  
 38 C pour] sens  
 39 a je fais] j'ai fait  
 C je fais tout] jeu ai fait  
 40 --

V\*

- Se je dieu tant amaisse  
 Com je fais celi  
 Qui si me painne et lasse,  
 36 J'eüsse merci,  
 Qu'ainc amis de meilleur voloir  
 Ne la servi pour joie avoir  
 Com je fais tout pour voir,  
 40 Sanz merite et sanz grasse.

\* 33 T Se] See (le premier e est exponctué) -- 34 a Com] Comme (+1) -- 35 C Qui] Ke -- 36 ZC J'eüsse] Je eusse (+1?); U<sup>2</sup> om. les v. 36-43 -- 37 Z amis] ami -- 38 TZa la] le --

\* 37 M poi raturé devant de meilleur.

## VI\*

[TZCU<sup>2</sup>] [om. aU<sup>1</sup>]

- 41 --
- 42 --
- 43 Z            je] ke  
T            ke je (+1)
- 44 --
- 45 CU<sup>2</sup>        Ne (...) voloir] Amors trop me (mi U<sup>2</sup>) faites doloir  
T            voloir] valoir
- 46 C            De (...) doloir]        Et se vos ser sens decevoir  
U<sup>2</sup>                            Et si vos cers san joie avoir
- 47 U<sup>2</sup>            Ce] Si
- 48 CU<sup>2</sup>        blece] neivre  
TZCU<sup>2</sup>        trespasse] respasse

## VI

- Se de faus cuer proiaisse  
--Donc je ne la pri--  
Espoir je recovraisse;  
44 Maiz n'est mie ainsi,  
Ne ja diex ne me doint voloir  
De li deçoivre sanz doloir!  
Ce me tient en espoir,  
48 Qu'amours blece et trespasse.

\* 41 T Se] se (avec s minuscule) -- 42 TZC Donc] Dont -- 45 U<sup>2</sup> doloir en surcharge à dolour -- 46 U<sup>2</sup> vos en surcharge à fas (?); Z deçoivre] decevoir.

## NOTICE

(Chanson R. 110)

- 1) Contenu des mss: *MTZ*: I-VI; *a*: I-V; *C*: I, II, IV (v. 25-28 + 21-24), III (v. 17-20 + 29-32), VI (v. 41-44 + 37-40), V (v. 33-36 + 45-48); *U<sup>1</sup>*: II, I, IV; *U<sup>2</sup>*: II, I, IV (v. 25-28 + 21-24), III (v. 17-20 + 29-32), V (v. 33-35 + 44-48).
- 2) *M* (138v ; Blondiaus)  
*T* (88 ; Blondeaus)  
*Z* (10bis v - 11; anonyme)  
*a* (88-88v ; Blondiaus de Neele)  
*C* (46-46v ; Guios de Digons)  
*U<sup>1</sup>* (134v-135 ; anonyme)  
*U<sup>2</sup>* (171-171v ; anonyme)
- 3) La tradition manuscrite de cette chanson, qui se compose de str. hétérométriques, a connu des perturbations. Deux grandes familles se dégagent, dont la première se divise en deux sous-groupes: 1) *MTZ* (groupe picard), *a* (ms. du groupe arrageois); 2) *U<sup>1</sup>*, *U<sup>2</sup>*, *C* (groupe lorrain). *MTZ* transmettent à peu près le même texte; *a* omet la str. VI mais ne se distingue pas autrement de *MTZ*. *C* transmet les str. I et II, comme *MTZa*, mais ses quatre dernières str. se composent chacune de deux moitiés de deux str. inversées de *MTZ*:

*C* IV = *MTZ* IV + III  
 III = III + IV  
 VI = VI + V  
 V = V + VI

*U<sup>2</sup>* est très proche de *C*, mais il inverse les str. I et II, omet la str. VI et combine un peu différemment sa dernière str.:

*C* V (33-36 + 45-48) = *U<sup>2</sup>* V (33-35 + 44-48)

Quant à *U<sup>1</sup>*, il inverse lui aussi les str. I et II, omet les str. III, V et VI et transmet une str. IV proche de celle de *MTZa* plutôt que de celle de *CU<sup>2</sup>*. Le tableau suivant permettra de mieux visualiser ces différences:

I		II	
<i>MTZ</i>	<i>a</i>	<i>U<sup>1</sup></i> <i>U<sup>2</sup></i>	<i>C</i>
I	I	II II	I
II	II	I I	II
III	III	IV (25-28 + 21-24)	IV (25-28 + 21-24)
IV	IV	IV III (17-20 + 29-32)	III (17-20+29-32)
V	V		VI (41-44 + 37-40)
VI		V (33-35 + 44-48)	V (33-36+ 45-48)

Cette chanson représente un bon exemple de la souplesse et de la volatilité des matériaux qui servent à construire une oeuvre lyrique et à produire du sens. Ces matériaux bougent; leur agencement, assez libre, se transforme au gré de la transmission orale. Le manuscrit en fige un état, rien de plus; mais d'autres formes sont possibles, comme on le voit ici.

L'édition synoptique des versions *MTZa* et *CU<sup>2</sup>* facilitera la comparaison et montrera du même coup la plasticité de la strophe lyrique:

Version *MTZa*  
[Texte de *M*]

Version *CU<sup>2</sup>*  
[Texte de *C*]

I

I [=I]

Cuer desirrous apaie  
 Douçours et confors  
 Et joie d'amour vraie  
 Sui en baisant mors  
 S'encor ne m'est autres dounez  
 Mar fui onques de li privez  
 A morir sui livrez  
 Se trop le me delaie

Cuers desirrous apaie  
 Dousour et confors  
 Par joie d'amors vraie  
 Sui en baissant mors  
 S'ancor ne m'est autres doneis  
 Mar fui onkes de li priveis  
 A morir seux livreis  
 Se trop me delaie (-1)

## II

Privez baisiers est plaie  
 D'amours dedenz cors  
 Mout m'angoisse et esmaie  
 Si ne pert dehors  
 Ha las pour quoi m'en sui  
 [vantez  
 Quant ne m'en puet venir  
 [santez  
 Se ce dont sui navrez  
 Ma bouche ne rassaie

## III

Amours vous me feïstes  
 Mon fin cuer trichier  
 Qui tel savour meïstes  
 En son douz baisier  
 A morir li avez appris  
 Se pluz n'i prent qu'il n'i a  
 [pris  
 Dont m'est il bien avis  
 Qu'en baisant me trahistes

## IV

Certes mout m'atraisistes  
 Juene a cel mestier  
 N'ainc nului n'i vousistes  
 Fors moi engignier  
 Je sui li plus loiauz amis  
 Cui onques fust nus biens  
 [pramis  
 He las tant ai je pis  
 Amours mar me nourristes

## 2 [=II]

*Premiers* baixiers est plaie  
 Amors dedens cors  
 Mout *angoixe la plaie*  
*Et se* ne peirt defors (+1)  
 E lais por coy m'an seux  
 [navreis  
*Jai ne me* puet venir santez

Se ceu dont seux *vanteis*  
 Ma bouche *me* resaie

## 3 [=IV + III]

*Amors vos m'apreïstes*  
 Jone a *cest* mestier  
 Ains nelui *ne* volsistes  
 Fors moy engingnier  
 A morir *m'i* avez appris  
 Se pluz n'i *pran ke jeu ai*  
 [pris  
 Dont m'est il bien avis  
 K'en baissant me traïstes

## 4 [=III + IV]

Amors vos me feïstes  
 Mon fin cuer trichier  
*Quant* teil savour meïstes  
 En son douls baixier  
 Je sui li pluz loiauls amis  
 Cui onkes fust nuls biens  
 [promis  
 E lais tant ai je pix  
 Amors mar me norristes

## V

Se je dieu tant amaisse  
 Com je fais celi  
 Qui si me painne et lasse  
 J'eüsse merci  
 Qu'ainc amis de meilleur  
 [voloir  
 Ne la servi pour joie avoir  
 Com je fais tout pour voir  
 Sanz merite et sanz grasse

## VI

Se de faus cuer proiaisse  
 Donc je ne la pri  
 Espoir je recovraisse  
 Maiz n'est mie einssi  
 Ne ja diex ne me doint voloir  
 De li deçoivre sanz doloir  
 Ce me tient en espoir  
 Qu'amours blece et trespasse.

## 5 [=VI + V]

Se de fauls cuer proiaisse  
 Dont je ne la pri  
 Espoir je recovraisse  
 Maix n'est mie ensi  
 K'ains *nuls hors de gringnor*  
 [voloir  
 Ne la servit *sens* joie avoir  
 Com *jeu ai fait* por voir  
 Sens merite et sens graice

## 6 [=V + VI]

Se je deu tant amaisse  
 Com je fais celi  
 Ke si me poene et laisse  
 Jeu eüsse merci  
*Amors trop me faites doloir*  
*Et se vos ser sens decevoir*  
 Ceu me tient en espoir  
 C'amors *neivre et repaïsse*.

Dans *MTZ*, l'articulation des idées est plus rigoureuse et plus logique que dans la version *CU*<sup>2</sup>. C'est ainsi, par exemple, que le lien entre les deux parties rapportées de la 3<sup>e</sup> str. de *CU2* est loin d'être évident; de même, la fin de leur 4<sup>e</sup> str. n'entretient qu'un rapport artificiel avec le début. On peut en dire à peu près autant des deux dernières str. de *C*, encore que, grâce aux modifications qui y ont été apportées et aux transitions qui y ont été ménagées, le couplage semble mieux réussi que dans les deux précédentes. Le replâtrage, peut-on dire, camoufle ingénieusement le collage.

Les mss non anonymes de la première famille attribuent la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère, tandis que *C* (seul ms. non anonyme de la seconde famille) l'accorde au trouvère bourguignon Guiot de Dijon (premier tiers du XIII<sup>e</sup> siècle), contredisant ainsi les attributions concordantes de *MT* et de *a*, qui, rappelons-le, appartiennent à deux sous-groupes distincts (*MTZ* et *Aa*). Dans *Z*, en outre,

la présente chanson est la dernière d'une série d'oeuvres appartenant à Blondel. Ce n'est pas la première fois que *C* est en désaccord avec les autres mss; on sait en effet qu'il accorde à Gace Brulé les chansons II (*R.* 620) et XX (*R.* 120), faisant fi de la "signature" de Blondel. On est en droit de conclure que, une fois de plus, la présente rubrique de *C* ne fait pas autorité et qu'il n'y a pas de raison sérieuse de dénier à Blondel la paternité de cette chanson.

- 4) Texte de *M*. -- Nous sommes intervenu à quatre reprises pour redresser des erreurs mineures, dont deux ont trait à la versification, alors que les deux autres sont de nature grammaticale. Le v. 12 est hypermétrique dans *MTZC*; nous l'avons corrigé grâce à  $aU^1U^2$  (*Et si vs Si*). Le v. 23 est hypométrique dans *M*, qui omet l'adverbe *bien*, présent dans tous les autres mss qui transmettent la str. III. La leçon *de lui*, au v. 6, est propre à *M*; nous lui avons substitué le pronom tonique féminin *li*, que donnent avec raison tous les autres mss. De même, la leçon *qu'il i a* du v. 22, propre à *M*, est fautive; la syntaxe exige ici la forme négative *qu'il n'i a*, que fournissent les autres mss. -- On relève aussi deux leçons individuelles. Au v. 3, *TZa* paraissent avoir voulu corriger *M*, qui s'est sans doute écarté de la bonne leçon (?), représentée par  $CU^1U^2$ :

$CU^1U^2$ : *Par joie d'amour vraie*  
*M* : *Et joie d'amour vraie*  
*Ta* : *Et jou d'amors vraie (-1)*  
*Z* : *Et jou d'amours veraie*

(Dans *M*, une main moderne -- du XVI<sup>e</sup> siècle? -- a raturé *joie* et y a substitué *jou* dans la marge). WIESE a opté pour la leçon de  $CU^1U^2$ ; il a par conséquent mis un point virgule à la fin du v. 2 et lié les v. 3 et 4. Pour notre part, nous avons préféré retenir la leçon novatrice (?) de *M* (comme l'a fait E. NISSEN dans son édition des *Chansons attribuées à Guiot de Dijon et Jocelin*, p. 11). Cette leçon se trouve en effet à détacher le v. 4, mettant ainsi en valeur le motif de l'unique baiser, que l'on rencontre aussi dans la célèbre chanson de Gace Brulé, *Les oiseillons de mon païs* (éd. H. P. DYGGVE, p. 190). (La leçon *Premiers baisiers* de  $CU^1U^2$ , au v. 9, paraît confirmée par *a*; mais la variante *Privez baisiers* de *MTZ*, qui fait écho au v. 6, n'est pas absurde et peut donc être conservée. On pourrait faire la même remarque, au v. 14, où *Ja ne me* de  $aCU^1U^2$  s'oppose à *Quant ne m'en* de *MTZ*. Dans ces deux cas, WIESE a opté pour  $aCU^1U^2$ , bien qu'il ait

choisi *M* comme ms. de base. De même, aux v. 45, 46 et 48, il a préféré les leçons de  $CU^2$  à celles de *MTZ*). Au v. 48, *M* donne *trespasse*, alors que les autres mss ont *respasse*; mais il s'agit de parfaits synonymes. On notera au passage que ce v. 48 contient une antithèse dont MÉNARD a relevé le caractère traditionnel dans son édition des *Poésies de Guillaume le Vinier*, p. 123.

- 5) Six strophes hétérométriques de 8 vers; coblas doblas et capcaudadas.

Schéma: a' b a' b c c c a' [M. 1185]  
 6 5 6 5 8 8 6 6 [M. 2050-2]

Rime dérivée et paronyme: *apris/pris* (v. 21 et 22).

Rime paronyme: *avoir/voir* (v. 38 et 39). Figure étymologique: *proiaisselpri* (v. 41 et 42).

- 6) L'interprétation de cette chanson ne va pas toujours sans difficulté; nous en proposons la traduction suivante: Str. I: "Douceur et réconfort et joie d'amour véritable apaisent un coeur que tourmente le désir. Je suis mort d'avoir reçu un baiser (*c.-à-d.* un baiser m'a tué); si un second ne m'est vite donné, c'est pour mon malheur que j'aurai été une fois son intime. Je suis condamné à mourir si elle me le diffère trop longtemps". -- Str. II: "Un baiser intime est une blessure d'amour dans le corps. Elle me tourmente beaucoup et me fait souffrir, cette blessure, et pourtant elle ne se laisse pas voir au-dehors. Hélas! pourquoi m'en suis-je vanté (de ce premier baiser) puisque je ne peux pas en avoir guérison si cela (ce baiser) qui m'a blessé, ma bouche n'en fait pas de nouveau l'expérience?" -- Str. III: "Amour, vous avez trompé mon coeur loyal, vous qui avez mis un tel charme dans son (=de ma dame) doux baiser. Vous lui (=mon coeur) avez appris à mourir s'il ne lui (=à ma dame) prend pas plus qu'il ne lui a pris (*c.-à-d.* vous l'avez condamné à la mort s'il ne reçoit pas d'elle plus qu'il n'a reçu, à savoir un autre baiser); aussi me semble-t-il bien qu'en me laissant recevoir un baiser (unique) vous m'avez trahi". -- Str. IV: "Certes, vous m'avez amené bien jeune à ce service d'amour et vous n'avez voulu y attacher personne d'autre que moi. Je suis l'amant le plus loyal à qui une récompense d'amour fut jamais promise; hélas! j'ai un sort si contraire! Amour, c'est pour mon malheur que vous avez fait de moi votre disciple!" -- Str. V: "Si j'aimais Dieu autant que j'aime celle qui me



tourmente tant et qui me fait souffrir, j'en éprouverais un réconfort, car jamais amant, dans l'espoir d'en retirer de la joie, ne la servit avec une meilleure volonté que moi, en vérité, sans pourtant en recevoir ni récompense ni faveur". -- Str. VI: Le v. 43 paraît avoir posé des problèmes, aussi bien aux copistes de *Z* et de *T* qu'aux exégètes modernes. WIESE (p. 196) interprète ainsi les v. 41-43: "Si ma prière n'était pas sincère, je pourrais me consoler facilement à la pensée qu'elle n'a pas été entendue". JEANROY (p. 330) estime que cette interprétation est fautive et que *recovraisse* doit être pris absolument, avec le sens de 'reprendre l'avantage, réussir'. C'est également à tort que WIESE fait d'*Espoir* un substantif, erreur reprise par LAVIS-DUBOIS (*Concordance*, lemme n° 341). En donnant à *Espoir* le sens adverbial de 'peut-être', on traduira: "Si je la priais avec un coeur déloyal -- ce qui n'est pas le cas! -- peut-être reprendrais-je l'avantage, mais il n'en va pas ainsi, et puisse Dieu ne jamais me donner la volonté de la tromper sans avoir à en souffrir! Ce qui me soutient dans l'espérance (*c.-à-d.* ce qui me conforte), c'est le fait qu'Amour blesse pour ensuite guérir".

## CHANSON VIII

7) KELLER, 293; MÄTZNER, 51; TARBE, *Blondel*, 23; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 262; BRAKELMANN, *Chansoniers*, 151; STEFFENS, *Archiv* 88, 315; WIESE, 150; BARTSCH, 162; NISSEN, 11; SPAZIANI, *Canzoniere*, 104; ROSENBERG-TISCHLER, 174.

8) LINKER, p. 112 (24-8).

CHANSON VIII\*

(Mss: *MT*; texte de *M*)

I

De la pluz douce amour  
Me convient a chanter,  
Qui ja maiz a nul jour  
4 Puisse joie doner.  
Tant ai douce dolour  
Por ma leal amie,  
Qui ja n'iert desservie  
8 .....  
Si proi dieu et aour  
Qu'ele m'aint sans fausser,  
Quar mes cuers l'en afie.

---

\* 8 *MT om. ce vers (rime en -er; cf. v. 19)*

---

*T* 1. -- 3 a] *om. (-1)*  
4 doner] doner (do en surcharge à ta)  
9 proi] pror (le second jambage du r final est exponctué, ce qui le transforme en [i]; aour] auor  
11 Quar] Ke

## II'

- 12 Sens et pris et valour,  
 Biauté, bonté, vis cler  
 A ma dame et hounour.  
 Ce me fait ramembrer
- 16 La joie et la dolour  
 Pour quoi l'ai tant servie,  
 Si n'en partirai mie  
 Por autre dame amer,
- 20 Qu'el monde n'a meillour:  
 Ce me fait desirrer  
 Sa douce compaignie.

---

\* II. --           16-17           et la (*espace blanc*) qui l'ai  
                   17        quoi] qui

## III'

- Toute ma joie maint
- 24 En amer leaument,  
 Et ceste amours destraint  
 Mon cuer tant doucement  
 Que mes cors ne s'en plaint,
- 28 Tant en ait grief martyre.  
 Se pour amer empire,  
 Gent guerredon atent,  
 Quar nus hom qui bien aint
- 32 Ne puet avoir tourment  
 Que plour ne vaillent rire.

---

\* III. --   25   amours] amor  
           26   Mon cuer tant] Tant mon cuer  
           28   grief] dur  
           31   Quar] Ke  
           33   ne vaillent] n'en valent

## IV\*

- Dame, qui que se plaint  
 De vostre encombrement,  
 36 Endroit moi ne remaint  
 L'amours qui si m'esprent.  
 Doucement me destraint,  
 Pour ce n'en sai que dire,  
 40 Si n'en os escondire  
 Vostre commandement.  
 Amours proi qu'el m'ensaint  
 A faire vo talent,  
 44 Si qu'a moi n'aiez ire.

---

\* IV. -- 42 qu'el] ke  
 44 Si qu'a] Ke vers

## V\*

- Dites moi que ce doit  
 Que tant me mescreez  
 Que cist miens cuers ne soit  
 48 Autre que vous dounez.  
 Certes, il nel feroit  
 Pour chose qui soit nee.  
 Se de vous ert sevre  
 52 Ma douce volentez,  
 Bien sai qu'il s'ocirroit.  
 Pour dieu, n'i mespensez!  
 N'estes pas enganee!

---

\* 45 M que ce soit (soit paraît avoir été corrigé en doit par surcharge). T a doit.

---

V. -- 48 Autre] Autre autre (le second autre a été raturé d'un très léger trait)  
 49 nel] ne  
 54 n'i] om. (-1)  
 55 engance] engané

## VI\*

- 56 Ja amours ne m'otroit  
Que de vous soie amez,  
S'a tort ne me mescroit  
Li cuers que vous avez.
- 60 Deçus soit qui deçoit  
Ce qu'a son cuer agree!  
Pluz estes desirree  
.....
- 64 Je ne sai se j'ai droit.  
Ja tant ne m'amerez,  
Pluz ne soiez amee.

## NOTICE

(Chanson R. 1953)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-VI
- 2) *M* (142v; Blondiaus)  
*T* (91v ; Blondeaus)
- 3) Les deux mss, encore une fois très proches l'un de l'autre, sont unis par l'omission des v. 8 et 63, à la même position, à la première et à la dernière str. Par ailleurs, *T* omet le dernier mot du v. 16 et le premier mot du v. 17 (l'espace est resté blanc); il omet aussi des monosyllabes aux v. 3 et 54 et, par étourderie, il écrit *engané* au lieu de *enganee* au v. 55.

Les deux mss attribuent la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.

- 4) Texte de *M*. -- A la rime du v. 45, le copiste a d'abord écrit *soit*, puis il semble bien avoir tenté de corriger en *doit* par surcharge; *soit* se trouvant déjà à la rime du v. 47, c'est *doit* que l'on attend au v. 45, comme le confirme la leçon de *T*. -- On relève quelques divergences sans importance entre *M* et *T*, en particulier aux v. 26, 28, 33 et 44; jamais le sens du texte ne s'en trouve modifié.-- Au v. 3, *Qui je maiz*, dans l'édition WIESE, est une mélecture; les deux mss ont *Qui ja maiz*, comme il se doit. De même, au v. 21, *M* donne (comme *T*) *desirrer* et non *desirrier*, contrairement à ce que laisse entendre WIESE (p. 164, apparat critique).

- 5) Six strophes de 11 vers hexasyllabiques; coblas doblas.

Schéma: a b a b a c'c' b a b c' [M. 842]

6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 [M. 947-1]

\* 63 *MT om. ce vers (rime en -ez; cf. v. 52).*

Rime paronyme et dérivée: *direlescondire* (v. 39 et 40). Rime paronyme: *neelenganee* (v. 50 et 55). Figure étymologique: *amezJamerezJamee* (v. 57, 65 et 66).

Le mot *douce* apparaît aux v. 1, 5 et 52, et l'adverbe *doucement* aux v. 26 et 38. Le mot *dolour* se rencontre à la rime du 5<sup>e</sup> vers des str. I et II; au v. 5, il forme une antithèse avec l'épithète *douce*; au v. 16, il s'oppose à *joie*.

- 6) Au v. 11, il faut comprendre: "car mon coeur lui en donne l'assurance (de l'aimer, quant à moi, *sans fausser*, c'est-à-dire sincèrement)". -- Le relatif *quoi* du v. 17 a pour antécédents *la joie et la douleur* du vers précédent; on traduira: "Cela me fait me rappeler la joie et la douleur à cause desquelles je l'ai tant servie (*c.-à-d.* que j'ai éprouvées à tant la servir)". -- Str. III: "Toute ma joie reste appliquée (*maint*) à aimer loyalement, et cet amour étreint mon coeur si doucement que mon corps ne s'en plaint pas, même s'il en éprouve une pénible souffrance (*c.-à-d.* pour pénible que soit ma souffrance). Si je vais plus mal (Si je suis plus malheureux) parce que j'aime, j'attends une belle récompense, car aucun homme qui aime courtoisement ne peut éprouver un tourment tel que les larmes n'équivailent à la joie". -- Comme le fait remarquer WIESE (p. 204), on attendrait le subjonctif, au v. 34, mais la rime impose l'indicatif. Les v. 34-37 doivent signifier: "Dame, si quelqu'un se plaint de votre prison (je puis vous assurer que ce n'est pas mon cas, car) l'amour qui m'enflamme si fort ne reste hélas pas auprès de moi (*endroit moi*)". -- Str. V: "Dites-moi à quoi tient que vous me fassiez si peu confiance (quand je vous dis) que ce coeur qui est mien n'est accordé à personne d'autre qu'à vous? Certes, il ne ferait pas cela (de se donner à une autre) pour quelque créature que ce soit. Si mon doux sentiment était séparé (= se détournait) de vous, je sais bien que mon coeur en mourrait de chagrin (*qu'il s'ocirroit*). Par Dieu! n'allez pas penser à mal: vous n'êtes pas trompée (= je ne vous trompe pas)!" -- Str. VI: "Que jamais Amour ne m'accorde d'être aimé de vous si ce n'est pas injustement que le coeur que vous avez en votre possession doute de moi (= met ma sincérité en doute). Qu'il soit trahi celui qui trahit ce qui plaît à son coeur! Vous êtes plus désirée (...). Je ne sais si j'ai raison. Vous ne m'aimerez jamais autant que vous ne soyez plus aimée en retour (*c.-à-d.* je vous aimerai toujours plus que vous ne m'aimerez)".

- 7) TARBÉ, 27; BRAKELMANN, *Chansonniers* 157; WIESE, 164; EMMA-NUEL, 266 (texte et mélodie de *M*).

- 8) LINKER, p. 112 (24-9).

CHANSON IX

## CHANSON IX\*

(Mss: *MT*; texte de *M*)

### I

En tous tans que vente bise,  
Pour cele dont sui soupris,  
Qui n'est pas de moi souprise,  
4 Devient mes cuers noirs et bis.  
De fine amour l'ai requise,  
Qui cuer et cors m'a espris,  
Et s'ele n'en est esprise,  
8 Pour mon grant mal la requis.

### II

Mais la douleurs me devise  
Qu'a la meilleur me sui pris,  
Qui ainc fust en cest mont prise,  
12 Se j'estoie a son devis.  
Tort a mon cuer qui s'en prise,  
Quar ne sui pas si eslis,  
S'ele eslit, qu'ele m'eslise:  
16 Trop seroie de haut pris.

---

\* 4 *M* Devers mes: *corr. d'après T*

14 *M* Quar je (*raturé*) ne

---

*T* I.-- 2 cele] celi  
8 Pour] Par; la] le  
II.-- 9 Mais] ais (*M manque*)  
13 Tort a mon cuer] Tort (*Cort ?*) a mes cuers



## III\*

- Et nequedent destinee  
 Doune a la gent maint pensé;  
 Tost i metra sa pensee,  
 20 S'amours li a destiné.  
 Je vi ja tel dame amee  
 D'ome de bas parenté,  
 Qui mieuz ert emparentee,  
 24 Et si l'avoit bien amé.

---

\* III.-- 17 nequedent] nonporquant  
 19 metra] metrai

## IV\*

- Pour c'est drois, s'amours m'agree,  
 Que mon cuer li ai doné.  
 Se s'amour ne m'a dounee,  
 28 Tant la servirai a gré  
 (S'il plaist a la desirree)  
 Que un baisier a celé  
 Avrai de li a celee,  
 32 Que je tant ai desirré.

---

\* 30 M baisier a celee: corr. d'après T  
 31 M de li a celé

---

IV. -- 28 la] le  
 29 S'il plaist a] Si li plaist  
 30 Que un] C'un dolç  
 31-32 om. (le copiste n'a pas terminé la transcription de la chanson; il a laissé une ligne blanche).

## NOTICE

(Chanson R. 1618)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-IV.
- 2) *M* (140 ; Blondiaus)  
*T* (89-89v; Blondeaus)
- 3) *M* et *T* sont très proches l'un de l'autre, mais *T* omet les deux derniers vers et chacun des deux mss a des fautes et des leçons qui lui sont propres:
 

*M*: v. 4, 30 et 31;  
*T*: v. 8, 17, 19 (étourderie), 29 et 30.

Les deux mss attribuent la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.
- 4) Texte de *M*.-- Trois vers sont fautifs. Au v. 4, *Devers mes cuers* est une étourderie; *T* a la bonne leçon: *Devient mes cuers*. (Cette image du "cœur noir" se retrouve au v. 26 de la chanson XIX). Aux v. 30 et 31, *M* a inversé les rimes, sans doute par distraction; *T* a encore une fois la bonne leçon au v. 30, mais il omet le v. 31. -- Il se pourrait bien, également, que la leçon *C'un dolç baisier* que donne *T* au v. 30 soit la bonne, mais celle de *M* est acceptable, malgré l'hiatus qu'elle implique (*Que un baisier*), et nous l'avons conservée. -- Au v. 8, la leçon de *M* (*Pour*) est meilleure que celle de *T* (*Par*), mais, au v. 17, *nequedent* (*M*) et *nonporquant* (*T*) sont synonymes.
- 5) Quatre strophes de 8 vers heptasyllabiques; coblas doblas.

Schéma: a' b a' b a' b a' b [M. 689]  
7 7 7 7 7 7 7 7 [M. 757-42]

La chanson est entièrement construite sur un jeu de rimes grammaticales embrassées.

Rimes homonymes: *pris* (v. 10 et 16); *prise* (v. 11 et 13)

- 6) L'emploi systématique de rimes grammaticales ne facilite pas la compréhension de cette chanson. Nous en proposons la traduction littérale suivante: Str. I: "En cette saison où souffle la bise, à cause de celle dont je suis épris mais qui n'est pas éprise de moi, mon cœur devient noir (triste) et gris. Avec un amour sincère je l'ai priée, elle qui m'a complètement (*cuier et cors*) enflammé, et si elle n'est pas (à son tour) enflammée de cet amour sincère, c'est pour mon malheur que je l'aurai priée (d'amour)." -- Str. II: "Mais la souffrance me dit que je me serais soumis (donné) à la meilleure qui en ce monde fût jamais prise (comme amante), si j'étais à ses ordres. Mon cœur a tort de s'en vanter (*qui s'en prise*), car je ne suis pas parfait au point qu'elle aille jusqu'à me choisir si elle fait un choix: je serais (alors) hissé trop haut (*litt. de trop haut prix*)." -- Str. III: "Et cependant le destin donne des sentiments à tout être humain (?); elle pensera donc bientôt à me choisir si Amour le lui a enseigné (fixé par le destin). J'ai déjà vu une dame aimée d'un homme d'humble lignage et qui était mieux née (favorisée sur le plan du lignage) que lui, et pourtant elle l'aimait courtoisement." -- Str. IV: "C'est pourquoi il est juste, si Amour m'agrée, que je lui donne mon cœur. Si elle ne me donne pas son amour, je la servirai si bien, selon sa volonté (*a gré*), que, si cela plaît à la (dame) désirée, un baiser en cachette (*a celé* pour *a celee*, à cause de la rime) j'obtiendrai d'elle en cachette (*a celee*), (baiser) que j'ai tant désiré."
- 7) TARBÉ, *Blondel*, 31; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 159; WIESE, 153; TOJA, 225; ROSENBERG-TISCHLER, 180.

- 8) LINKER, p. 112 (24-10).

CHANSON X

## VARIANTES\*

### I

[TZCIRVKNXP]

- 1 --
- 2 *NX* je ne puis] nus ne puet
- 3 *VKNP* Et chant] Si haut  
*X* Si faz
- 4 *C* s'ose plaindre] se seit faindre
- 5 *I* S'en] Se  
*VKN* de] des
- 6 *ZKNXP* m'en] me  
*CN* faindre] plaindre
- 7 *V* Pour] Par  
*N* Pour si dous] De si haut  
*C* dous] grief
- 8 *V* ne] nel  
*IVKP* m'i] me
- 9 --

## CHANSON X

(Mss *MTZCIRVKNXP*; texte de *M*)

### I

- J'aim par coustume et par us  
La u je ne puis ataindre  
Et chant com amis et drus
- 4 Qui d'amours ne s'ose plaindre,  
S'en ai mout de mauz eüs;  
Maiz ne m'en doi mie faindre  
Pour si dous fais metre jus.
- 8 Ja diex ne m'i lait enfraindre  
Un seul jour de bien amer.

\* 2 *I* ataindre] atendre (*pour* atendre ?) -- 3 *T* chant suivi d'un e gratté ?; *I* chant] chans;  
*R* et] om. (-1) -- 4 *T* d'amours] d'amor -- 6 *I* doi] doie (+1); *P* doi] dai -- 8 *TZCIRVKNXP*  
lait] laist; *I* enfraindre] anfraindre --

## II\*

## [TZCIRVKNXP]

- 10 --
- 11 Z                   doleur] douce  
 CI                   qui] ke  
 R                   me] mi  
 KNXP                m'a
- 12 VKNXP            dame (...) et] douce dame est li  
 I                   iaue et] et agus  
 Z                   et] u
- 13 I                   esprendre]   prandre (-1)  
 R                                    ardoir  
 ZVKNXP            et] u
- 14 ZVKNXP           Maiz (...) onques] Onkes mais çou ne fist (vit V)
- 15 TZVKNXP         Premiers] Primes  
 IR                                    Avant
- 16 Z                   A] De  
 R                                    Au  
 VKNXP             A premiers fui] Primes fui je
- 17 ZCVKNXP         Pour] De  
 R                   Pour tant] Dicant (*pour De tant ?*)
- 18 VKNXP            Que] Quant  
 I                   truis] voi  
 VKNXP             amer] l'amer

\* 10 V refus] refuse; 10-12 T que je refus (...) iaue et fus] om., l'espace que devaient occuper ces deux vers et demi étant resté blanc (voir aussi *infra*, v. 55) -- 14 I ce] se -- 15 C paindre] poendre; V paindre] poindre -- 16 CR premiers] premier -- 17 CIRVKNXP doleurs] dolor --

## II

- N'est pas drois que je refus  
 La doleur qui me fait taindre.  
 12 Ma dame est douce iaue et fus  
 Pour moi esprendre et estaindre;  
 Maiz ce ne fist onques nus,  
 Premiers dorer et puis paindre.  
 16 A premiers fui bien venus;  
 Pour tant est ma doleurs graindre  
 Que truis après dous amer.

## III\*

[TZCIRVKNXP]

- 19 *R* L'ire] Sire  
*IR* par] por  
*ZCI* coi] cui  
*VKNXP* qui  
*ZCIV* faluz] falis  
*X* failir
- 20 *C* n'a] n'ai  
*RVKNXP* n'est
- 21 *R* aim] ai (*pour* aim ?)  
*IVKNXP* est
- 22 *I* vers] a vers  
*CVKNXP* envers
- 23 *Z* Se amours n'i] Et s'amours me  
*CIRVKNXP* amours] s'amor
- 24 *CIV* Qui] Ke  
*TR* s'est] est  
*VKNXP* soit
- 25 *T* n'en iert] n'en n'ert
- 26 --
- 27 *Z* Ma loiautez] Grans mauvaistés  
*V* loiautez] volenté

## III

- L'ire, par coi m'est faluz  
 20 Douz samblant, n'a pas faussee  
 Ma volenté, ainz aim plus  
 Ma dame vers moi iree.  
 Se amours n'i fait vertuz,  
 24 Qui seur moi s'est esprouvee,  
 Ja son pris n'en iert creüz,  
 Ainz li sera reprouvee  
 Ma loiautez sanz fausser.

\* 20 TZCIRV samblant] samblans; R faussee] fausee (l en surcharge à s) -- 21 ZC volenté] volentés -- 25 TZCIRVKNXP son] ses -- 27 KNXPCI loiautez] loiauté --

## IV\*

[TZCIR] [om. VKNXP]

- 28 *I* a) an  
*R* sui] je sui (+1)
- 29 --
- 30 --
- 31 --
- 32 *R* d'amer] d'amours
- 33 *R* dit] dont
- 34 --
- 35 *CI* Si] Se  
*TZCIR* tant] si
- 36 --

\* 28 *TR* cui] qui -- 30 *C* le] li; *CI* samblant] semblans --

## IV\*

- 28 Ma dame, a cui sui renduz,  
 A ma joie emprisonnee  
 Et le douz samblant repus,  
 Dont ele m'a mort dounee,
- 32 Se d'amer sui mescreüz.  
 Qu'ai je dit! fole pensee!  
 Se j'estoie rois u dux,  
 Si fust de moi tant amee,
- 36 N'i devroit ele penser.

\* 33 *M* pensee: p en surcharge à s

V\*

[TZCIR] [om. VKNXP]

- 37 *CI* au] a
- 38 *TCIR* qu'el] ke
- 39 *ZCIR* ne] n'i  
*I* ramenteüz] amantëüs
- 40 *C* qui] ke
- 41 *C* Bien m'iert] M'iert bien  
*ZCIR* renduz] vendus
- 42 --
- 43 *R* criem] cuit
- 44 *R* esperance] s'esperance
- 45 *I* de] dou  
*R* a

V

- Tant est de moi au desus  
Que je criem qu'el ne m'ocie,  
Se ne sui ramenteüz
- 40 D'amours, qui parage oublie.  
Bien m'iert li samblanz renduz  
Et la douce compaignie  
Dont criem estre deceüz;
- 44 Maiz esperance m'afie  
Tout adés de recouvrer.

\* 38 Z je criem qu'el] om. (-3) (saut du même au même ? Ke je criem ke ne m'ochie) -- 40  
I D'amours] D'amour --



## VI\*

[TZCIR] [om. VKNXP]

- 46 C Chascun jour] Chanson or  
CR assaluz] asaillis
- 47 C D'amor qui] De mors ke
- 48 --
- 49 Z Vers] De
- 50 --
- 51 ZCI je l'aim] jou aim  
R j'aim (-1)
- 52 --
- 53 --
- 54 --

\* 46 I Chascun] chascuns précédé de la lettrine O avec o comme lettre d'attente au coeur de cette lettrine -- 47 TZR D'amor] D'amors -- 50 C doi] doie -- 53-56 R De ma dame (...) et retenuz] om. Les vers 57 et 58 sont greffés à la strophe VI qu'ils se trouvent ainsi à compléter; la strophe VII est omise --

## VI\*

- Chascun jour sui assaluz  
D'amor, qui m'a en baillie.
- 48 Soie merci, desfenduz  
Vers li ne me sui je mie.  
Bien en doi estre creüz,  
Quar je l'aim sanz trecherie:
- 52 Si soie je chier tenus  
De ma dame, k'ai servie  
Lonc tanz sanz guerredouner.

\* 53 M dame bien servie: corr. d'après TZCIR

## VII\*

[TZCI(R)] [om. VKNXP]

55 --

56 Z lert la] M'ert ma  
I la] ma

57 Z Blondiauz cui amours] Ert Blondiaux  
[ert blondiaus cui mors (+3)  
I amours] l'amors (ou la mors ?)  
R la mort

58 R S'ami] Ami  
ZCI ne le veut] nel daigne  
T le] li

## VII

Et quant li plaira, merie  
56 Iert la painne et retenuz  
Blondiauz, cui amours desfie,  
S'ami ne le veut clamer.

\* 55 T Et quant li plaira merie] om., l'espace que devait occuper ce vers étant resté blanc (voir supra, v. 10-12) -- 57 TR cui] qui; R Blondiau transcrit dans la marge de gauche, vis-à-vis de Blondiaus, par une main moderne (16<sup>e</sup> ou 17<sup>e</sup> s. ?).

## NOTICE

(Chanson R. 2124)

- 1) Contenu des mss: *MTZCI*: I-VII; *R*: I-VI (la str. VI se compose des v. 46-52 et des v. 57-58 de la str. VII); *VKNXP*: I-III.
- 2) *M* (140v-141 ; Blondiaus)  
*T* (90 ; Blondeaus)  
*Z* (10-10v ; anonyme)  
*C* (105v-106v ; Blondels)  
*I* (144 ; anonyme)  
*R* (130v-131v ; anonyme)  
*V* (107-107v ; anonyme)  
*K* (115-116 ; Blondiax de Neele)  
*N* (43 ; Blondiax)  
*X* (81-81v ; Blondel de Neele)  
*P* (41v-42 ; Blondiaus de Neele)
- 3) Les chansonniers *VKNXP*, assez homogènes, ne donnent que trois str. à notre chanson, dans l'ordre I-III. Dans *MTZ*, elle se compose de trois paires de *coblas doblas* et d'un envoi de quatre vers; cette structure est confirmée par *CI* et, jusqu'à un certain point, par *R* où un accident s'est produit à la fin, la dernière str. amalgamant les sept premiers vers de la str. VI et les deux derniers vers de la str. VII. Si l'on excepte cet accident, on peut dire que les mss *CIR* forment un groupe assez homogène et qu'ils s'accordent presque aussi souvent avec *VKNXP* qu'avec *MTZ*, entre lesquels ils semblent flotter, du moins pour ce qui est des trois premières str., les seules que transmettent les mss *VKNXP*. *M* et *T* sont très proches l'un de l'autre, alors qu'ils s'opposent une dizaine de fois à *Z*, ce dernier partageant même deux fois une leçon avec *VKNXP*, aux v. 13 et 14, où l'on rencontre le regroupement suivant: *Z* + *VKNXP* vs *MT* + *CIR*. Ces écarts ne suffisent toutefois pas à mettre en péril l'existence de la famille *MTZ*. Deux familles se dégagent donc nettement: 1) *MTZ*; 2) *VKNXP*. On

ne saurait en revanche décider avec fermeté à laquelle de ces deux familles appartient le groupe *CIR*, entre lesquelles il se partage constamment. WIESE (p. 17) en faisait un sous-groupe de la seconde famille, mais son argumentation nous paraît bien fragile, l'examen des variantes n'étant pas très révélateur. Le plus sage est de ne pas trancher.

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel, qui l'a "signée" au v. 57.

- 4) Texte de *M*. -- La seule correction que nous ayons apportée se trouve au v. 53, où *M* s'oppose à tous les autres mss. A la rigueur, la leçon de *M* (*De ma dame bien servie*) pourrait se défendre; mais la relative qu'on rencontre dans *TZCIR* (*De ma dame k'ai servie*) donne un sens bien plus satisfaisant. -- Au v. 35, la leçon individuelle *tant amee*, synonyme de *si amee* (leçon des autres mss) n'appelle pas de commentaire. Celle du v. 38 est plus intéressante, le pronom personnel de la 3<sup>e</sup> personne étant exprimé, alors qu'il est éliidé dans *TCIR* (*Z* manque). Cette élision est source d'ambiguïté puisqu'il est alors permis d'hésiter entre la 1<sup>re</sup> et la 3<sup>e</sup> personne (*Que je criem ke [je ?/el ?] ne m'ocie*). -- Au v. 41, la leçon *Bien m'iert li samblanz renduz*, propre à *MT*, est contredite par l'accord de *Z* et de *CIR* (*Bien m'iert li samblanz vendus*), mais comme elle n'est pas absurde, nous l'avons maintenue, même si *renduz* se trouve déjà à la rime du v. 28. -- Au v. 32, c'est par erreur que WIESE lit *recreüz*; tous les mss ont *mescreüz*.
- 5) Six strophes de 9 vers heptasyllabiques, suivies d'un envoi de 4 vers; coblas doblas.

Schéma:        a b' a b' a b' a b' c    [M. 744]  
                   7 7 7 7 7 7 7 7 7    [M. 815-2]

Rimes paronymes: *refus/fus* (v. 10 et 12); *taindre/estaindre* (v. 11 et 13); *nus/venus* (v. 14 et 16). Rime dérivée: *esprouveelreprouee* (v. 24 et 26). Figures étymologiques: *fausseelfausser* (v. 20 et 27); *penseelpenser* (v. 33 et 36).

Les rimes *a* (-*us/-uz*) et *c* (-*er*) sont identiques du début à la fin de la chanson; seule la rime *b* varie de deux en deux strophes (-*aindre*, -*ee*, -*ie*).

6) Les v. 6-9 peuvent s'interpréter ainsi: "Je ne dois cependant pas pour autant manquer de courage au point de déposer un si doux fardeau. Puisse Dieu ne jamais me laisser cesser d'aimer (permettre de renoncer à aimer) courtoisement un seul jour!" -- Les v. 12 et 13 comportent un chiasme: "Ma dame est (à la fois) douce eau et feu pour m'enflammer et m'éteindre". Dans les vers suivants (14-15), c'est à un hystéron-protéron qu'on a affaire: "Mais personne ne s'est jamais avisé d'appliquer la dorure pour ensuite peindre (= avant de peindre)". On rencontre la même figure chez Guillaume le Vinier (éd. MÉNARD, chanson II, v. 39). -- Au v. 17, *Pour tant* est à rattacher à *Que* du v. 18: "Pour cette raison ma souffrance est plus grande que je trouve ensuite l'amertume douce", *c.-à-d.*: "Ma souffrance est si grande que (...)". -- V. 19-22: "L'affliction, qui vient de ce que Doux Accueil m'a fait faute, n'a pas cassé (endommagé) mon désir, bien au contraire, car je n'en aime que plus ma dame irritée contre moi". -- Au v. 32, *mescreüz* est un adjectif signifiant 'infidèle'; le sens du vers paraît être le suivant: "Si je suis infidèle en amour", *c.-à-d.*: "si je cesse d'aimer". -- Nous interprétons le v. 35 comme une seconde protase, au subjonctif imparfait, coordonnée par la conjonction *si* à la première protase, à l'imparfait de l'indicatif irréal du v. 34: "Si j'étais roi ou duc et qu'elle (ma dame) fût à ce point aimée de moi, elle n'aurait pas le droit de penser (que je pourrais cesser de l'aimer)". Voir, à ce sujet, BONNARD-RÉGNIER, n° 103, p. 161. -- Avec JEANROY (p. 330), nous comprenons ainsi les v. 55-58: "Et quand il lui plaira (à ma dame), la souffrance de Blondel sera récompensée et il sera agréé comme vassal, lui qu'Amour traite en ennemi, du moment qu'il refuse de l'appeler ami".

7) TARBÉ, *Blondel*, 35; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 344; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 161; STEFFENS, *Archiv* 88, 314; STEFFENS, *Archiv* 97, 288; WIESE, 127; SPAZIANI, *Canzoniere*, 95.

8) LINKER, p. 112 (24-11).

## CHANSON XI

VARIANTES\*

I

[TCOVKNXP]

1	C VKNXP	L'amour] D'amors Amours
2	C VKNXP	Me semont] M'effors (-1) M'efforce
3	C OVKNXP C CKNX	Si chant] Sel fais chant] fais com hom] comme soupris] pensis
4	C OVKNXP	Ki ne] Ke nel amender] endurer
5	C O K VNXP	Petit i ai] Et s'ai jai tant Et s'ai je tant Et si ai ja tant (+1) Et si ai tant
6	COVKNXP	Mais] Ke
7	P C OVKNX	Se] S'il Se li plaist] Veulle ou non Que j'ai pieça
8	TCOKNXP	A loiaument] Loiaument a
9	C T COVKNXP	A] En ce] cel li
10	--	
11	V K	Ja nes en quier] Ne s'en puent nes] nen

\* 1 TO L'amour] L'amors; X dont sui] dont me sui (+1) -- 2 N Me semont] mesforce (s en interligne) --

CHANSON XI\*

(Mss MTCOVKNXP; texte de M)

I

L'amour dont sui espris  
Me semont de chanter,  
Si chant com hom soupris  
4 Ki ne puet amender.  
Petit i ai conquis,  
Mais bien me puis vanter:  
Se li plaist, j'ai appris  
8 A loiaument amer.  
A ce sunt mi penser  
Et seront a touz dis;  
Ja nes en quier oster.

\* 1 M [...]ur dont sui es[...]: *texte de TO*  
2 M de [...]: *texte de TCOVKNXP*  
3 M [...]ant com: *texte de T*  
4 M [...] puet: *texte de TOVKNXP*  
5 M i [...] conquis: *texte de T (cf. COVKNXP)*

## II\*

## [TCOVKNXP]

- 12 *TCOVKNXP* La membrance] Ramembrance  
*C* del] d'un
- 13 *O* Fres et] Qu'il a  
*VKNXP* Qui est
- 14 *V* mon cuer en tel mis] mis mon cuer en leu  
*O* en tel] a ce  
*C* en tel mis] si sospris
- 15 *TC* l'en] m'en  
*OVKNXP* tourner] oster
- 16 *C* les mauz] le mal
- 17 *C* Jes doi bien] Bien lou doi  
*OV* Bien les doi
- 18 --
- 19 *C* les] le  
*CKN* mieuz] mout
- 20 *T* jes] je  
*O* jes comper] j'os conter  
*VKNXP* j'aie comparé (+2)
- 21 *OVKNXP* ai] a
- 22 *KNXP* Fors] Que  
*OV* de] que  
*OVKNXP* trouver] crier

\* 18 *KN* Or] Ore -- 20-22 *C* om. ces trois vers de la fin de la str. II (cf. aussi III, 31-33) -- 21  
*O* rienz] rien --

## II\*

- 12 La membrance del vis  
Fres et vermeill et cler  
A mon cuer en tel mis  
Que ne l'en puis tourner;
- 16 Et se j'ai les mauz quis,  
Jes doi bien endurer.  
Or ai je trop mespris!  
Ainz les doi mieuz amer!
- 20 Comment que jes comper,  
N'i ai rienz, ce m'est vis,  
Fors de merci trouver.

\* 14 *M* Ont mon: corr. d'après *TCOVKNXP*

## III\*

## [TCOVKNXP]

- 23 --
- 24 OX Quant] Car  
N Que  
KP Quant ainc] Qu'ainc (-1)  
C Quant (...) menti] C'onkes nel deservi
- 25 V Se ja] Et se  
P ja] om. (-1)  
KNX Se (...) soit] Se joianz en soit ja
- 26 C Li] Mes
- 27 --
- 28 OKNXP Ke jou quic bien] Et cuit por voir  
C bien de li] tout de fi
- 29 --
- 30 C doie] doit
- 31 O Qu'est (...) di] Que fox di non feroit
- 32 O Ce estre] Nuns avoir  
KNP Non feroit  
P ne] non
- 33 O Nus (...) si] Cuer qui l'amast ensi

\* 24 V ainc] onc -- 26 O dont] donc -- 27-33 V om. ces sept vers -- 30 T La] Le -- 31 T Qu'est ce] Qu'esce -- 31-33 C om. ces trois vers de la fin de la str. III (cf. aussi II, 20-22) -- 32 X om. ce vers --

## III\*

- Dex! pour coi m'ocirroit,  
24 Quant ainc ne li menti?  
Se ja joianz en soit  
Li cuers dont je la pri!  
Jou l'aim tant et convoit  
28 Ke jou quic bien de li  
Que chascuns ki la voit  
La doie amer ausi.  
Qu'est ce, diex, ke je di!  
32 Ce estre ne porroit:  
Nus ne l'amerroit si.

\* 26 M don[...]: *texte de TCOVKNXP*  
27 M [...] tant: *texte de TCOKNXP*  
28 M [...] li: *texte de T*  
29 M chascuns [...]: *texte de TCOKNXP*  
30 M [...] amer: *texte de (T)OKNXP*  
31 M Qu'est [...]: *texte de (T)KNXP*  
32 M [...] estre: *texte de T*  
33 M [...]: *texte de TKNXP*

## IV\*

[TOVKNXP] [om. C]

- 34 X Long travail] Long tens travail (+1)  
O exploit] espoir  
V esjoïr
- 35 --
- 36 --
- 37 TO quoi] qu'il  
V cui il (+1)  
K quoi a] qui j'ai  
NX qui l'a  
P a] l'a  
V servi] failli
- 38 N li] lui  
VX l'ai] l'a  
V destroit] destruit
- 39 VKNXP gré] cuer  
T l'en] le
- 40 O Je] Et  
V qu'ele a] que c'est  
OKNXP que j'ai
- 41 --
- 42 --
- 43 OKNXP L'avons] Avons (Avon P)  
V En ot
- 44 OVP n'en] n'i

\* 41 KN K'ainc] Qu'onc; X K'ainc] Que onc (+1) -- 42 X cuer] om. (-1) -- 44 O riens] rien --

## IV\*

- Long travail sanz exploit  
M'eüst mort et trahi,  
36 Mes mes cuers atendoit  
Ce pour quoi a servi.  
Se por li l'ai destroit,  
De bon gré l'en merchi.  
40 Je sai bien qu'ele a droit,  
K'ainc si belle ne vi.  
Entre mon cuer et li  
L'avons fait si a droit  
44 C'ainc de riens n'en failli.

\* 34 MT Mes travaux m[']eüst mort]: corr. d'après KNXP (cf. OV)  
35 MT [Grant] peça: corr. d'après OVKNXP  
36 M Mes [...]doit: texte de TOVKNXP  
37 M quoi [...]: texte de TO  
38 M [...] l'ai: texte de TOVK(N)XP  
39 M bon [...]: texte de (T)O (cf. VKNXP)  
40 M [...] sai bien qu'ele a droi[...]: texte de T (cf. OVKNXP)  
41 M [...] ne vi: texte de TOVK(N)XP  
42 M Entre mon c[...]: texte de TOVKNP (cf. X)  
43 M [...] fait: texte de T  
44 M C'ainc [...] failli: texte de TKNX



V\*

[TC] [om. V] [OKNXP: voir Appendice]

- 45 --
- 46 T                    sai qu'a] sa (espace blanc) a  
C    cuit per
- 47 --
- 48 C                    voloir] savoir
- 49 --
- 50 --
- 51 --
- 52 --
- 53 C                    De (...) oir] Des mals me fait doloir
- 54 --
- 55 --

\* 49-52 C om. ces quatre vers -- 51 T S'eürs] très pâle.

V\*

- Se pitiez ne l'en prent,  
Je sai qu'a estovoir  
M'ocirra finement:  
48 Ce doi je bien voloir.  
Amé ai loiaument,  
Ce m'i doit bien valoir,  
S'eürs de grever gent  
52 N'eüst si grant pooir.  
De granz mauz m'a fait oir,  
Dont Tristans soffri tant:  
D'ameir sens decevoir.

- 
- \* 45 M l'en pr[...]: *texte de TC*  
46 M [...] qu'a: *texte de (T) reconstitué*  
47 M M'ocirra fin[...]: *texte de TC*  
48 M [...] doi: *texte de TC*  
49 M Amé ai [...]: *texte de T (C manque)*  
51 M S'eür[...]ver gent: *texte de T (C manque)*  
53 M [...] granz: *texte de T*  
54-55 MT om. ces deux vers: *texte de C*

Appendice: (Mss: *OKNXP*; texte de *O*)

V<sup>bis</sup>\*

- 56 Plus bele ne vit nus  
 Ne de cors ne de vis;  
 Nature ne mist plus  
 De beauté en nul pris.  
 60 Por li maintendrai l'us  
 D'Eneas et Paris,  
 Tristan et Pyramus,  
 Qui amerent jadis;  
 64 Or serai ses amis.  
 Or pri deu de lasus  
 Qu'a lor fin soie pris.

\* 56 *O* nuns: texte de *KNXP*  
 58 *N* mist] vit  
 64 *KNXP* Or] Et

## NOTICE

(Chanson *R.* 1545)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-V (les deux derniers vers -- 54 et 55 -- manquent); *C*: I, II (v. 12-19), III (v. 23-30), V (v. 45-48 + 53-55); *OKNXP*: I, II, IV, III, V<sup>bis</sup>; *V*: I, II, IV, III (v. 23-26). -- Dans *M*, l'ablation d'une vignette a entraîné des lacunes, que nous avons comblées grâce à *T*; elles sont relevées en pied de page. *M* et *T* omettent les deux derniers vers; nous les avons restitués en recourant à *C*.
- 2) *M* (143 - 143v; Blondiaus)  
*T* (92 - 92v ; Blondeaus)  
*C* (57v - 58 ; anonyme)  
*O* (79 ; anonyme)  
*V* (107 ; anonyme)  
*K* (114 - 115 ; Blondiax de Neele)  
*N* (42v - 43 ; Blondiax)  
*X* (80v - 81 ; Blondel de Neele)  
*P* (41 - 41v ; Blondiaus de Neele)
- 3) A en juger par le nombre et par l'ordre des strophes, il semble que nous ayons affaire à deux familles de mss, chacune comportant deux sous-groupes: 1) *MT*, *C*; 2) *OKNXP*, *V*. Un examen plus attentif nous oblige cependant à nuancer ce schéma. La famille *OKNXP* et *V* est assurée par l'interversion des str. III et IV et le sous-groupe *OKNXP* par le fait qu'il transmet une cinquième str. (V<sup>bis</sup>) qui lui est propre, avec un système de rimes qui diffère de celui que l'on trouve dans la str. V de *MTC*, et dont la rime *b* (-is) est identique à la rime *a* des str. I et II. Quant au ms. *V*, il s'interrompt brusquement au milieu de ce qui lui tient lieu de quatrième str., et il diffère encore de *OKNXP* par un certain nombre de leçons individuelles (v. 11, 14, 15, 34, 37, 40, 43). L'étude des variantes révèle aussi que *O* s'écarte à neuf reprises du sous-groupe homogène *KNXP* (v. 13, 14, 20, 31, 32, 33, 34, 40, 53). En ce qui a trait au ms. *C*, l'ordre de

succession des str. le rapproche de *MT*, mais il n'en diffère pas moins profondément d'eux par la quinzaine de leçons individuelles qui le caractérisent et par les nombreuses lacunes qui le déparent. L'examen des variantes montre en fait que *C* est un manuscrit intermédiaire, fournissant des leçons qui coïncident tantôt avec *MT*, tantôt avec *OVKNXP*. WIESE (p. 9) le situe hardiment dans la deuxième famille, qu'il décompose en quatre sous-groupes: *C*, *O*, *V*, *KNXP*, mais cette prise de position est discutable. Notons enfin que *M* et *T* représentent un groupe homogène, réunis par une faute commune aux v. 34-35 et par l'omission des v. 54-55. Cela dit, ils n'en diffèrent pas moins à plusieurs reprises (v. 8, 12, 15, 37), et chacun d'eux présente lacunes et leçons fautives, comme on le verra ci-après.

Tous les mss non anonymes attribuent la chanson à Blondel.

4) Texte de *M*. -- L'ablation d'une vignette a entraîné des lacunes dans trente-et-un des cinquante-cinq vers que comporte la chanson, seule la str. II étant restée intacte; mais ces lacunes ne portent généralement que sur un ou deux mots par vers et il était aisé de les rétablir en recourant à *T*. Si ce dernier n'a pas été pris comme ms. de base, c'est qu'il est lui-même lacunaire au v. 46 et fautif aux v. 9, 20 et 39. -- Outre une leçon individuelle négligeable (v. 12: *Laembrance* au lieu de *Ramembrance*), *M* commet une faute de syntaxe au v. 14 (*Ont* au lieu du singulier *A* qu'on rencontre dans tous les autres mss): nous l'avons corrigée. D'autre part, *M* et *T* sont tous deux fautifs aux v. 34-35 et ils omettent les v. 54 et 55; nous avons restitué ces deux vers grâce à *C*, qui est seul à les transmettre, mais nous avons dû corriger les v. 34-35 en recourant à *KNXP*, *C* étant lacunaire.

5) Cinq strophes de 11 vers hexasyllabiques; coblas doblas.

Schéma:     a b a b a b a b b a b     [M. 730]  
              6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6     [M. 804-2]

Rimes paronymes: *convoit/voit* (v. 27 et 29); *ausilsi* (v. 30 et 33); *servilvi* (v. 37 et 41); *pooir/loir* (v. 52 et 53). Rime dérivée: *espris/soupris/lapris* (v. 1, 3 et 7). Rimes homonymes: *vis/vis* (v. 12 et 21); *a droit/la droit* (v. 40 et 43).

Toutes les rimes sont masculines. La rime *b* (-i) des str. III et IV répond comme en écho à la rime *a* (-is) des deux premières str.; de même, la rime *a* (-oit) des mêmes str. III et IV est partiellement reprise à la rime *b* (-oir) de la str. V.

*Contrafacta*:

- 1- Gautier de Coinci, *Amors dont sui espris* (R. 1546) [éd. KOENIG, III, 286] (cf. LINKER, p. 146, n° 72-1)
  - 2- [Anonyme], *Purgator criminum* (cf. *RISM*, p. 138)
  - 3- [Anonyme], *Procurans odium* (cf. *RISM*, p. 253, 474 et 741)
  - 4- Philippe le Chancelier, *Suspirat spiritus* [éd. GENNRICH, *Lateinische Liedkontrafaktur*, 1, 5; 2, 6; 2, 19] (cf. RÄKEL, 89-92).
- 6) Cette chanson présente quelques difficultés. Au v. 4, *amender* a le sens de 'obtenir aide, secours' (*TL*, I, 336); nous traduirions donc ainsi les v. 3-4: "Aussi chanté-je comme un homme en détresse (*soupris*) qui ne peut obtenir d'aide (de secours)" -- Str. II: "Le souvenir du visage frais, rose et pur [de ma dame] a mis mon coeur dans une telle disposition (*en tel est* ici un féminin employé au sens neutre, avec ellipse de 'disposition': cf. *TL*, X, 159-161) que je ne puis l'en détourner. Et si j'ai désiré les souffrances (d'amour), je dois bien les supporter (à présent). Mais je viens de me tromper gravement: je dois au contraire les en aimer mieux (ces souffrances)! De quelque façon que je les paye (expie), je n'ai d'autre secours, me semble-t-il, que de trouver grâce". -- Au v. 33, *si* est à prendre au sens adverbial de 'tant': "Personne ne pourrait l'aimer avec autant de force (que moi)". -- V. 38-44: "Si à cause d'elle j'ai le coeur au supplice (*destroit*, p.p. de *destraindre*, 'torturer, mettre au supplice'), je l'en remercie de bon gré. Je sais bien qu'elle a raison (de torturer mon coeur), car jamais je ne vis dame si belle. Mon coeur et elle (*entre...et* = 'et'), nous avons agi si bien que jamais elle n'a manqué en quoi que ce soit (sous ce rapport)". -- V. 49-55: "J'ai aimé loyalement: cela devrait bien m'être utile si le bonheur n'avait pas un si grand pouvoir de tourmenter les gens. Elle a fait de moi l'héritier des grandes souffrances dont Tristan souffrit tant, à savoir d'aimer sans tromperie".

7) TARBÉ, *Blondel*, 10; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 276; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 154; WIESE, 129; GENNRICH, *Exempla*, 13; CLUZEL, 30; COLLINS, 88.

8) LINKER, p. 111 (24-4).

## CHANSON XII



VARIANTES\*

I

[TZaCUFRVKNP] [V<sup>1</sup>K<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>I: voir Appendice]

- 1 --
- 2 *R* Qu'ainc] Que elle (+1)  
*CUVKNP* Qu'ainc a] K'onkes  
*F* Qu'ainc (...) empirier] Qu'onques amors me feïst encombrier  
*CURVKNP* empirier] engingnier
- 3 *CU* Se] Maix  
*F* m'aïe] me bee
- 4 *U* Je] Si  
*C* Je nel] Se n'en  
*F* Por chou ne (+1)  
*F* reprochier] laissier (-1)
- 5 *F* Ains voil] Mais dieu
- 6 *C* K'ele aliet] Ke melist  
*U* Qui malit  
*F* K'il malit
- 7 *VKNP* Car] Que  
*FR* tant] si  
*U* loiaument] longement  
*F* loiaument sanz trichier] de bon cuer et d'entier
- 8 *CUFRVKNP* De duel] Ke je (j'en UF)  
*TZa* me] m'i  
*VKNP* me voi] m'i os  
*R* je m'os  
*CU* m'en oi  
*F* me voi escondire] j'en oi l'escondire

\* 1 *P* maiz] me (*pour* mes) -- 3 *ZaCURVKNP* m'aïe] m'aïde -- 4 *P* reprochier] reprouver --  
 6 *R* aliet] alet -- 8 *U* se] si; *P* se] se je (+1) --

CHANSON XII\*

(Mss: MTZaCUFRVKNP/V<sup>1</sup>K<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>I; texte de *M*)

I

- Li pluz se plaint d'amours, maiz je n'os dire  
 Qu'ainc a nul jour me vousist empirier.  
 Se mes voloirs m'aïe a desconfire,  
 4 Je nel doi pas ma dame reprochier;  
     Ains voil proier  
     K'ele aliet mon martire,  
 Car je l'aim tant loiaument sanz trichier,  
 8 De duel morrai se me voi escondire.

\* 2 *M* me vou[...]: *texte de T*  
 3-6 *M* [...]: *texte de T*  
 7 *M* [...]aument: *texte de T*

## II\*

[TZaCUFRVKNPV'P'X'I] [om. K'N']

- 9 --
- 10 TZaUFR            la] le
- 11 TZCFRKNPP'  
a                    painne travail] paine et travail  
U                    paine et dolor  
X'                    poinne et tormant  
                     travail et paine
- 12 aCRVKNP            Et] Mais  
FKNP                trop] mout
- 13 --
- 14 R                    cors] cuers  
VV'                   m'en] en  
V                    empire] ai pire  
KNP                   est pire (piere P)
- 15 U                    Diex] Lais  
TZUVKNP            n'en] ne  
F                    n'en puet pas] nus n'en puet  
R                    il n'en puet  
V'                    ja n'en doi  
P'X'                    ja ne doit  
C                    puet] puis
- 16 C                    De li (...) veut] C'elle voloit de mes mals  
U                    S'elle voloit de mon cors  
V'P'X'                De (...) mire] De bien amer qui sa joie desirre

## II

- Diex! je fui ja de si grant joie sire,  
Quant sa biautez la me fist aointier!  
Or trai pour li painne, travaill et ire,  
12 Et nonpourquant trop i a dous mestier.  
          Forment l'ai chier,  
          Mais li cors m'en empire.  
Diex, qu'ai je dit! n'en puet pas empirier  
16 De li amer, s'ele en veut estre mire.

\* 9 UR sire] sires -- 10 R sa] à demi gratté; RUVKNPV'P'X' biautez] biauté -- 11 C trai] trais; R li] lui -- 13 VV'P' chier] chiere; -- 14 VP' li] le -- 15 R qu'ai] que ai (+1); F qu'ai] je] c'aie; V puet] puets -- 16 V en] en en (+1); U mire] mirres; P mire] mierre --

## III\*

[TZaCUR] [om. FVKNPV<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup>l]

- 17 *a* Maiz] Las  
*CU* Deux  
*R* ma joie eslise] sa joie en isse
- 18 *C* par tout me fait s'amour] s'amor me fait per tout  
*R* par tout me fait] m'i fait par tout  
*TZa* me] m'i
- 19 --
- 20 --
- 21 --
- 22 --
- 23 *R* proier] pooirs  
*U* voloir] valor  
*R* valoir
- 24 *C* comme (...) prise] com chascuns la devise  
*U* com chescuns le me prise  
*ZR* la] le

\* 18 *C* Puis] Pues; *Z* s'amour] s'amours -- 19 *U* sanz] san -- 20 *T* cil qui ne] chi kii ne (?) (la haste du *k* paraît aussi servir de *l* à chil et le second *i* semble annulé par un trait oblique souscrit) -- 21 *C* pooir] paoir -- 23 *a* loiautez] loiauté; *U* proier sanz] preiers san; *T* voloir] en surcharge à un mot exponctué puis gratté -- 24 *a* S'amours] S'amour --

## III\*

- Maiz je ne sai conment ma joie eslise,  
 Puis que par tout me fait s'amour doloir,  
 Quar je l'aim tant loiaument sanz faintise,  
 20 Si comme cil qui ne set decevoir;  
     Greigneur pooir  
     Doit avoir vers franchise  
 Ma loiautez que proier sanz voloir,  
 24 S'amours est teus comme chascuns la prise.

\* 23 *M* sanz doloir: corr. d'après TZaC

## IV\*

[TZaCUFRV<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup>] [om. VKNPI]

- 25 UFK<sup>l</sup> est vous il] vos est il  
TZaV<sup>l</sup>N<sup>l</sup> vous il] il vos  
R il pitiez] en pitié
- 26 V<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup> tant vous] touz tenz  
aCUV<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup> servie] servi  
U en bon espoir] a mon poioir  
F bon espoir] bone foi
- 27 --
- 28 V<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup> Ceste] La grant  
F Ceste (...) faites] Les grans dolors qu'ele me  
TZaRV<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup> me] m'i [fait
- 29 F Autrement] Et selonc  
V<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup> Autrement voir] Car (Mes X<sup>l</sup>) autrement
- 29-  
30 R voir (...) moi] n'ert ja de moi voir  
TZa voir n'iert ja] ja n'iert voir
- 30 F N'iert ja par moi] Ja por moi n'iert
- 31 CUR Se vous par ce] Amors se vos  
V<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>P<sup>l</sup>X<sup>l</sup> Mes (Car X<sup>l</sup>) se pour (par V<sup>l</sup>) moi  
F Se (...) savoir] Et se s'amor ne me faites avoir  
a par] pour
- 32 a verrai] venrai

## IV

- Amours, de moi est vous il pitiez prise,  
Qui tant vous ai servie en bon espoir?  
Bien deüssiez ma dame avoir aprise  
28 Ceste doleur, que me faites avoir;  
Autrement, voir,  
N'iert ja par moi requise;  
Se vous par ce ne li faites savoir,  
32 Ja ne verrai la fin de mon servise.

\* 25 K<sup>l</sup> Amours] Ortoirs; F il pitiez] il pris (raturé) pitié; V<sup>l</sup>K<sup>l</sup>N<sup>l</sup>X<sup>l</sup>U pitiez] pitié -- 26 CU Qui] Ke; P<sup>l</sup> ai] om. (-1); P<sup>l</sup> es exponctué entre bon et espoir; Z boine foi exponctué en noir puis raturé en rouge, suivi de boin, également raturé en rouge, entre en et espoir (-1) -- 28 U que] qui -- 29 V<sup>l</sup> Autrement] car (au-dessus de ou exponctué) autrement -- 32 Z verrai] vesrai; ZF la] le --



V\*

[TZaCUFRVNPV<sup>1</sup>K<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>] [om. KN<sup>1</sup>I]

- 33 R V V<sup>1</sup> a mois] amours  
V ne a] mie a  
V<sup>1</sup> si a
- 34 CUFR chacun jour] tout adés  
VNP touz sui sienz  
TaCU s'il] si (se C)  
CUFRVNPV<sup>1</sup>K<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> venist] venoit  
aRNPK<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> en] a
- 35 U Si come] Ausi com  
F cil] il cius  
ZCUFV<sup>1</sup> qui] cui  
F trait] tient
- 36 VNP A] Qu'a  
R sa] ma
- 37 CUFRVNP Mout] Trop  
V<sup>1</sup> m'a grevé] me grieve
- 37-  
38 C m'a grevé longement] longement ai souffert  
U longement m'at durét
- 39 R j'ai si loiaument] si loiaument ai  
UC si loiaument] de loial cuer  
VNP de si fin cuer  
K<sup>1</sup>P<sup>1</sup> loiaument] longement
- 40 UCVNPK<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> De li sui pres] Pres sius de li  
R Pres sui d'el (-1)  
V<sup>1</sup> Priz fui de li  
F De (...) s'amours] Del cuer m'est pres mais del cors

\* 33 T Je] De (D transformé en J par grattage d'une partie du D); a ne] ni; FVV<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> semaine] semaines -- 34 R s'il] se il (+1) -- 35 P Si] Sil; P<sup>1</sup> cil] sil; a amours] amour -- 37 P m'a] m'au (u exponctué) -- 40 aCUVNPV<sup>1</sup>K<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> s'amours] s'amour --

V\*

- Je ne serf pas a mois ne a semaine,  
Maiz chascun jour, s'il li venist en gré,  
Si come cil qui amours trait et mainne  
36 A son plaisir et a sa volonté.  
Mout m'a grevé  
Longement ceste painne  
Et ce que j'ai si loiaument amé:  
40 De li sui pres, maiz s'amours m'est lointaine.

\* 35 M Maiz come: corr. d'après TZaCFRVNV<sup>1</sup>K<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>

## VI\*

[TZCURKPV<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>] [om. aFVNK<sup>1</sup>l]

- 41 R Puis que] Tant comme  
 U Puis (...) son] Tant com je fui siens liges an d.  
 C Blondiaus (...) son] je fui ces hons lige en d.  
 V<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup> je fui (sui V<sup>1</sup>) liges en  
 X<sup>1</sup> [(e P<sup>1</sup>) mon  
 RKP sui miens liges en mon  
 si] siens
- 42 CU A il son] En ai mon  
 N<sup>1</sup> Ai je mon  
 V<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> A il son cuer] Ai son gent cors
- 43 X<sup>1</sup> Ce qu'ele fu sa] Ce que ce fu ma  
 V<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup> Car ce fu ja ma  
 CU sa] ma
- 44 CUKV<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> qu'il n'ait puis] ke n'aie c.  
 R que il n'ait c.  
 C comperé] comparec
- 45 --
- 46 C a] por  
 U par  
 KP<sup>1</sup>X<sup>1</sup> en  
 V<sup>1</sup> estrainne] l'estraïne
- 47 R ce l'en a] celle m'a  
 CUKV<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup> l'en] m'en  
 C doucement] mainte foix
- 48 R C'onques ne vi courtoisie] Que onques ne fu courtoisse  
 ZP vi] vit  
 CU fut  
 PP<sup>1</sup> courtoisie vilainne] cortoise vilainie

## VI

- Puis que Blondiaus fu si en son demainne,  
 A il son cuer maintes fois mercié  
 Ce qu'ele fu sa joie premerainne.  
 44 Je ne di pas qu'il n'ait puis comperé  
 Sa grant biauté  
 Chascun jour a estrainne;  
 Maiz ce l'en a doucement conforté,  
 48 C'onques ne vi courtoisie vilainne.

\* 41 C Puis] Pues -- 42 R il] li; CKPN<sup>1</sup>P<sup>1</sup> maintes] mainte -- 43 R qu'ele] que elle (+1) --  
 44 T pas] pau transformé en pas après grattage -- 46 U Chascun] Chescuns -- 48 X<sup>1</sup>  
 courtoisie] cortoise (-1).

Appendice: (Mss: V<sup>1</sup>K<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>l; texte de V<sup>1</sup>)\*

I<sup>bis</sup> (R. 1497)

De mon desir ne sai mon miex eslire,  
 Car adés voi ma joie delaier,  
 Si sui je cil qui plus grief s'en consirre,  
 52 Mes ne m'en sai en quel leu conseilier.  
     Merci requier  
     Amours de mon martire,  
 Que nus fors li ne m'en saroit aidier;  
 56 Quant li plera n'i couvient autre mire.

NOTICE

(Chanson R. 1495 (+ 1497))

1) Contenu des mss: *MTZCR*: I-VI; *a*: I-V; *U*: I, II, V, VI, III, IV; *F*: II, V, I, IV; *VN*: I, II, V; *K*: I, II, VI; *P*: I, II, V, VI; *V<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>*: I<sup>bis</sup>, II, V, VI, IV; *l*: I<sup>bis</sup>, II (début du v. 8); *K<sup>1</sup>*: I<sup>bis</sup>, V, IV; *N<sup>1</sup>*: I<sup>bis</sup>, VI, IV. -- Dans *M*, l'ablation d'une vignette a entraîné une lacune (v. 2-7), que nous avons comblée grâce à *T*. -- *l*, fragment de Leyde, ne transmet que la str. I<sup>bis</sup> et le début du premier vers de la str. II.

2) *M* (137v - 138 ; Blondiaus)  
*T* (87 - 87v ; Blondeaus)  
*Z* (10v - 10bis; anonyme)  
*a* (88v - 89 ; Blondiaus)  
*C* (125 - 125v ; Blondels de Neelle)  
*U* (95 - 95v ; anonyme)  
*F* (113 - 114 ; anonyme)  
*R* (54v - 55 ; Blondiaus)  
*V* (109 ; anonyme)  
*K* (114 ; Blondiax de Neele)  
*N* (44v - 45 ; Blondiax)  
*P* (44 - 44v ; Blondiaus)  
*V<sup>1</sup>* (106v - 107 ; anonyme)  
*K<sup>1</sup>* (113 - 114 ; Blondiax de Neele)  
*N<sup>1</sup>* (42 - 42v ; Blondiax)  
*P<sup>1</sup>* (147 - 148 ; Blondiax)  
*X<sup>1</sup>* (80 - 80v ; Blondel de Neele)  
*l* (Iv ; Blondel)

3) Les mss *VKNP* transmettent deux versions de cette chanson, dont la seconde (R. 1497) comporte une str. introductive apocryphe (I<sup>bis</sup>); nous l'avons rejetée en appendice. Cette seconde version est également transmise par *X<sup>1</sup>* et, partiellement, par *l*, fragment de Leyde. Cette str.

\* 51 P<sup>1</sup> cil] sil  
 54 X<sup>1</sup> mon] son  
 55 l li] lui; K<sup>1</sup>N<sup>1</sup>P<sup>1</sup>X<sup>1</sup>l saroit] porroit

apocryphe I<sup>bis</sup> permet de réunir les mss *l*, *X'* et *V'K'N'P'*, que nous affectons d'un exposant afin de distinguer cette seconde version de la première. D'autre part, le nombre et l'ordre de succession des autres str., de même que l'examen des variantes nous permettent de conclure que les mss se regroupent en deux familles, dont la seconde se subdivise en trois sous-groupes plus ou moins homogènes: 1) *MTZa*; 2) *CURF*, *VKNP*, *IX'V'P'K'N'* Le ms. *a* omet la dernière str. et s'oppose à quelques reprises au groupe *MTZ* (v. 12, 26, 34), mais il n'en reste pas moins généralement très proche d'eux (v. 2, 8, 34, etc.). *U* inverse les str. III-IV et V-VI; cela mis à part, son texte est très proche de celui de *C*. L'ordre de succession des str. est identique dans *C* et dans *R*, mais ce dernier possède un assez grand nombre de leçons individuelles (v. 14, 17, 25, 29-30, 36, 39, etc.); il en va de même de *F* (v. 2, 3, 4, 5, 6, 8, 26, 28, etc.) qui, de surcroît, ne transmet qu'une version abrégée de quatre str., dans un ordre aberrant. Le deuxième sous-groupe de la famille II, formé des mss *VKNP*, est passablement plus homogène, ainsi que le révèlent l'ordre dans lequel ils donnent les vers de la str. V (33, 36, 37, 38, 39, 40, 34, 35) et les variantes des v. 7, 8, 14, 15, 34, 36 et 39, en particulier; en outre, tous quatre omettent les str. III-IV, mais *K* omet également la str. V et *VN*, la str. VI. Le tableau suivant devrait permettre de mieux saisir la relative complexité de la tradition manuscrite de notre chanson:

<i>MTZ</i>	<i>a</i>	<i>C</i>	<i>U</i>	<i>R</i>	<i>F</i>	<i>VN</i>	<i>K</i>	<i>P</i>	<i>V'P'X'</i>	<i>l</i>	<i>K'</i>	<i>N'</i>
I	I	I	I	I	II	I	I	I	I <sup>bis</sup>	I <sup>bis</sup>	I <sup>bis</sup>	I <sup>bis</sup>
II	II	II	II	II	V	II	II	II	II	II		
III	III	III	V	III	I							
IV	IV	IV	VI	IV	IV				V		V	
V	V	V	III	V		V		V	VI			VI
VI		VI	IV	VI			VI	VI	IV		IV	IV

En recopiant notre chanson, à la page 114, le scribe du ms. *K* ne paraît pas s'être rendu compte qu'il venait d'en donner une autre version (pages 113-114). On pourrait en dire autant des copistes de *V* et de *N*; dans *P*, les deux versions sont cependant beaucoup plus éloignées l'une de l'autre (ff. 44-44v et 147-148). Le fait que la seconde version se trouve également dans *X'* et dans *l* tendrait à prouver qu'elle a un moment donné connu une existence autonome, du moins dans cette région de la Picardie d'où sont

issus les mss *VKNXP* et le fragment *l*. Il est intéressant, à cet égard, de constater que la str. III est absente de chacune des deux versions que transmettent *VKNP* et *V'K'N'P'X' l*, car cela témoigne d'une perturbation antérieure à la constitution du groupe picard *VKNXP*, que n'auraient pas connue les groupes picardo-lorrain *CUR* (et *F* ?) et picardo-arrageois *MTZa*.

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel, qui a pris soin de la "signer" au v. 41.

- 4) Texte de *M*. -- L'ablation d'une vignette a entraîné la disparition d'une partie de la première strophe (v. 2-7), que nous avons rétablie en recourant à *T*. Cette lacune ne nous a pas paru suffisamment sérieuse pour nous obliger à renoncer à *M* comme ms. de base. -- Les seuls *lapsus* que nous ayons corrigés dans *M* se trouvent aux vers 23 (*doloir* au lieu de *voloir*, *doloir* se trouvant déjà à la rime du v. 18) et 35 (*Maiz* au lieu de *Si*, le vers précédent commençant déjà par la conjonction *Maiz*). Quant à la leçon individuelle du v. 8 (*me* vs *m'i*), elle est tout à fait négligeable.
- 5) Six strophes hétérométriques de 8 vers; coblas doblas et capcaudadas.

Schéma: a' b a' b b a' b a' [M. 902]  
10 10 10 10 4 6 10 10 [M. 1349-15]

Tous les éditeurs antérieurs ont réuni les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> vers pour en faire un décasyllabe, aucun, apparemment, n'ayant vu la rime à la quatrième syllabe du v. 5. Leurs strophes sont donc formées de sept vers décasyllabiques, selon le schéma 10 a'b a'b a'b a'.

Rimes paronymes: *direlescondire* (v. 1 et 8); *priselaprise* (v. 25 et 27); *avoir/voir* (v. 28 et 29); *semannel/mainne* (v. 33 et 35). Figure étymologique: *empirelempirier* (v. 14 et 15).

*Contrafacta*:

- 1- Gautier de Coinci, *Ja pour iver pour noif ne pour gelee* (R. 520) [éd. KOENIG, III, 297] (cf. LINKER, p. 147, n° 72-9)

- 2- [Anonyme], *Chanter m'estuet car nel doi contredire* (R. 1491) [éd. JÄRNSTRÖM-LÅNGFORS, *Recueil*, II, 102] (cf. LINKER, p. 277, n° 265-331)
- 3- [Anonyme], *Se de chanter me peüsse escondire* (R. 1496) [éd. BRAKELMANN, *Archiv* 43, 357] (cf. LINKER, p. 371, n° 265-1573).
- 6) La pensée de Blondel n'est pas toujours aisée à suivre dans cette chanson. En voici la traduction littérale intégrale: Str. I: "Beaucoup se plaignent d'Amour, mais (pour ma part) je n'ai pas l'audace de dire qu'il ait jamais voulu me mettre à mal. Si mon (propre) désir est l'instrument qui sert (*aië* est un indicatif pr.) à me briser (m'abatte), je ne dois pas en jeter le blâme sur ma dame; je veux au contraire la supplier de soulager (*aliet* est ici le subj. pr. 3 de *alegier*, comme le précise MÉNARD dans son édition des oeuvres de Guillaume le Vinier, p. 165) ma souffrance, car je l'aime si loyalement, sans tricher, (que) je mourrai de douleur si je me vois éconduire". -- Str. II: "Dieu! j'ai été seigneur (propriétaire) d'une si grande joie quand sa beauté me l'a fait connaître! Aujourd'hui j'endure à cause d'elle peine, tourment et affliction, et cependant j'en éprouve une très grande jouissance. Je l'aime beaucoup, mais j'ai le corps qui va plus mal. Dieu, qu'ai-je dit? Il ne peut pas aller plus mal en l'aimant, si elle veut bien lui servir de médecin". -- Str. III: "Mais je ne sais pas comment je pourrais reconnaître (*eslise*: subj. pr. 1 de *eslire*) ma joie puisque son amour me fait souffrir tout à fait, car je l'aime loyalement, sans hypocrisie, comme un homme qui ne sait pas tromper; (aussi) ma loyauté doit (-elle) avoir sur (sa) générosité un pouvoir plus grand que la prière dénuée de sentiment véritable (que la prière hypocrite), si (du moins) Amour est tel que chacun le conçoit". -- Str. IV: "Amour, avez-vous pris pitié de moi, qui vous ai servi en si bon espoir? Vous auriez bien dû avoir fait connaître à ma dame cette souffrance que vous me faites supporter; sinon, en vérité, je n'oserai jamais la prier d'amour; si vous ne lui faites pas connaître ma souffrance, je ne verrai jamais la fin de mon service (d'amour) (puisque je mourrai avant)". -- Str. V: "Je ne sers pas au mois ni à la semaine, mais, si du moins cela pouvait lui être agréable (*venir en gré* [*à quelqu'un*] = 'lui être agréable' [TL]), chaque jour comme celui qu'Amour conduit et dirige à son plaisir et à son gré. Cette souffrance, il y a longtemps qu'elle me tourmente, de même que cette dame que j'ai (toujours) si sincèrement aimée: je suis près d'elle, mais son amour m'est

- lointain". -- Str. VI: "Depuis que Blondel est ainsi au pouvoir de sa dame, il a maintes fois remercié son coeur de ce qu'elle ait été sa première joie. Je ne dis pas que mon coeur n'ait depuis expié chaque jour le don (*estrainne*) de sa grande beauté, mais le fait que je n'ai jamais vu une courtoisie vilaine l'en a consolé avec douceur".
- 7) TARBÉ, *Blondel*, 39 (R. 1495) et 30 (R. 1497); BRAKELMANN, *Archiv* 42, 371; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 163; STEFFENS, *Archiv* 88, 314; WIESE, 132; GENNRICH, *ZRPh* 45, 434; SPAZIANI, *Canzoniere*, 98.
- 8) LINKER, p. 112 (24-12).

**CHANSON XIII**

## CHANSON XIII

(Unicum de K)

### I

Li rosignox a noncié la nouvele  
Que la sesons du doux tens est venue,  
Que toute riens renest et renouvele,  
4 Que li pré sont couvert d'erbe menue.  
Pour la seson qui se change et remue,  
Chascuns fors moi s'esjoïst et revele.  
Las! car si m'est changie la merele  
8 Qu'on m'a geté en prison et en mue.

### II

Tant conme iver et tant conme esté dure,  
Sui en doleur et en duel et en ire.  
Assez et trop ai de male aventure,  
12 Nului qui soit ne le porroie dire.  
Quant me porpens, ne puis joër ne rire,  
S'aucune foiz n'avient par mespresure,  
Car il m'estuet a si grant desmesure  
16 Souffrir adés si dolereus martire.

## III

- Dex! car seüst ma dame la couvine  
 De la douleur que j'ai et de la paine!  
 Car ses cuers bien li dit et adevine  
 20 Comment s'amours me travaille et demaine.  
 Seur toutes autres est el la souveraine,  
 Car melz conoist de mes max la racine;  
 Ne puis sanz li recouvrer medecine  
 24 Ne guerison qui me soit preus ne saine.

## IV

- Tant me delit en la douce senblance  
 De ses verz euz et de son cler viaire!  
 Et quant recort la bele contenance  
 28 De son gent cors, touz li cuers m'en esclaire,  
 Qu'ele par est tant douce et debonere,  
 Et tant loiax, tant cortoise et tant franche,  
 Que je ne puis avoir tant de poissance  
 32 Que mon penser puisse de li retraire.

## V\*

- Ja dex ne doint que mes cuers se retraie  
 De li amer touz les jorz de ma vie!  
 Non fera il, grant folie m'esmaie,  
 36 Car sa biauté me semont et envie.  
 Mult longuement l'ai amee et servie:  
 Bien est mes tens que la deserte en aie.  
 Or verrai bien s'ele est loiax et vraie  
 40 Ou s'el m'est fausse et desloial amie.

---

\* 40 K Ou s'ele m'est fausse ou loial amie: *corr. d'après WIESE.*



## NOTICE

(Chanson R. 601)

- 1) Contenu du ms.: I-V.
- 2) *K* (298-299; Blondiax de Neele)
- 3) L'indication de *K*, seul ms. à avoir conservé la chanson, n'étant pas contredite, la chanson peut être attribuée à Blondel.
- 4) Nous ne sommes intervenu qu'à une seule reprise pour corriger la contradiction du v. 40 et y substituer la leçon proposée par WIESE. Le ms. donne:

*Or verrai bien s'ele est loiax et vraie  
Ou s'ele m'est fausse ou loial amie.*

*Loial* n'a évidemment ici aucun sens, et c'est le contraire qu'on attend, comme *fausse* s'oppose en chiasme à *vraie*. D'où la correction de WIESE:

*Or verrai bien s'ele est loiax et vraie  
Ou s'el m'est fausse et desloial amie.*

La correction entraîne la suppression du *-e* final de *s'ele*, sinon le vers serait hypermètre.

Soulignons d'autre part que WIESE a régularisé la graphie de *K* sur le modèle de *M*, son ms. de base, et que c'est cette graphie reconstituée que reproduisent ROCHETTE, CLUZEL et E. BAUMGARTNER. Notre transcription est fidèle à l'original.

- 5) Cinq strophes de 8 vers décasyllabiques; coblas singuliers.

Schéma:      a' b' a' b' b' a' a' b' [M. 860]  
                 10 10 10 10 10 10 10 10 [M. 1065-64]

Rimes paronymes: *remuelmue* (v. 5 et 8); *vielenvie* (v. 34 et 36). Rime dérivée: *nouvele/renouvele* (v. 1 et 3).

Toutes les rimes sont féminines.

Césure épique: v. 21 (cf. DRAGONETTI, p. 493).

Césure féminine élidée: v. 40.

- 6) On trouvera une traduction complète et la transcription musicale de cette chanson dans l'anthologie de E. BAUMGARTNER et F. FERRAND, p. 24-27 et p. 388. -- Les v. 5 et 6 peuvent se traduire ainsi: "A cause de la saison qui produit changements et mues (*se change et [se] remue*), chacun excepté moi se réjouit et se livre à la joie (*reveler < rebellare*)". -- Au v. 7, *changier la merele* signifie 'changer le jeu', au sens propre, d'où "changer la chance, la face des choses", au sens figuré; au v. 8, *mue* est un synonyme de *prison*, avec le sens de 'lieu secret' (GODEFROY, V, 440a). On traduira donc: "Hélas! la chance a tellement tourné pour moi qu'on m'a jeté en prison, en un lieu secret". -- V. 11-12: "Je suis victime d'un si grand nombre de malheurs (*male aventure*) que je ne pourrais en faire confidence à personne". -- V. 21-24: "Parmi toutes les autres ma dame est la souveraine, car c'est elle qui connaît le mieux la racine de mes souffrances; sans elle je ne puis trouver ni remède ni médecine qui me soit profitable (*preus*) et efficace (*c.-à-d.* apte à procurer la santé)". -- Au v. 28, *esclarier*, verbe intransitif, signifie 'éclaircir, illuminer', d'où: "mon coeur s'en trouve tout illuminé". -- V. 31-32: "Qu'il m'est impossible d'avoir assez de puissance pour pouvoir détacher d'elle ma pensée (*c.-à-d.* cesser de penser à elle)". -- V. 33-36: "Puisse Dieu ne jamais faire que mon coeur cesse d'aimer ma dame un seul jour de ma vie! Il ne le fera pas (cette grande folie m'effraie), car sa beauté m'exhorte et m'engage (à lui rester fidèle)".

- 7) TARBÉ, 41; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 166; WIESE, 154;  
ROCHETTE, 228 (str. I-II); CLUZEL, 34; BAUMGARTNER-FERRAND,  
24 et 388.
- 8) LINKER, p. 112 (24-14).

## CHANSON XIV

CHANSON XIV\*

(Mss: *KNXPV*; texte de *K*)

I

Ma joie me semont  
De chanter au douz tens,  
Et mes cuers li respont  
4 Que droiz est que g'i pens,  
Car nule riens el mont  
Ne faz seur son deffens.  
Dex! quel siecle cil ont  
8 Qui i metent leur sens!

---

\* *NXPV* 1. -- 5 V el] du  
7 V Dex (...) ont] Ne ne ferai nul jour  
8 V Qui (...) sens] Tant com soie vivanz;  
N sens] tens

## II\*

- A la joie apartient  
 D'amer mult finement,  
 Et quant li lieus en vient,  
 12 Li donners largement;  
 Oncor plus i couvient:  
 Parler cortoisement.  
 Qui ces trois voies tient,  
 16 Ja n'ira malement.

## NOTICE

(Chanson R. 1924)

- 1) Contenu des mss: *KNXPV*: I-II.
- 2) *K* (118 ; Blondiax de Neele)  
*N* (44v ; anonyme)  
*X* (83 ; Blondel de Neele)  
*P* (44 ; Blondiaus)  
*V* (108v-109 ; anonyme)
- 3) Les différences que l'on peut observer ici entre ces cinq mss appartenant au "groupe picard II" de SCHWAN sont minimes, comme dans le cas des chansons *V* (R. 551) et *XVII* (R. 779); *V* a toutefois quelques leçons qui lui sont propres, en particulier pour ce qui est des vers apocryphes 7 et 8.

*K*, *X* et *P* s'accordent pour attribuer cette chanson à Blondel. Elle est anonyme dans *V* et *N*, mais dans ce dernier cas, elle est située parmi des chansons attribuées à notre trouvère.

- 4) Texte de *K*, sans aucune retouche.
- 5) Deux strophes de 8 vers hexasyllabiques; coblas singuliers.

Schéma:     a b a b a b a b     [M. 689]  
               6 6 6 6 6 6 6 6     [M. 766-55]

Rime dérivée et paronyme: *vient/couvient* (v. 11 et 13). Rimes paronymes: *sement/mont* (v. 1 et 5); *apartient/tient* (v. 9 et 15).

Toutes les rimes sont masculines.

---

\* II. -- 9 *V*    joie] moie  
 10 *P*    D'amer] A amer (+1)  
 12 *V*    donners] dormirs  
 15 *PV*   trois] .iii.; *P* voies] voioies

*Contrafactum:*

*Ver pacis aperit*, conductus de Gautier de Châtillon, composé en 1179 à l'occasion du couronnement de Philippe Auguste à Reims. Cf. RÄKEL, 89-90; BESSELER, 107; GENNRICH, *Lateinische Liedkontrafaktur*, 1, 9 et 2, 12.

- 6) Traduction: Str. I: "La joie que j'éprouve m'exhorte à chanter au temps doux, et mon coeur lui répond qu'il est juste que j'y songe (à chanter), car je n'ose passer outre à son interdiction (*litt.* je ne fais rien au monde contre sa volonté [*seur son deffens*]). Dieu! quelle vie (*siecle*) mènent ceux qui y consacrent leur talent!" -- Str. II: "C'est le propre de la joie que d'aimer très sincèrement et de donner généreusement quand l'occasion s'en présente (*litt.* quand vient le moment); (mais) il lui faut encore plus, (à savoir) parler d'une manière courtoise. Celui qui pratique ces trois préceptes (*litt.* qui suit ces trois chemins) n'agira jamais vilainement" (cf. LAVIS, p. 329).
- 7) LA BORDE, 171; MARTIN, 379 (str. II); TARBÉ, *Blondel*, 43; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 167; WIESE, 155.
- 8) LINKER, p. 112 (24-13).

## CHANSON XV

## CHANSON XV\*

(Mss: *CU*; texte de *C*)

### I

- Mout se feïst boen tenir de chanteir,  
Car en chantant ne seit l'on maix ke dire;  
Boen mot ne chant ne puet l'on maix trover,  
4 Tant i saiche om esgairdeir ne eslire,  
Ke maintes fois ne soit esteis redis,  
S'en ai chanteit plux mes et desconfis,  
Maix jai por ceu n'en sera l'amor pire.

### II

- 8 Endroit de moy ne me puis conforteir,  
C'amors m'ocist d'un si plaixant martyre  
K'elle me fait en aventure ameir  
Lai ou puis bien ma douce mort elire;  
12 Ne jai vers li ne serai tant hardis  
Ke mes tormens li soit per moy jehis  
S'en chantant non, por tant me puet occire.

---

\* U I. -- 2 l'on] hom  
3 Boen (...) l'on] Ne mot ne chant n'i puet hom  
6 ai chanteit plux mes] est chanteirs plus mas  
7 Maix (...) l'amor] Ne ja por ce ne sera l'amors  
II.-- 8 me puis conforteir] m'an puis consireir  
11 Lai ou puis bien] Celle ou ge puis  
12 tant] si

## III\*

- Li biaux gens cors ma dame et sui eul cleir,  
 16 Ki tant suellent amerousement rire,  
 Ont fait l'amor dedens mon cuer entreir,  
 Ke nulle autre ne li puet escondire.  
 Vers ceste amor m'est li tormens delis,  
 20 Car quant muels ain, plux cuis estre gueris.  
 Cil n'aimme pais ki contre amors s'aïre.

## IV

- Douce dame, bien vos poeis prisier  
 Ke vos aveis plux biaulteit et vaillance  
 24 Ke nulle autre c'amors puist justicier;  
 En vos n'ait riens ke ne tort a plaixance.  
 Dame, en vos sont tuit li bien ke j'ai dit,  
 Si m'ait amors et loiét et saixit:  
 28 Quant a vos pens, n'en fais nulle samblance.

- 
- III. -- 15 biaux] tres  
 16 Ki tant suellent] Ke tant seivent  
 17 Ont fait] Firent  
 18 ne li] nou me  
 19 Vers (...) m'est li] K'en ceste amor m'est cist  
 20 Car (...) cuis] Kant plus ai mal lors cuit  
 21 Cil (...) contre amors] Il n'aimme pas k'encontre amor  
 IV. -- 22 Douce (...) poeis] Certes dame bien vos devez  
 23 Ke vos aveis] K'il et (= ait ?) en vos  
 24 Ke] K'en  
 25 riens ke ne tort a] rien ke ne vaigne en  
 26 j'ai dit] ge di  
 27 Si (...) saixit] Ce m'a amors certes trop esbahit

## V\*

- Mains en i ait ki font al comencier  
 Samblant d'amors et riche contenance,  
 Pues les en voi partir si de ligier  
 32 Ke il n'en vont kerant fors la vantance.  
 Et cil ki sont fin et loiaul amin  
 Sont per teil gent deceüt et traï,  
 S'en devroit bien amors panre vengeance.

## VI

- 36 Itant i ait ke bien me puet aidier,  
 K'en pouc d'ore done deus grant chéance.  
 D'un dous resgairt, d'un ris ou d'un baissier  
 M'avroit amors torneit a delivrance  
 40 Et de mes mals repasseit et gueri.  
 Dame, merci! ke je ne mure ensi,  
 K'ains envers vos n'en ou fauce esperance.

- 
- 34 C gent dece'ut et

- 
- VI. -- 36 Itant] Mais tant  
 38 ris] rire  
 41 merci ke je ne] aidiez moy ke ge n'i  
 42 K'ains envers vos n'en ou] C'onkes vers vos ne oi

## NOTICE

(Chanson R. 802)

1) Contenu des mss: C: I-VI; U: I, II, IV, VI, III.

2) C (145-145v; Blondels)  
U (92-92v ; anonyme)3) Bien que les deux mss soient, comme d'habitude, assez proches l'un de l'autre, U diffère de C à une vingtaine de reprises, dont huit fois d'une manière importante (v. 8, 19, 20, 21, 22, 23, 27 et 41). Notons en outre que U omet la str. V et qu'il bouleverse l'ordre des str., désorganisant ainsi la structure en *coblas ternas*.

L'indication de C n'étant pas contredite, la chanson peut être attribuée à Blondel.

4) Texte de C, sans aucune retouche. -- WIESE a également choisi C comme ms. de base, mais il n'en a pas moins puisé abondamment et arbitrairement en U, tout en régularisant la graphie sur le modèle de M. Pareil syncrétisme se rencontre déjà dans son édition de la chanson 17 (notre n° XIII).

5) Six strophes de 7 vers décasyllabiques, coblas ternas.

Schéma: a b' a b' c c b' [M. 1159]  
10 10 10 10 10 10 10 [M. 1983-4]

Césure médiane: v. 1.

Césures lyriques: v. 16, 18, 22, 24, 37.

6) Cette chanson, avec ses formes et ses graphies lorraines, est parsemée d'embûches. Nous en donnons une traduction intégrale. Str. I: "Il serait fort judicieux de s'abstenir (*se tenir*) de chanter, car quand on chante on ne sait pas que dire; on ne peut trouver (inventer) ni bonne parole ni mélodie -- quelle que soit sa capacité de décider et de choisir (en ce domaine) -- qui n'aient été cent fois rebattues; j'en ai pourtant chanté (des paroles et des mélodies) alors que j'étais plus abattu (*mes = mas*, cas-suj. de *mar*) et plus découragé (qu'aujourd'hui), mais jamais pour cette raison n'en sera l'amour moindre". -- Str. II: "Quant à moi, je ne puis me consoler car Amour me tue d'une si agréable souffrance qu'il me fait à tout hasard (*en aventure*) aimer là où je puis bien choisir ma douce mort, et je n'aurai jamais à son égard l'audace de lui confesser mon tourment autrement qu'en chantant; c'est pourquoi elle (la dame que j'aime) peut me tuer". -- Str. III: "Le beau corps gracieux de ma dame et ses yeux lumineux, qui ont coutume de sourire si amoureusement, ont fait entrer l'amour dans mon coeur, (ce coeur) qu'aucune autre créature ne peut lui contester. La souffrance que j'éprouve pour cet amour m'est jouissance (*delis*) car plus j'aime, plus je crois être délivré de la souffrance (*gueris*). Celui-là n'aime pas qui se courrouce contre l'amour". -- Str. IV: "Douce dame, vous pouvez bien vous vanter de ce que vous possédez plus de beauté et de valeur que n'importe quelle créature qu'Amour puisse dominer (soumettre à sa juridiction). En vous il n'y a rien qui ne se change (*tort*) en agrément. Dame, en vous sont toutes les vertus que j'ai énumérées, aussi Amour a-t-il pris possession de moi (*litt.* m'a-t-il lié et saisi): quand je pense à vous, je ne simule en rien". -- Str. V: "Il y en a beaucoup qui au commencement feignent d'aimer et (de se donner) superbe maintien, puis je les vois s'en affranchir (de l'amour) si facilement (*de ligier*) (qu'il est visible) qu'ils n'en cherchent que la vanité (*c.-à-d.* l'occasion de s'en vanter). Et les amants courtois et sincères sont trompés et trahis par pareille engeance, aussi Amour devrait-il se venger d'eux". -- Str. VI: "Il y a tant (de faux amants) que Dieu peut bien me secourir, lui qui en peu de temps (*en pouc d'ore*) peut faire que se produise un événement totalement imprévu (*litt.* peut causer une grande chute [*chëance*]) (pour me venger de mes ennemis ?). Avec un doux regard, un sourire ou un baiser, Amour me sauverait (*m'avroit torneit a delivrance*) et il me guérirait et me délivrerait de mes souffrances. Dame, pitié! que je ne meure pas de cette façon, car jamais je n'ai été infidèle à l'espoir que j'ai placé en vous (*litt.* jamais je ne plaçai en vous de faux espoirs)".



7) TARBÉ, *Blondel*, 45; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 249; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 170; WIESE, 157; GOLDIN, 370.

8) LINKER, p. 112 (24-16).

## CHANSON XVI

## CHANSON XVI\*

(Mss: *MTC*; texte de *M*)

### I

Onques maiz nus hom ne chanta  
En la maniere que je chant,  
Ne ja maiz nus ne chantera,  
4 Pluz ait d'ire, a mains de samblant.  
Et quant ma dame ocis m'avra,  
Sachiez de voir --a li m'en vant--  
Que ja maiz nul n'en trouvera,  
8 Qui tant l'aint en tout son vivant.  
Merci deüst avoir pluz grant  
De moi, qui ci vois languissant.

---

\* *TC* 1.-- 1 *C* hom] hons  
2 *T* En] Ens; *C* En la maniere que] A la maniere dont  
4 *C* Pluz] Tant  
6 *C* de] por; *TC* a li m'en] k'a li me  
7 *C* maiz (...) trouvera] nuls ne la requerrait  
8 *C* Qui tant l'aint en tout] D'amors si fine a  
9 *T* Merci deüst] Merchi (i *suivi d'un jambage barré*) deüsse  
10 *TC* qui] ke

## II'

- Biaus sire dex, s'ele aime ja,  
 12 Dounez que ce soit moi avant,  
 Quar je sai bien c'onques n'ama,  
 Pour c'en est mes cuers pluz en grant.  
 Mout a envis i aprendra,  
 16 Je m'en vois bien apercevant,  
 Quant ele encore sentu n'a  
 Nus des mauz d'amer donc j'ai tant.  
 Ses clers vis, qu'ele a si riant,  
 20 Fait le mien mat, triste et pensant.

- 
- \* II. -- 14 T Pour c'en] Tant en; C Pour c'en est] Tant  
 [c'en voit; T grant] grans  
 15 TC aprendra] apprendrai  
 16 C apercevant] c en interligne  
 17 C encore sentu] aincor senti (-1); T sentu] sentis  
 18 T Nus] Nul; C d'amer] d'amors; TC donc] dont  
 19 C Ses] Ces  
 20 C Fait le mien mat] Ait fait le mien

## III'

- Li lons delais d'a li parler  
 Me fait souvent taindre et palir.  
 Quant g'i sui, ne l'os esgarder,  
 24 Tant en dout mes ex a partir;  
 Tant i aimment le sejourner  
 Qu'il ne s'en sevent revenir,  
 Ne je ne les en puis tourner  
 28 Pour chastoier de mieuz couvrir,  
 Quar ce dont on a grant desir  
 Fait bien mesure tressaillir.

- 
- \* 25 MT om. ce vers: texte de C
- 
- III.-- 22 C taindre et palir] plaindre et fremir  
 23 C g'i sui ne l'os] lai seux ne l'ose  
 26 T s'en] om. (-1); C sevent] veullent  
 27 C ne (...) tourner] nes en puis ramoneir  
 28 C de] por

Appendice: (Ms. C)

#### IV

- Tant ait en li a recorder  
 32 Biauteit por c'on la doit servir:  
 Se tuit cil ki seivent pairleir  
 Voloient ces taiches gehir,  
 Ne poroient il resconteir  
 36 Ke en li deüst riens faillir,  
 Fors tant k'il ne l'en veult membreir  
 De son home, ne sovenir;  
 Ainçois me covandrait languir  
 40 Tant com li vandrait a plaixir.

#### NOTICE

(Chanson R. 3)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-III; *C*: I-IV.
- 2) *M* (143v - 144 ; Blondiaus)  
*T* (92v - 93 ; Blondeaus)  
*C* (172 - 172v; anonyme)
- 3) Si l'on excepte quelques rares divergences (voir en particulier aux v. 6, 9, 14 et 15, *M* et *T* ne diffèrent pour ainsi dire pas l'un de l'autre. Ces deux mss sont de plus unis par l'omission du v. 25 et ils s'opposent à *C* une douzaine de fois. *C* fait encore bande à part en ajoutant une quatrième str. à cette chanson. Ces différences montrent à l'évidence que l'on a affaire à deux familles distinctes: 1) *MT*; 2) *C*.

*C* est anonyme; *M* et *T* attribuent tous deux la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.

- 4) Texte de *M*. -- Bien que, comme *T*, *M* ne transmette que trois str., on l'a choisi comme ms. de base. Ces trois str. en coblas doblas (2 + 1) se suffisent en effet à elles-mêmes. Quant à la str. IV, que *C* est seul à donner, sur le modèle de la str. III, elle n'est pas du tout indispensable au sens et les clichés s'y succèdent; aussi peut-on la considérer comme apocryphe. On l'a donc reléguée en appendice. -- *MT* omettent par bourdon le v. 25: nous l'avons restitué en recourant à *C*. -- Au v. 14, on peut hésiter entre *M* et *T*, que semble appuyer *C* (*Pour c'en vs Tant en*); mais la leçon de *M* représente peut-être la *lectio difficilior* et c'est pourquoi nous l'avons conservée. Au v. 15, c'est *M* qui a conservé la bonne leçon, comme l'exigent la rime et le sens. Quant aux leçons individuelles de *M*, aux v. 6 (*a li m'en* en face de *k'a li me*) et 10 (*qui en* en face de *ke*), elles sont négligeables.

5) Trois strophes de 10 vers octosyllabiques; coblas doblas.

Schéma:     a b a b a b a b b b   [M. 735]  
              8 8 8 8 8 8 8 8 8 8   [M. 809-1]

Rime paronyme: *vant/vivant* (v. 6 et 8). Figures étymologiques: *chantal-chant/chantera* (v. 1, 2 et 3).

Toutes les rimes sont masculines.

6) Quelques passages font difficulté dans cette chanson. Nous en proposons la traduction suivante. Str. I: "Jamais aucun homme n'a chanté comme je chante, et jamais personne ayant plus de chagrin ne chantera avec moins de feintise (que moi). Et quand ma dame m'aura tué, sachez avec certitude (*de voir*) -- je le lui affirme pour ma part -- que jamais elle ne trouvera un amant qui l'aime autant (que moi) toute sa vie (*en tout son vivant*). Elle devrait avoir davantage pitié de moi, qui perds ici mes forces dans la douleur". -- Str. II: "Beau sire dieu, si jamais il lui arrive d'aimer, faites que ce soit moi d'abord (qu'elle aime), car je sais bien que jamais elle n'a aimé, et c'est pourquoi mon coeur en est plus désireux (*en est plus en grant*). Elle apprendra (à aimer) bien à contrecoeur (*a envis*), je m'en rends bien compte puisqu'elle n'a jusqu'à présent éprouvé (*sentu*) aucun des maux d'amour que j'éprouve si fort (pour ma part). Son visage pur et si gai (*litt.* qu'elle a si souriant) rend le mien sombre, triste et soucieux". - - Str. III: "Le long délai (qu'elle m'impose) avant de pouvoir lui parler me fait souvent perdre la couleur (de mon visage) et pâlir [cf. chanson I, v. 11]. Quand je suis près d'elle, je n'ose pas la regarder, tant je redoute l'instant où mes yeux devront se séparer d'elle [cf. Chastelain de Couci, III, 15-16, éd. LEROND]. Mes yeux aiment tellement rester près d'elle qu'ils ne savent pas la quitter (*en revenir*), et je ne peux pas les en détourner 'pour prière que je leur fasse de mieux dissimuler' (trad. JEANROY, p. 330); car ce qu'on désire fort fait bien dépasser la mesure [cf. GREIMAS, s.v. *tressaillir*]" -- Appendice: "Il y a tant de beauté à évoquer en elle qu'il importe pour cela de la servir: si tous ceux qui savent discourir voulaient dévoiler ses qualités (*ces taiches gehir*), ils ne pourraient pas dire (*resconteir*) qu'il lui manque une seule qualité, si l'on excepte le fait qu'elle ne veut pas se souvenir de son homme, ni se le rappeler. Il me faudra donc perdre mes forces dans la douleur (*languir* [cf. *supra*, v. 10]) aussi longtemps que cela lui plaira (*venir a plaixir*)".

7) TARBÉ, 47; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 281; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 171; WIESE, 159; CLUZEL, 35.

8) LINKER, p. 113 (24-17).

CHANSON XVII

CHANSON XVII\*

(Mss: *KNXPV*; texte de *K*)

I

Puis qu'amors dont m'otroie a chanter,  
Si que n'os refuser son otroi

4 En vain, mes ce qu'adés chant et proi

A la foiz m'i feïst detrier,  
S'en amor n'eüst si loial foi.

8 Las! loiauté m'estuet comperer,  
Dont li bufëor font leur chifloi.

---

\* 2 *KNPV* Si que je n'os (+1): *corr. d'après WIESE*  
3 *KNXPV* *om. ce vers*  
5 *KNXPV* *om. ce vers*

---

*NXPV* I. -- 1 *P* a] de  
2 *X* Si que n'os] Dont je n'os pas (+1);  
*P* n (ou u) *exponctué devant* refuser  
4 *P* ce qu'adés] por ce (-1)  
7 *V* S'en] Se en (+1); *X* amor] amors  
8 *V* m'estuet comperer] m'esteut chier comparer (+1)  
9 *V* bufëor font leur chifloi] pluseur font leur ciflois;  
*N* bufëor font leur chifloi] chuffëor font leur buffoi.

## II'

- Amors, qui que te sueille enganer,  
 Loial amant as conquis en moi,  
 12 Ne pour ce ne me dois plus pener;  
 Si fais, mes ce tieng jë a desroi  
 Que je te pert por ma bone foi  
 Et cil losengier t'ont par fausser.  
 16 Hé, amors, amors, porpense toi!  
 Tes anemis hé et fai grever,  
 Et tes loiax amis aime et croi!

---

\* 14 *KNXPV* Que je pert (-1): *corr. d'après WIESE*

---

II. -- 10 *N* sueille] sache; *V* sueille] voeille  
 11 *V* Loial (...) moi] Loiaument as conquis moi (-2)  
 13 *P* fais] fas  
 15 *P* t'ont] töt; *X* t'ont par fausser] ton par leur fausser (+1); *V* par] pour  
 16 *N* Hé amors] Hé amors (*s en interligne*);  
*V* amors amors] amors (-2)  
 17 *V* fai] fes  
 18 *P* et croi] et et croi (+1)

## NOTICE

(Chanson *R.* 779)

- 1) Contenu des mss: *KNXPV*: I-II.
- 2) *K* (118 - 119 ; Blondiax de Neele)  
*N* (45 - 45v ; Blondiax)  
*X* (83 - 83v ; Blondel de Neele)  
*P* (45 ; Blondiaus de Neele)  
*V* (72 ; anonyme)
- 3) Les cinq mss sont unis par un certain nombre de fautes communes: le v. 2 est hypermètre, le v. 14 est hypomètre et les v. 3 et 5 sont omis. D'autre part, les différences que l'on peut relever entre ces mss sont insignifiantes, comme pour les chansons *V* (*R.* 551) et *XIV* (*R.* 1924); tout au plus peut-on noter que *V* est plus souvent fautif: v. 8 (hypermètre), 9, 10, 11 (hypomètre), 15 et 17.  
  
*V* est anonyme; les quatre autres mss s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel de Nesle et ils la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.
- 4) Texte de *K*. -- Les v. 3 et 5 manquent dans tous les mss. Le v. 2 est hypermètre dans *KNPV*: pour le corriger, il n'est que de supprimer le pronom sujet *je*, comme l'a fait WIESE (p. 161); quant à la leçon isolée de *X* (qui a peut-être tenté de redresser ce vers), elle ne saurait être retenue. La correction du v. 14, hypomètre, est proposée par WIESE également (p. 161): il suffit en effet d'introduire le pronom *te*, indispensable au sens, pour rétablir la syllabe manquante.



5) Deux strophes de 9 vers ennéasyllabiques; chanson unissonante.

Schéma:     a b a b b a b a b [M. 909]  
              9 9 9 9 9 9 9 9 9 [M. 1379-3]

Toutes les rimes sont masculines.

6) L'omission de deux vers dans la première strophe n'en facilite pas l'intelligence. On peut se demander, par exemple, si la locution *Si que* du v. 2 introduit une subordonnée de consécuitivité ou de simultanété; nous optons pour cette seconde hypothèse et nous proposons la traduction suivante. Str. I: "Puisque donc Amour m'autorise à chanter et que je n'ose pas repousser son autorisation (...). En vain, si ce n'est qu'à tout instant je chante et prie (...). De temps en temps (*A la foiz*), il (mon coeur ?) me ferait me détourner d'elle (?) s'il n'avait en Amour une confiance aussi loyale. Hélas! il me faut expier la loyauté dont les insolents se moquent (*litt.* font leur moquerie, font des gorges chaudes)". -- Str. II: "Amour, quel que soit celui qui a coutume de te tromper, (sois sûr que) tu as trouvé en moi un amant loyal, et c'est pourquoi tu ne dois plus me faire souffrir; et pourtant tu le fais, mais je considère comme un malheur le fait de te perdre à cause de ma loyauté (*bone foi*), alors que ces maudits traîtres te possèdent grâce à leur tromperie. Hé! Amour, Amour, réfléchis! Hais tes ennemis et fais-leur du mal, mais aime tes amis loyaux et fais-leur confiance!"

7) TARBÉ, 48; BRAKELMANN, *Chansonniers* 173; WIESE, 161.

8) LINKER, p. 113 (24-18).

## CHANSON XVIII



II\*  
[TZCUHORVKNX]

15	--		
16		HVKNX	seur] vers
		UC	duel en] dolor
17		C	Et si n'ai] Je ne l'ai
		U	Je n'en ai
		O	Si n'ai je
		HVKNX	Et si n'ai pas] Je (Ainz V) ne cuidai
		R	Ja n'ai je riens
18		VKNX	Nule] Avoir
		CR	Nule chose] Chose nulle
		X	dont doie] dont je deüsse (+1)
		HRVKNX	doie estre empiriez] deüsse estre iriez
		C	doie] duisse
		CO	empiriez] esmaiez
19	--		
20		U	laissé] guerpi
		V	pour] puis
		C	compagnie] cortoisie
		O	seignorie
21		CORVKNX	Mains s'i] Et s'il
		TZ	s'i (...) cruelment] cruelment s'il vous plaist
22		O	A ami] Ce vos di
23		UC	Quar] Ke
		R	Ne
		ZCVKNX	mi] moi
24	--		
25		U	Pour ce] Ainceis
		O	Mais je
		HRVKNX	Pour (...) en] Et s'il vos plaist de moi merci
26		U	Quar] Que
		HOV	Et
		V	avec] aiez
		H	avec la vie] avez anvie
		O	aviez l'envie
		T	vie] <i>exponctué et corrigé en nui</i>
27		UC	je ai] je meing
		H	si fort
		O	g'i ai
		R	je y ay (+1)
		ZCUHO	m'i] me
28	--		

## II\*

		Amours, mal vi ceus qui vous ont trahie,
16		Quant vous seur moi vostre duel en vengiez;
		Et si n'ai pas envers vous desservie
		Nule chose dont doie estre empiriez.
		Mon cuer avez, pieça n'en fui aidiez,
20		Ainz m'a laissé pour vostre compaignie.
		Mains, s'i vous plaist, cruelment m'assaiez
		A ami,
		Quar ja de mi
24		Ne ferez anemi.
		Pour ce vous proi que merci en aiez,
		Quar se vous avec la vie
		Que je ai m'i destraigniez,
28		Mal vi biauté sanz pitiez.

\* 15 TZCUHORVKNX mal] mar (cf. v. 28 et 71) -- 17 V desservie] deservir -- 21 H s'i] s'il; U s'i] se; U menseignie raturé avant m'essaiez -- 23 X ja] om. (-1) -- 25 C om. ce vers -- 27 X je] om. (-1); R m'i destraigniez] om. (-4) -- 28 TZCUHORVKNX Mal] Mar (cf. v. 15 et 71); CUX pitiez] pitié --

\* 21 MH Maiz s'i: corr. d'après TZU  
26 M avec l'ennui: corr. d'après (T)ZCURVKNX  
27 M Que j'ai m'i (-1): corr. d'après VKNTZ(OR)

III\*  
[TZCUHO] [om. RVKNX]

29	UCO	Par] A	
	U	grant]	droit
30	TZUH	quide]	quida
	C		cuidoie
	O		cuidai
	O	amour]	honor
	C	tourner]	geteir
	U		oster
31	UC	Maiz]	Je
	HO		Si
	O	dij cuit	
	C	qu'ele en] ke me	
	Z	recreüe] deceüe	
32	UC	Que (...) grever]	Ainz lo me fait chascun jor
			[(chierement C) comparer
	H	me vueille grever]	m'i face grever
	O		la face engnignier
	TZ	vueille] viegne	
33	U	Ma (...) moi]	La dolce riens por mon cuer
	C	dame et pour moi]	dame por moi a
34	O	Pour qui j'ai si]	Par cui g'i ai
	UCH		Si que j'en ai
	HO	autre] joie	
35	C	Si que je n'ai]	Et se n'ai maix
	U		Ne je n'ai mais
	H	de quoi autrui]	nul cuer d'autrui
36	--		
37	--		
38	C	Ne puis par] N'i truis por	
	Z	par mal] par nul mal (+1)	
39	O	la] ma	
	C	vueille] me puist	
40	C	je ai]	j'en ai
	H		j'ai tant
	U	eüe] aiie	
41	Z	se merci trouver]	se porai trouver
42	Z	Porrai] merci	
	UCO	Porrai] Porroie	

\* 29 H esfort] esforz -- 34 Z qui] cui -- 35 O quoi] cui -- 37 U desservir] desevir -- 38 O par] por -- 39 U que la peine répété et non exponctué; O guerredouner] om. (-4) -- 42 C aver] laveir; T aver] laver (l ajouté par une autre main) --

## III\*

	Par grant effort ai la douleur veincue,
	Qui me quide de ceste amour tourner;
	Maiz ne di pas qu'ele en soit recreüe,
32	Que chascun jour ne me vueille grever,
	Ma douce dame, et pour moi esprouver,
	Pour qui j'ai si toute autre amour perdue,
	Si que je n'ai de quoi autrui amer
36	Ne servir.
	Ne desservir
	Ne puis par mal souffrir
	Que la painne vueille guerredouner,
40	Que je ai pour li eüe;
	Ne sai se merci trouver
	Porrai en son cuer aver.

\* 40 MZ Que j'ai pour (-1): corr. d'après OTU(CH)

## IV\*

[TZCUHO] [om. RVKNX]

- 43 TZ Nenil] Naie  
 H Nenil (...) m'iert] Merci non voir trop m'est  
 OC certes] par deu  
 UCO ainz m'iert chiere] ainçeis m'iert chier  
 Z chiere] mout chier
- 44 O Maiz ne la puis] Je n'en cuit pas  
 CU Maiz (...) morir] Ke sens morir ne la cuit  
 H Qant per morir la m'estuet  
 TZ ne la] je nel  
 OC achater] eschaper
- 45 O si la m'a] mais or m'est  
 46 O a] ai (cf. v. 30)  
 U qu'ele n'en vueille] que n'en revuelle  
 47 C qu'ele] celi  
 T jeter] oster
- 48 C Dont (...) descendue] Ke moi laissait ne l'ai  
 [aincor perdue  
 H Qu'el me dona ancor ne l'ai  
 [perdue  
 U K'el me lassa tres or l'ai  
 [bien tenue
- 49 TZ Qu'el] Ki  
 O Qu'el (...) cors] Que je retoing por mon cuer  
 HC Qu'el (...) desirrer] Ne ne ferai tant com puisse  
 [durer  
 U Ne ja mien vuell ne l'en querisse aler
- 50 U Si] tant  
 H Ainz  
 O Et
- 51 H son] mon  
 52 O Puisse] Me lait  
 53 OC enganer] engignier  
 54 UO m'en] me  
 55 --  
 56 C Com je di voir] Ke j'ai voir dit

\* 43 U cer raturé avant certes; T le e de chiere a été ajouté par une autre main -- 45 ZC si] se; TZ la] le -- 48 Z Dont] d (exponctué) dont; T en] ens (s gratté mais encore visible) -- 50 Z Si] Se -- 53 Z la] le -- 53-54 H om. ces deux vers -- 55 TZO amours] amor --

## IV\*

- Nenil, certes, ainz m'iert chiere vendue;  
 44 Maiz ne la puis sanz morir achater.  
 Joie eu de li, si la m'a retolue;  
 Rienz n'i a mis qu'ele n'en vueille oster,  
 Fors volenté, qu'ele n'en puet jeter,  
 48 Dont l'amours est en mon cuer descendue,  
 Qu'el m'a leissié pour son cors desirrer.  
 Si desir  
 Qu'a son plaisir  
 52 Puisse de li joïr,  
 Quar autrement ne la quier enganer.  
 Si m'en soit joie rendue  
 Et puisse amours recovrer,  
 56 Com je di voir sanz fausser.

\* 49 M qua son raturé après desirrer (cf. v. 51)  
 53 M le t de autrement, disparu à la suite de l'ablation de  
 [l'initiale, a été rétabli grâce à TZCUO

V\*

[TZCUHRVKNX] [om. O]

57	UCHVKNX R	ne voloirs ne] en voloir n'en en oir n'en (-1)
58	UC	se prova] s'esprova
59	VKNX H	Maiz je] Et si Maiz je ne sai] Si ne sai pas
60	Z C	d'autrui] k'autrui qui (...) n'amera] c'onkes son cuer n'amait
61	C U HRVKNX	De (...) li] Ceu tieng a mien ke premiers Ce tieng a sien que por mien cel] mon
62	--	
63	U UC HRVKNX	Qu'entierement] Nen autrement me douna] l'en porta s'en ala
64	HRVKNX TZHRVKNX	Par] De mon] son
65	HVKNX UC	S'or] S'el (S'ele (+1) H) S'or m'a] M'a si
66	UC HVKNX	C'est] Et par] a
67	HRVKNX U UC	Ja (...) reprochié] Quar (Que H) ja ma dame reprové ma dame] ma dolce dame (+2) reprochié ne sera] reproche n'en avra
68	UCHRVKNX	Et s'en iert] S'en sera
69	X	Maiz nului] Mes a nului (+1)
70	UCHRVKNX	Tant com] Plus de

\* 59 TZCHRVKNX puisse] puist -- 61 V li] lui -- 62 U ainc] c'ainz; T n'i ot] n'ot (-1) --  
63 C Qu'] om.; V li] lui; U li] om. (-1) -- 65 R om. ce vers --

V\*

	Onques mais cuers, ne voloirs, ne pensee Envers dame si bien ne se prova; Maiz je ne sai comment puisse estre amee
60	Cele d'autrui qui son cuer n'amera. De cel cuer l'aim, qui pour li me laissa; Et nonpourquant ainc n'i ot dessevree, Qu'entierement avec li me douna
64	Par mon gré. S'or m'a grevé, C'est par ma volenté: Ja ma dame reprochié ne sera,
68	Et s'en iert espoir blasmee, Maiz nului n'en pesera Tant com moi, quant ce sera.

\* 57 M le e du second ne, disparu à la suite de l'ablation de  
[l'initiale, a été rétabli grâce à TZ  
59 M le premier s de puisse, disparu à la suite de l'ablation  
[de l'initiale, a été rétabli grâce à U

[TZCUHRVKNX] [om. O]

71	HRVKNX	Chançon] Amors
	C	que] si
	U	tant
72	UCHRVKNX	Tante] Tant de
73	X	face fresche et encoulouree] face coloree (-3)
	RVKN	fresche] belle
	H	fresche et encoulouree] et bele et coloree
	CU	vermoille et (om. U) coloree
74	C	Donc li orgueus] Per coi l'orguel
	UC	en son cuer] el cuer li
	H	avala] s'en ala
75	UC	fera] rova
76	RVKNX	S'a. (...) avoir] Sa fine amour m'i (qui R) doinst
	UCH	li laist] me (H m'i) doinst
77	U	Quar c'est] Ele est
	UCHRVKNX	a] tost
78	UCHRVKNX	Tost] A
79	--	
80	ZVKNX	enferté] enfremeté (+1)
	UCHRVKNX	douce] grant
81	VKNX	Comme] Con (-1)
	C	Comme je sui] Com je seux lais
	U	Las con je sui
	H	Com je sui plains
	X	bien] mal
	U	me] m'en
	RVKN	m'i
82	C	Tost (...) guerredounee] Ke tost m'avrait resencie
	UHRVKNX	m'en iert] m'avra
	TZRVKNX	guerredounee] guerredoné
83	UCR	La] Ma
	CH	painne] dolor
	R	dame
	VKNX	bonté
84	U	Et (...) prendera] Et qant pitiés l'en prendra
	R	l'en prendera] li em prendra
	VKNX	prendera] semondra

\* 71 Z Chançon] Chançons; TZCUHRVKNX mal] mar (cf. v. 15 et 28) -- 72 VKN com] comme -- 73 T encoulouree] encolorée -- 74 TZUHRVKNX Donc] Dont -- 76 CH S'amours] S'amor -- 77 C qui] ke; V essaie *exponctué après* plus tost -- 79 X navré] navra -- 81 R Comme je sui] om. (-4); C qui] ke -- 82 Z m'en iert] m'ert (-1) -- 83 Z painne quant] paine et quant; U plaira] plair (-1) -- 84 RKNX pitiez] pitié --

	Chançon, di li que mal vi assamblee
72	Tante biauté com ele me moustra
	En sa face fresche et encoulouree,
	Donc li orgueus en son cuer avala,
	Qui son ami ocirre li fera.
76	S'amours li laist avoir longue duree,
	Quar c'est la rienz en cest mont qui plus a
	Tost sané
	Home navré
80	De si douce enferté
	Comme je sui --bien ait qui me navra!
	Tost m'en iert guerredounee
	La painne, quant li plaira
84	Et pitiez l'en prendera.

\* 72 M tante biauté répété et non *exponctué*

## VII\*

[TZU] [om. CHORVKNX]

- 85    T            Quennes] Queues (eu en surcharge à un grattage)  
      Z            Pitiés
- 86 --
- 87 --

## VII

- 86            Quennes, en Blondel est nee  
              L'amour, qui ja ne faudra,  
              Tant de mal ne li fera.

---

\* 85 U Quennes] Cuenes; TZ nee] om. (-1) -- 86 TZU L'amour] L'amors; Z qui] ke.



Appendice 1: (Mss: UC; texte de U)

VI<sup>bis</sup>\*

- 88 Bealté, bonté, cler vis a desmesure  
 A ma dame, vairs euz et simple vis,  
 Si me destraint et ocit par droiture  
 Li bels samblanz, par coi je sui sospris;  
 92 En li amer sui toz jors ententis.  
 Ne vuelle dex c'aillors aie ma cure,  
 K'en si haut leu ne porroie estre assis.  
     Par son gré  
 96      M'a si grevé  
     Et par ma volenté.  
 Tant dolcement m'a ma dame conquis  
 Que trop l'aim a desmesure;  
 100 Siens sui et serai toz dis,  
 Ja n'en quier estre partiz.

\* C VI<sup>bis</sup>. -- 88 cler vis] vis cleir  
 91 par coi je sui] dont je seux si  
 92 En] C'a  
 93 vuelle dex] plaice a deu  
 94 porroie estre assis] poroit estre asise  
 95 mon] son

Appendice 2: (Mss: UCHORVKNX; texte de U)

VI<sup>er</sup>

- Coment que soit ma joie deffenie,  
 Ainz de vivre ne fui jor enuiez,  
 104 Mais or voi bien que la morz me defie,  
 Et si ai bien mes travalz emploiez,  
 C'a mon voloir ai esté engigniez.  
 Or sont cil lié qui de moi ont envie;  
 108 Et se par els sui de riens empiriez,  
     Je lor pri  
     Et si lor di  
 Qu'il prient deu por mi,\*

\* 104 U la mor me: corr. d'après HO  
 107 U qui sor moi: corr. d'après CHORVKNX  
 108 U de joie esloigniez: corr. d'après CHORVKN  
 110 U Et lor requier: corr. d'après HOR.

CHORVKNX	VI <sup>er</sup> . -- 102	V	joie deffenie] joie est defenie (de [exponctué
		103	H R V fui] fai enuiez] avisés esmaiez
		104	N CRVKNX R H RVKNX morz] mort (m a un jambage en moins) morz] mort me] mi defie] maistrice justice
		105	O C HRVKNX Et si] Mout par Et si ai bien] Malement ai Et si ai bien mes] Mout i a bien [ses C mes travalz emploiez] mon servixe [emploié
		106	C O C'a] A engigniez] angoissiez
		107	O OX Or] S'en lié] liez
		108	C HRVKNX Et se] Se je par els sui de] gi (je RX) sui [par aus X riens om. (-1)

112 Que je me senz de grant meffait chargiez;  
 S'en seroit m'erme perie,  
 Car a boen droit sui jugiez;  
 Deus prengne vos en pitiez.

109	<i>C</i>	pri] di (cf. 110)	
110	<i>VKNX</i>	Et <i>om.</i> (-1)	
	<i>C</i>	si] se	
	<i>C</i>	di] pri (cf. 109)	
112	<i>CR</i>	Que] Car	
	<i>HRVKNX</i>	me senz] sui trop	
	<i>O</i>	me senz de] sui de si	
	<i>OVKNX</i>	grant meffait] granz mesfaiz	
	<i>C</i>	chargiez] chairgié	
113	<i>O</i>	S'en seroit m'erme] Que m'ame en sera	
114	<i>H</i>	Car a] Puis q'a	
	<i>RVKNX</i>	Car a boen droit] Puis que par eulz	
	<i>O</i>	Bien voi qu'a la mort (+1)	
115	<i>R</i>	Deus <i>om.</i> (-1).	

## NOTICE

(Chanson R. 1227)

- 1) Contenu des mss: *MTZ*: I-VII; *U*: I-VI + VI<sup>bis</sup>, VI<sup>ter</sup>, VII; *C*: I-VI + VI<sup>bis</sup>, VI<sup>ter</sup>; *H*: I, II, V, VI, IV, III, VI<sup>ter</sup>; *O*: I, II, III, IV, VI<sup>ter</sup>; *RVKNX*: I, II, V, VI, VI<sup>ter</sup>. -- Dans *M*, par suite de l'ablation de l'initiale *Q*, quelques lettres ont disparu aux vers 11, 12, 53, 57 et 59. Elles ont été rétablies grâce aux autres mss.
  
- 2) *M* (137 - 137v ; [ablation de l'initiale])  
*T* (86v - 87 ; Blondeaus)  
*Z* (8 - 8v ; anonyme)  
*C* (198 - 199 ; Blondels de Noielle)  
*U* (12v - 14 ; anonyme)  
*H* (227v - 228 ; anonyme)  
*O* (112v - 113v ; anonyme)  
*R* (119v - 120v ; anonyme)  
*V* (114v - 115 ; anonyme)  
*K* (109 - 111 ; Blondiau de Neele)  
*N* (40 - 41 ; Blondiax de Neele)  
*X* (77v - 78v ; Blondiau de Neele)
  
- 3) Dans les mss *MTZ*, la chanson se compose de trois paires de *coblas doblas* et d'un envoi (str. VII) qui reprend les rimes des trois derniers vers des str. V et VI. *U* et *C* transmettent les mêmes six str. qu'ils font suivre de deux autres str., dont la première (VI<sup>bis</sup>) introduit un nouveau système de rimes pendant que la seconde (VI<sup>ter</sup>) reprend les rimes des str. I et II; cela vient perturber la structure de la chanson, ce qui n'a pas pour autant empêché le scribe de *U* d'introduire l'envoi après cette str. VI<sup>ter</sup>, même si les rimes diffèrent. Plus sensible, *C* omet l'envoi. Il en va de même pour *H*, qui, en plus, omet la str. VI<sup>bis</sup> et bouleverse l'ordre des str. Enfin, *O* donne les str. I, II, III, IV, VI<sup>ter</sup> et *RVKNX*, les str. I, II, V, VI, VI<sup>ter</sup>, sans se soucier de ce que cette dernière str. reprend les rimes des deux

premières et qu'il aurait alors mieux valu qu'elle les suivît immédiatement, comme cela se produit dans le système des *coblas ternas*. Le tableau suivant résumera ce qui vient d'être dit:

MTZ	U	C	H	O	RVKNX
I	I	I	I	I	I
II	II	II	II	II	II
III	III	III	V	III	
IV	IV	IV	VI	IV	
V	V	V	IV		V
VI	VI	VI	III		VI
	VI <sup>bis</sup>	VI <sup>bis</sup>			
	VI <sup>ter</sup>	VI <sup>ter</sup>	VI <sup>ter</sup>	VI <sup>ter</sup>	VI <sup>ter</sup>
VII	VII				

La str. VI débutant par une apostrophe à la '*chançon*', il est clair qu'elle doit être la dernière. Et si, d'autre part, on relit la chanson, on s'aperçoit que l'ordre normal de succession des str. ne peut être que celui que fournissent *MTZ*.

- I-II : Eloigné de celle qui possède son coeur, l'amant souffre et implore merci.
- III-IV : Distante et avare, la dame accordera-t-elle cette merci ? C'est la question que se pose l'amant à la str. III, et à laquelle il répond par la négative à la str. IV: "*Nenil, certes ...*" (L'ordre IV-III de *H* ne saurait être retenu).
- V-VI : Reprise en chiasme des motifs de la séparation du coeur et du corps (str. II) et de la torture qu'engendre le souvenir de la vision de la beauté de la dame (str. I). (L'absence des str. III et IV dans *RVKNX* a pour effet d'accentuer le caractère répétitif de ces motifs).

La str. VI<sup>bis</sup>, banal éloge de la beauté de la dame, suivi d'une protestation de fidélité, gomme la dimension dramatique de la chanson. Quant à la str. VI<sup>ter</sup>, le moins qu'on puisse dire c'est que son ton testamentaire -- ton du chrétien à l'article de la mort -- détonne. Cela suffirait pour les disqualifier

toutes les deux, si déjà la structure en *coblas doblas* de notre pièce n'en mettait en évidence le caractère apocryphe. Nous les avons donc rejetées en appendice.

Ces données extratextuelles paraissent montrer la précellence de *MTZ*. Par ailleurs, *RVKNX* semblent solidement unis entre eux, d'une part, et opposés, d'autre part, à *MTZ*. *U* et *C* doivent appartenir à une même famille, mais qu'en est-il de *H* et, surtout, de *O* ? La perturbation qu'a connue *H* ne paraît pas profonde au point qu'il faille lui dénier tout rapport avec *UC*, famille à laquelle il appartient normalement. Quant à *O*, il semble exclu qu'il puisse se rattacher directement à *RVKNX*; ces mss n'ont ici en commun que les str. I et II. C'est plutôt de *UCH* que *O* paraît se rapprocher. Enfin, la str. VI<sup>ter</sup> relie entre eux tous les mss (à l'exception de *MTZ*), ce qui permettrait de conclure qu'ils font partie d'une même famille, constituée de deux sous-groupes: *UCH, O* et *RVKNX*. L'examen des variantes confirme cette hypothèse. Quant à *MTZ*, ils font bande à part aux vers 7, 16, 17, 25, 34, 61, 63, 65 67, 68, 70, 72, 73, 77-78 et 81, mais, chaque fois, ils paraissent avoir conservé la bonne leçon, y compris, sans doute, au v. 34 (*Pour qui j'ai si toute autre amour perdue*), qui transmet ce qui pourrait bien être la *lectio difficilior*. (Notons au passage que WIESE "corrige" ce vers, en amalgamant des matériaux divers, empruntés à *MTZ* et à *O*, ce qui donne: *Pour cui j'i ai toute autre amour perdue*). On ne saurait donc douter que *MTZ* appartiennent à une même famille. (Pour ce qui est des v. 57 et 76, voir ci-après, paragraphe 4).

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel, qui a d'ailleurs pris soin de la "signer" au v. 85.

- 4) Texte de *M*. -- L'ablation de l'initiale *Q* a entraîné la disparition de quelques lettres aux vers 11, 12, 53, 57 et 59; le recours aux autres mss a permis de les rétablir. -- Nous sommes intervenu à cinq reprises: au v. 2, la leçon individuelle "*Et je mieuz doi par raison estre iriez*" pourrait se défendre si *iriez* ne se trouvait déjà à la rime du v. 13; au v. 21, *Maiz* pour *Mains* est un *lapsus*, qui se rencontre aussi dans le ms. *H*; au v. 26, *l'ennui* (pour *la vie*) résulte sans doute d'une mélecture, dont *T*, d'une part, et *OH* (*l'envie*), d'autre part, portent aussi la trace (il faut ici une rime en *-ie*); les v. 27 et 40 sont hypométriques, mais il suffit de remplacer *j'ai* par *je ai* (leçon fournie par d'autres mss) pour les redresser. -- *M* contient aussi quatre leçons individuelles. L'une est minime (*mal* vs

mar aux v. 15, 28 et 71); les trois autres constituent des variantes tout à fait acceptables (*quide* vs *quida* au v. 30; *vueille* vs *viegne* au v. 32; *Qu'el* vs *Ki/Que* au v. 49). -- Au v. 57, la leçon "*Onques mais cuers ne voloirs ne pensee*", commune à *MTZ*, est peut-être moins satisfaisante que celle des autres mss (qui ont le mérite de mettre *cuers* en vedette), mais elle peut se défendre, le verbe *se prova* pouvant s'accorder avec le plus proche des trois sujets; c'est pourquoi nous l'avons conservée. Enfin, au v. 76, la leçon *li laist*, également commune à *MTZ*, est supérieure à celle des autres mss (*me doinst*).

- 5) Six strophes hétérométriques de 14 vers, suivies d'un envoi de 3 vers; coblas doblas.

Schéma: a' b a' b b a' b c c c b a' b b [M.942]  
10 10 10 10 10 10 10 3 4 6 10 7 7 7 [M. 1451-2]

Rimes dérivées: *amilanemi* (v. 22 et 24); *servirdesservir* (v. 36 et 37). Rimes paronymes: *amilmilanemi* (v. 22, 23 et 24). Rime identique: *sera* (v. 67 et 70). Figures étymologiques: *desirrer/desir* (v. 49 et 50); *ameeln'amera* (v. 59 et 60).

*Contrafacta:*

- 1- Thibaut de Champagne, *Cuens je vous part un jeu par ahaitie* (R. 1097) [éd. WALLENSKÖLD, *Thibaut*, 135] (cf. LINKER, p. 163, n° 94-1)
- 2- [Anonyme], *Gent de France mont estes esbahie* (R. 1147) [éd. SPANKE, *Liedersammlung*, 158] (cf. LINKER, p. 307, n° 265-725)
- 3- [Anonyme], *Un jeu vous pairt Andreus ne laissiés mie* (R. 1187) [éd. BRAKELMANN, *Archiv* 42, 329] (cf. LINKER, p. 233, n° 239-1)
- 4- [Anonyme], *Quant je sui plus en perilleuse vie* (R. 1236) [éd. JÄRNSTRÖM-LÅNGFORS, *Recueil* II, 109] (cf. LINKER, p. 360, n° 265-1429; RÄKEL, 27-30, 346-347 et *passim*).

*Citation:*

Gilles de Vieux-Maisons cite le premier vers de cette chanson à la fin de sa chanson "*Se per mon chant me deüsses aligier*" (R. 1252). S'y trouvent également cités les vers liminaires de l'une des chansons du Chastelain de Couci (*La douce voix dou roisignor savaige* - R. 40) et de deux des chansons de Gace Brulé (*Trop m'ait greveit force de signoraige* - R. 42 et *De bone Amor et de loiaul amie* - R. 1102) [cf. DYGGVE, *Trouvères*, p. 71].

- 6) Une fois encore, il ne sera sans doute pas inutile de donner une traduction intégrale de cette chanson. Str. I: "Quand je crains le plus pour ma vie et que j'ai de bonnes raisons de ne pas être gai, alors ma volonté et fin'Amour me prient et me supplient de me montrer enjoué. Si elle me tue, le péché retombera sur elle, mais elle porte un trop doux nom pour pouvoir commettre une telle vilénie. Mais si je suis torturé à cause de mes yeux, avec lesquels je la contemplai, que pourrais-je faire d'autre que de lui crier merci ? Puisque je suis tenu à l'écart de la joie par ma propre faute, je ne dois pas m'en plaindre; bien que j'aie été affligé, je suis (maintenant) séduit avec douceur". -- Str. II: "C'est pour mon malheur que j'ai vu ceux (= les 'losengiers') qui vous ont trahi, Amour, puisque c'est sur moi que vous vengez votre chagrin; pourtant, je n'ai rien fait contre vous qui puisse m'être reproché. Vous possédez mon coeur, il y a longtemps qu'il ne m'est plus d'aucun secours, car il m'a quitté pour vivre en votre compagnie. Mettez, s'il vous plaît, mon amitié à moins rude épreuve, car vous ne ferez jamais de moi votre ennemi (quels que soient vos efforts en ce sens pour m'éprouver). C'est pourquoi je vous prie d'avoir pitié de moi, car si vous me blâmez sans m'entendre pour la vie qui est la mienne (moi qui aime), c'est alors pour mon malheur que j'aurai vu Beauté séparée de Pitié". -- Str. III: "A grand-peine j'ai vaincu la douleur qui croit pouvoir me détourner de cet amour; je ne veux pas dire par là, toutefois, que ma douce dame ait renoncé (soit lasse) et qu'elle ne veuille pas chaque jour me faire souffrir et me mettre à dure épreuve, elle pour (l'amour de) qui j'ai renoncé à tout autre amour, au point que je n'ai pas les ressources nécessaires pour aimer et servir une autre dame qu'elle. Et je ne peux pas non plus mériter, par une atroce souffrance, qu'elle veuille bien récompenser la peine que j'ai éprouvée à cause d'elle; je me demande (je ne sais) si je pourrai jamais trouver merci en son coeur avare..." -- Str. IV: "Certes non! (Cette merci) me sera au contraire vendue

très cher, et cependant je ne peux pas l'acheter sans (en) mourir. J'ai éprouvé de la joie (à cause) d'elle, mais elle me l'a reprise; elle n'a rien mis en moi qu'elle ne veuille retirer, si ce n'est la volonté (d'aimer), qu'elle ne peut pas enlever, (et) l'amour est descendu dans mon coeur, cet amour qu'elle m'a laissé et qui fait que je la désire (= pour me permettre de la désirer). Aussi, si tel est son bon plaisir, désiré-je pouvoir jouir d'elle, car je ne cherche pas à la duper d'une autre façon. Aussi puisse la joie m'être rendue et puissé-je retrouver l'amour, de même que je dis la vérité sans mentir". -- Str. V: "Jamais coeur, sentiment ni pensée ne se comporta aussi bien envers une dame, mais je ne sais comment celle-ci pourrait être aimée d'un autre qui n'aimerait pas son coeur (?). (Pour ma part), je l'aime de ce coeur même qui me quitta pour elle, et cependant, jamais il n'y eut de séparation car, en même temps que mon coeur (se donnait), il me donna tout entier à elle avec mon plein accord. Ainsi donc, si mon coeur m'a fait du tort, c'est avec mon plein accord: jamais (s'il n'en tient qu'à moi) il n'en sera fait grief à ma dame, et pourtant elle en supportera peut-être (*espoir*) le blâme, mais alors personne n'en sera plus accablé que moi quand cela se produira". -- Str. VI: "Chanson, dis-lui (à ma dame) que c'est pour mon malheur que j'ai vu rassemblées autant de facettes de la beauté que ce qu'elle m'a fait voir sur son visage frais et coloré, elle dont l'orgueil (qu'elle en éprouve) est descendu dans son coeur et qui lui fera tuer son ami. Puisse Amour lui permettre d'avoir longue vie, car c'est elle qui en ce monde a le pouvoir de guérir le plus rapidement quiconque est atteint d'une si douce maladie, comme c'est mon cas -- grâce soit rendue à qui me blessa! Ma souffrance m'en sera bientôt récompensée, lorsque cela lui plaira et qu'elle aura pitié (de moi)". -- Str. VII: "Conon, en Blondel est né l'amour; jamais il ne fera faux bond, quel que soit le mal que l'amour pourra lui faire".

## CHANSON XIX

7) TARBÉ, *Blondel*, 49; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 317; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 174; BARTSCH-HORNING, 313; STEFFENS, *Archiv* 88, 312; CLÉDAT, 170 (str. I); WIESE, 135; BERTONI, 393; BECK, *Anthologie*, 83; GENNRICH, *Blondel*, col. 1941 (str. I); SPAZIANI, *Canzoniere*, 83; LEPAGE, 95 (str. I-II).

8) LINKER, p. 113 (24-19).

CHANSON XIX\*

(Mss: *MT*; texte de *M*)

I

Qui que soit de joie partis,  
Je vueill encore que mes chans  
Soit par tout le mont departis  
4 Contre la verdure du tanz,  
Quar mout ai esté fins amans,  
N'encore n'en sui repentanz  
Pour mal, ne ja ne m'en repente.

---

\*T l.-- 1 que] quel  
4 verdure du tanz] *verdur (le e final de verdure et les  
[mots du tanz ont été grattés)*

## II\*

- 8 Ne ja tant com je soie vis  
 Ne serai d'amer recreans,  
 Quar j'en ai la douleur apris,  
 Les angoisses et les ahanz,  
 12 Pour coi je sui si mal soufranz.  
 Ha, diex! com puis estre joianz,  
 Se mes sejours li atalente!

---

\* II.-- 10 j'en] jou  
 13 Ha] E  
 14 sejours] servis (s *final à moitié effacé*)

## III\*

- Dame, ainc ne vous seu guerroier,  
 16 Maiz servir bien a mon pooir;  
 C'est ce qui me deüst aidier  
 A vostre amour et pluz valoir.  
 S'il ne vous en deigne chaloir,  
 20 Nel me faites mie a savoir,  
 Maiz leissiez me amer sanz amie.

---

\* 21 *MT* lire leissiez m'amer

---

III. -- 18 et pluz] plus et  
 19 S'il] Si  
 20 Nel (...) a] Por dieu nel me faites

## IV\*

Autres ne me puet conseillier,  
 Fors vous, ne faire mon voloir,  
 24 Ne la douleur assouagier,  
 Que j'ai de vous sanz joie avoir.  
 Souvent me faites triste et noir:  
 On se puet bien apercevoir  
 28 Que mestier ai de vostre aïe.

---

\* IV. -- 22 Autres] Autre  
 24 la douleur assouagier] de la dolor alegier  
 27 On se puet bien] Bien se puet on  
 28 mestier] merchi

## V\*

Je ne me puis de vous partir,  
 Et si ne vous tieg ne ne lais;  
 Ce poise moi, n'en quier mentir,  
 32 Et mout m'en est bons li delais,  
 Quar pour vous amer fui je fais,  
 Ne ja n'en quier estre desfaiz  
 Pour vous engignier ne deçoivre.

---

\* V. -- 29 vous] li  
 30 Et si ne vous] Ne si ne le  
 31 n'en] nel  
 33 vous amer fui] li amer sui  
 35 vous] li



## VI\*

- 36 Encore en soit li maus mesfaiz,  
N'en sui je rienz vers li fourfaiz,  
S'el me voloit en gré recevoir.

## NOTICE

(Chanson R. 1585)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-VI
- 2) *M* (141v - 142; Blondiaus)  
*T* (90v - 91 ; Blondeaus)
- 3) Bien que généralement très proches l'un de l'autre, *M* et *T* ne s'en séparent pas moins à la str. V (2<sup>e</sup> personne en *M*, 3<sup>e</sup> personne en *T*) et au dernier vers, où *M* paraît bien avoir conservé la bonne leçon (*dechoivre*, leçon de *T*, se trouve déjà à la rime du v. 35).

Les deux mss attribuent la chanson à Blondel et la situent parmi des textes appartenant à ce trouvère.

- 4) Texte de *M*, sans aucune retouche. -- Les divergences que l'on remarque entre *M* et *T* sont pour la plupart sans importance (v. 10: *j'en* en face de *jou*; v. 18: *et pluz* en face de *plus et*; v. 19: *S'il* en face de *Si* (ou *S'i* ?); v. 20: *Nel me faites mie a savoir* en face de *Por dieu nel me faites savoir*; v. 24: *la douleur assouagier* en face de *de la dolor alegier*; v. 27: *On se puet bien* en face de *Bien se puet on*). Parfois, *T* se rend coupable d'étourderies (v. 14: *servis* au lieu de *sejours*; v. 28: *merchi* au lieu de *mestier*). Au v. 38, c'est la leçon de *M* qu'il convient de retenir, comme on l'a vu au paragraphe 3. Pour ce qui est de la str. V, il est impossible de décider qui de *M* ou de *T* a conservé la bonne leçon; en s'adressant directement à la dame, *M* situe cette str. dans le sillage des deux précédentes; pour sa part, *T* passe de la 2<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> personne, liant ainsi la str. V à l'Envoi. Les deux formules peuvent se défendre. - Au v. 6, WIESE lit erronément *m'en sui repentanz*; les deux mss donnent *n'en sui repentanz*.

\* VI. -- 37 rien] rien  
38 S'el (...) recevoir] S'amors ens gré me veut  
[dechoivre

- 5) Cinq strophes de 7 vers octosyllabiques, suivies d'un envoi de 3 vers; coblas doblas.

Schéma: a b a b b c' [M. 997]  
8 8 8 8 8 8 [M. 1535-4]

Le -e de *me* est éliidé dans la prononciation au v. 21 (cf. FOULET, n° 213).

Rimes paronymes et dérivées: *partis/departis* (v. 1 et 3); *fais/desfaiz* (v. 33 et 34). Rimes paronymes: *tanz/repentanz* (v. 4 et 6); *lais/delais* (v. 30 et 32). Rime dérivée: *mesfaiz/fourfaiz* (v. 36 et 37). Figure étymologique: *repentanz/repente* (v. 6 et 7).

Six rimes masculines suivies d'une rime féminine isolée.

- 6) La première str. peut se traduire ainsi: "Quoiqu'elle soit privée de joie, je veux quand même (*encore*) que ma chanson soit diffusée (*departis*) dans le monde entier à l'occasion (*contre*) du printemps (*verdure du tanz*), car j'ai été un amant particulièrement sincère, et encore maintenant je ne le regrette pas (*n'en sui repentanz*), malgré la douleur (que j'en éprouve), et fasse le ciel que jamais je ne le regrette!" -- La proposition formée des v. 10 et 11 sert d'antécédent au relatif *coi* du v. 12: "(...) raison pour laquelle je suis si impatient (*soufranz*). -- V. 13-14: "Ah Dieu! comme je serai heureux si mon séjour (auprès d'elle) lui plaît!" -- V. 17-18: "C'est ce qui aurait dû m'aider à (obtenir) votre amour et (qui aurait dû) m'être le plus utile". -- V. 25: "Que j'éprouve à cause de vous sans avoir de joie". -- V. 33-35: "Car c'est pour vous aimer que j'ai été créé, et je ne cherche pas à être libéré (de ce destin) afin de (pouvoir ainsi) vous tromper ou vous trahir". -- V. 36-38: "Même si (envers moi) la souffrance est coupable (*mesfaiz*), je n'en serais en rien coupable (*fourfaiz*) envers elle (= ma dame), si elle voulait bien m'agréer (*reçoivre en gré*)".

- 7) TARBÉ, 53; BRAKELMANN, *Chansonniers* 179; WIESE, 162.

- 8) LINKER, p. 113 (24-21).

## CHANSON XX

VARIANTES\*

I

[TZCUHRP]

1	<i>P</i>	S'amours] L'amors
2	<i>CU</i>	la bele] ma dame
3	<i>CU</i>	Qui] Ke
4	<i>U</i> <i>CH</i> <i>RP</i> <i>ZH</i>	Je] Ne Se (Si <i>H</i> ) Ja n'en] ne
5	<i>H</i> <i>CURP</i> <i>TU</i>	Ainz vueill mieuz] Mais bien voel mieuz] bien me] m'i
6	<i>R</i>	voloit] devoit
7	<i>RP</i> <i>H</i> <i>R</i>	la] tel doleur que pour li] grant dolor que je que pour li] comme je
8	<i>T</i>	l'en] le

CHANSON XX

(Mss: *MTZCUHRP*; texte de *M*)

I

- S'amours veut que mes chans remaigne  
Et la bele le me desfent,  
Qui mon cuer angoisse et mahaigne,  
4 Je n'en quier maiz avoir talent;  
Ainz vueill mieuz qu'ele me destraigne,  
S'ele voloit estre compaigne  
De la douleur que pour li sent.  
8 Or li proi que pitiez l'en praigne

\* 1 *R* S'amours] Se amours (+1) -- 2 *Z* me] om. (-1) -- 3 *H* cuer] cor; *P* cuer] om. (-1) --  
6 *CU* S'ele] C'elle; *P* am. ce vers -- 8 *C* proi] pri; *UR* pitiez] pitié --

## II\*

[TZCUHRP]

- 9 H faigne] fraigne  
CU taigne
- 10 C Trop m'aïre et painne] Ke trop m'avroit greveit  
U Ke trop m'avrat peneit  
H Car trop m'ire et paine  
R Car trop m'ire paine  
P Car trop m'aïre et plaig
- 11 HRP Maiz] Si
- 12 RP S'amours] S'elle
- 13 U que li a] k'elle a li  
R li] lui  
C li a] de li
- 14 --
- 15 UC S'ele m'amoit] K'elle m'amast  
H S'ele (...) loiaument] Se tant m'amast vraiment  
R m'amoit si loiaument] tant m'amoit vraiment  
P mort m'a hardieement
- 16 C Com] Quant  
CU si] sui  
H si oeill] sil (-1)  
TZHR m'en] me  
ZH l'enseigne] ensaigne  
R d'enseingne

\* 11 H je] om. (-1) -- 13 TZ a] om. (-1) -- 14 U daigne] daignet (a en interligne au-dessus du i) -- 15 H m'amoit] m'astmast (transformé en m'amast par surcharge) -- 16 TZ firent] fissent --

## II\*

- Et que de moi grever se faigne.  
Trop m'aïre et painne souvent,  
Maiz n'est pas drois que je m'en plaigne,  
12 S'amours fait son commandement;  
Puiz que li a amer m'enseigne,  
Bien feroit --maiz ele ne daigne--  
S'ele m'amoit si loiaument  
16 Com si oeill m'en firent l'enseigne.

\* 13 M li ameres: corr. d'après HRP (cf. UTZ); M l'enseigne: corr. d'après TZCUHRP

## III\*

## [TZCUHRP]

- 17 *CU* Certes ja plus] Jai (Ne *U*) plux certes  
*HR* li] l'en
- 18 *CU* Pour tant porroie je] K'ensi poroie bien  
*HRP* Car a (par *R*) tant porroie
- 19 *H* De cest] Del grant  
*CUH* qui] ke  
*HP* affeблоie] m'afeблоie
- 20 *H* Mon (...) haïr] Che mes cuers n'en puet plus soffrir  
*CR* qui] k'il  
*U* ke
- 21 *CU* Si] Trop  
*R* Ainz  
*P* Si m'est bel] Et biau m'est  
*CHR* m'i] me
- 22 *R* Et] Car  
*H* je cest] de tel  
*P* cest] tel
- 23 *HP* puis] mais  
*Z* devroie] devoie  
*CU* joïr] guerir  
*R* oïr
- 24 *TZCURP* Des biens] De çou  
*H* Des (...) moie] De la dolors che moie (-2)

## III

- Certes, ja plus ne li querroie;  
Pour tant porroie je guerir  
De cest mal, qui si affeблоie  
20 Mon cuer, qui ne la puet haïr,  
Si m'est bel qu'ele m'i guerroie,  
Et se je cest mal refusoie,  
Ja puis ne devroie joïr  
24 Des biens donc la dolours est moie.

\* 17 *U* querroie] karroit -- 19 *RP* cest] ce; *C* affeблоie] aflaiboie -- 20 *U* ne] na (transformé en ne: e en interligne au-dessus de a exponctué); *Z* la] le; *UR* puet] pue -- 22 *R* je] om. (-1); *C* cest mal] ces mals -- 23 *R* puis] om. (-1) -- 24 *H* biens donc] om. (espace resté blanc); *TZCURP* donc] dont; *CUR* dolours] dolor; *Z* dolours] dolours (s en interligne)--

IV\*  
[TZCUHRP]

25	U R P C H	A ce c'on] Et ciaz ki Et ce que on (+1) Ice qui ce c'on] cel ki A (...) proie] Can dere qen sofrerz (?) [de cuer e proie
26	H R CRP	Voit l'en mout] Veit ore dont (+1) mout] mais venir] merir
27	U UR CH	Ja diex ne doint] Mais n'est pais drois m'en] j'an je
28	H CUH R TZR CHP U P	Por mal] Qels mals qui] ke qu'il puisse] puist doie peüst avenir] venir
29	H UP R CU R P U C	Se (...) faunoie] D'un dolz regart me fist la voie Se] Ses dous] biaux dous reguars] biaux samblans m'i faunoie] me fainsnoie fauseroie faunoie] fainoiet fait voie
30	CU RP H CUR	Li bel oeill] As biaux eulz Des (Ses P) biaux iex Des vaus cels ses] ces
31	H C U H P R	m'envoie] menoie S'il ne deçoivent] Se ne m'i dissoit Ou ne m'i desoit Si m'ont deçeti S'il ne deçoivent par] Si ne les destraint por deçoivent] les deçoit
32	TZ C H P R U C	Font bien] Bien font Bien fait Trop fent ( <i>sic</i> ) Ne font Font (...) les] Il me font semblant que les Font (...) croie] Ja deus ne donst ke j'an recroie je les] jes en

IV

A ce c'on sert de cuer et proie,  
Voit l'en mout pou de bien venir;  
Ja diex ne doint que m'en recroie  
28 Por mal qui m'en puisse avenir.  
Se dous reguars ne m'i faunoie,  
Li bel oeill que ses cuers m'envoie,  
S'il ne deçoivent par mentir,  
32 Font bien samblant, que je les croie.



\* 26 TZCURP l'en] on; P bien] biens -- 27 TZCH doint] doinst --

V\*

[TZ(CU)R] [om. HP]

- 33 C Et je si fais] Si fais je voir  
U Se sai je bien  
CU dous] bial
- 34 ZCR m'i] me  
R ele] cuers
- 35 R Que ceus] Se cil  
CU parage] linaige
- 36 --
- 37 R Mout en sui] M'ont ensi
- 38 --
- 39 TZ que si] k'ensi  
R si] je
- 40 R Qu'ausi] Car plus

V

- Et je si fais; plus dous message  
Ne m'i porroit ele envoyer  
Que ceus qui sunt de son parage  
36 Pour ma grant doleur alegier.  
Mout en sui liez en mon corage,  
Et si puiz bien avoir damage,  
Puiz que si sui en son dangier;  
40 Qu'ausi privé voit on sauvage.

\* 34 U ele] ille -- 36 U alegier] aligier dont (ce dernier mot raturé) -- 37 T en] ens -- 37-44 CU om. ces huit vers et rattachent les vers 45-48 aux vers 33-36 pour former ainsi leur propre cinquième strophe --

## VI\*

[TZ(CU)RP] [om. H]

- 41 ZR n'avroit] vauroit (vouroit R)  
P guage] joie
- 42 --
- 43 --
- 44 ZR Averoit] Avroit (-1)  
P Averoit mis son] Avroit mis tot son  
R desirrier] destorbier
- 45 --
- 46 CU La (...) visnage] Ou il n'ait poent de visinaige  
R [(voisenage U)  
il n'a point] mains trueve
- 47 R biau] le  
UR sanz] por
- 48 RP n'i claime point] nel claimme pas

## VI

- Qui d'amours n'avroit autre guage  
Que j'ai, s'amast de cuer entier  
Si com je fais, en grant folage  
44 Averoit mis son desirrier.  
Blondiaus met son cuer en hostage  
La u il n'a point de visnage,  
Fors biau samblant sanz otroier;  
48 Maiz n'i claime point d'iretage.

\* 41 T n'avroit] n'aroit -- 45 U met] mat; R hostage] ostaiges -- 48 R n'i claime point] nel claimme nel claimme pas (+ 3).



## NOTICE

(Chanson R. 120)

- 1) Contenu des mss: *MTZR*: I-VI; *CU*: I, II, III, IV, V (= v. 33-36 + 45-48); *H*: I, II, III, IV; *P*: I, II, III, IV, VI.
- 2) *M* (138 - 138v ; Blondiaus)  
*T* (87v - 88 ; Blondeaus)  
*Z* (10 bis - 10 bis v; anonyme)  
*C* (220 - 220v ; Messirez Gaises)  
*U* (134 - 134v ; anonyme)  
*H* (224 ; anonyme)  
*R* (53v - 54 ; Blondiaus)  
*P* (46v - 47 ; Blondiaus)
- 3) Dans *MTZ* et dans *R*, la chanson se compose de trois paires de *coblas doblas*. *P* omet la str. V. Dans *CU*, la cinquième (et dernière) str. résulte de la combinaison des quatre premiers vers de la str. V (v. 33-36) et des quatre derniers vers de la str. VI (v. 45-48). Enfin, *H*, autrement assez proche de *CU*, omet les str. V et VI. L'étude des variantes révèle l'accord presque constant de *MTZ*, en même temps que leur opposition très fréquente au groupe homogène *CU*, d'une part, et aux trois autres mss, *H*, *R* et *P*, d'autre part. Les liens qui unissent ces trois derniers mss (v. 11, 13, 18 [*HRP*]; v. 4, 7, 12, 30, 48 [*RP*]; v. 19, 22, 23 [*HP*]; v. 17 [*HR*]) ne suffisent pas à camoufler leurs divergences. Le nombre même de str. qu'ils transmettent indique qu'ils ne forment pas un groupe homogène. D'autre part, leurs rédactions s'apparentent plus souvent à celle de *CU* qu'à celle de *MTZ*. Il semble donc qu'on aurait affaire à deux familles, dont la seconde comporterait quatre sous-groupes: 1) *MTZ*; 2) *R*, *P*, *H*, *CU*. Dans ce cas, la structure de la chanson que transmet la famille *MTZ* serait confirmée par *R*, ms. de la seconde famille. Quant aux autres mss de cette seconde famille, ils auraient connu des perturbations mineures, qui ont affecté à des degrés divers la fin de leurs textes. Avec la seule

omission, peut-être accidentelle, de la str. V, *P* est le moins atteint, mais cette lacune suffit à prouver que *R* ne provient pas de *P*, bien qu'il en soit assez proche par ailleurs. *H* est généralement apparenté à *CU*, mais leurs divergences sont ici importantes, tout compte fait. Car si, théoriquement, rien n'empêche d'avancer que l'amalgame dont est issue la str. V de *CU* remonte à la source commune de *CUH* (puisque aussi bien *H* omet cette str. V, qu'il a pu juger insatisfaisante), la str. IV, elle, ne laisse aucun doute sur l'indépendance -- au moins partielle -- de *H* par rapport à *CU*. En effet, dans cette quatrième str., qui clôt chez lui la chanson, *H* tombe parfois dans le charabia, le scribe n'ayant visiblement rien compris à ce qu'il transcrivait.

Blondel a "signé" sa chanson, au v. 45. Cela n'a pas empêché le copiste de *C* de l'attribuer à Gace Brulé (f. 220); cette attribution est évidemment sans valeur, et elle est contredite par l'accord de tous les autres mss non anonymes en faveur de notre auteur.

- 4) Texte de *M*. -- Il est à peu près certain que *HRP* ont conservé la bonne leçon au v. 13: *Puis que li a amer m'enseigne*. La disparition de la préposition *a* paraît remonter à la source commune de *MTZ*. Alors que *TZ* sont hypométriques, *M* a tenté, sans grand succès, de rétablir la mesure du vers en substituant *li ameres* (cas-suj. de *l'amëor*) à *li amer* et *l'enseigne* (déjà à la rime du v. 16) à *m'enseigne*. Quant aux solutions de *U* et de *C*, elles se présentent comme une sorte de compromis, à moins qu'elles ne reflètent une leçon (originale ?) avec hiatus: *Puis quë a li amer m'enseigne ?* -- *M* contient encore trois leçons individuelles sans grande importance: *Des biens* vs *De çou* au v. 24; *Font bien* vs *Bien font* au v. 32; *Puiz que si sui* vs *Puis qu'ensi sui* (*TZ*) au v. 39 (peut-être le copiste de *M* a-t-il simplement omis la barre de nasalité sur le *e* de *que* ? Mais la leçon de *R*, *Puis que je sui*, paraît justifier celle de *M*).
- 5) Six strophes de 8 vers octosyllabiques; coblas doblas et capcaudadas.

Schéma: a' b a' b a' a' b a' [M. 627]  
 8 8 8 8 8 8 8 8 [M. 628-5]

Rimes paronymes: *venirlavenir* (v. 26 et 28); *recroielcroie* (v. 27 et 32).  
 Rime homonyme: *enseigne* (v. 13 et 16).

On notera l'enjambement entre les str. I et II.

6) Les v. 1 et 2 constituent deux protases coordonnées, sans reprise de la conjonction *se*: "Si Amour veut que mon chant cesse et si la belle m'interdit de chanter, elle qui torture et tourmente mon coeur, je ne chercherai jamais à en avoir envie (de chanter)." -- V. 8-16: "Je la supplie donc d'avoir pitié (de moi) et de renoncer (*se faigne*) à me tourmenter. Elle m'irrite (*m'aïre*) et me tourmente trop souvent, mais il n'est pas juste que je m'en plaigne si Amour exerce son autorité; puisqu'Amour m'apprend à l'aimer, elle (la dame), elle agirait noblement -- mais elle ne daigne pas le faire -- si elle m'aimait aussi loyalement que ses yeux me l'ont laissé entendre (*m'en firent l'enseigne* = 'la preuve, le signe' [voir *TL*, III, 512, qui cite ce vers])" -- Au v. 21, *guerrier* a le sens de 'harceler, tourmenter.' -- Voici comment nous comprenons les v. 29-32, qui n'évitent pas la redondance: "Si Doux Regard ne me trompe pas (*ne m'i faunoie*), les beaux yeux que son coeur m'envoie, s'ils ne trompent en mentant, font semblant d'être sincères (*font bien samblant*), afin que je les croie." -- Str. V: "Et ainsi fais-je (*c.-à-d.* je les crois, ses beaux yeux); pour soulager ma grande douleur (v. 36), elle ne pourrait pas m'envoyer (v. 34) plus doux messages (v. 33) que ceux (ses beaux yeux) qui sont de son lignage (v. 35). J'en suis très heureux en mon coeur et je peux bien en subir un préjudice, du moment que je suis ainsi en son pouvoir; ainsi voit-on un animal apprivoisé (*c.-à-d.* les beaux yeux) devenir inexorable, rebelle (comme ma dame)." -- Str. VI: "Qui n'aurait de la part d'Amour d'autre gage que celui que j'ai (*c.-à-d.* les yeux de la dame), aimât-il d'un coeur sincère comme je le fais, il n'en transformerait pas moins son désir en une grande folie. Blondel met son coeur en gage là où il ne trouve pas de sentiments favorables (*visnage*) (de la part de la dame), excepté Beau Semblant, qui, lui, n'accorde rien; mais il ne réclame pas d'héritage (de récompense)" -- Sur le terme *visnage* (= 'sentiments favorables, aménité') du v. 46, voir MÉNARD, *Les Poésies de Guillaume le Vinier*, p. 60-61. Voir aussi DRAGONETTI (*La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise*, p. 95 et p. 96, n. 1), qui traduit *visnage* par "voisina-ge".

7) TARBÉ, *Blondel*, 37; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 348; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 180; STEFFENS, *Archiv* 88, 315; WIESE, 139; BERTONI, 379; SPAZIANI, *Canzoniere*, 101.

8) LINKER, p. 113 (24-22).

## CHANSON XXI

## CHANSON XXI\*

(Mss: *MTUVKNXP*; texte de *M*)

### I

Se savoient mon tourment  
Et auques de mon affaire  
Cil qui demandent comment  
4 Je puis tant de chançons faire,  
Il diroient vraiment  
Que nus a chanter n'entent  
Qui mieuz s'en deüst retraire;  
8 Maiz pour ce chant voirement  
Que je muir pluz doucement.

- 
- \* 5 *M* vraiment: r en surcharge à e (?)  
8 *M* [...]r ce: texte de *TVKNXP*  
9 *M* Que [...]uir: *texte de TV*

---

<i>TUVKNXP</i>	1.--	1	<i>K</i>	Se] De; <i>P</i> tourment] corage
		3	<i>V</i>	Cil] Ceus; <i>U</i> comment] comment <i>ajouté en</i> [ <i>marge avec signe de déplacement</i>
		4	<i>U</i>	tant de chançons] tante chançon
		5	<i>U</i>	il] Bien; <i>UVKNXP</i> vraiment] voirement
		7	<i>T</i>	s'en] se
		8	<i>VKNXP</i>	voirement] seulement
		8-9		<i>U om. ces deux vers</i>
		9	<i>KNXP</i>	je] g'en

## II\*

- Trop par me grieve forment  
 Que cele est si debonaire,  
 12 Qui tant de dolour me rent  
 Ce qu'a tout le mont doit plaire;  
 Maiz ne me grevast nient,  
 Se la tres bele au cors gent  
 16 Me feïst touz ces maus traire;  
 Maiz ce m'ocit vraiment  
 Qu'el ne set que pour li sent.

- 
- \* 10 M [...]rop: *texte de TVKNXP*  
 11 M [...]e cele: *texte de TKNXP*  
 12 M tant [...] dolour: *texte de TVKNXP*  
 13 M le [...]ont doit: *texte de TVKNXP*  
 14 M me [...]vast: *texte de TVKNXP*  
 15 M cors [...]nt: *texte de TVKNXP*  
 16 M maus [...]aire: *texte de TVKNXP*  
 18 M [...]u'el ne: *texte de VKNXP*

- 
- II. -- 10 V par (...) forment] me grieve malement  
 10-36 U a ses propres str. II, III et IV: cf. Appendice  
 11 V Que cele est si] Qu'ele est si po (*sic*)  
 12 N dolour] dolor (do *en surcharge à re* ?);  
 T rent] tent  
 14 T me] m'en; *TVKNXP* nient] noient  
 16 X ces] ses  
 17 *VKNXP* vraiment] voirement  
 18 T Qu'el] Ke

## III\*

- Se seüst certainement  
 20 Mon martire et mon contraire  
 Cele por qui je consent  
 Que l'amour me tient et maire,  
 Je croi bien qu'alegement  
 24 M'envoïast procheinement;  
 Quar par droit le deüst faire,  
 Se reguars a escient  
 De ses biaux iex ne me ment.

- 
- \* 20 M Mon [...]artire: *texte de TKNXP*  
 21 M por [...]i je: *texte de TVKNXP*  
 22 M me [...]ient: *texte de TVKNXP*

- 
- III.-- 19 T Se] S'il; V Se] Cel  
 20 V martire] anui  
 22 T Que l'amour] K'amors (-1); *VKNXP* l'amour] la mort  
 23 V bien qu'alegement] bien certainement (*ce mot raturé*) qu'alegement  
 26 V Se] Ses; P reguars] regart  
 27 P De ses biaux iex] Et sa biauté

## IV\*

- 28 Chançons, va isnelement  
 A la bele au cler viaire,  
 Si li di tant seulement:  
 "Qui de bons est, souëf flaire".
- 32 Ne l'os priër autrement,  
 Quar trop pensai hautement,  
 Si n'en puis mon cuer retraire.  
 Et se pitiez ne l'en prent,
- 36 Blondiaus muert, que pluz n'atent.

\* 32 MT l'os penser: *corr. d'après VKNXP*

IV.--	28	VKNXP	Chançons] Chanson
	29	V	bele au cler viaire] plesant debonnaire
	30	T	di tant] <i>om. (les deux mots pourraient avoir été grattés)</i>
	31	T	Qui] Ke; T de] <i>en interligne; X de] des</i>
	33	P	<i>om. ce vers; N h exponctué devant</i> hautement
	35	P	pitiez] pitié
	36	P	muert] muer

*Appendice:* (Après avoir donné les 7 premiers vers de la str. I, U donne les 3 strophes apocryphes suivantes, oeuvre d'un certain "Guiot" [v. 54])

II<sup>bis</sup>

- Bien me revient ausiment,  
 Quant de chanter me puis taire,  
 Que celi pitiez n'en prent,  
 40 Qui tel dolor me fait traire;  
 Mais qank'a l'amor apant  
 M'estuet faire bonement;  
 D'un dolz regart debonnaire  
 44 M'aguise si mon talent,  
 Par que je muir si sovent.

III<sup>bis</sup>

- Qant tuit li bien sont en li,  
 De tant li ferai proiere  
 48 Qu'ele regart son ami  
 Et qu'ele soit droitureire;  
 Mais trop sont nostre enemi  
 De granz mençonges garni  
 52 Et de gaber par derriere;  
 Por ce cuide avoir failli  
 Guioz, qui tant a servi.

IV<sup>bis</sup>

- Bien la revoil esgarder;  
 56 Cui chaut se j'en muir d'envie ?  
 Et quant j'oi de li parler,  
 Neïs la ou ele n'est mie,  
 Ja ne querroie finer  
 60 De respondre ou d'escouter.  
 Beaté, sens et cortoisie  
 Ne sot unques dex ovrer  
 C'on ne puisse en li trover.

## NOTICE

(Chanson R. 742)

- 1) Contenu des mss: *MTVKNXP*: I-IV; *U*: I(v. 1-7) + 3 strophes propres à ce ms. (voir Appendice). - Dans *M*, l'ablation d'une vignette au f. 143r a entraîné la disparition de quelques lettres, du v. 8 au v. 22; elles ont été rétablies grâce aux autres mss.
  
- 2) *M* (143v ; Blond.)  
*T* (92v ; Blond.)  
*U* (38v - 39 ; anonyme)  
*V* (72 - 72v ; anonyme)  
*K* (119 ; Blondiax de Neele)  
*N* (45v ; Blondiax)  
*X* (83v - 84 ; Blondel de Neele)  
*P* (45 - 45v ; Blondiaus)
  
- 3) Les divergences que l'on observe entre *MT* et *VKNXP* sont peu nombreuses, mais elles suffisent sans doute à justifier leur appartenance à deux familles distinctes: v. 5 et 17: *vraiment* (*MT*) vs *voirement* (*(U)VKNXP*); v. 8: *voirement* (*MT*) vs *seulement* (*VKNXP*; *U* manque); v. 22: *l'amour* (*MT*) vs *la mort* (*VKNXP*); v. 32: *penser* (*MT*) vs *prier* (*VKNXP*). Quant à *U*, il nous transmet une chanson d'un auteur qui se nomme lui-même *Guiot* à la fin de la troisième strophe "et qui a emprunté, pour le début de sa pièce, tout le premier couplet de la chanson de Blondel (dont le scribe a sauté les deux derniers vers)" (BRAKELMANN, *Chansonniers*, p. 184). La chanson de Guiot est probablement incomplète, car elle se compose de deux *coblas doblas* suivies de deux *coblas singulares*; nous la donnons en appendice. A en juger par la variante *voirement* du v. 5, *U* se rapprocherait de la famille *VKNXP*, mais il est difficile de tirer des conclusions, *U* n'ayant en commun avec les autres mss que les sept premiers vers.

A l'exception de *U*, d'une part, et de *V*, d'autre part, où la pièce est anonyme, tous les mss attribuent notre chanson à Blondel, qui a d'ailleurs pris soin de la "signer" au dernier vers.

4) Texte de *M*. -- L'ablation d'une vignette a entraîné la disparition de quelques lettres du v. 8 au v. 22; elles ont été rétablies grâce à *T*, très proche de *M*. -- Nous ne sommes intervenu qu'une seule fois, au v. 32, pour corriger *penser* (*MT*), qui n'offre pas un sens satisfaisant, par *prier* (*VKNXP*) qu'on attend ici, puisqu'il s'agit de transmettre une prière (une parole) et non une pensée; le verbe *penser* se retrouve d'ailleurs au vers suivant, ce qui expliquerait peut-être la leçon fautive de *MT*.

5) Quatre strophes de 9 vers heptasyllabiques; chanson unissonante; coblas capcaudadas.

Schéma: a b' a b' a a b' a a [M. 628]  
7 7 7 7 7 7 7 7 7 [M. 633-2]

Rimes paronymes: *affairefaire* (v. 2 et 4); *procheinementment* (v. 24 et 27).

*Contrafactum*:

Friedrich von Hausen, *Gelebte ich noch die lieben zît* [éd. KRAUS, p. 55] (cf. LINKER, p. 169, n° 104-1).

*Proverbe*:

"Qui de bons est, souëf flaire" (v. 31): cf. MORAWSKI, 1886. Ce proverbe se rencontre dans *Erec* de Chrétien de Troyes (éd. M. ROQUES, C.F.M.A., v. 6560), ainsi qu'aux v. 1571-1573 du *Roman des Sept Sages de Rome* (éd. J. MISRAHI, Paris, 1933). Voir SCHULZE-BUSACKER, p. 284.

6) Comme le précise WIESE (p. 188), le v. 7 doit être glosé ainsi: "(...) ils diraient vraiment (v. 5) que personne ne pense à chanter (v. 6) qui plus (que moi) devrait s'en abstenir (car mes chansons n'ont pas d'effet sur

celle que j'aime, laquelle ne m'accorde aucune faveur)". -- Avec GOLDIN nous comprenons ainsi les v. 12 et 13: "Cela me pèse très durement (v. 10) le fait qu'elle soit si douce (v. 11), celle qui pour moi transforme en souffrance (v. 12) l'amour (v. 13) (*litt.*: celle qui me donne contre tant de souffrances cela, c'est-à-dire l'amour, qui doit plaire à tout le monde)". Nous traduirions ainsi la suite de cette str. II: "Mais cela ne me pèserait nullement si la très belle au corps gracieux me faisait endurer tous ces maux; mais ce qui me tue vraiment, c'est qu'elle ne sait pas ce que j'éprouve pour elle!" -- V. 21-22: "Celle pour qui j'accepte que l'amour me possède et me subjugue (*me ... maire*)." -- Le proverbe du v. 31 signifie: "Qui est de bonne naissance exhale un suave parfum". -- V. 32-36: "Je n'ose la prier d'une autre façon car j'ai placé mon amour (*litt.* j'ai rêvé ou pensé amoureuxment) trop haut (*c.-à-d.* j'aime une dame inaccessible), si bien que je ne puis en retirer mon coeur. Et s'il ne lui prend pas pitié de lui, Blondel mourra, car il n'espère plus." -- Comme les trois str. de la chanson de Guiot ont été exclues du glossaire, nous en proposons la traduction suivante: Str. II<sup>bis</sup>: "Il me revient également à l'esprit, quand j'arrive à cesser de chanter, qu'elle n'a pas pitié de moi, celle qui me fait endurer un tel supplice; mais il me faut me soumettre en tout point à la volonté d'Amour; d'un doux regard agréable elle excite mon désir, au point que je meurs bien souvent." -- Str. III<sup>bis</sup>: "Puisqu'elle possède toutes les vertus, je la prierai donc de jeter un regard sur son amant et de se montrer favorable; mais nos ennemis ne cessent de colporter des mensonges et de se moquer dans notre dos; aussi Guiot pense-t-il avoir échoué, lui qui a pourtant servi sa dame avec tant de fidélité." -- Str. IV<sup>bis</sup>: "Je veux la contempler une fois de plus; qu'importe que le désir me tue! Et quand j'entends qu'on parle d'elle, même en son absence, rien ne saurait me retenir d'intervenir ou d'écouter. Dieu n'a créé ni beauté, ni sagesse, ni courtoisie qu'on ne trouve en elle."

7) TARBÉ, *Blondel*, 59; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 182; WIESE, 141; CREMONESI, 101; TOJA, 219; GOLDIN, 366; ROSENBERG-TISCHLER, 177.

8) LINKER, p. 169 (104-1) (Guiot).

CHANSON XXII



## VARIANTES\*

### I

[TCUROVKNXP] [om. I]

1	--	
2	T CUROVKNXP	Que] Ki pe]st] poroit
3	CU	Puiz (...) n'a] Quant de moi n'en ait (=a)
4	C T O R	qui] ke bien] tent bien set] set bien set tout
5	O U RV KNXP	Maiz] Si Las je (je raturé) n'en puis] ne quier puis] qier
6	OU CRKNXP U O V	Quar] Qu'a j'ai fine amour] fine amor ai fine amor m'ai fine amor a Quar (...) otroié] Car fine amour (-4)
7	CU N O	j'aie] j'avrai sens et force] force et sens et force et] ne cuer ne
8	V C	ne s'amistié] por s'amistié s'amistié] cest mestier

## CHANSON XXII

(Mss: MTCUROVKNXPI; texte de M)

### I

Tant ai en chantant proié  
Que bien peüst maiz remanoir,  
Puiz que de moi n'a pitié  
4 Cele qui bien set mon voloir;  
Maiz n'en puis avoir congié,  
Quar j'ai fine amour otroié,  
Tant com j'aie sens et force et poir,  
8 Ne laisserai mon chant ne s'amistié.

\* 5 T n'en puis] n'enj puis (i de puis en surcharge à s) -- 7 CO sens] sen -- 8 U mon chant]  
répété (+2) --

## II\*

[TCUROVKNXP] [om. l]

- 9 --
- 10 R En ire et en doleur] En doleur et en aire
- 11 C m'a engignié] seux engingniés
- 12 C pooie] cuidoie  
RO je pluz n'en pooie] ja plus n'en cuidoie  
U ja plus n'en deüsse  
VKNXP plus n'en deüssè
- 13 R Qui que m'en] Que qui le  
O Que qui me  
V Qui qu'el me  
R trichié] tricherie (+1)  
V folour
- 14 C bien ai] j'ai bien  
R ai] m'a  
VKNXP m'ai
- 15 C dame le fait pour moi doloir] dame por moy voloit (-2)  
UO le fait] faisoit  
RV ma dame le fait] la belle faisoit  
KNXP la bele me fesoit (+1)  
O pour] de
- 16 U Les malz] Cest mal  
U pour s'amour m'ont] por li m'a (-1)  
CO m'ont por s'amor

\* 9 R qu'ele] que elle (+1) -- 10 K En] Et en (+1) -- 14-15 T employé/Se ma] om. (grattés) (-3/-2) -- 16 X m'ont] mon --

## II\*

- Comment qu'ele m'ait laissié  
En ire et en doleur manoir,  
Doucement m'a engignié,  
12 Se je pluz n'en pooie avoir.  
Qui que m'en tieigne a trichié,  
Je di que bien ai employé,  
Se ma dame le fait pour moi doloir,  
16 Les malz qui pour s'amour m'ont travellié.

\* 14 MTU bien l'ai employé: corr. d'après O (cf. C)

## III\*

## [TCUROVKNXPI]

- 17 C Ja] Je  
R nus] nulz homs (+1)
- 18 --
- 19 C bien s'ele] bien ke s'amor (+1)  
VKNXPO s'ele] s'amors (s'amour O)
- 20 O Envers li faisant] S'envers li fais (-1)  
CU Envers (...) trahison] K'envers (Que vers U) li faice  
[mespixon
- 21 C Que ja] K'onkes  
R ajoute après le v. 21: Ainz weil adés faire son bon
- 22 R Maiz] Et  
CU einsinc com or] si com elle  
RVKNXPI si com ore (ores X)  
O si com oi  
T me] m'i
- 23 T Me] M'i  
O Me destraigne sanz] Sanz ja (-3)  
ROVKNXPI guerredon] garison
- 24 UCROVKNXPI diex] ja  
U voloir] ses cuers  
R ne li doint qu'ele] puis ai que elle  
VKNXI n'ait puis que ele  
P n'ait puis qu'ele (-1)

\* 18 O i exponctué après issir; CUOP hors] fors; O sa] om.  
(-1) -- 18-19 R om. ces deux vers -- 19 O vueill] voil (l en interligne) -- 20 O Envers]  
S'envers (S ajouté en interligne) -- 22 l me] me me (+1) --

## III\*

- Ja ne quier que nus m'ensaint  
A issir hors de sa prison;  
Ainz vueill bien, s'ele m'ataint  
20 Envers li faisant trahison,  
Que ja de moi ne se claint,  
Maiz einsinc com or me destraint,  
Me destraigne sanz avoir guerredon,  
24 Ne diex voloir ne li doint qu'ele m'aint.

\* 18 M om. hors (-1): corr. d'après TVKNX (cf. CUOP)  
19 MU(C) bien que s'ele (+1): corr. d'après T

## IV\*

[TCUROVKNXP] [om. l]

25	--		
26	R	vostre] vo (-1)	
	V	clere] bele	
27	C	qui] ke	
	X	me] m'i	
28	O	li bien dont] de cui (-1)	
29	VKNXP	m'amaint] me faint	
30	P	s'il] cil	
31	ROKNXP	de] par	
	V	por	
32	C	qui a] ke en	
	UVKNXP	me maint] m'amaint	
	O	remaint	

\* 25 R vo] vos -- 26 X en] om. (-1); O clere] om. (-2) -- 28 RPC li]le; UVKNX bien] biens -- 29 RP vo] vos -- 30 X Et] om. (-1); O om. ce vers -- 32 O Dont] Donc; Dont] Don; R me] om. (-1) --

## IV\*

Douce dame, en vo cuer maint  
 Et en vostre clere façon  
 La joie qui me souffraint;  
 28 Et li bien dont j'atent le don,  
 Que vo franchise m'amaint!  
 Et s'il en vostre cuer remaint,  
 Que je n'aie de vous se doleur non,  
 32 Dont ne sai je qui a joie me maint.

\* 25 M<sup>CUO</sup> en vostre cuer (+1): corr. d'après TVKNXP (cf. R)  
 27 M<sup>T</sup> me destraint: corr. d'après CUROVKNXP  
 29 M<sup>TC</sup> Qu'a: corr. d'après UROVKNXP; M<sup>CUVKNXP</sup> vostre  
 [franchise (+1): corr. d'après TO (cf. RP)

V\*

[TCROVKNXPI] [om. U]

- 33 *I* A) En (*la suite manque*)  
 VKNXP A mon cors ont] En mon cors m'ont  
 CR En mon cuer m'ont
- 34 *X* d'amours] d'amer  
 C si] se  
 R et si (+1)
- 35 *O* C'onques ne m'i] Maiz ainz ne s'i  
 C N'onkes ne s'en  
 R Si que onques ne me (+2)  
 V Si c'onques nes  
 KNXP Si c'onques nel
- 36 *R* Ne] Nis  
 C Ne (...) ont] Li cuers k'il ont dedens  
 O Li cuers qu'il i ot (-1)
- 37 *RVKNXP* Dame or en] Dame car
- 38 *RVKNXP* Se (...) vostre] De moy dont avez fait  
 O j'ai fait de moi] de moi ai fait
- 39 *R* vostre] vo tres  
 V biauté] hautece
- 40 *R* Ne (...) tenir a] Que ja de moi ne ferez  
 VKNXP Car ja de moi ne ferez  
 CO a] por

\* 34 *CX* mal] malz -- 36 *T* cuers] cuer; *RVKX* li cuers] le cuer; *P* qu'il] que il (+1); *T* qu'il i] *om.* (*espace resté blanc*) -- 37 *T* or] ore -- 39 *TO* l'aïde] l'aïe; *V* de] *om.* (-1) --

V\*

- A mon cors ont assailli  
 Li mal d'amours, si m'ont grevé,  
 C'onques ne m'i desfendi,  
 36 Ne li cuers, qu'il i ont trouvé.  
 Dame, or en aiez merci!  
 Se j'ai fait de moi vostre ami  
 A l'aïde de vostre grant biauté,  
 40 Ne m'en devez tenir a anemi,

\* 36 *M(T)VKNXP* *om.* i (-1); *corr. d'après R(O)*

## VI\*

[TCR] [om. UOVKNXPI]

- 41 C C'onques] Onkes  
R Ne onques (+1)
- 42 C S'amours] Se deus  
R S'amours me doint] Si me doint dieus  
T me] m'i
- 43 TC qui] cui  
R que  
C je serf et pri] j'ain et ser toz dis
- 44 CR doit venir a] doignoit venir en
- 45 T ai] ait  
R cest] le  
C cest mont] le monde (+1)
- 46 C vostre cors] vos dame  
R vostre cors que je] vo biauté que tant
- 47 C amours] pitié  
TR me] m'i  
R amendé] enmieudré
- 48 R m'ont de joie] de joie me ont (+1)  
C departi] parti (-1)

## VI

- C'onques ne le desservi,  
S'amours me doint ma volenté  
De vous, qui je serf et pri,  
44 S'il vous devoit venir a gré;  
Ainz ai tout cest mont guerpi  
Pour vostre cors, que je mar vi,  
Se par amours ne me sunt amendé  
48 Li mal, qui m'ont de joie departi.

\* 47 R amours] amour.

## VII

[T] [*om. CUROVKNXPI*]

49 T Quennon] Guenon  
50 --  
51 --

## VII

Chançonete, a Quennon di  
50 Que Blondiaus a de sa dame chanté,  
Et si te die pour l'amour de li.

## NOTICE

(Chanson R. 1095)

- 1) Contenu des mss: *MT*: I-VII; *U*: I-IV; *CR*: I, II, IV, III, V, VI; *OVKNXP*: I, II, IV, III, V; *l*: fragments des str. III (v. 20-24) et V (premier mot du v. 33).
- 2) *M* (140 - 140v ; Blondiaus)  
*T* (89v - 90 ; anonyme)  
*C* (233 - 233v ; Blondez de Noielle)  
*U* (40 - 40v ; anonyme)  
*R* (52v - 53v ; Blondiaus)  
*O* (134v- 135 ; anonyme)  
*V* (72v ; anonyme)  
*K* (120 ; Blondiax de Neele)  
*N* (45v - 46 ; Blondiax)  
*X* (84 - 84v ; Blondel de Nele)  
*P* (45v - 46v ; Blondiaus)  
*l* (II ; Blondel)
- 3) A s'en tenir uniquement à l'ordre des str., on pourrait partager l'ensemble des mss en deux familles distinctes: 1) *MTU*; 2) *CROVKNXPI*. Cette seconde famille se caractérise par l'inversion des str. III et IV. Du point de vue de la structure métrique, il est impossible de dire laquelle des deux familles présente l'ordre originel, puisque la chanson est constituée de *coblas doblas*; il faut donc chercher un autre critère. En lisant la rédaction *MT(U)*, on s'aperçoit qu'elle se divise clairement en trois parties:
  - 1) I-III: le poète parle de la dame à la 3<sup>e</sup> personne
  - 2) IV-VI: le poète s'adresse à la dame (cf. DRAGONETTI, p. 285-286)
  - 3) Envoi: le poète s'adresse à la chanson.

Cette structure, nette et naturelle, est indûment bouleversée dans *CROVKNXPI*, car l'on y passe deux fois de la 3<sup>e</sup> à la 2<sup>e</sup> personne (str. II-IV et III-V); cette alternance entre "récit" et discours direct est fort suspecte et il convient de pousser l'enquête plus avant. L'examen des variantes nous est à cet égard d'un grand secours, car il nous permet de corriger notre regroupement préliminaire des mss. On s'aperçoit en effet que *M* et *T* sont très proches l'un de l'autre et qu'ils s'opposent presque systématiquement à tous les autres mss, y compris à *U*. Ce dernier forme avec *C* un sous-groupe (voir en particulier aux v. 3, 7, 20 et 22), comme c'est le cas de *VKNXP* (v. 12, 14, 24, 29, 33 et 35); *R* et *O* contiennent de nombreuses fautes individuelles, mais ils partagent aussi un certain nombre de leçons avec *CU* et *VKNXP* (v. 2, 6, 24, 27). Quant à *l*, bien qu'il s'agisse d'un simple fragment, l'ordre des strophes (III + V) et la variante du v. 24 (*n'ait puis que ele m'aint vs ne li doint qu'ele m'aint*) suffisent à le rapprocher de *VKNXP*. Nous obtenons donc le schéma suivant: 1) *MT*; 2) *CU, O, R, VKNXPI*. La structure de la chanson telle qu'elle se présente dans *MT* se trouve ainsi confirmée par *U*, ms. de la seconde famille.

Tous les mss non anonymes s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel, qui l'a d'ailleurs "signée", au v. 50.

- 4) Texte de *M*. -- L'alternance d'heptasyllabes et d'octosyllabes a entraîné un certain nombre d'erreurs, aussi bien dans *M* que dans d'autres mss. Trois vers sont hypermétriques (v. 19, 25 et 29) et deux sont hypométriques (v. 18 et 36): nous les avons redressés en recourant aux autres mss et à *T* en particulier. -- Au v. 14, la leçon *bien l'ai employé (MTU)* doit être amendée de manière à rétablir le rapport entre le verbe *ai employé* et le complément *les malz* du v. 16 (cf. WIESE, p. 43-44); *O* a conservé la bonne leçon, que confirme celle de *C*. -- Au v. 27, la leçon *me destraint* (= 'me tourmente') (*MT*) s'oppose à celle de tous les autres mss, *me souffraint* (= 'me manque, me fait défaut'); *destraint*, qui incidemment se trouve déjà à la rime du v. 22 (mais il s'agit de la strophe précédente), produit certes une belle alliance de mots avec *joie*, mais son sens est moins satisfaisant que *souffraint*, que le vers suivant paraît justifier, de même que le reste de la strophe. -- Enfin, au v. 29, *Qu'a (MTC)* transforme *franchise* en complément, alors qu'il s'agit vraisemblablement plutôt d'un sujet; nous l'avons donc remplacé par *Que*, leçon commune à *UROVKNXPI*, comme le suggère JEANROY (p. 330): "Le poète souhaite



que la générosité (*franchise*) de sa dame lui amène le bien dont il attend le don".

- 5) Six strophes hétérométriques de 8 vers, suivies d'un envoi de 3 vers; coblas doblas et capcaudadas.

Schéma: a b a b a a b a [M. 627]  
7 8 7 8 7 8 10 10 [M. 629-6]

Rime homonyme: *maint* (v. 25 et 32). Rime dérivée: *amilanemi* (v. 38 et 40). Rime paronyme: *desservilvi* (v. 41 et 46). Rimes dérivées et paronymes: *maint/remaint* (v. 25 et 30); *amaint/maint* (v. 29 et 32).

Toutes les rimes sont masculines.

Césures lyriques: v. 7, 15, 23, 31, 32, 39. Césure médiane: v. 51. Décasyllabe a majori: v. 16 (?).

On notera l'enjambement entre les str. V et VI et l'hiatus du -e de *chançonete* au v. 49 (cf. DRAGONETTI, p. 483).

- 6) Cette chanson, qui oppose joie et souffrances, contient un certain nombre de passages obscurs, en particulier dans la deuxième partie, pas toujours aisée à interpréter. Au v. 2, le sujet 'mon chant' est sous-entendu: "J'ai tellement prié en chantant que (mon chant) pourrait désormais cesser (...)" -- V. 13-16: "Quel que soit celui qui m'en tienne pour abusé (trompé), je prétends (pour ma part) que, si ma dame agit (*le fait*) ainsi pour me faire souffrir, j'aurai bien employé (utilisé à mon profit) les souffrances qui m'ont tourmenté pour l'amour d'elle". -- Str. III: "Je ne désire pas que l'on m'enseigne à sortir de sa prison; je veux bien au contraire, si elle me prend en flagrant délit de trahison, qu'au lieu de m'intenter un procès (*soi clamer* = 'se plaindre', au sens juridique), elle continue à me torturer, comme elle le fait à présent, en ne m'accordant pas de récompense (*sanz [moi sous-entendu] avoir guerredon*), et que Dieu ne lui accorde pas le désir de m'aimer." -- Str. IV: "Douce dame, la joie qui me fait faute demeure dans votre coeur et dans votre éclatante beauté; et le bienfait, dont j'attends la récompense, puisse votre générosité me le procurer (*amaint*, subj. pr. 3 de *amener*)! Et si ce bienfait reste dans votre coeur et

que je n'obtienne rien d'autre de vous que la souffrance, alors je ne sais qui pourrait me conduire à la joie". -- Str. V-VI: "Les souffrances d'amour ont donné l'assaut à mon corps et elles m'ont blessé, car à aucun moment je ne me suis défendu, pas plus que ne l'a fait mon coeur, que ces souffrances ont trouvé dans mon corps. Dame, à présent ayez pitié de mon coeur (de mon corps ?)! Si votre grande beauté a fait de moi votre ami, vous ne devez pas pour autant me considérer comme votre ennemi, car -- aussi vrai qu'Amour vous soumet ma volonté, vous que je sers et prie, si toutefois cela vous agrée -- je n'ai pas mérité que vous me considériez comme votre ennemi, bien au contraire, (puisque) j'ai complètement renoncé au monde pour vous, vous que j'aurai cependant aperçue pour mon malheur si l'amour ne soulage pas les souffrances qui m'ont privé de joie." -- Str. VII: "Chansonnette, dis à Conon que Blondel a chanté de sa dame, et prie-le de te chanter pour l'amour d'elle."

- 7) TARBÉ, *Blondel*, 61; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 368; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 185; WIESE, 143; BECK, *Anthologie*, 96.
- 8) LINKER, p. 113 (24-23).

CHANSON XXIII

CHANSON XXIII\*

(Mss: *MTC*; texte de *M*)

I

- Tant aim et vueill et desir  
Que ne puis ailleurs penser,  
Si me fait amours languir  
4 Et outre mon cuer chanter.  
Tant l'ai amee et servie  
Que la mort ai deservie,  
S'a ce me convient faillir,  
8 Ke tant me fait desireir.

- 
- \* 2 *M* p[...]ser: *texte de TC*  
4 *M* [...] outre: *texte de TC*  
5 *M* l'a[...] amee: *texte de TC*  
6 *M* d[...]servie: *texte de TC*  
7 *M* failli[...]: *texte de TC*  
8 *MT om.*: *texte de C*

- 
- TC* 1.-- 4 *TC* outre mon cuer] sor mon voloir  
5 *C* amee] ameit

## II\*

- Mout me delit a servir  
 Amors et a moi grever,  
 Si ne m'en puis repentir  
 12 Ne ce que j'aim oublier.  
 Et se la bele m'oublie,  
 Donc sui je amis sanz amie,  
 Si me convendra souffrir  
 16 Et son voloir mercier.

---

\* 9 M delit au servir: *corr. d'après TC*  
 10 M Amo[...] et: *texte de TC*

---

II.-- 9 C delit] delite  
 11 C Si ne m'en] Se ne me  
 12 C Ne (...) oublier] Sens ceu ke j'ai oblieit  
 14 TC Donc sui je amis] Dont sui amis  
 15 C Si me convendra] Moi covient dolor

## III\*

- Rienz qui m'aprende a haïr  
 Ne porroie en li trover.  
 Tantes biautez i remir,  
 20 Quant la me loist regarder,  
 Que la mort me samble vie;  
 Mout i faiz sage folie  
 S'il li deignoît souvenir  
 24 De moi, qui me muir d'amer.

---

\* 19 MT Toutes biautez: *corr. d'après C*

---

III.-- 17 C Rienz qui m'aprende] Ki ke m'apraigne;  
 T m'aprende] m'apreng  
 18 T en] ens  
 19 T biautez] biauté (s *final effacé?*); T i] *om. (-1)*  
 20 T la] le; T regarder] esgarder (r *final à moitié effacé*)  
 21 T la mort] li mors  
 22 C i faiz] ai fait  
 23 TC S'il] Se  
 24 C me] *om. (-1)*

## IV\*

- J'ai veü, pour pluz durer,  
 Mainte bone amour couvrir;  
 Maiz ne la puet oublier  
 28 Cuers, qui aime sanz faillir.  
 Se la bouche n'est hardie,  
 La couleur nel çoile mie:  
 Tainte li convient porter,  
 32 Qui bien aime sanz mentir.

---

\* IV.-- 27 *T* oublier] endurer; *C* oublier] pais celleir  
 28 *TC* Cuers] Cil (Sil *C*)  
 30 *T* couleur nel çoile] colors nel colle;  
       *C* nel çoile] ne celle

## V\*

- Ainc n'oi voloir de fausser  
 Ne corage de trahir,  
 Si me lait diex recouvrer  
 36 Ceste amour donc je souspir.  
 Je l'aim pluz que je ne die,  
 Comment qu'ele m'escondie;  
 Mon cuer ne s'en puet tourner  
 40 Ne ja ne l'en quier partir.

---

\* 40 *M* Ne je: *corr. d'après TC*; *M* quier [...]: *texte de TC*

---

V.-- 33 *C* n'oi] n'o  
 35 *TC* lait] laist  
 36 *TC* donc] dont  
 37 *C* Je l'aim] Et s'ain  
 39 *TC* Mon cuer] Mes cuers

## VI'

Blondeaus aime et sert et prie  
 Sa damoiselle goïe,  
 Qu'ele le face esgoïr  
 44 Et boine novele oïr.

---

\* 41 *M* [...]e et sert: *texte de TC*  
 42 *M* [...]: *texte de TC*  
 43 *M* face es[...]: *texte de TC*  
 44 *M* [...]ele oïr: *texte de TC*

---

VI.-- 42 *C* goïe] joïe  
 43 *T* Qu'ele] Ki (-1); *C* esgoïr] esjoïr.

## NOTICE

(Chanson *R.* 1399)

- 1) Contenu des mss: *MTC*: I-VI. -- Dans *M*, l'ablation d'une vignette au f. 143r (cf. chansons XI et XXI) a entraîné quelques lacunes au début et à la fin de la chanson; elles ont été comblées grâce à *TC*.
- 2) *M* (142v - 143 ; Blond.)  
*T* (91v - 92 ; Blondeaus)  
*C* (237v ; Blondels)
- 3) Les trois mss se divisent nettement en deux familles: 1) *MT*; 2) *C*. Les rédactions de *M* et *T* coïncident presque constamment. C'est ainsi, par exemple, que *M* et *T* omettent le v. 8 (que seul *C* transmet) et qu'ils s'opposent, au v. 19, à *C* qui a conservé la bonne leçon. D'autre part, *C* diffère de *MT* à une dizaine de reprises (v. 5, 11, 12, 15, 17, 22, 24, 27, 30 et 37).

Les trois mss s'accordent pour attribuer la chanson à Blondel.

- 4) Texte de *M*. -- Bien que *M* omette le v. 8 et qu'il ait subi une mutilation entraînant la disparition de quelques lettres aux v. 2, 4, 5, 6, 7, 10 et de quelques mots aux v. 40 à 44, il n'y a aucune raison de lui préférer *T*, également lacunaire au v. 8 et fautif aux v. 19, 21, 27, 30 et 43. Quant aux lacunes de *M*, elles ont pu aisément être comblées grâce à *TC*. D'autre part, il a fallu intervenir à quatre reprises pour corriger *M*: aux v. 9 et 40, *TC* ont chaque fois conservé la bonne leçon (*a* vs *au*; *ja* vs *je*); d'autre part, *M* partage avec *T* l'omission du v. 8 et la leçon fautive *Toutes* du v. 19. -- *M* contient encore cinq leçons individuelles, toutes acceptables (v. 4, 14, 23, 27 et 28), dont deux peuvent être considérées comme des *lectiones difficiliores* (v. 4: *outr mon cuer* vs *sor mon voloir*; v. 28: *Cuers*

vs *Cil*). Au v. 27, on peut hésiter entre la leçon de *C* (*pais celleir*) et celle de *M* (*oublïer*) qui, sans être absurde, paraît moins satisfaisante.

- 5) Cinq strophes de 8 vers heptasyllabiques, suivies d'un envoi de 4 vers; coblas ternas retrogradadas et capcaudadas, les rimes *a* et *b* des trois premières str. s'inversant dans les str. suivantes. Les rimes de l'envoi sont irrégulières: *c'c'a a* (au lieu de *c'c'b a*).

Schéma: a b a b c' c' a b [M. 1149]  
7 7 7 7 7 7 7 7 [M. 1973-2]

Rime dérivée: *servieldeservie* (v. 5 et 6). Rime paronyme: *diescondie* (v. 37 et 38). Figures étymologiques: *desir/desireir* (v. 1 et 8); *oublïertoublie* (v. 12 et 13); *goïelesgoïr* (v. 42 et 43).

- 6) En donnant à *oultre* le sens de 'contre, malgré', on traduira ainsi le v. 4: "Et chanter contre mon coeur", c'est-à-dire "Et chanter malgré ce que mon coeur m'inspire, à savoir le chagrin". La leçon de *TC* (*sor mon voloir*) a le même sens: 'contre, au détriment de mon désir profond' (voir *TL*, IX, 862). -- Au v. 17, (voir aussi v. 6 et 7 de la chanson I), *aprende* est une forme septentrionale et orientale du subj. pr. 3 du verbe *apprendre*; *aprenge*, leçon de *T*, en est la forme occidentale et picarde, alors que la forme "normale" est celle de *C*: *apraigne* (voir FOUCHÉ, *Le Verbe*, p. 107 et 208). Nous traduirions ainsi la str. III: "Je ne pourrais rien trouver en elle qui m'apprenne à haïr. Je vois en elle une beauté si grande (*tantes biautez*), quand d'aventure il m'est permis (*loist*, indicatif pr. 3 du verbe impers. *loisir*) de la regarder, que la mort me semble vie; je ferais ainsi (en prenant la mort pour la vie) une bien sage folie si elle daignait (en conséquence) se souvenir de moi, qui me meurs d'amour (pour elle)". (On notera l'antithèse audacieuse du v. 21, à quoi fait écho l'alliance de mots du v. 22). -- Str. IV: "J'ai vu dissimuler maintes amours courtoises dans l'espoir de les faire durer plus longtemps, mais le coeur qui aime sans décevoir ne peut oublier son amour. Si la bouche n'est pas hardie (en paroles), le teint, lui, ne dissimule pas qu'on est amoureux: c'est (en effet) un teint blême (*Tainte* [*couleur* sous-entendu]) qui sied à celui qui aime courtoisement, sans mentir." (La même idée se rencontre dans la chanson XVI, v. 22; voir aussi chanson I, v. 10 ss). -- Les v. 35-40 peuvent se traduire ainsi: "Aussi puisse Dieu me laisser de nouveau obtenir cet amour

après lequel je soupire. Je l'aime plus que je ne le dis, quoiqu'elle m'éconduise (même si elle m'éconduit); mon coeur ne peut s'éloigner d'elle, et je ne cherche d'ailleurs pas à l'éloigner d'elle." -- Str. VI: "Blondel aime et sert sa demoiselle enjouée, et il la supplie de lui faire avoir de la joie (de le rendre joyeux) et de lui faire entendre de courtoises paroles (*boine novele*)".

- 7) *TARBÉ*, *Blondel*, 66; *BRAKELMANN*, *Archiv* 43, 375; *BRAKELMANN*, *Chansonniers*, 188; *WIESE*, 146; *SPAZIANI*, *Antica lirica*, 45; *CREMONESI*, 103; *TOJA*, 221.
- 8) *LINKER*, p. 113 (24-24).

CHANSONS DOUTEUSES

CHANSON XXIV



CHANSON XXIV\*

(Mss: *CUKNPX*; texte de *C*)

I

Bien c'est amors trichie  
Quant elle m'ait ocis,  
Ki m'ait fait sens amie  
4 Ameir tant com fui vis.  
Mors sui, se m'est avis,  
Por ceu ke je n'ain mie,  
Ne jai maix en ma vie  
8 Ne serai fins amis.

---

\* *UKNPX* I -- 1 *UKNPX* c'est] s'est; *P* amors] amors (s en surcharge à t) traï (*ex-*  
*ponctuel*); *U* trichie] traïe; *KNPX* trichie] honie  
2 *KNPX* elle m'ait ocis] el m'a si traiz  
3 *KNP* Ki] Qu'el; *X* Ki m'ait fait] om. (-3)  
5 *NPX* Mors] Mort; *UKNPX* se] ce



## IV'

- Je m'en repentiroye  
 Se j'estoie eschaiepis,  
 Per foit, ke je parloie  
 28 Com hom desespereis.  
 Amors, c'or m'ocieis,  
 Certes, je le voldroie;  
 La force n'est pais moie  
 32 Vers vos, bien lou saveis.

- 
- \* IV. -- 25 *KNPX* Je] Tost (Tot *P*); *U* m'en] me  
 26 *X* j'estoie] je estoie (+1); *KNPX* eschaiepis]  
 [apensez (apassez *N*)  
 27 *KNPX* je parloie] gel disoie  
 28 *KNPX* Com] Conme; *X* hom] home (+1)  
 29 *U* c'or] car; *KNX* c'or] si; *P* c'or] sei (avec e  
 [exponctue]  
 30 *KNPX* je le] car gel

## V'

- Dame, cest douls martyre  
 Doi je bien endureir,  
 Ne jai maix nostre sire  
 36 Ne me puist amandeir,  
 Se je m'en quier osteir.  
 Se me deviés occire,  
 Je ne puis pais elire  
 40 Millor mort ne treveir.

- 
- \* V. -- 33 *U* cest] si  
 36 *U* Ne me puist] Nel me puisse  
 37 *U* je] ja  
 38 *U* deviés] volez  
 39 *U* puis] sai

## VI\*

- D'amors ne sai ke dire  
 Quant muels i veul penseir:  
 L'une heure me fait rire,  
 44 L'autre me fait ploreir.  
 Jai ne m'en doit blasmeir;  
 Maix malz talens et ire  
 Me fait dire et desdire  
 48 Et folement pairleir.

## NOTICE

(Chanson *R.* 1217=1215=1163)

- 1) Contenu des mss: *CU*: I-VI; *KNPX*: I-IV.
- 2) *C* (30v ; Blondelz)  
*U* (33v - 34 ; anonyme)  
*K* (188 ; La Chievre de Rains)  
*N* (89v - 90 ; Robert de Rains)  
*P* (71v - 72 ; Robert de Rains)  
*X* (133v - 134; Robert de Rains)
- 3) Avec leur version écourtée, réduite à quatre str., *K*, *N*, *P* et *X* forment une famille très homogène. *C* et *U* s'opposent plusieurs fois à *KNPX* (v. 2, 3, 10, 25, 26, 27, 30 + str. V et VI), mais comme chacun de ces deux mss contient un assez grand nombre de leçons individuelles et que *U* se range à trois reprises (v. 9, 12 et 18) dans le camp de *KNPX* contre *C*, on peut sans doute affirmer que *C* et *U* appartiennent à deux sous-groupes d'une même famille. D'où le classement suivant: 1) *C*, *U*; 2) *KNPX*.

Les deux familles comportent des attributions contradictoires. Dans *KNPX*, notre texte est toujours placé en tête d'un groupe de trois (*P*) ou de quatre (*KNX*) chansons attribuées à Robert de Reims, dit La Chèvre; cela donne un certain poids à leur rubrique. Pour sa part, *C* accorde la chanson à Blondel, tandis que *U* est anonyme. Bien que les rubriques de *C* soient généralement de peu de valeur, la prudence nous interdit de rejeter la présente attribution, les indications convergentes de *KNPX* se réduisant en effet à un seul témoignage. Tout ce que l'on peut avancer, c'est que le témoignage isolé de *C* est moins fort que celui de *KNPX*. La chanson XXIV est donc douteuse.

---

\* VI. -- 42 *U* muels] plus  
 43 *U* L'une] Une  
 45 *U* m'en doit] l'en doi  
 46 *U* malz talens] maltalenz.

4) Texte de *C*. -- *C* étant le seul à attribuer cette chanson à Blondel, nous l'avons choisi comme ms. de base, et ce, même s'il contient plusieurs leçons individuelles. Certaines peuvent être à la rigueur considérées comme des *lectiones difficiliores* (v. 9, 17, 23), mais parfois c'est *U*, quelquefois en accord avec *KNPX* (v. 12, 16, 18), qui paraît transmettre la bonne leçon (v. 37, 45). On a toutefois opté pour une position conservatrice, d'autant plus que JEANROY-LÅNGFORS ont édité la version *U* (quoique avec d'assez nombreux emprunts à *C* ou même à *KNPX*). -- Au v. 26, *eschaipeis* (leçon de *CU*) se retrouve de nouveau à la rime, comme au v. 18; on peut se demander s'il s'agit là d'un effet stylistique voulu (au second vers des str. III et IV) ou s'il faut préférer la leçon *apensez* de *KPX*; dans le doute, nous nous sommes abstenu d'intervenir. Nous avons cependant remplacé *folie* par *foloie* (leçon commune à *U* et à *KPX*), comme l'exige la rime du v. 19.

5) Six strophes de 8 vers hexasyllabiques; coblas doblas.

Schéma: a' b a' b b a' a' b [M. 860]  
6 6 6 6 6 6 6 6 [M. 1123-124]

Rimes paronymes: *amielmie* (v. 3 et 6); *vislavis* (v. 4 et 5). Rime paronyme et dérivée: *direldesdire* (v. 41 et 47). Rime grammaticale: *amielamis* (v. 3 et 8).

*Contrafacta*:

1- Conon de Béthune, *Se raige et derverie* (R. 1128) [éd. WAL-LENSKÖLD, *Conon*, 10] (cf. LINKER, p. 129, n° 50-9)

2- Audefroï le Bastard, *Ne sai mes en quel guise* (R. 1628) [éd. CULLMANN, 95] (cf. LINKER, p. 108, n° 15-12).

6) La str. III peut se traduire ainsi: "Soumis ? Pourquoi le serais-je, moi, puisque je suis délivré (libre) ? Je ne sais; mais il agit en fou (*foloie*) celui qui revient ensuite rapidement (*aisseis*) sur les lieux de son supplice (*litt.* à l'endroit où il est soumis au tourment). Dieu! si j'agissais de cette façon, ma mort serait plus douce, mais je me le suis trop reproché". -- La str. IV n'est pas très claire; nous en proposons la traduction suivante: "Je m'en

repentirais si, par ma foi, j'étais assuré (*eschaipeis*, p.p. de *eschaper* = 'mettre sous la chape, cacher, garantir' [GODEFROY, III, 366b], d'où 'avoir la garantie, être assuré') de parler comme un homme sans espoir. Amour, que vous me tuez à présent, certes je le voudrais bien; la force (qui s'exerce) contre vous (?) n'est pas mienne, vous le savez bien." -- V. 45-48: "Il (Amour) ne doit pas m'en tenir rigueur, mais la mauvaise humeur (*malz talens*) et le chagrin (*ou la colère* ?) me font dire une chose puis son contraire (*dire et desdire*) et parler d'une manière déraisonnable".

7) TARBÉ, *Champagne*, 101; TARBÉ, *Blondel*, 15; HOFMANN, 492; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 241; MANN, 106; JEANROY-LÅNGFORS, 27.

8) LINKER, p. 230 (231-2) (Robert de Reins).

CHANSON XXV

## CHANSON XXV\*

(Mss: *KNPXVMT*; texte de *K*)

## I

Cil qui touz les max essaie  
 Doit bien amer loiaument;  
 Je sui cil qui ne s'esmaie  
 4 Ne de riens ne se repent.  
 Se j'ai servi en manaie,  
 Gent guerredon en atent,  
     Si chant souvent,  
 8 Ne mal que je traie  
     Nel me desfent.

---

\* 5 *KN* en manioie: corr. d'après *PXVMT*

---

<i>NPXVMT</i>	I.--	1	<i>MT</i>	essaie] assaie
		2	<i>T</i>	amer loiaument] loiaument amer (avec signe de déplacement)
		4	<i>T</i>	Ne de riens] De rien (-1)
		5	<i>T</i>	en] ens
		7	<i>MT</i>	Si] S'en
		8	<i>M</i>	Ne mal] Nus mauz; <i>T</i> Ne mal] Nus chans; <i>PMT</i> je] j'en; <i>V</i> je traie] j'aie tret (+1)

## II\*

- De legier me puet aprendre  
 Ma douce dame a amer;  
 12 Ainz que me seüsse entendre  
 (N'i cuidoié ja penser),  
 Mes cuers esgarda l'emprendre,  
 Qui ne s'en pavoit torner:  
 16 Bien puis jurer  
 Qu'ainc nel vi d'atendre  
 Desconforter.

---

\* II.-- 10 *T* me] m'i  
 11 *T* a] *om.* (-1); *P* a] *en interligne*  
 12 *N* me] m'i; *MT* me seüsse] g'i vausisse  
 13 *M* cuidoié] queïsse  
 14 *MT* esgarda] n'i guarda  
 15 *MT* Qui ne s'en pavoit] A coi ce deüst  
 16 *V* jurer] jugier  
 17 *V* Qu'ainc (...) d'atendre] Que miex vaut atendre; *T* nel] ne; *X* d'atendre]  
 d'ataindre  
 18 *V* Desconforter] Que desconforter (+1).

*Appendice:* (Mss: *MT*; texte de *M*)

I<sup>bis</sup>

- Cuidiez qu'a deduit m'atraie  
 20 Li soulaz de l'autre gent?  
 Mout petit de bien m'apaie,  
 Quant autre merci n'atent  
 De ma dame simple et gaie,  
 24 A cui trestouz biens s'atent  
 Au douz couvent  
 Qui si me delaie,  
 Ne sai comment.



## NOTICE

(Chanson R. 111)

- 1) Contenu des mss: *KNPXV*: I-II; *MT*: I, I<sup>bis</sup>, II.
  - 2) *K* (117 ; Blondiax de Neele)  
*N* (43v - 44 ; Blondiax)  
*P* (43 ; Blondiaus de Neele)  
*X* (82 ; Blondel de Neele)  
*V* (108 ; anonyme)  
*M* (31v ; Mesire Gasse)  
*T* (167 - 167v ; Mesire Gasse)
  - 3) Les mss se divisent nettement en deux familles assez homogènes: 1) *MT*;  
 2) *KNPXV*, ainsi qu'en témoignent les variantes des v. 7, 8, 12, 14 et 15, de même que le nombre de str. qu'ils transmettent: deux dans *KNPXV* et trois dans *MT*. *T* contient quelques erreurs (v. 4, 8, 11 et 17); de son côté, *V* innove à quatre reprises (v. 8, 16, 17 et 18).
- A l'exception de *V*, qui est anonyme, les mss de la seconde famille attribuent la chanson à Blondel et tous, y compris *V*, la situent parmi des chansons qui sont l'oeuvre de notre trouvère. Pour leur part, *M* et *T* l'accordent à Gace avec la même belle assurance; elle s'y trouve en effet au milieu de chansons appartenant au trouvère champenois. Ces attributions contradictoires s'annulent donc, et il est impossible de trancher.
- 4) Texte de *K*. -- Bien que la chanson n'y comporte que deux str., nous avons décidé de l'éditer d'après les mss *KNPXV*, parce qu'elle y est attribuée à Blondel de Nesle. -- Le ms. *K* n'a exigé qu'une seule intervention mineure: à la rime du v. 5 on attend *en manaie* (leçon commune à *PXV* et à *MT*), alors que *K* et *N* ont *en manioie*. -- La str. propre à *MT* (str. I<sup>bis</sup>) est donnée en appendice. Signalons que dans leurs

éditions des oeuvres de Gace Brulé, DYGGVE et ROSENBERG-DANON donnent les trois str. (en *coblas doblas*) de cette chanson d'après *MT*.

- 5) Deux strophes hétérométriques de 9 vers; coblas singuliers. [En *MT*, la chanson comporte trois coblas doblas divisées en 2 + 1].

Schéma: a' b a' b a' b b a' b [M. 782]  
 7 7 7 7 7 7 4 5 4 [M. 895-2]

Rimes dérivées: *aprendre/emprendre* (v. 10 et 14); *entendrelatendre* (v. 12 et 17).

- 6) V. 5-9: "Si j'ai servi à discrétion (*en manaie*), j'en attends une belle récompense; aussi chanté-je souvent et les souffrances que j'endure ne me l'interdisent pas (= ne m'empêchent pas de chanter)". -- Str. II: "Ma douce dame peut facilement (*de legier*) m'apprendre à aimer; avant même que j'aie su y prêter attention (y prendre garde) -- je ne pensais pas y jamais songer --, mon coeur vit la naissance (*l'emprendre*) [de l'amour], lui qui ne pouvait s'en détourner: je puis certes jurer que jamais je n'ai vu mon coeur se désoler de devoir attendre".
- 7) **TARBÉ**, 19; **HUET**, 98; **DYGGVE**, 279; **ROSENBERG-DANON**, 90.
- 8) **LINKER**, p. 137 (65-18) (Gace Brulé).

CHANSON XXVI

CHANSON XXVI\*

(Mss: *RM*; texte de *R*)

I

Dame, merci! se j'aing trop hautement,  
Ne me voeilliez pour ma folour grever.  
Merci vous proi et si faitierement  
4 Qu'il ne vous poist se je vous voeil amer,  
Que au souvenir me puis tant deliter  
En vo gent cors, ou il n'a qu'amender,  
Car dieus le fist sur tous autres plus gent.

---

\* 2 *R* ma dolour grever: *corr. d'après M*  
3 *R* *om.* vous (-1): *texte de M*  
5 *R* *lire* Qu'au souvenir (*cf. M*)

---

*M* 1-- 3 et si] issi  
5 Que au] Qu'al

## II'

- 8 Haij, amours, com savez sagement  
 Ceus que voulez a vos part atoner,  
 Que avant faites a leur iex un presant  
 Qu'il ne leur puet a leur cuer trestorner!  
 12 Ainsi me seut amours enbriconner  
 Que pour ma mort m'a fait adés penser  
 La ou valours et raisons me desfant.

---

\* 9 R Ce que: *corr. d'après M*  
 14 R valours et amours: *corr. d'après M*

---

II.-- 8 Haij] Ahi  
 9 vos part atoner] vostre part tourner  
 10 iex] oez  
 11 leur puet a leur cuer] puissent a leur cuers  
 12 seut] fait  
 13 m'a] me

## III'

- Raison me dit et raison me consent  
 16 Que vous doie, douce dame, honorer;  
 Mais vos biautez qui m'atise et esprent  
 Est la raison qui bien me puet grever,  
 Car n'est pas drois que doiez avaler  
 20 Vostre haut pris pour moi tant alever,  
 Se par pitié raison ne le consent.

---

\* III.-- 15 Raison me dit et raison] Raisons me dit et raisons  
 16 Que (...) honorer] Douce dame que je vous doie amer  
 17 vos] vo  
 18 raison] raisons  
 21 raison] raisons

## IV\*

- Se vrais amis puet nul recouvrement  
 En gentil cuer pour loiauté trouver,  
 24 Dont ne doit pas amours son jugement  
 Desloiaument encontre moi fausser,  
 Qu'elle doit bien par tout droit delivrer  
 Ceus qu'elle voit pour li enbriconner,  
 28 Quant mis i sont par son esforcement.

---

\* 25 R De loiauté encontre: *corr. d'après M*  
 27 RM Ce qu'elle (*cf. v. 9*)

---

IV.-- 23 pour loiauté] ne en loial  
 27 voit] veut

## V\*

- Certes, dame, se j'ain trop folement,  
 Nulz ne m'en doit les coupes demender,  
 Que amours de moi fet si a son talent  
 32 Que ne me puis de riens amesurer,  
 Car li delit de joie desirrer  
 Me donne adés, et si me fait penser  
 Tant que j'en sui hors de mon ensient.

---

\* 31 R lire Qu'amours (*cf. M*)  
 33 R joie desirrier: *corr. d'après M*

---

V.-- 31 Que amours de moi fet si] Qu'amours fait si de moi  
 35 j'en] je.

## NOTICE

(Chanson R. 686)

1) Contenu des mss: *RM*: I-V.2) *R* (55 - 56 ; Blondiaus)  
*M* (34v - 35 ; Gasse)3) *R* (du moins pour ce qui est des ff. 1 à 62) et *M* appartiennent généralement à la même famille (groupe picard I); les quelques divergences que l'on constate ici entre eux ne contredisent en rien cette parenté. Certaines ne sont que des fautes d'inattention (v. 2, 3, 14 et 25 dans le cas de *R*; v. 10 dans le cas de *M*) ou d'"audition" (v. 9 et 27, où les scribes confondent *ceus* et *ce*; v. 3: *et si* vs *issi*). D'autres, en revanche, montrent que les deux mss ne forment pas un groupe absolument homogène et que chacun a pu prendre de petites libertés par rapport à son modèle (voir variantes des v. 9, 11, 12-13, 16, 23, 27 et 31).

Dans *R*, cette chanson est la cinquième d'un groupe de cinq, attribuées à Blondel. Pour sa part, *M* l'attribue à Gace et elle se situe au milieu de chansons appartenant à ce trouvère. Nous sommes donc une nouvelle fois en présence de deux attributions contradictoires. Les rubriques de *R* sont généralement moins fiables que celles de *M*; c'est ainsi, par exemple, que *R* accorde à Moniot la chanson II (*R*. 620), que Blondel a pourtant "signée". Il se pourrait donc que *M* ait ici raison contre *R*, ce qu'ont d'ailleurs admis DYGGVE et ROSENBERG-DANON, eux qui accordent la chanson à Gace Brulé. (Voir aussi *infra*, chanson n° 7). La prudence veut cependant que l'on considère cette chanson comme douteuse, comme l'a fait HUET. Nous publions la chanson d'après *R*, parce qu'elle y est attribuée à Blondel. DYGGVE et ROSENBERG-DANON ont pour leur part opté tout naturellement pour *M*; dont le texte, attribué à Gace, contient moins d'erreurs.

4) Texte de *R*. -- Nous avons dû intervenir sept fois pour rétablir la bonne leçon. Le v. 3 est hypométrique; nous l'avons corrigé grâce à *M*. Au v. 9, la syntaxe exige *Ceus* au lieu de *Ce*, comme le montre *M*; il en va de même au v. 27, mais cette fois la faute est commune aux deux mss. La comparaison avec *M* permet de corriger les étourderies de *R* aux v. 2 (*dolour* au lieu de *folour*), 25 (*De loiauté* au lieu de *Desloiaument*) et 33 (*desirrier* au lieu de *desirrer*, à la rime). Quant à *amours* du v. 14, il convient de le remplacer par *raisons* (leçon de *M*), comme l'exigent le sens, d'une part, et la reprise de ce même terme aux v. 15, 18 et 21, d'autre part. Enfin, comme cela est courant dans le ms. *R*, *que* s'élide à la lecture devant un mot à initiale vocalique. C'est le cas ici aux v. 5 et 31 (comme le confirme *M*), et peut-être aussi au v. 10, bien qu'aucun des deux mss ne fasse l'élision. Tel quel, le v. 10 présente une césure épique, unique dans la chanson; avec l'élision, nous aurions affaire à une césure lyrique, comme aux v. 16 et 29. DYGGVE et ROSENBERG-DANON n'ont pas hésité à modifier le vers; nous nous sommes interdit d'intervenir.

5) Cinq strophes de 7 vers décasyllabiques; chanson unissonante, coblas capcaudadas.

Schéma: a b a b b b a [M. 957]  
10 10 10 10 10 10 10 [M. 1475-1]Rime identique: *consent* (v. 15 et 21). Rime dérivée: *atorner/trestorner* (v. 9 et 11).Césures lyriques: v. 16 et 29. Césure épique: v. 10 (l'élision de *Que* transformerait cette césure épique en césure lyrique).

Toutes les rimes sont masculines.

(La chanson *R*. 719 de Gace Brulé, *Douce dame grés et graces vous rent*, est construite selon le même schéma que celle-ci; les schémas mélodiques ne sont toutefois pas identiques: *R*. 686: ABAC DEF; *R*. 719: ABAB CCD. Cf. DYGGVE, *Gace Brulé*, p. 308, chanson n° XXXVI).

6) La str. II peut se traduire ainsi: "Ah! Amour, comme vous êtes habile à reconnaître (*litt.* comme vous reconnaissez habilement) ceux que vous

voulez établir sous votre juridiction (*litt.* tourner de votre côté), car vous présentez (*avant faites*) à leurs yeux un présent qu'il ne leur est pas possible (*ensuite*) de détourner de leur coeur. C'est ainsi qu'Amour m'a rendu fou, car pour ma mort il a constamment dirigé ma pensée vers celle que m'interdisent mérite et raison (*c.-à-d.* son mérite et ma raison)". -- Le v. 17 présente un bel exemple d'hystéron-protéron: *qui m'attise et esprent* = 'qui m'excite (m'attise) et m'enflamme'. -- Str. IV: "Si, grâce à sa loyauté (*pour loiauté*), un amant véritable peut trouver quelque secours (*nul recouvrement*) dans un coeur noble, alors Amour ne doit pas déloyalement falsifier son jugement envers moi, car il doit bien, à juste titre (*par tout droit*), libérer ceux qu'il voit se comporter en fous (*enbriconner*) à cause de lui, quand ils sont mis dans cet état (de folie) à cause de sa puissance (*par son esforcement*)". -- Str. V: "Certes, dame, si j'aime d'une façon trop insensée, personne ne doit me demander de plaider coupable (*les coupes demender*), car Amour me traite tellement à sa guise que je ne puis en aucune façon (*de riens*) me modérer, car il me fait constamment désirer le plaisir de la joie (*li delit de joie*: on attendrait *le delit de joie*) et il me fait me tourmenter (*penser*) si fort que j'en suis hors de ma raison".

7) TARBÉ, *Blondel*, 25; HUET, 99; DYGGVE, 303; CLUZEL, 84; ROSENBERG-DANON, 174.

8) LINKER, p. 137 (65-23) (Gace Brulé).

## CHANSON XXVII

## CHANSON XXVII\*

(Mss: *MTCP*; texte de *M*)

### I

Mes cuers me fait commencier,  
Quant je deüsse fenir,  
Pour ma grant douleur noncier  
4 Cele qui me fait languir;  
Maiz ainc ne sot mon desir,  
Si ne m'en doi merveillier  
Se j'en ai angoisse et ire.

---

\* *TCP* 1.--

1	<i>P</i>	me] m'a
2	<i>P</i>	fenir] finer
3	<i>T</i>	Pour] Par
4	<i>TC</i>	Cele] Celi; <i>C</i> qui me] ke moi
5	<i>T</i>	sot] seuc
6	<i>C</i>	Si] Se; <i>T</i> m'en] me
7	<i>T</i>	Se j'en] S'en (-1)



## II\*

- 8 Uns autres deüst morir  
S'il fust en tel desirrier;  
Maiz esperance et desir  
Me font assez mainz gregier  
12 Et mes douleurs alegier,  
Dont ja ne me quier partir.  
Chançonete, va li dire.

---

II.-- 9 P desirrier] desierrier  
10 CP desir] soffrir  
11 C gregier] gringnier  
12 CP douleurs] grans mals  
13 P ne me quier partir] ne quier departir; C me] m'en

## III\*

- Pour dieu! trop i pues targier!  
16 --Biauz sire, a vostre plaisir!  
Volez me vous pluz chargier?  
--O je, maiz ne l'os gehir,  
Car tant me fait mal sentir  
20 Que ne m'en sai conseilier;  
Maiz garde toi de mesdire.

---

\* 15 MT pour (avec p minuscule): corr. d'après CP; M trop me: corr. d'après CP (cf. T);  
M pues (s en surcharge à t ?)  
16 MT Biauz (B majuscule rehaussé de bleu): corr. d'après CP  
18 M Ainc maiz ne l'osai: corr. d'après TCP;  
MT ajoutent les deux vers suivants:  
a Quar li felon losengier  
b Qui tout vuelent encerchier  
19 M Me font maint anui: corr. d'après C(P)  
20 M Ne ne: corr. d'après TCP

---

III.-- 15 PC Pour] Par; T i] te; P pues] puis  
16 PC Biauz] Biau  
17 P Volez (...) chargier] Olez me vos plus changier  
18 PC O je] Oïl  
19 T Car tant me fait] Si me font maint; P fait] font  
20 C m'en] t'en; P m'en] te

## IV\*

- Qui bien aime sanz trichier  
 Et bien veut amours servir,  
 24 Ne s'en doit mie esmaier,  
 Ne pour painne repentir.  
 Bien a pooir de merir  
 La dolour et l'encombrier  
 28 Amours, qu'ele est mauz et mire.

## NOTICE

(Chanson R. 1269)

1) Contenu des mss: *MTCP*: I - IV

- 2) *M* (139v - 140 ; Blond.)  
*T* (89 ; Blondeaus)  
*C* (153 ; anonyme)  
*P* (18 - 18v ; Mesire Gaces)

3) Bien que chacun des quatre mss ait un certain nombre de leçons qui lui soient propres, ils ne s'en divisent pas moins nettement en deux familles: 1) *MT*; 2) *C, P*. Dans *CP*, la chanson se compose de quatre str. de 7 vers heptasyllabiques, mais l'enchaînement des rimes y est curieux, car, comme le note DRAGONETTI (p. 451), la formule de la str. II est l'inverse des trois autres:

str. I, III, IV : ab ab bac'  
 str. II : ba ba abc'

*M* et *T* ont tenté de sortir la str. II de son isolement en la couplant à la str. III. Pour ce faire, ils rattachent le premier vers de la str. III à la fin de la str. II, qui se trouve ainsi avoir 8 vers; ils mettent une majuscule à la première lettre du v. 16 pour en faire le début de la str. III; puis, poursuivant leur maladroit travail de réfection, ils intercalent deux vers après le v. 18, transformant ainsi la str. III en huitain. Le résultat est le suivant:

str. I: ab ab bac' (7)  
 str. II: ba ba abc'a (8)  
 str. III: ba ba abac' (8)  
 str. IV: ab ab bac' (7)

\* IV.-- 23 *P* bien] qui; *C* bien veut amours] ki amors veult  
 24 *TP* s'en] se; *C* mie] plux; *P* mie] pas  
 26 *C* de] del; *T* pooir à moitié gratté pour faire place à la lettrine E du premier vers de la chanson suivante: En tos tans ke vente bise (cf. *supra*, chanson IX).

Ainsi, les deux huitains sont entourés de septains et les deux dernières rimes des huitains sont inversées, ce qui est tout à fait anormal. On attendrait plutôt un "enchaînement capcaudé à rimes rétrogrades", comme dans la chanson R. 1402 de Thibaut de Blaison, "les couplets pairs reprenant dans l'ordre inverse la figure des rimes du frons et de la cauda des couplets impairs" (DRAGONETTI, p. 453). Dans ce cas, il manquerait une str. entre les couplets III et IV, comme le faisait déjà remarquer WIESE (p. 10), ce qui donnerait la formule suivante:

I : ab ab bac'  
 II : ba ba abc'  
 III : ab ab bac'  
 [III<sup>bis</sup> : ba ba abc']  
 IV : ab ab bac'

C'est le texte de *CP* qui se rapproche le plus de ce modèle; nous nous en sommes servi pour corriger *MT*.

Dans *C*, la chanson est anonyme. *M* et *T* l'attribuent à Blondel, tandis que *P* l'accorde à Gace Brulé et la situe parmi un groupe de chansons appartenant à ce célèbre trouvère. Nous nous trouvons donc devant deux témoignages contradictoires; celui de *MT*, deux mss appartenant à la même famille, n'a pas plus de poids que celui, isolé, de *P*. L'attribution de la chanson demeure douteuse. (Soulignons, au passage, que DYGGVE n'a pas retenu cette chanson dans son édition des oeuvres de Gace Brulé, et que WIESE l'accorde à Blondel, déniait arbitrairement toute autorité à *P* (cf. p. 65, 66 et 69).

- 4) Texte de *M*. -- L'enchaînement irrégulier des rimes a incité *M* et *T* à modifier la structure des str. II et III. Tous deux rattachent en effet le v. 15 à la str. précédente et font du v. 16 le début d'une nouvelle str., dans laquelle ils intercalent de surcroît deux vers apocryphes (18a et b). L'addition de ces deux vers explique par ailleurs la réfection que *M* a fait subir aux v. 19 et 20, avec, d'une part, la substitution du pluriel *font* (*MT*) au singulier *fait* (*C*) (*li felon losengier (...) Me font vs Car tant me fait [ma dame sous-entendu] sentir*), et le remplacement de la conjonction *Que* (*TCP*) par la conjonction *Ne* (*M*), au début du v. 20. (On notera que le pluriel *font* (v. 19), commun à *M* et à *T*, se trouve aussi, bizarrement, en *P* où il n'a pas sa raison d'être. Étourderie ? Influence de *MT* ou d'un

ancêtre commun ?). -- Nous avons dû apporter deux autres corrections à notre ms. de base. Au v. 15, où l'amant s'adresse à la chanson, on attend *trop i pues targier* (leçon de *C* et de *P*) ou *trop te pues targier* (leçon de *T*), et non pas *trop me pues targier* (leçon fautive de *M*). De même, au v. 18, la leçon *Ainc maiz ne l'osai gehir* semble montrer que *M* n'a pas compris qu'on avait affaire à une réplique; il faut ici donner la préférence au texte de *TCP*: *O je maiz ne l'os gehir*. -- Au v. 4 on attendrait la forme tonique *Celi* (leçon de *TC*), mais, comme le constate FOULET (n° 242), la forme *Cele* (*MP*) est d'un usage beaucoup plus courant.

- 5) Quatre strophes de 7 vers heptasyllabiques; coblas retrogradadas (I-II-III) et doblas (III-IV).

Schéma: a b a b b a c' [M. 944]  
 7 7 7 7 7 7 [M. 1455-2]

Figure étymologique: *desirrier/lesir* (v. 9 et 10).

Six rimes masculines suivies d'une rime féminine isolée.

- 6) Une traduction littérale complète de cette chanson ne sera sans doute pas inutile. Str. I: "Mon coeur me fait commencer (à chanter) -- au moment même où je devrais m'arrêter -- pour faire connaître (*noncier*) ma grande douleur à celle qui me fait perdre mes forces; mais elle n'a jamais connu (l'existence de) mon désir, aussi ne dois-je pas m'étonner si j'en éprouve tourment et chagrin". -- Str. II: "Un autre (que moi) en mourrait s'il éprouvait pareil désir; mais espérance et désir font que je me tourmente beaucoup moins (*litt.* me font me tourmenter beaucoup moins) et que mes souffrances s'en trouvent allégées (*litt.* et ils soulagent mes souffrances), dont je ne cherche pas à me défaire. Chansonnette, va le lui dire (à ma dame)". -- Str. III: [*L'amant à la chanson*:] "Pour (l'amour de) Dieu! (*chanson*), tu risques de trop tarder (à porter mon message)". -- [*La chanson à l'amant*:] "Cher seigneur, qu'il en soit fait selon votre bon plaisir! Voulez-vous me confier une mission supplémentaire?" -- [*L'amant*:] "Oui, mais je n'ose pas l'avouer, car elle (ma dame) me fait tant souffrir que je ne sais pas y trouver remède; mais (toi, chanson), garde-toi de dire du mal (d'elle)". -- Str. IV: "Celui qui aime courtoisement, sans tricher, et qui veut bien servir Amour, ne doit ni s'en effrayer ni s'en

repentir à cause du tourment (que cela lui procure). Amour a bien le pouvoir de récompenser la douleur et la peine, lui qui est (à la fois) maladie et médecin". (On notera cette belle antithèse sur laquelle se clôt la chanson).

7) **TARBÉ**, *Blondel*, 44; **BRAKELMANN**, *Archiv* 43, 259; **BRAKELMANN**, *Chansonniers*, 168; **HUET**, 117; **WIESE**, 156.

8) **LINKER**, p. 112 (24-15).

## APPENDICE

### CHANSONS REJETÉES

#### CHANSON 1

## VARIANTES\*

### I

[NPXVOSCUIMTHz]

1	z C	douçor] odors du tens] d'esteit
2	TU	florissent] foillissent
3	C Hz MTHz	Mes] Lais ne sai] n'i voi resjoir] esjoir
4	CU I MT O Hz	Quant a] Pues c'a Quant a merci] C'a la millor Quant (...) qier] Qu'a merci fail quant je plus la requier quant je] la ou quant je plus la qier] quant plus la requier
5	OSMT CUI Hz I Hz	Je] Si S'en Lors sanz joie et sanz proier] sanz proiere (-3) proier] pitié
6	CMT OS	Que] Car Que ma mort voi ne] Quant ma mort voi et
7	OSMT H  z  VSUMT I X S	Puis qu'amors] Quant amors Puis (...) croie] S'amors ne vuet che contra [(sic) li la coie S'amor n'i vient qi contre lui [la coie que contre] qu'encontre contre] plus de la croie] m'occie l'otroi

## CHANSON 1

(Mss: KNPXVOSCUIMTHz; texte de K)

### I

A la douçor du tens qui raverdoie  
Chantent oisel et florissent vergier,  
Mes je ne sai dont resjoir me doie,  
4 Quant a merci fail quant je plus la qier;  
Je chanterai sanz joie et sanz proier,  
Que ma mort voi, ne faillir n'i porroie,  
Puis qu'amors veut que contre moi la croie.

\* 1 I A la douçor] La dousour (-1); CH qui] ke; XVOSHz raverdoie] reverdoie; CUI raverdoie] renverdoie; M amputé, a perdu les v. 1-2 et les quatre premiers mots du v. 3 -- 4 S plus] om. (-1) -- 6 I ma] mai; Hz ne] ni -- 7 S qu'amors] quâmons --

II

8	z	qu'a] qel ê [= est] (+1)
	N	gerroie] mestroie
9	MT	Ceus qu'ele puet] Pour quoi me (mi T) veut
	z	qu'ele] qi le
	OSCUMTHz	ne] et
10	V	Li] Si
	MTHz	biax] douz
	H	qu'en ma dame trouvoie] que ma amie faisoie (+1)
	z	ge m'amie faisoie
	OSCUMT	trouvoie] veoie
11	MT	M'a (...) vout] M'ont pluz grevé qu'el (ke T)
		[ne me (m'i T) vueille
	Hz	M'ont (M'a z) mout grevé se (si z)
		[me delüst
	CU	M'a (...) aidier] M'ont pluz greveit k'il (ke U)
		[ne m'aient aidié
	O	M'i ont grevé si ne m'a riens
		[aidié
	S	trop (...) vout] plus grevé si ne me viaut
	X	n'ainc] ainz
	V	n'ainc ne m'i vout] que ne m'i veut
	I	m'i] me
12	V	Cele] S'ele
	Hz	Mais trop
	CUI	Cele m'i] Elle me
	OS	Cele m'i fu cruels] Que s'el me fust cruelx (cruel S)
	MT	Cele (...) l'acointier] Quar s'ele fust crueus a l'assaier
	P	m'i] me
	C	cruels a l'acointier] joiouse a l'escointier
	NOz	a l'acointier] au commencier
13	OS	Je] Si
	C	Or
	U	Bien
	T	Je sai] Saichiés
	M	Je sai de] Sachiez pour
	Hz	Je sai de voir] E si sai bien
	O	me] m'i
	MTHz	me mestroie] m'estreloie
	NCUI	mestroie] guerroie
14	OS	Si me] Mais il
	M	sa volenté] son commant en

- 8 Dex! qu'a amors, qui touz les siens gerroie,  
Ceus qu'ele puet grever ne mestroier?  
Li biax senblans qu'en ma dame trouvoie  
M'a trop grevé, n'ainc ne m'i vout aidier;
- 12 Cele m'i fu cruels a l'acointier;  
Je sai de voir qu'a son tort me mestroie,  
Si me couvient qu'a sa volenté soie.

\* 8 O Dex] ex (letrine om.); C qui] ke; H touz] tot -- 9 O Ceus] Ces; C Ceus] Ceul -- 10 z Li] Le; OSCU biax] beau; OSCUMTHz senblans] semblant -- 12 z fu] fuz; U cruels] cruelsse -- 14 C Si] Se --

## III\*

[NPXVOSCU] [om. MTHz]

15	CI VS	contendre] containdre contraindre
16	OS	servir] amer
17	OS I	sanz] por atendre] ataindre
18	CUI V OS	Bien (...) qui] Si (Est U) comme cil ki adés souffrir] faillir servir
19	UC I OS	Est] S'est (C'est C) Est si] Si est si] mout
20	S I O CU	Mes] Ne puis] sai ne] en deffendre] destraindre
21	OS I V O	amer] voloir qu'amors ne me veut] car mors ne me voil ne] nel ne me veut rendre] ne puent tendre

## III

- Puis qu'ensist est qu'a li ne puis contendre,  
 16 Ou vueille ou non, servir la me couvient.  
 Qui cuide avoir grant joie sanz atendre  
 Bien doit souffrir, mes cil qui faillir crient  
 Est si destroiz quant secors ne li vient;  
 20 Mes je ne puis moi ne mon cuer deffendre  
 De plus amer qu'amors ne me veut rendre.

\* 15 N qu'ensist] qu'ensist; S qu'ensist] qu'ainsis; V qu'ensist] que ainsi (+1) -- 16 N vueille] vueil; X non] om. (-1) -- 20 U cuer] ajouté dans la marge -- 21 V qu'amors] que amors (+1); N ne me ] ne ne me (+1); S qu'amors] qu'amors --

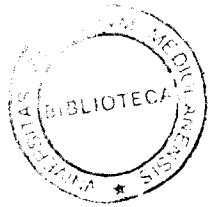
## IV\*

[NPXVOS][*om. CUIMTHz*]

- 22 O qui] quant  
OS honme] ami
- 23 S tant q'il le] quan qu'ele  
O q'il le] que bien
- 24 OS Ensi me fist] Por ce me fait  
N ma dame] amors  
V li] soi
- 25 OS Dont (...) se] Qu'ele me fait cuidier que ce
- 26 OS Qui (...) vient] En dormant (torment S) va et en  
[voillant revient  
V veillant (...) vient] dormant faut et en veillant  
[tient  
P vient] vent
- 27 OS nest (...) ja] est l'amors que (qui S) ja nul jor  
P qui] que
- 28 O Dont (...) flanber] Que si me fait enflamer  
S Qui me fait enflamer (-1)  
V me] se  
XV et flanber] enflamber

## IV

- Grant pechié fet qui son honme veut prendre  
Par biau senblant moustrer tant q'il le tient.  
24 Ensi me fist ma dame a li entendre  
Dont or me fet tel cuidier, se devient,  
Qui en veillant faut et en dormant vient;  
S'en nest l'amor et croist, qui ja n'iert mendre,  
28 Dont el me fet et flanber et esprendre.



\* 24 P dame a] dame l (*exponctué*) a; S entendre] entend (*suivi de deux lettres effacées*) --



V\*

[NPXVOSCUIMT] [om. Hz]

- 29 O l'amor a droit] a droit l'amour
- 30 S Dont] D'ou  
V Dont (...) trop] Ou il couvient ou morir ou ou (+1)  
NPXVOSCUIMT en] ou
- 31 S Si] Qu'il  
MT Si (...) rie] Assez aim mieuz qu'en ire chant et rie  
V que chant et gieu] que geu et chant  
OS qu'en morant chant
- 32 MT Et faz] S'aie  
S faz senblant] samblant faice  
O cuidier] panser  
I cureir
- 33 OS Ma dame] Amors me  
XOSC doi] doit  
MT puis
- 34 S Muire esperanz en] Mort esperant ou  
O Muire (...) d'aïe] Mort esperant et en atendant vie  
C Muire] Vivre  
I Muire (...) d'aïe] Vivre aperant an atendant aïe  
MT en] sanz
- 35 UCIMT Morir en cuit] Joïr en puis  
OS cuit] puis  
SIMT g'en] je

V

- Je ne tieng pas l'amor a droit partie,  
Dont il couvient morir en trop amer,  
Si me couvient que chant et gieu et rie  
32 Et faz senblant de ma joie cuidier.  
Ma dame dit qu'ensi doi endurer:  
Muire esperanz en atente d'aïe.  
Morir en cuit, mes ne sai que g'en die.

\* 29 SI tieng] taig -- 31 C Si] Se; U couvient] om. (-2); CU chant] chans; UCI gieu] jue --  
32 I ma] mai; VUMT cuidier] cuider -- 33 S qu'ensi] qu'ainsis; I qu'ensi] ansi -- 34 OSCU  
esperanz] esperant; C atente] atende.

Appendice 1: (Mss: OSCUHz; texte de O)

## VI\*

- 36 Dame, valour, beauté et cortoise  
 A tant en vos c'on n'i set qu'amender;  
 S'avuec ces biens acueilliez felonie  
 Par achoison de vostre ami grever,  
 40 Vostre fin cuer en feriez blasmer,  
 Que vostres sui en vostre seignorie,  
 En vostre amor, qui donra mort ou vie.

- 
- \* SCUHz VI. -- 36 SCUHz valour beauté] biautez valours  
 37 z A] L'ai  
 U tant (...) qu'amender] il en vos rien n'i a k'enmander  
 C tant (...) set] il en vos il (ajouté en  
 [interligne] n'i ait  
 S c'on n'i set] je n'i sai  
 z q'il n'i a  
 H c'on (...) qu'amender] qu'il n'i a que mender  
 38 UC S'avuec (...) felonie] Se vos ces biens  
 [tornez en vilenie (velonnie C)  
 H ces] tans  
 z ces biens] tant bien  
 39 UHz Par] Por  
 40 UC Vostre (...) feriez] Trop (Mout C) durement  
 [en ferez a  
 H fin cuer en feriez] franc cuer en devriés  
 z franc cuer en devrez (-1)  
 41 S Que] & (expontué) que  
 U Que vostres] Ke vostre  
 C Car vostre hom  
 Hz Que (...) seignorie] Car vostre sui sans  
 [point de felonie (vilenie z)  
 S en] et  
 CU de  
 42 Hz En vostre amor qui] La vostre amors me  
 UC Et vostre amors me  
 S En (...) donra] Et vostre amors me donroit

Appendice 2: (Mss: OSPV; texte de O)

## VII\*

- Li cuens de Blois devroit bien mercier  
 44 Force d'amour qui li dona amie:  
 Amer pot il, mes il n'en morut mie.

- 
- \* SPV VII. -- 43 PV mercier] honorer  
 44 VS d'amour] damours  
 45 S morut] mori

## Appendice 3: (Mss: zH; texte de z)\*

II<sup>bis</sup>

Dame, portant vos appellai amie  
 Que je vos aim et nen por ce q'amer  
 48 Me deigniez, car a vos n'afiert mie;  
 Mas s'amors velt, bien poez ajoster  
 Vo cuer au mien e d'autre leu oster.  
 Puis que amors le vos comande e prie,  
 52 Amez celui qi d'amer vos afie.

VI<sup>bis</sup>

Cuidez, amors, qe gerredon vos doie  
 Qant cellë aim qi ne vient a plaisir  
 Qant je la pri, ne ja plus n'en qerroie  
 56 C'un sol regart, don bien me puet merir  
 Trestot le mal q'elle me fait sentir ?  
 Amer la voil de ci la qe je voie  
 Se ma dolor porra fenir en joie.

\* 51 z vos comanda e (+1): corr. d'après H  
 54 z qi me vient: corr. d'après H

H II<sup>bis</sup> -- 46 appellai] apel je  
 47 nen] ment  
 48 Me deigniez] M'en deignésés  
 50 leu] lui (pour liu ?)  
 51 Puis que amors] E puis qu'amors

VI<sup>bis</sup> -- 53 Cuidez amors] Chidiés amor  
 54 celle] celi  
 55 Qant je la ] Que je li  
 57 me] m'a  
 58 de cij] des ci  
 59 Se ma dolor] Si ma dolors

## NOTICE

(Chanson R. 1754)

- Contenu des mss: *KNX*: I-V; *PV*: I-V + VII; *OS*: I-VII; *CU*: I, II, III, V, VI; *I*: I, II, III, V; *MT*: I, II, V; *H<sub>z</sub>*: I, II, II<sup>bis</sup>, VI, VI<sup>bis</sup>.
- K* (111 - 112 ; Blondiax de Neele)  
*N* (41 - 41v ; Blondiax)  
*P* (149 - 150 ; anonyme)  
*X* (78v - 79 ; Blondel de Neele)  
*V* (105v - 106 ; anonyme)  
*O* (2v - 3 ; anonyme)  
*S* (88v ; anonyme)  
*C* (14 - 14v ; Messires Gaisez)  
*U* (26 - 26v ; anonyme)  
*I* (146v - 147 ; anonyme)  
*M* (56 ; [amputée; attribuée au Chastelain dans la table])  
*T* (158 - 158v ; Li Chastelains)  
*H* (225v ; anonyme)  
*z* (138v - 139 ; anonyme)
- Les quatorze mss ne se laissent pas aisément classer, ainsi que l'a déjà constaté LEROND (p. 119-126). En se fondant sur le nombre et l'ordre des str., on aboutit aux regroupements suivants:

<i>KNX</i>	<i>PV</i>	<i>OS</i>	<i>CU</i>	<i>I</i>	<i>MT</i>	<i>H<sub>z</sub></i>
I	I	I	I	I	I	I
II	II	II	II	II	II	II
III	III	III	III	III		
IV	IV	IV				
V	V	V	V	V	V	II <sup>bis</sup>
		VI	VI			VI
	VII	VII				VI <sup>bis</sup>

L'examen des variantes confirme ces regroupements, tout en faisant apparaître un certain nombre de liens entre ces divers groupes:

- 1) *KNX + PV*
- 2) *OS + CU + I*
- 3) *MT*
- 4) *H<sub>z</sub>*

On arrive ainsi à un nombre anormalement élevé de familles, toutes homogènes, à l'exception de la seconde; mais il n'est pas possible d'arriver à un classement plus rigoureux. Cette chanson semble en effet avoir souffert de la célébrité qu'elle a connue. Elle se composait vraisemblablement, à l'origine, de 5 str. en coblas doblas (2 + 2 + 1), structure que *KNX* respectent scrupuleusement et que semblent confirmer tous les autres mss, sauf *H<sub>z</sub>*. Comme l'a noté LEROND (p. 125), la str. V se présente comme la conclusion de la chanson, aussi bien dans les versions plus complètes de *KNXPV*, *OS* et *CU* que dans les versions abrégées de *I* et de *MT*. On remarquera, à ce sujet, que dans *CU*, qui omettent la 4<sup>e</sup> str., on aboutit à une structure peu commune 2 + 1 + 2; c'est que *CU*, comme *OS* et *H<sub>z</sub>*, ajoutent une 6<sup>e</sup> str., que l'on peut sans doute considérer comme interpolée, tout comme l'envoi, d'ailleurs, que seuls *PV* et *OS* transmettent. C'est pourquoi, à l'instar de LEROND, nous avons rejeté cette 6<sup>e</sup> str. et cet envoi en appendice. Quant à *H<sub>z</sub>*, ils contiennent deux str. inconnues des autres mss, donc sans doute apocryphes. Après les str. I et II vient une str. II<sup>bis</sup>, construite sur le modèle de la str. VI, elle-même suivie d'une str. VI<sup>bis</sup>; nous les imprimons en appendice. LEROND, qui donne à ces deux str. apocryphes les numéros III<sup>bis</sup> et V<sup>bis</sup>, fait remarquer que "le sens de la str. III<sup>bis</sup> ne s'accorde pas du tout avec celui du reste de la chanson", ce qui est exact; mais il ajoute erronément que "l'admission du couplet V<sup>bis</sup> nous donnerait trois str. construites sur les mêmes rimes" (p. 126). En réalité, la str. VI<sup>bis</sup> (ou 'V<sup>bis</sup>', selon LEROND) est construite sur deux rimes, dont l'une, en *-oie*, reprend bel et bien la rime *a* des str. I et II, alors que l'autre, en *-ir* est originale. La version *H<sub>z</sub>* est donc elle aussi écrite, à sa manière, en coblas doblas (2 + 2 + 1), à savoir I + II, II<sup>bis</sup> + VI, VI<sup>bis</sup>.

La chanson est attribuée à trois auteurs différents: Blondel (*KNX*), Gace (*C*) et le Chastelain (*T* et table de *M*). Les autres mss sont anonymes. Toutefois, certains de ces mss anonymes fournissent des témoignages indirects, soit en faveur de Blondel (c'est le cas de *V*, qui situe notre texte

juste avant notre chanson IV, et c'est également le cas de *C*, qui le place juste après notre numéro II, chanson signée Blondel, mais que *C* attribue aussi à Gace, par erreur), soit en faveur de Gace (c'est le cas de *H*, de *S* et de *U*, qui tous trois placent la chanson à côté d'oeuvres appartenant au célèbre trouvère champenois). Comme le signale LEROND (p. 124), le témoignage direct de *C* et les témoignages indirects concordants de *H*, *S* et *U*, mss qui appartiennent à des familles et sous-groupes distincts, ont un poids supérieur à ceux de *KNXV* (Blondel) ou de *MT* (Chastelain), qui constituent des familles homogènes. On peut encore ajouter que l'envoi, propre à *PV* et *OS*, s'adresse au comte de Blois, "personnage que l'on trouve mentionné uniquement dans quatre chansons de Gace Brulé (*R*. 171, 643, 801, 826 [voir *infra*, chanson n° 7])" (LEROND, p. 125). Cet envoi est fort probablement interpolé, mais le témoignage indirect qu'il contient en faveur de Gace, pour fragile qu'il soit, méritait sans doute d'être signalé. S'il faut conclure, c'est à Gace Brulé que nous accorderions la paternité de cette chanson.

- 4) Texte de *K*, sans retouche. -- *M*, notre ms. de base habituel, a subi ici une mutilation qui a fait disparaître le nom de l'auteur, les v. 1 et 2 et les quatre premiers mots du v. 3, et il ne donne de notre chanson qu'une version abrégée (str. I-II et V), le scribe ayant laissé à la fin un blanc correspondant à deux ou même trois couplets. La table de *M* attribue la chanson au Chastelain, ce qui s'accorde avec l'indication de *T*. Le choix de *K* présente un double avantage: le texte qu'il nous donne, avec ses 5 str. en coblas doblas, est sans doute proche de l'original, et, comme *N* et *X*, il attribue notre chanson à Blondel, tout en la situant entre deux autres chansons qui appartiennent sans conteste à notre trouvère: *R*. 1227 (voir *supra*, n° XVIII) et *R*. 482 (voir *supra*, n° IV). C'est également le choix qu'a fait LEROND. Pour leur part, dans leurs éditions respectives des chansons de Gace Brulé, DYGGVE et ROSENBERG-DANON ont opté pour le ms. *O*, avec ses six str. et son envoi. -- On ne relève dans *K* qu'une seule leçon individuelle, intéressante du reste, dans la mesure où, comme l'a bien vu LEROND (p. 125), elle représente sans doute une *lectio difficilior*, on y lit en effet, au v. 30, *morir en trop amer* ('mourir d'un excès d'amour') au lieu du banal *morir ou trop amer*, leçon de tous les autres mss. -- La graphie *ensist* (pour *ensi*), au v. 15, n'a rien d'exceptionnel, contrairement à ce que prétend LEROND (p. 125); elle se rencontre en effet fréquemment dans le ms. *K*, qui sort d'un scriptorium picard (voir *supra*, chanson V, v. 23).

5) Cinq strophes de 7 vers décasyllabiques; coblas doblas et capcaudadas.

Schéma: a' b a' b b a' a' [M. 852]  
10 10 10 10 10 10 10 [M. 975-23]

(C'est par erreur que LEROND parle ici d'une disposition en a b b a b a a).

Rimes paronymes et dérivées: *couvient/vient* (v. 16 et 19); *prendre/espandre* (v. 22 et 28); *devient/vient* (v. 25 et 26). Rime paronyme: *raverdoiel/doi* (v. 1 et 3). Figure étymologique: *mestroier/mestroie* (v. 9 et 13).

Césures médianes: v. 4, 26.

Décasyllabes a majori: v. 12, 27, 29, 30 (et peut-être 23).

6) Cette chanson présente un petit nombre de difficultés, dont la plupart ont été levées par LEROND. (Voir aussi la traduction anglaise complète de ROSENBERG-DANON, p. 119-123). Les v. 6 et 7 doivent signifier: "Car je vois ma mort et je ne pourrais pas y échapper puisqu'Amour veut que je place ma confiance en elle (= ma mort) plutôt qu'en moi". -- Au v. 19, *si*, adverbe intensif, peut se traduire par 'très'. -- Str. IV: "Il commet un grave péché celui qui veut s'emparer (du coeur) de son serviteur en lui faisant beau visage jusqu'à ce qu'il le tienne (sous son emprise). Ainsi "ma dame me fit m'empresser envers elle (*a li entendre*), à propos de quoi elle me fait maintenant espérer, m'imaginer (*cuidier*) telle chose (*tel est un neutre*) qui, peut-être (*se devient*), s'anéantit (*faut*) quand je veille" (LEROND, p. 126) et se réalise (*vient*) quand je dors. De là l'amour naît et croît, lui qui ne sera jamais moins ardent (*mendre*) et dont elle me fait m'enflammer et m'éprendre". -- V. 29-30: "Je ne crois pas qu'il soit réparti (*partie*) équitablement (*a droit*), l'amour dont il faut mourir d'un excès d'amour (*en trop amer*)". -- Comme le fait remarquer LEROND, le subjonctif *muire* du v. 34 dépend de *dit* (v. 33), d'où: "Ma dame dit que je dois ainsi supporter (mes souffrances): que je dois mourir dans l'espoir et dans l'attente d'une aide". -- Nous traduirions ainsi les str. II<sup>bis</sup> et VI<sup>bis</sup> de l'Appendice 3: "Dame, c'est parce que (*portant que*) je vous aime que je vous ai appelée amie, et non pas pour que vous daigniez m'aimer, car cela ne vous convient, concerne (*afiert*) pas; mais si Amour y consent, vous pouvez bien unir (*ajoster*) votre coeur au mien et le retirer d'un autre lieu (= personne); puisqu'Amour vous l'ordonne et vous en supplie, aimez

celui qui jure (*afie*) de vous aimer!" -- "Pensez-vous, Amour que je vous doive prix d'un service, alors que j'aime une femme à qui cela ne plaît pas (*qi ne vient a plaisir*) quand je la prie et que je n'en désirerais rien d'autre qu'un regard, en récompense de toutes les souffrances qu'elle me fait subir ? Je veux l'aimer jusqu'à ce que je voie si ma douleur pourra culminer dans la joie."

7) LA BORDE, 298; MICHEL, 76; TARBÉ, *Blondel*, 3; BRAKELMANN, *Archiv* 41, 361; MEYER, 225; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 101; FATH, 71; HUET, 86; BERTONI, 385; DYGGVE, 371; CLUZEL, 39; LEROND, 119; ROSENBERG-DANON, 118.

8) LINKER, p. 135 (65-3) (Gace Brulé).

CHANSON 2

## VARIANTES\*

### I

[OMCuKNPXH] [om. a]

- 1 H en] a
- 2 --
- 3 M aing] quit  
uKNPXH voeil  
H m'ocie] m'ocient
- 4 HP son] leur
- 5 uH Que] Car  
Cu faitement] finement  
KNPX loiaument  
H hautement
- 6 --
- 7 u ce] c'en
- 8 u Moi a mort] Q'ele m'a mort (+1)  
C Moi a mort et li] Ke mort m'ait et soi

## CHANSON 2\*

(Mss: aOMCuKNPXH; texte de a)

### I

- Ja de chanter en ma vie  
Ne quier mais avoir corage,  
Ainz aing mieux qu'amors m'ocie
- 4 Por faire son grant damage,  
Que ja més si faitement  
N'iert amee ne servie;  
Por ce chasti toute gent:
- 8 Moi a mort et li trahie.

\* 5-12 dans M, ces vers ont disparu par suite de l'ablation d'une vignette -- 8 N li] lui --

\* 1-8 a est amputé de la première str. par suite sans doute de la disparition d'un feuillet:  
texte de O

6 O Soit amee: corr. d'après CuKNPXH

## II\*

[OMCuKNPX] [om. H]

- 9 Cu Hé (...) par] Lais j'ai dit per ma  
KNPX Se j'ai fete ma  
O j'ai dit par] je ai dit
- 10 Ou Je] Ce  
C Si  
KNPX Je sai de voir grant] Bien i conois mon  
O grant] et
- 11 KNP Mais a mon cuer] Quant pour li me  
X Et quant pour li me (+1)
- 12 KNPX legiers] joianz
- 13 C A] Et  
KNPX A dame tant m'en] Que fox fis si m'en (me P)  
u tant] si
- 14 MC crie] prie
- 15 C Qi (...) pent] Ke tant com il puet atant  
KNPX que il] c'on le
- 16 KNPX Pour che ai] S'il n'i a  
C che ai] coi j'ai  
u ce ai la (+1)

\* 11 OCuKNPX print] prist -- 12 Ou legiers] legier -- 13 OM A] Ha --

## II\*

- Hé las! j'ai dit par folie,  
Je sai de voir, grant outrage,  
Mais a mon cuer print envie  
12 D'estre legiers et volaje.  
A! dame, tant m'en repent,  
Mais chil a tart merchi crie  
Qi atent tant que il pent;  
16 Pour che ai mort deservie.

\*  
11 a Mais en mon: corr. d'après OCu  
16 a ai je mort (+1): corr. d'après OM



## III\*

[OMC] [om. u] [KNPXH: voir Appendice 2]

- 17 O D'amours me convient] M'amor me covint  
 18 M fausse] fole  
 19 OMC moi] m'en  
 OC el] plus  
 20 O me] se  
 21 --  
 22 --  
 23 OMC Est en] En est  
 O touz tans plus] plus touz tens  
 24 M tricheresse] trahitresse

\* 24 O vaire] voire --

## III\*

- D'amours me convient retraire  
 Pour sa fausse contenanche;  
 Poise moi, n'en puis el faire,  
 20 K'a son tort me desavanche;  
 Mais tieus est sa volentés  
 Que cil qi plus li doit plaire  
 Est en touz tans plus grevés,  
 24 Pour ch'est tricheresse vaire.

\* 23 a en tou tans: corr. d'après MC (cf. O)  
 24 aM Pour che est (+1): corr. d'après OC;  
 aC tricheresse vraie: corr. d'après M

## IV\*

[OMC] [om. u] [KNPXH: voir Appendice 2]

- 25 C            qi soit maire] debonaire  
M            maire] vaire
- 26 O            venjanche] clamance  
C            m'avance
- 27 O            ne (...) traire] nel poi mie faire  
M            puis (...) traire]    peu mie taire  
C            pou mi retraire
- 28 OM          Ne sai (...) aleganche] Ne ne sai dont j'ai (j'oi O) pesance  
C            Ne ne sai dont j'oi pensei
- 29 --
- 30 M            Et dieus] Douner
- 31 --
- 32 C            refaire] retraire

\* 31 OMC    desesperés] desesperé --

## IV\*

- Merchi covient qi soit maire  
Que justice ne venjanche;  
Dame, ne puis jou riens traire:  
28 Ne sai dont j'aie aleganche.  
Mout ai folement parlé  
Et dieus m'en devoit contraire  
Comme fol desesperés,  
32 Q'en li n'ot ains que refaire.

---

\* 25 aMC    Merchi cointe (coite M) qi: corr. d'après O  
26 a        Ne justice: corr. d'après OMC  
27 a        Dame: transformé par surcharge en d'amours puis de  
                 [nouveau en dame

V\*

[OMC] [om. uH] [KNPX: voir Appendice 2]

- 33 M tans] jours  
C l'avrai] l'avrait
- 34 O or] ce
- 35 M chil (...) quites] celi qui suen est quite  
C siens (...) quites] plux est siens quitties  
O plus est seanz
- 36 M Taut (...) delaie] Tolt tout son bien et delaie  
O Qui de toz ses biens delaie  
C Trestous ces biens en delaie
- 37 M Pour (...) puet] Nus ne s'i devroit  
O Por quant ne s'i doit  
C Por coi ne s'i doit
- 38 --
- 39 C La joie qi] Ke joie ke  
O qi vient] que j'oi
- 40 C j'oi grant] grant l'o

V\*

- Touz tans l'avrai escondite,  
Mais or i voi qi m'esmaie  
Qant chil qi siens est tout quites
- 36 Taut tous les biens et delaie,  
Pour che ne s'i puet fier.  
D'endroit moi soit el maudite:  
La joie qi vient d'amer,
- 40 Que j'oi grant, or l'ai petite.

\* 33 O tans] om. (-1) -- 34 C qi] ke.

\* 33 a Lou tans avrai: corr. d'après MO (cf. C)

36 a tous: s en surcharge à t (?)

38 aOC soit ele maudite (+1): corr. d'après M

Appendice 1: (Mss: OMC; texte de O)

## VI

A grant tort l'avrai sordite,  
 Dou monde la plus veraie;  
 Por ce m'en tieng a traïte  
 44 Et m'en met en sa menaie,  
 Qu'encore m'en puet grever;  
 Et dex l'en rende merite,  
 S'el me voloit pardonner  
 48 La mençonge que j'ai dite.

## VII (Envoi 1)\*

Cum Narcisus , vuil mander  
 Qui port ma chançon escrite  
 Dedanz son cuer outre mer  
 52 Par mi la terre d'Egypte.

\* 43 O m'en toing a retraire: *corr. d'après C (cf. M), comme*  
 [l'exige la rime

49 O le ms. porte Cû narcisus (cf. C)

MC VI.--	41 M	sordite] maudite
	43 MC	m'en] me
	M	a traïte] pour trahitre
	44 C	met] rent
	M	m'en met en] me met en ... (la suite manque, le manuscrit ayant été mutilé)
	45 C	Qu'encore m'en] K'encores me
	47 C	S'el] Se
VII.--	49 C	Cum] Com
	50 C	Qui] K'il
	51 C	son] mon
	52 C	Par mi] Lai en

## VIII\* (Envoi 2)

Renaut, qui amor avite  
 54 Puisse dex grant mal doner!  
 Por li m'en vois en Egypte.

\* VIII.-- 53 C Renaut (...) avite] Renals cui amors  
 [ruite (- 1)

Appendice 2: (Mss: *KNPXH*; texte de *K*)

## III

- 56 Qui que se lot de sa drue,  
La moie ait male aventure,  
Qu'ele m'ocit a veüe  
Com celui dont el n'a cure.
- 60 Las! tant mar vi son cors gent,  
Tante paine en ai eüe,  
N'autre bien de li n'atent:  
Mort, car va, si la me tue!

## IV\*

- 64 Sa biauté la m'a tolue  
Et jouvent ou s'asseüre;  
Ausi bele ai je veüe  
Qui puis venoit a mesure;
- 68 Enveillir couvient la gent:  
Pour bele fu ja tenue  
La contesse de Meullant  
Qui ore est vielle et chanue.

---

\* *NPXH* III.-- 57 *H* ait] aut;  
PX male] mal  
58 *H* Qu'ele] Qui le  
59 *H* celui] celi  
X el] ele (+1)  
60 *H* tant mar vi son] mar vi son biau  
P gent] tant  
61 *H* en ai] n'ai  
62 *H* N'autre] S'autre  
63 *H* Mort] Morz

IV.-- 65 *H* jouvent ou s'asseüre] jověnz qui l'asegure  
66 *H* je] ja  
67 *H* venoit] tornoit  
68 *H* gent] vant  
70 *H* Meullant] Murlent  
71 *H* ore est vielle et chanue] or est vielle chanue

## V\* (Envoi)

- 72 Hé! viellece, je te pri,  
En quel que lieu que je soie,  
Que vous reveigniez par li:  
Mult bon gré vous en savroie.

---

\* V.-- 72-75 *H* om. l'Envoi

## NOTICE

(Chanson R. 1229)

## 1) Contenu des mss:

- Version I: *OC*: I-VIII; *M*: I-VI; *a*: II-V; *u*: I-II. (*a* est amputé de la première str. et *M* a perdu les v. 5 à 12 et les v. 45 et suivants par suite de l'ablation d'une vignette).

- Version II: *KNPX*: I-V; *H*: I, IV, III.

- 2) *a* (88 - ;[amputée; attribuée à Blondiaus de Neele dans la table])  
*O* (59v - 60 ; anonyme)  
*M* (38v - 39 ; Mesire Gasse)  
*C* (107 - 107v; anonyme)  
*u* (89 ; Mon seignor Renaut de Sabloeil)  
*H* (220 ; anonyme)  
*K* (303 ; anonyme)  
*N* (144 ; anonyme)  
*P* (158 ; anonyme)  
*X* (193 ; anonyme)

- 3) Comme le signale DYGGVE (*Renaut*, p. 61), cette chanson comporte deux versions n'ayant en commun que les deux premières str. La version I est conservée, en tout ou en partie, dans les mss *aOCM* et la version II dans *KNPX* et *H*. Les deux premiers couplets nous ont également été transmis par le ms. *u*, l'unique copie de *Guillaume de Dole*.

La version I compte six str. et deux envois, de 4 et de 3 vers respectivement, dans les mss *C* et *O*. Par suite d'une amputation, la chanson s'arrête brusquement au milieu du v. 44 dans *M*; il est donc impossible de savoir si ce ms. transmettait ou non les deux envois. Dans *a*, la chanson ne comptait que cinq str.; une amputation a fait disparaître la première.

La version II se compose de quatre str. et d'un envoi de 4 vers, dans les mss frères *KNPX*. Comme cet envoi présente des rimes nouvelles, au lieu de reprendre les rimes des quatre derniers vers de la str. IV, il faut en conclure qu'il manque une ou deux str. (= str. V et VI) ou que l'envoi est apocryphe. *H* omet la str. II et il inverse les str. III et IV de cette version II.

Le tableau suivant résumera ce que nous venons de dire:

	Version I	Version II				
	<i>a</i>	<i>CO</i>	<i>M</i>	<i>u</i>	<i>KNPX</i>	<i>H</i>
	--	I	I	I	I	I
	II	II	II	II	II	--
	III	III	III		III	IV
	IV	IV	IV		IV	III
	V	V	V		(--)	
		VI	VI		(--)	
		VII			Envoi	
		VIII				

L'examen des variantes montre que *a*, *M*, *O*, *C* et *u* forment autant de sous-groupes d'une même "famille" fort hétérogène, chacun de ces mss comportant un bon nombre de leçons individuelles et de fautes. *H* et *KNPX* appartiennent à deux sous-groupes d'une seconde famille. D'où le schéma: 1) *a*, *M*, *O*, *C*, *u*; 2) *H*, *KNPX*.

Seuls trois des mss de la première "famille" (*a*, *u* et *M*) contiennent des attributions, d'ailleurs contradictoires. Les autres mss sont anonymes. Toutefois, *C* et *O* placent notre texte dans une série de chansons appartenant à Gace Brulé, corroborant ainsi indirectement le témoignage de *M*. Dans *a*, notre chanson est amputée de sa première str.; elle est donc dépourvue de rubrique, mais elle constitue la première d'un groupe de six pièces attribuées à Blondel, et la table l'accorde à ce même trouvère. Cela dit, il semblerait bien que l'attribution de *u* soit la plus autorisée, à en croire DYGGVE (*Renaut*, p. 80-81), et que notre chanson soit l'oeuvre de Robert IV de Sablé (anc. *Sabloeil*). Ce seigneur se croisa en 1189 avec

Richard Coeur de Lion et il partit pour la Palestine l'année suivante. Devenu veuf en 1190 ou 1191, il entra dans l'Ordre du Temple dont il fut le Grand Maître de 1191 jusqu'à sa mort, survenue en 1196. Si l'on en croit la str. VIII de *CO*, c'est vers 1190 qu'il composa cette chanson. C'est à Jehan Renart que l'on doit l'identification de Robert de Sablé; voici ce qu'il écrit aux v. 3874-3882 de son *Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*:

Un jor li sovint de la bele  
 Qui porte le sornon de Dole,  
 Que il looit tant par parole;  
 Onques ne la virent si oeil.  
 Des bons vers celui de *Sabloeil*,  
*Mon segnor Renaut*, li sovint;  
 De grant cortoisie li vint  
 Qu'il les conmença a chanter  
 Por sa dolor reconforter.

(Suivent les str. I et II de notre chanson). DYGGVE explique que c'est par mégarde ou par ignorance que le copiste de *u* a écrit le nom de *Renaut* au lieu de *Robert*, Renaut ayant pu lui être suggéré par le Renaut de la str. VIII: "le copiste aurait pu trouver, dans son modèle, l'abréviation *R*, qu'il aurait résolue à tort par *Renaut*" (*ibid.*, p. 80).

"Jehan Renart, le premier auteur de romans chevaleresques qui se soit avisé d'insérer dans son oeuvre des couplets de chansons célèbres, a sûrement, pour ne pas s'exposer à être démenti par un auditoire compétent, eu soin de donner exactement les noms des chansonniers qu'il citait (...). D'autre part, puisque non moins de trois recueils de chansons [*M*, *O*, *C*] (...) la revendiquent, plus ou moins impérieusement, pour Gace Brulé, il est évident qu'on croyait assez communément au moyen âge que la chanson était de ce trouvère. L'erreur s'explique sans doute par la mention de Renaut dans le second envoi. Gace Brulé, en effet, envoie quelques chansons à un certain Renaut: la présence de ce nom dans un envoi a donc pu être, pour les copistes de chansons, une sorte de signature de Gace Brulé" (DYGGVE, *ibid.*, p. 71).

Ce raisonnement repose sur l'hypothèse de Rita LEJEUNE, qui situe la composition de *Guillaume de Dole* vers 1212-1213, soit une quinzaine d'années après la mort de Robert de Sabloeil. Mais F. LECOY a montré

depuis (*Romania*, 82, 1961, p. 379-402) que le roman devait dater de 1228, bien des années après la mort de Gace Brulé (vers 1212 ?). Si notre chanson date de 1190, elle était déjà bien ancienne en 1228, et si Jehan Renart (plutôt que le copiste de *u*, qu'incrimine DYGGVE) a pu commettre une première erreur en l'attribuant à "Renaut" plutôt qu'à "Robert", faut-il accorder beaucoup de crédit à "mon segnor de Sabloeil"? Les témoignages concordants de *M*, *O* et *C* nous semblent avoir au moins autant de poids que l'attribution isolée et tardive -- de même que partiellement erronée -- de Jehan Renart. Et si Gace Brulé était bien l'auteur de notre pièce, on comprendrait mieux la présence de "Renaut" dans le second envoi. Quant au témoignage isolé de *a* en faveur de Blondel, on le voit, il ne pèse pas lourd.

Signalons enfin que DYGGVE date la version II de 1230 environ, sur la foi des v. 70-71. L'éditeur identifie en effet la "*contesse de Meullant/Qui ore est vielle et chanue*" avec Marguerite de Fougères, veuve de Galeran III de Meulan, mort en Palestine en 1190: "Très vieille, [Marguerite de Fougères] ne l'était devenue qu'entre 1230 et 1240. C'est donc là la date approximative de la seconde version [anonyme] de notre chanson [celle de *KNPXH*]" (*Renaut*, p. 90-91).

- 4) Texte de *a* (texte de *O* pour la str. I). -- Bien qu'il soit amputé de la str. I et qu'il ne transmette ni la str. VI ni les envois, nous avons choisi *a* comme ms. de base parce qu'il accorde la chanson à Blondel de Nesle. Nous publions la str. I d'après *O* et nous rejetons la str. VI et les deux envois en appendice (Appendice 1). On trouvera à l'Appendice 2 les str. III et IV et l'envoi de la version II d'après *K*.

Trois vers sont hypermétriques dans *a*: v. 16 (*ai je mort* au lieu de *ai mort*), v. 24 (*Pour che est* au lieu de *Pour ch'est*) et v. 38 (*soit ele* au lieu de *soit el*). On relève également quelques négligences et étourderies: v. 11 (*en mon cuer* pour *a mon cuer*, comme l'exige la syntaxe), v. 23 (*tou* pour *touz*), v. 24 (*vraie* au lieu de *vaire*, qu'exige la rime), v. 25 (*cointe*, mélecture de *aMC*, pour *covient*, leçon de *O*), v. 26 (*Ne* pour *Que*, comme l'exige la syntaxe) et v. 33 (*Lou tans avrai* pour *Touz tans l'avrai*, leçon de *MO*). -- On peut encore signaler qu'au v. 6 la syntaxe exige l'indicatif fut. *N'iert*, leçon commune à tous les mss, alors que *O* a substitué par mégarde le subj. pr. *Soit*. Outre ces fautes, on relève, dans *O* d'abord (v. 5), puis dans *a*, un petit nombre de leçons individuelles sans conséquence

(v. 9, 10 et 19). Aux v. 27 et 28 et 35 à 37, passages corrompus s'il en est, *a* paraît avoir conservé partout la bonne leçon, ou tout au moins une leçon acceptable. Enfin, *print* (v. 11) est une forme analogique du parfait, que FOUCHÉ (*Le Verbe*, p. 250) date du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, alors qu'à en croire DYGGVE, cette chanson -- du moins dans sa version I, qui est celle de *aOMCu* -- aurait été écrite vers 1190. Les autres mss ont *prist*.

L'Appendice 1, publié d'après *O*, exige enfin deux remarques. Au v. 43, il a fallu, pour les besoins de la rime, remplacer *retraire* par *traïte*, leçon de *C* (*traïte* est une forme de *traitre*, avec dissimilation). SPANKE et DYGGVE à sa suite proposent de corriger *Cum* en *Cuens* au début du v. 49, et de substituer *K'il*, leçon de *C*, à *Qui* au v. 50:

*Cuens, Narcisus vuil mander*  
*Qu'il port ma chanson escrite (...)*

DYGGVE ajoute: "Nous ne savons pas qui est le *cuens* (...) à qui s'adresse le poète dans le premier envoi" (*Renaut*, p. 81). Et il poursuit: "Reste le nom de *Narcisus* (...), personnage chargé de faire parvenir la chanson en Egypte, au comte qui en est le destinataire". D'après SPANKE, il s'agit ou bien du personnage d'Ovide, ou bien d'un *senhal* représentant un ami du poète. Pour notre part, nous ne voyons aucune raison de modifier le texte de *O*. Nous lisons:

*Cum Narcisus, vuil mander*  
*Qui port ma chanson (...),*

et nous comprenons: "A l'instar du beau Narcisse (qui portait en lui-même ce qu'il désirait le plus et qui, de ce fait, souhaitait se dissocier de son propre corps), je veux envoyer (quelqu'un: un autre moi-même) qui (= relatif sans antécédent) puisse porter outre-mer en Egypte ma chanson écrite en son coeur". Voir Ovide, *Métamorphoses*, III, 465-468:

*Quid faciam? roger anne rogem? Quid deinde rogabo*  
*Quod cupio mecum est; inopem me copia fecit.*  
*O utinam a nostro secedere corpore possem!*  
*Votum in amante novum, vellem quod amamus abesset.*

("Que faire? Attendre d'être imploré ou implorer moi-même? Et puis, quelle faveur implorer maintenant? Ce que je désire est en moi; ma

richesse a causé mes privations. Oh! que ne puis-je me séparer de mon corps! Voeu singulier chez un amant, je voudrais que ce que j'aime fût loin de moi").

(Texte établi et traduit par Georges LAFAYE, I, 2<sup>e</sup> éd. revue et corrigée, Paris, "Les Belles lettres", 1957, p. 84).

- 5) Cinq strophes de 8 vers heptasyllabiques; coblas doblas et capcaudadas. [Dans *OC*: six strophes suivies de deux envois de 4 et de 3 vers. Dans *KNPXH*, quatre strophes suivies d'un envoi de 4 vers, qui ne reprend pas les rimes des str. III-IV].

Schéma: a' b' a' b' c a' c a' [M. 1113]  
7 7 7 7 7 7 7 [M. 1915-1]

Rimes paronymes: *vielservie* (v. 1 et 6); *repent/pent* (v. 13 et 15). Rime paronyme et dérivée: *traire/contraire* (v. 27 et 30). Rime dérivée: *esconditelmaudite* (v. 33 et 38).

- 6) On trouvera une traduction complète de cette chanson dans l'anthologie de J. DUFOURNET (p. 93). -- Les v. 14 et 15 doivent signifier: "Mais il crie trop tard merci celui qui attend jusqu'à ce qu'il soit pendu". -- V. 25-28: "Il faut que pitié soit plus puissante que justice et vengeance; dame, je ne puis rien obtenir: je ne sais (donc) d'où me viendrait le soulagement". -- Str. V: "Je l'ai toujours excusée (*escondite*), mais maintenant je vois qui me fait souffrir, puisqu'à celui qui lui appartient tout entier (*tout quites*) elle ôte (*taut*, de *toldre*) et diffère tous les bienfaits, aussi ne peut-on pas s'y fier. Quant à moi (*D'endroit moi*), je la maudis: la joie qui vient d'aimer et que j'eus grande, maintenant je l'ai petite". -- (Pour la traduction du premier envoi [v. 49-52], voir ci-dessus, paragraphe 4). -- Str. VIII: "Renaud, puisse Dieu frapper de grands maux quiconque fuit (*avite*, de *aviter*, forme de *avilter*, 'mépriser') l'amour! Pour lui je m'en vais en Egypte". -- Les str. III, IV et V de la version II (Appendice 2) peuvent se traduire ainsi: Str. III: "Quel que soit celui qui se loue de son amie intime, pour ce qui est de la mienne, puisse-t-elle connaître un mauvais sort, car elle me tue à vue (visiblement), comme celui dont elle ne se soucie pas. Hélas! c'est pour mon malheur que j'ai vu son corps gracieux, j'en ai éprouvé de si grands tourments, et d'elle je n'attends pas d'autre bienfait: mort, va, et tue-la pour moi! -- Str. IV: "Sa beauté me l'a



ravie, de même que sa jeunesse où elle puise sa confiance en elle-même (*ou s'asseüre*); j'en ai déjà vu d'aussi belles qui par la suite [en vieillissant] sont devenues moins arrogantes (*venoit a mesure*); toute créature finit par vieillir: on la tint jadis pour belle, la comtesse de Meulan, qui aujourd'hui est vieille et blanchie". -- Str. V: "Hé! vieillesse, je vous prie, en quelque endroit que je me trouve, de revenir à cause d'elle (?): je vous en saurais bon gré".

7) TARBÉ, *Champagne*, 49; TARBÉ, *Blondel*, 33; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 347; BARTSCH, *Jahrbuch*, 164; SERVOIS, 117; BERTONI, 362; SPANKE, *Liedersammlung*, 2; LEJEUNE, 90; DYGGVE, *Renaut*, 63 (version I, d'après O) et 68 (version II, d'après K); LECOY, 119; DUFOURNET, 92.

8) LINKER, p. 224 (219-1) (Renaut de Sabloeil)

### CHANSON 3

## VARIANTES\*

### I

[TCOKNX]

- 1 N rasouagier] assoagier
- 2 --
- 3 OKNX car mout m'aroit] qu'il me seroit  
C mestier] aidiét
- 4 OKNX deignast] vousist
- 5 OKNX Si m'aît dieus] Qu'en tot le mont  
C de richour ne] richour ne lou
- 6 T Car] Ke  
O biens] bon  
OKNX del mont] qui sont
- 7 O Que li] Que de li (+1)
- 8 OK se ne (...) entendre] sel ne me vuet atendre  
N gsel (sic) ne me veut atendre  
X cele ne veut atendre
- 9 --

\* 1 T rasouagier] om. (-4) -- 2 T l'erbe vert] l'erbre verde -- 3 OX mestier] mestiers -- 6 COKNX tout] tuit; TCKNX biens] bien; OKX mendre] moindre -- 8 KNX Ne] om. (-1); T me] mi -- 9 N joie] joiei (i final exponctuel) --

## CHANSON 3\*

(Mss: aTCOKNX; texte de a)

### I

- Qant voi le tans felon rasouagier  
Et l'erbe vert contre soleil respandre,  
Lors chanterai, car mout m'aroit mestier  
4 Que ma dame deignast son home prendre.  
Si m'aît dieus, plus de richour ne qier,  
Car tout li biens del mont seroient mendre  
Que li mien, voir,  
8 Ne je ne puis, se ne me veut entendre,  
Grant joie avoir.

\* 2 a contre le tans: corr. d'après TCOKNX

## II\*

[TCOKNX]

- 10 --
- 11 OK N' envers cheli] Ne vers celi ne  
NX Ne vers celui ne
- 12 TC Ki] Ke  
O mi] m'a  
TCKNX me
- 13 TC vers] sans  
O vers (...) descendre] fors moi ne se porroit deffendre  
KNX fors li ne m'en porroit deffendre
- 14 TCOKNX Soutieument] Si cruelment  
KNX mi] me
- 15 OKNX ma mort (...) mendre] la mort m'estuet (m'estuetuet  
[(+1) N] les biens atendre
- 16 X s'amor] savoir
- 17 --
- 18 --

\* 11 T N' envers cheli] N' envers celi n' envers celi (+4) -- 12 T maus du mont mi] maus (espace blanc ou grattage) me (-2) -- 14 O ele] om. (-1) -- 16 T om. ce vers; suit l'amorce du refrain: Ne je ne puis -- 17-18 TCOKNX ne donnent que les mots Ne je ne puis, amorce du refrain --

## II\*

- Las! jou ne puis mon fin cuer castoier,  
N' envers cheli nel puis d'amours desfendre,  
12 Ki tous les maus du mont mi fait cangier,  
Ne nus vers li n'en porroit .i. descendre.  
Soutieument mi puet ele asaier,  
K'après ma mort sera ma joie mendre  
16 De s'amor, voir,  
Ne je ne puis, se ne me veut entendre,  
Grant joie avoir.

\* 12 a fait cangier: corr. d'après TCOKNX  
13 a(OKNX) .i. desfendre: corr. d'après TC

## III\*

[TCOKNX]

- 19 OKNX soi] poi
- 20 OKNX u (...) s'estuie] a qui (cui O) mes cuers s'apuie  
C cuers] ieus
- 21 OKNX N'envers] Ne vers
- 22 OKNX u (...) s'apuie] a qui (cui O) mes cuers s'estuie
- 23 OKNX ja] je
- 24 OKNX ke] qu'el
- 25 T Si] Se  
OKNX Si loiaument] Par la merci
- 26 OKNX S'ele (...) guise] Que j'en (je en (+1) X) atent se de  
[moi ne s'en fuie
- 27 OKNX On s'en repent] Je n'aing riens (rien O) tant  
C s'en] se

## III\*

- Je ne me soi onques amesurer
- 20 D'amer cheli u tous mes cuers s'estuie,  
N'envers autre ne vauroie penser,  
Car ch'est la riens u li miens cuers s'apuie.  
Si m'aît dieus, ja ne li qier fausser,
- 24 Ains l'amerai, coment ke me destruite,  
Si loiaument,  
S'ele m'aît, ains ne soc en qel guise  
On s'en repent.

\* 20 N cheli] celui -- 21 C vauroie] voroie; OKNX vauroie] voudroie; N penser] pè penser -  
- 22 C s'apuie] s'apue; O s'apuie] s'estruie (r exponctué) -- 23 T li] le; COKNX li] la -- 24  
C destruite] destrue -- 26 C S'ele] C'elle --

\* 20 aC cuers s'estiue: corr. d'après T  
24 a l'amerai qi ainques m'en destraigne: corr. d'après TC(OKNX)

## IV\*

[TCOKNX]

- 28 C pris] puis  
OKNX la joie de chest] toute la riens (rien O) dou
- 29 C ne] lou
- 30 --
- 31 OKNX Deignast (...) martire] Vousist .i. pou merir son biau servise
- 32 KNX avroie] avroie  
O avroie je (+1)
- 33 K Car] Que  
OKN s'en (...) mise] m'en est ou cors entree  
X m'en est au cuer entree
- 34 N bonement] loiaument
- 35 X ains ne soc] que ne sai
- 36 --

## IV

- 28 Je ne pris pas la joie de chest mont,  
Se ma dame ne plaist par sa franchise  
Que son ami, celui qu'ele confont,  
Deignast .i. poi alegier son martire.
- 32 Lors averoie plus que tout chil qi sont,  
Car la douchour s'en est en mon cuer mise  
Si bonement,  
S'ele m'aït, ains ne soc en qel guise
- 36 On s'en repent.

\* 28 N pris] prid (transformé en pris par surcharge) -- 32 COKNX tout] tuit -- 33 TONX douchour] douçors; T en] ens -- 34 C donne ce vers puis amorce le refrain par les mots anic (sic) ne sou -- 35 T S'ele m'aït] S'ele ne m'aït (+1); OKN amorcent le refrain par les mots S'ele m'aït; X amorce le refrain par les mots S'ele m'aït que ne sai &c. --

V\*

[TCOKNX]

- 37 *OKNX* Et (...) confont] lceste amour (amors *O*) qui si grief me respont
- 38 *ONX* Par] De  
*K* Par mon] De son
- 39 *O* Que j'en oubli] Que je en aing  
*KNX* Que j'en aim tant
- 40 *OKNX* Ne] Que  
*OKNX* nule] une  
*T* par] por
- 41 *OKNX* Dieus] Las
- 42 *OKNX* Mais (...) adés] Car j'aing adés cesti (cestui *KNX*)  
*N* tel] grant
- 43 --
- 44 *T* ains] n'onc  
*OKNX* ains ne soc] que ne sai
- 45 *C* s'en] se

V

- Et cheste amour, qi si fort me confont,  
Par mon voloir m'a si pris sans faintise  
Que j'en oubli toutes cheles qi sont,  
40 Ne ja par moi n'en ert nule requise.  
Dieus! je ne sai que chil autre amant font,  
Mais j'aim cesti adés par tel devise,  
Si loiaument,  
44 S'ele m'aît, ains ne soc en qel guise  
On s'en repent.

\* 37 *C* cheste amour qi] cest amor ke -- 41 *T* je] om. (-1); *TCO* chil] chist -- 44 *X* S'ele]  
C'ele -- 45 *OKNX* On] L'en.

## NOTICE

(Chanson R. 1297)

- 1) Contenu des mss: *aTC*: I-V; *OKNX*: I, II, V, IV, III.
- 2) *a* (90 - 90v ; Blondiaus)  
*T* (108v - 109 ; Aubuins)  
*C* (115 - 115v ; Messires Uguez de Bregi)  
*O* (115 - 115v ; anonyme)  
*K* (391 - 392 ; anonyme)  
*N* (179v - 180 ; anonyme)  
*X* (251v - 252 ; anonyme)
- 3) L'ordre des str. et l'examen des variantes nous permettent de distinguer nettement deux familles de mss: 1) *aTC*; 2) *OKNX*. Les quatre mss du second groupe forment un ensemble assez homogène, en particulier *K*, *N* et *X*, alors que *O* a quelques leçons individuelles sans importance (v. 6, 7, 12, 13, 32, 39). Quant aux trois mss du premier groupe, des divergences de détail apparaissent entre eux, comme cela est naturel pour des mss qui appartiennent normalement à des familles distinctes; *C* fait en effet partie du groupe III de SCHWAN, plus précisément du groupe lorrain, pendant que *T* et *a* se rattachent au groupe I, qui se subdivise en groupe picard I (*MTZ*) et groupe arrageois (*Aa*).

Dans *aTC*, les cinq str. en coblas doblas présentent une division peu courante 2 + 1 + 2 (cf. DRAGONETTI, p. 447-448); isolée du point de vue harmonique, la str. III n'en est pas moins liée aux deux dernières str. par le refrain, différent de celui des str. I et II. Pour leur part, en inversant les trois dernières str., *OKNX* semblent n'avoir eu d'autre dessein que de rétablir l'ordre classique 2 + 2 + 1.

Dans *OKNX*, la chanson est anonyme. *a* l'attribue à Blondel, *T* à Auboin de Sézanne, trouvère champenois du début du XIII<sup>e</sup> siècle, et *C* à Hugues

de Berzé, seigneur et poète bourguignon, mort vers 1220 (cf. F. LECOY, *Romania*, 67, 1942-1943, p. 243-254). Cette dernière attribution est confirmée par la table de *M*. (Notons par ailleurs que la chanson a disparu de *M*, en même temps que le f. 17 sur lequel elle devait se trouver). La chanson est donc probablement l'oeuvre de Hugues de Berzé.

- 4) Texte de *a*. -- *a* est le meilleur des mss de la première famille et il est le seul à attribuer la chanson à notre trouvère; c'est pourquoi nous l'avons choisi comme ms. de base. Nous sommes intervenu à cinq reprises pour corriger *lapsus* et inadvertances. Au v. 2, le scribe a répété les mots *le tans* du premier vers; tous les autres mss ont *soleil*, qu'exige le sens. Au v. 12, *cangier* pour *cargier* est un simple *lapsus*. On peut sans doute en dire autant de *desfendre* pour *descendre*, qu'exige le sens, à la rime du v. 13; le scribe aura écrit *f* pour *c*, peut-être en raison de la proximité de *desfendre* à la rime du v. 11; ayant hérité de cette faute, les mss de la seconde famille (*OKNX*) auront modifié le vers pour lui donner du sens. Au v. 20, *s'estiue*, forme picarde, ne convient pas à la rime; nous lui avons substitué la forme *s'estuie* que l'on rencontre dans *T*. Enfin, le second hémistiche du v. 24 constitue une innovation inacceptable, compte tenu des exigences de la rime. -- Quant aux deux leçons individuelles (v. 13 et 14), elles peuvent parfaitement se défendre; nous les avons donc conservées. -- Au v. 33, WIESE a omis la préposition *en* devant *mon cuer*.
- 5) Cinq strophes hétérométriques de 7 vers (6 décasyllabes et 1 tétrasyllabes), suivies d'un refrain de 2 vers hétérométriques; coblas doblas (2 + 1 + 2). Les deux derniers vers des deux premières str. constituent un premier refrain et les deux derniers vers des str. III, IV et V un second refrain.

Schéma: a b' a b' a b' c B' C [M. 811]  
 10 10 10 10 10 10 4 10 4 [M. 924-2]

Rimes paronymes: *voirlavoir* (v. 7 et 9, 16 et 18); *confontfont* (v. 37 et 41).

Césures lyriques: v. 4, 21, 29. Césure épique: v. 32.

Au v. 31, on attend une rime en *-ise*, comme l'ont bien vu *OKNX*, qui, par ailleurs, ne respectent pas la rime aux v. 25 et 33.

6) Le déroulement de la pensée n'est pas toujours très clair dans cette chanson; nous en proposons la traduction suivante. -- Str. I: "Quand je vois l'hiver (*litt.* le temps cruel) se calmer et l'herbe verte resplendir au soleil, alors je me dispose à chanter, car j'aurais bien besoin que ma dame daignât agréer son serviteur amoureux. Par ma foi, je ne désire pas plus de richesses, car tous les bienfaits du monde seraient inférieurs aux miens, en vérité; mais je ne puis éprouver une grande joie si elle ne veut pas prêter attention à moi". -- Str. II: "Hélas, je ne peux réprimander mon coeur sincère et je ne peux pas non plus lui interdire d'aimer ma dame, elle qui me fait porter (*cargier*) tous les malheurs du monde, et sans sa permission (*litt.* contre elle, contre sa volonté) personne ne pourrait se délester (*descendre* + c.o.d.) d'un seul d'entre eux. Elle peut m'éprouver avec adresse, si bien qu'après ma mort la joie qui me vient de son amour sera moins ardente, en vérité. Je ne puis éprouver une grande joie si elle ne veut pas prêter attention à moi". -- Str. III: "Je n'ai jamais su me retenir d'aimer celle en qui mon coeur tout entier s'enferme (*s'estuie*), et je ne voudrais songer amoureuxment à aucune autre, car c'est sur celle-ci que mon coeur se repose (*s'apuie*). Par ma foi, je ne désire pas la tromper; au contraire -- dût-elle me ruiner -- je l'aimerai si sincèrement -- puisse-t-elle m'aider! -- (que) jamais je n'ai su comment on pouvait le regretter". - - Str. IV: "Je ne saurais apprécier la joie de ce monde si, grâce à sa générosité, ma dame ne daigne pas (*litt.* s'il ne plaît pas à ma dame de daigner) soulager un peu le martyr de son ami, celui-là même qu'elle détruit (*confont*). Je serais alors le plus riche des hommes (*litt.* j'aurais alors plus que tous ceux qui existent), car la douceur est descendue dans mon coeur si bonnement -- puisse-t-elle m'aider! -- (que) jamais je n'ai su comment on pouvait le regretter". -- Str. V: " Et cet amour, qui me détruit si rudement, s'est par ma volonté emparé de moi si sincèrement que j'en oublie toutes les (autres) femmes et que jamais je n'en prierai une seule autre. Dieu! je ne sais ce que font les autres amants, mais moi j'aime toujours celle-ci de telle manière, avec une telle sincérité -- puisse-t-elle m'aider! -- (que) jamais je n'ai su comment on pouvait le regretter".

7) TARBÉ, *Champagne*, 16; BRAKELMANN, *Archiv* 42, 358; BRAKELMANN, *Chansonniers*, 190; ENGELCKE, 29; WIESE, 166; GENNRICH, *Rotruenge*, 69.

8) LINKER, p. 113 (24-20).

## CHANSON 4



## VARIANTES\*

### I

[UZa] [om. Iw]

- 1 --
- 2 Z            Se ne m'est] N'en est pas  
a            Se ne m'est ochoisons] N'en est pas l'oqoisons
- 3 --
- 4 U            asemeis] amerous
- 5 a            De ces choses est] D'itel cose et  
U            De teil chose c'est  
Za            uns] tous
- 6 --
- 7 ZaU        Por (...) derveir] Et pour couvoitier et pour consirrer

## CHANSON 4

(Mss: CUIZaw; texte de C)

### I

- Remembrance d'amors me fait chanteir,  
Se ne m'est ochoisons avris ne mais,  
Maix haus voloirs sens espoir d'eschiveir
- 4 Et simples vis, cors asemeis et gais:  
De ces choses est uns souhaits  
Por cors greveir,  
Por covoitier et por faire derveir.

---

\* 1 U d'amors] d'amor; Z me] mi -- 2 U ochoisons] ochoson -- 3 Za d'eschiveir]  
d'achiever -- 4 Za asemeis] acesmés -- 7 U por] ajoutée en interligne entre et et faire --

## II\*

[UIZa] [om. w]

- 8 a Mout per so] Forment sai  
 ZI so] seut (solt I)  
 Za aimeir] esmer
- 9 --
- 10 Za Lai ou je n'ai] Ou je n'ai nul  
 I espoir de recovreir] poioir de l'esgardeir
- 11 Z Fors (...) l'esgardeir] Nule riens fors ke d'esgarder  
 a Nule riens voir fors d'esgarder  
 I l'esgardeir] remirer
- 12 --
- 13 --
- 14 Z doit nuls] doi car  
 UI nuls] on  
 a on car (+1)

\* 8 U so] soi -- 12 I se] ce; U ceu] sou -- 13 U riens] rien -- 14 UI desirs] desir; ZaUI sen] sens --

## II\*

- 8 Mout per so bien mon avantaige aimeir,  
 Quant en teil leu seux por guerixon trais,  
 Lai ou je n'ai espoir de recovreir,  
 Fors soul itant k'en l'esgardeir me pax.
- 12 Et se de ceu seux trop entais,  
 De riens blameir  
 Ne m'en doit nuls: desirs fait sen outreir.

\* 10 C de raconteir: corr. d'après UaZ

## III\*

[UIZa] [om. w]

- 15 a Per maintes fois me] Et mout de fois i  
 Z Et mout souvent i  
 UI me] m'ait
- 16 I ke n'en puent] c'ains n'an porent
- 17 a Nes ke on puet el] Nient plus c'om puet es  
 Z Nient plus c'om puet le  
 U ke on] plus c'on  
 I c'on ne
- 18 U raiclarcist] esclarsist  
 Z establist  
 a escalist
- 19 I Quant] Tant  
 a torment] tourne
- 20 IZ vair] bel
- 21 Ia ou] et

## III

- Per maintes fois me fait mes cuers guëir  
 16 Mes euls ke n'en puent souffrir le faix,  
 Nes ke on puet el soloil esgardeir,  
 Por ceu ke trop en raiclarcist li rais.  
 Quant sor moi torment a .i. faix  
 20 Sui vair eul cleir,  
 Les miens covient guenchir ou aveugleir.

\* 15 U maintes] mainte -- 16 UZa ke] ki; U faix] fas -- 17 UI el] ou -- 20 Za Sui] Si --



V\*

[UZaw] [om. I]

- 29 --
- 30 Z            proit] poroit (+1)  
U                pri
- 31 Zaw         C'elle (...) lait] S'ele ausi ne me (mi a) laist  
a                cuer] cors  
U                navreir] anbleir
- 32 Z            elle ait fait] ele fait
- 33 Z            c'elle] s'après
- 34 Zaw         Doie] Voelle
- 35 Zaw         Baisserai lai] Jel baisera

\* 29 Za cols] caus -- 30 U meffais] maifais -- 32 a Com elle] 9 mele -- 33 Z la] le -- 35 U Baisserai] Baisera; U affermeir] efermeir.

V\*

- Ne fait pais si fais cols a perdoneir.  
Ne m'en proit nuls: trop est grans li meffais,  
C'elle autresi ne lait son cuer navreir  
32 Com elle ait fait lou mien sens nul relais.  
Et c'elle cuide ke la paix  
Doie fauceir,  
Baisserai lai por le muels affermeir.

\* 30 C m'en prie nuls (+1): corr. d'après aw (cf. Z)  
32 C sens nul delai: corr. d'après ZawU.

Appendice 1: (Ms. w)

## VI'

- 36 Chançonete, canter te fais  
Et escouter  
Fais tant que de toi me puisse loer.

Appendice 2: (Ms. I)

III<sup>bis</sup>

- Douce dame, jai ne vos quier fauceir,  
40 Ains sofferai pour vos poinne et griez faix;  
Mais garis suix, ce j'ai un remireir  
De vos biaux eulz qui m'ont anz ou cors trait  
Par mi lou cuer dont jai (...)  
44 N'iere seneis,  
Se par vos non, belle, a cui sui doneis.

## NOTICE

(Chanson R. 814)

- 1) Contenu des mss: *CUZa*: I-V; *I*: II, III, III<sup>bis</sup>; *w*: fragment de IV (v. 28) + V + Envoi (= v. 36-38).
- 2) *C* (210 - 210v ; Blondels)  
*U* (142 - 142v ; anonyme)  
*I* (151 ; anonyme)  
*Z* (32 - 32v ; anonyme)  
*a* (32 - 32v ; Maistre Will.)  
*w* (1v ; anonyme).
- 3) *I*, lacunaire, ne transmet que les str. II et III, à quoi s'ajoute une troisième str. (III<sup>bis</sup>) sans doute apocryphe, que nous rejetons en appendice (Appendice 2). Quant au fragment *w*, il ne donne que le dernier vers (d'ailleurs incomplet) de la str. IV, puis la str. V au complet, qu'il fait suivre d'un envoi de 3 vers, envoi qui lui est propre et donc sans doute apocryphe; nous le publions en appendice (Appendice 1). Les quatre autres mss se divisent nettement en deux familles: 1) *CU*; 2) *Za*. L'examen des variantes montre par ailleurs que *I* se rattache à *CU* (voir en particulier v. 8, 10, 11 et 15) et que le fragment *w* est très proche de *Za* (voir v. 28, 31, 34 et 35).

Quatre des six mss sont anonymes. *C* attribue la chanson à Blondel, alors que *a* l'accorde à Maistre Guillaume (le Vinier). Bien que la chanson ait disparu du ms. *M*, la table l'attribue à Maistre Willeaumes li Viniers. Précisons que *M* et *a* font habituellement partie de deux sous-groupes distincts d'une même famille: *MTZ* (groupe picard I) et *Aa* (groupe arrageois), et qu'ils situent tous deux la chanson parmi des textes appartenant à Guillaume, comme c'est également le cas dans *Z*. Ces avis concordants ayant plus de poids que celui de *C*, "ms généralement peu

\* 43 *I* vers faux, que LÅNGFORS rétablit ainsi: Par mi lou cuer dont [jou] jai[mais]

digne de foi" (MÉNARD, p. 25), il faut vraisemblablement dénier à Blondel la paternité de cette chanson.

4) Texte de C. -- C'est parce qu'elle attribue la chanson à notre trouvère que nous avons choisi d'éditer la famille CUI. On trouvera d'ailleurs le texte de l'autre famille dans l'édition de MÉNARD, qui prend Z comme ms. de base, tout en lui apportant un certain nombre de corrections. -- Quant à C, il a exigé six interventions de notre part. Deux vers sont trop courts (v. 23 et 27) et un vers trop long (v. 30). Au v. 28, *el cuer* au lieu de *a cuer* n'est sans doute qu'une étourderie. On peut sans doute en dire autant du mot *delai*, dont le sens conviendrait mais qui fausse la rime du v. 32: les autres mss ont la bonne leçon (*relais*). Enfin, au v. 10, *raconteir* n'offre aucun sens, et il faut y substituer *recovreir*, leçon de U (très proche de C), ainsi que de *a* et Z. -- Outre ces fautes, on relève sept leçons individuelles. Deux sont insignifiantes (*nuls* au lieu de *on*, au v. 14, et *enfes* au lieu de *l'enfes*, au v. 25). Au v. 15, le présent *me fait* s'oppose au passé *m'ait* (= *m'a fait*) de UI, mais est confirmé par *aZ* (*i fait*). Au v. 7, tous les mss ont une césure médiane, tandis que le vers de C a une coupe 4 + 6; le sens n'en est pas affecté, pas plus, d'ailleurs, qu'au v. 22, où l'absence de césure trahit la réfection. Nous avons donc conservé ces deux vers. Malgré l'hiatus, nous avons également maintenu la leçon *Nes ke on puet*, au v. 17; *UZa* ont *plus c'on puet*. Finalement, dans la mesure où *autrement com* équivaut à *autresiment/autretant com*, au v. 28, la leçon de C rejoint celle de U (*Ki atant [= autant] valt com*) ou de *aw* (*Qi vaut autant com*); nous l'avons donc maintenue.

5) Cinq strophes hétérométriques de 7 vers; chanson unissonante, coblas capcaudadas.

Schéma:     a b a b b a a     [M. 852]  
              10 10 10 10 8 4 10   [M. 978-26]

Rime identique: *faix* (v. 16 et 19). Rime paronyme et dérivée: *mesfais/fais* (v. 23 et 25).

Césures lyriques: v. 16, 23, 25.

Décasyllabes a majori: v. 1, 2, 16, 23, 29.

Décasyllabe sans césure: v. 22.

Toutes les rimes sont masculines.

6) Cette chanson présente un certain nombre de difficultés, pour lesquelles MÉNARD a d'ailleurs fourni des solutions (p. 78-80). Voici la traduction que nous en proposons. -- Str. I: "Le souvenir d'amour me fait chanter; ni avril ni mai ne me servent de prétexte, mais bien plutôt un noble désir (d'amour) sans espoir (aucun) de parvenir à mes fins (*eschiveir*), de même qu'un visage pur et un corps gracieux et gentil: "avec cela (*ces choses*) il y a tout ce que l'on peut souhaiter (*est uns souhaits*) pour accabler un être (*por cors greveir*) et susciter envie (*por covoitier*)" (MÉNARD, p. 78) et désir furieux (*por faire derveir* = pour faire perdre la raison, pour faire désirer furieusement)". -- Str. II: "J'ai fort bien su trouver (*litt.* aimer, apprécier) mon profit quand pour mon réconfort j'ai été attiré en un tel lieu, là où je n'ai (aucun) espoir d'obtenir (*recovreir*) (quoi que ce soit) si ce n'est, toutefois (*itant*), que je me repais (*me pax*) en la contemplant. Et si en cela je me montre trop ardent (*entais*), personne ne doit m'en blâmer en quoi que ce soit: "le désir est plus fort que la raison (L'ANG-FORS, p. 330)". -- Str. III: " Bien souvent mon coeur fait que je dirige (*me fait guieir*) mes yeux (vers elle), (eux) qui n'en peuvent supporter le poids (*faix*), pas plus qu'on ne peut fixer (les yeux) sur le soleil, pour la raison que le rayon brille trop (= en est trop brillant). Quand sur moi se tournent ensemble (*a .i. faix*) ses brillants yeux clairs, je dois détourner la vue sous peine d'être aveuglé (*litt.* cela fait obliquer les miens ou me rend aveugle)". -- Str. IV: "Je n'ose pas la regarder ouvertement, pas plus que l'enfant coupable (*l'enfe mesfais*) (ne regarde) son maître; mais je redoute plus ma maîtresse que l'enfant son maître et "ses coups" (*ces fais*) (MÉNARD, p. 79): le maître donne des coups, (mais moi) je suis atteint (frappé) dans mon être par un regard (*remireir*) qui perce (*litt.* qui vaut) autant (*autretant*) qu'une lance qui (sert) à blesser le coeur". -- Str. V: "Pareil coup ne mérite pas (*ne fait pais*) le pardon. Que personne ne m'en prie: la faute sera trop grande si elle ne (me) laisse blesser son coeur de la même façon qu'elle (*autresi ... com elle*) a blessé le mien promptement (*sans nul relais*). Et si elle pense que je cherche une trompeuse réconciliation (*litt.* que je doive, que je cherche à falsifier la paix), je lui donnerai un baiser pour mieux confirmer (ma bonne foi)". -- L'Envoi de *w* peut se traduire ainsi: "Chansonnette, fais-toi chanter et fais-toi entendre jusqu'à ce que je puisse me féliciter de toi". -- La str. III<sup>bis</sup> de *l* se laisse aisément comprendre.

7) KELLER, 264; MÄTZNER, 20; TARBÉ, *Blondel*, 55; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 335; STEFFENS, *Archiv* 88, 337 et *Archiv* 97, 299; LÅNGFORS, *Romania* 57, 330; SPAZIANI, *Canzoniere*, 220; MÉNARD, 75.

8) LINKER, p. 167 (102-22) (Guillaume le Vinier).

CHANSON 5



## VARIANTES\*

### I

[TCUKNPX]

- |   |                 |   |
|---|-----------------|---|
| 1 | CU<br>P<br>KNPX | ne mi] ne me<br>ne ne<br>douné] donent      |
| 2 | --              |   |
| 3 | CUKNPX          | vaillanz] tres belle                        |
| 4 | C               | lonc tans] sovent                           |
| 5 | --              |   |
| 6 | CU<br>K         | fin amant] finement<br>amant] ami           |
| 7 | --              |   |
| 8 | K<br>CX<br>C    | sai] cuit<br>sai bien] bien sai<br>je] j'en |

## CHANSON 5

(Mss: MTCUKNPX; texte de M)

### I

- Rose ne lis ne mi doune talent  
De joie avoir ne de faire chançon,  
Quar la vaillanz, a qui mes cuers s'atent,  
4 M'a fait lonc tans renvoisier en pardon;  
Maiz li confors de sa tres grant vaillance  
M'a fin amant tenu, en esperance  
De joie avoir, et se par li ne l'ai,  
8 Tout sanz quidier sai bien que je morrai.

\* 3 T Quar la] Ca li; CUP qui] cui; U mes] en interligne -- 5 KNPX confors] confort -- 8 N je] ajouté en interligne (autre main ?) --

## II\*

[TCUKNPX]

- 9 --
- 10 U Faus losengier] Fel mesdisant
- 11 TKNX coi] qui
- 12 KNPX ja ne] il n'en  
TCU ne] n'en
- 13 --
- 14 C Ja (...) tel] Maix a grant tort en seux en grant  
KNPX Mes a grant tort en sont en grant  
U Ja (...) doutance] Car por neient en sont en redoutance
- 15 --
- 16 CP si] plux

\* 9 X avoir] *om.* (-2); N souvent] souuent -- 10 NP losengier] losengiers; C qui] *ke* -- 11 P coi je] qoi ei (*exponctué*) je -- 12 N dieu plaist] dex plex; N savront] *senvront transformé* en savront (*en exponctué et a ajouté en interligne*) -- 13 CU qui] cui -- 16 X n'esgardai] ne esgardai (+1) --

## II\*

- Ire et anui me font avoir souvent  
Faus losengier --qui ja n'aient pardon!--  
Et demandent pour coi je vois chantant;  
12 Maiz, se dieu plaist, ja ne savront le nom  
De la tres bele en qui j'ai ma fiance:  
Ja mar de ce seront en tel doutance,  
Quar qui la voit, dire puet sans delai  
16 Qu'"ainc de mes ex si bele n'esgardai".

\* 14 M seron: *corr. d'après T (cf. UKNPX)*  
15 M puet tout de fi: *corr. d'après TCUKNPX*  
16 M bele rienz ne vi: *corr. d'après TCUKNP (cf. X)*

## III'

[TCUKNPX]

- 17 CU Je ne me doi] Ne me puis pais (mais U)  
CUKNPX mie] del tout
- 18 CU la bele] ma dame  
KPNXCU fait (...) voloir] me met en nonchaloir  
N me met enonchaloir
- 19 --
- 20 TKNPX je ne puis] ne puisse
- 21 C Maiz] Car  
U quant] con
- 22 TKNPX met] jue
- 23 T et] que  
N si  
KNPXCUC s'i set guaitier] le (s'en U) puet lessier
- 24 --

## III

- Je ne me doi mie desesperer,  
Se la bele fait de moi son voloir,  
Qu'ele a pooir de pluz guerredouner  
20 Que je ne puis desservir par doloir;  
Maiz quant pluz l'aim et mainz a de moi cure,  
Si fais com cil qui met en aventure  
Quant que il a, et ne s'i set guaitier,  
24 Et pert pour ce qu'il cuide guaaaignier.

\* 18 U après ce vers, U a transcrit puis raturé le vers suivant (= v. 21): car con plus l'aim et mains a de moi cure -- 22 C cil] sil -- 23 T Quant que] Quanques; KNPXCUC Quant que] Quanque --

## IV\*

[TCUKNPX]

- 25 P a) en
- 26 CUKNPX Que] Ne  
TKNPX s'en] se  
CU ja mouvoir] remouvoir
- 27 U qu'il] cil
- 28 TKNPX du] de  
N voloir] mouvoier
- 29 U en amours croist] crest en amors  
P amours] amer
- 30 CUKNPX pitiez (...) sure] mercis dont je la truis si dure
- 31 T N'en iert] N'iert ja  
C Ne m'iert  
KNPX que] qu'el  
TCUN mi] me
- 32 C m'i] me

## IV

- Tenir se doit fins cuers a bien amer,  
Que pour travaill ne s'en doit ja mouvoir,  
Et sachiez bien qu'il ne fait fors ghiller
- 28 Qui du partir a talent ne voloir;  
Maiz li miens cuers en amours croist et dure,  
Ne ja pitiez, dont je la truis si sure,  
N'en iert si loins que ne mi viegne aidier,
- 32 Se loiautez m'i puet avoir mestier.

\* 25 K cuers] om. (-1) -- 26 KNPX travaill] travaux -- 29 P cuers] om. (-1); KNX amours]  
amor -- 31 TCKNPX loins] loig.

Appendice: (Mss: *CU*; texte de *C*)

V (Envoi 1)\*

A Choisil vai, chanson, grant aleüre  
Et di Renalt ke tous jors sens mesure  
Aint loialment et de fin cuer entier,  
36 Car los et pris l'en rendront grant lowier.

VI (Envoi 2)

Et se li di ke il mete sa cure  
En bone amor, ne de chaingier n'ait cure  
La belle dame, la bone, ains la tient chier,  
40 Car bone amor ne doit on pais chaingier.

\* 34 *C* lire Renart (cf. *U*)  
39 *C* lire sans doute La belle dame et bone, comme en *U*

*U* V. -- 33 Choisil] chosuel; chanson] chançons  
34 Renalt] Renart  
VI.-- 38 bone] bon; n'ait] neut transformé en nait; cure] d  
{(exponctué) cure  
39 belle dame la bone ains la tient] bele et bone  
{qu'el tient (-2)

NOTICE

(Chanson *R.* 736)

- 1) Contenu des mss: *MTKNPX*: I-IV; *CU*: I-VI (4 str. + 2 envois).
- 2) *M* (144v ; Blondiaus)  
*T* (41 ; Cardons de Croisilles)  
*C* (209 - 209v; Chordons de Croxille)  
*U* (58 - 58v ; anonyme)  
*K* (324 ; anonyme)  
*N* (155 - 155v; anonyme)  
*P* (170 - 171 ; anonyme)  
*X* (203 - 203v; anonyme)
- 3) A en juger par le nombre de str. qu'ils transmettent, les mss *MT*, d'une part, et *KNPX*, d'autre part, formeraient un premier groupe, alors que *C* et *U*, avec les deux envois qui leur sont propres, feraient bande à part. L'examen des variantes (voir en particulier v. 3, 17, 18, 23, 26 et 30) fait cependant apparaître un classement différent, où *M* et *T* constituent une première famille, homogène, et *CU* et *KNPX*, une seconde famille, formée de deux sous-groupes.

*U*, *K*, *N*, *P* et *X* sont anonymes. *M* accorde la chanson à Blondel, pendant que *T*, qui appartient à la même famille que *M*, l'attribue à Chardon de Croisilles (contemporain de Thibaut de Champagne); cette attribution est corroborée par *C*, ms. de la famille opposée. Dans *M*, cette chanson est précédée de *R.* 826 (*Tant de soulaz*: voir *infra*, chanson n° 7), également attribuée par erreur à Blondel, tandis que les autres mss l'accordent à Gace Brulé; il est assez évident que *M* s'est trompé deux fois coup sur coup. Si d'autre part les deux envois de *CU* ne sont pas apocryphes, la mention (v. 33-34) de Renart III, seigneur de Choiseul de 1229 à 1239, suffirait à montrer que notre chanson n'est pas l'oeuvre de Blondel, mort aux environs de 1200. Mais il est un indice plus fort en faveur de Chardon de

Croisilles. Dans sa chanson R. 397, ce trouvère nomme "Marguerite", c'est-à-dire Marguerite de Bourbon, troisième femme de Thibaut de Champagne; le mariage eut lieu en septembre 1232 et Marguerite mourut en avril 1258. Au v. 40, Chardon l'appelle "Roine de vaillance". Or la version *CU* de notre pièce porte en acrostiche le mot "Roinete", que l'on obtient en combinant les premières lettres de chacune des quatre str.: *RO* + *I* + *NE* (les autres mss ont *JE*) + *TE*. Pour SUCHIER, éditeur des chansons de Chardon, cet acrostiche ne peut désigner que Marguerite, la "reine de vaillance" de R. 397; il a très probablement raison.

- 4) Texte de *M*. -- Bien que la présente chanson soit très vraisemblablement l'oeuvre de Chardon de Croisilles, comme l'affirment *T* et *C*, nous avons choisi d'éditer *M*, non pas tant parce qu'il s'agit du meilleur ms., exigeant le moins de retouches, que parce qu'il attribue la pièce à Blondel. Nous imprimons les deux envois de *CU* en appendice. -- Au v. 14, *seron* pour *seront* est un *lapsus*. Aux v. 15 et 16, *M* innove intelligemment, certes, mais au mépris de la rime; nous avons donc rétabli la leçon des autres mss. -- On relève encore une leçon individuelle, insignifiante, au v. 12 (*ne* au lieu de *n'en*); nous l'avons conservée.

- 5) Quatre strophes de 8 vers décasyllabiques; coblas doblas.

Schéma:     a b a b c' c' d d     [M. 1209]  
              10 10 10 10 10 10 10   [M. 2093-15]

Césures lyriques: v. 11, 18. Césure féminine élidée: v. 13.

Les mots *pardon* et *voloir* se répondent en écho, symétriquement, aux v. 4 et 10, d'une part, et 18 et 28, d'autre part. *De joie avoir* (v. 2) est repris au premier hémistiche du v. 7.

- 6) Cette jolie chanson présente un certain nombre de difficultés; nous en proposons la traduction suivante. Str. I: "Ni la rose ni le lis ne me donne envie d'éprouver de la joie et de composer une chanson, car la dame de valeur que mon coeur espère (*soi atendre a* = 'espérer') m'a fait longtemps me réjouir en pure perte (*en pardon*); mais le réconfort de sa très grande valeur m'a maintenu dans mon rôle de fin amant, dans l'espoir

d'éprouver de la joie, et si je ne l'obtiens pas d'elle (cette joie), je sais bien que je mourrai sans aucune crainte (sans aucune présomption ?)". -- Str. II: "Ils me font souvent éprouver chagrin et tourment, les traîtres félons -- puissent-ils ne jamais obtenir de pardon! -- et ils demandent pourquoi je chante; mais, s'il plaît à Dieu, jamais ils ne connaîtront le nom de la très belle en qui j'ai (mis) ma confiance: c'est pour leur malheur qu'ils auraient le moindre doute à ce sujet, car qui la voit peut dire sans hésiter: 'Jamais je n'ai vu de mes yeux aussi belle créature' [discours direct introduit par la conjonction *que*]". -- Str. III: "Je ne dois pas me désespérer si la belle me traite à sa guise, car elle a le pouvoir de récompenser plus que je ne puis mériter en souffrant; mais puisque je l'aime davantage et qu'elle se soucie moins de moi, j'agis comme celui qui risque (au jeu) tout ce qu'il possède (*qui met en aventure Quant que il a*) sans se méfier (*litt.* sans savoir être sur ses gardes); aussi perd-il, pour cette raison qu'il croit gagner." -- Str. IV: "Un coeur sincère doit ne jamais cesser d'aimer courtoisement et il ne doit jamais se dégager (de l'amour) (*soi mouvoir de*) à cause de la souffrance (qu'il en éprouve), et sachez de façon certaine qu'il ne fait que tromper celui qui a désir et volonté de s'en affranchir; pour sa part, mon coeur prend de la vigueur et dure dans son amour, et jamais la pitié, que je trouve si aigre (amère) chez elle, n'en sera si éloignée qu'elle ne puisse venir à mon secours, si la loyauté (dont je fais preuve à son égard) peut m'être utile en cela." -- Traduction de l'appendice. Str. V: "Chanson, va à Choiseul à vive allure et incite Renart à aimer toujours sans mesure et d'un coeur loyal et sincère, car louange et valeur lui donneront une grande récompense en retour". -- Str. VI: "Et dis-lui également qu'il doit mettre tous ses soins à aimer loyalement et qu'il n'ait pas souci de changer la belle et bonne dame (pour une autre), mais qu'il l'aime plutôt, car on ne doit pas changer (remplacer) un amour sincère."

- 7) *TARBÉ, Champagne, 30; TARBÉ, Blondel, 57; BRAKELMANN, Archiv 43, 334; BRAKELMANN, Chansonniers II, 42; SUCHIER, 143; BÉDIER, p. xxxv (str. V et VI).*

- 8) *LINKER, p. 117 (36-3) (Chardon de Croisilles).*

CHANSON 6

## VARIANTES\*

### I

[UOaKNPXV]

- |    |                           |  |
|----|---------------------------|--|
| 1  | aKNPXV                    | m'estuet] me (mi a) fait   |
| 2  | O<br>U<br>a<br>KNPV<br>X  | Ce m'est avis en] C'est ce m'est vis mout<br>C'est ce m'est molt (-1)<br>S'ai ce m'est vis bien<br>S'ai ce m'est vis mout<br>S'ai ce m'est avis mout(+1) |
| 3  | U<br>OaKNPXV              | Por] Per<br>Por (...) amor] Car adés pens que par (por P) ce doit  |
| 4  | U<br>OKNPV<br>aX          | autre faire] avoir autre<br>parler d'autre<br>autre (...) proiere] parler d'autre maniere  |
| 5  | UOaKNPXV<br>U             | Car] Et<br>est] rest   |
| 6  | O<br>aKNPXV               | celle] fause<br>noveliere] mauparliere   |
| 7  | V<br>KNPXU<br>aOV         | Ki] Car<br>amor] eure<br>oeuvre  |
| 8  | U<br>O<br>aKNPXV          | ont tous jors trais] traient toz jors<br>traient auques<br>metent del tout   |
| 9  | aKNPXV                    | De] Sans   |
| 10 | OaKNPXV<br>aPXV<br>N<br>K | Mercit dame] Dame (Da X (-1)) merci<br>que j'ai el mont] cele qui j'ai<br>cele que j'ai<br>que j'ai el mont plus] cele que j'ai tant                     |
| 11 | --                        |  |

\* 1 U d'amors] d'amor -- 2 U Ce m'est avis en] c'est (*raturé*) ce m'est molt (molt *raturé* et remplacé par avis en en interligne par une autre main) -- 6 U gent] genz; O noveliere] noveliere (le second e est exponctué) -- 11 U Sens decevoir] Senz joie (*raturé*) decevoir --

## CHANSON 6\*

(Mss: CUaOKNPXV; texte de C)

### I

- Tant ai d'amors k'en chantant m'estuet plaindre,  
Ce m'est avis, en estrainge maniere;  
Por ceu cuidai a bone amor ataindre
- 4 Lai ou je n'os autre faire proiere,  
Car des paours est ceu la moie graindre  
Ke nel saichent celle gent noveliere  
Ki adés font la bone amor remaindre
- 8 Et les amans ont tous jors trais ariere  
De joie avoir.  
Mercit, dame, que j'ai el mont plus chiere,  
Sens decevoir.

\* 3 C amor antandre: corr. d'après UOaKNPXV

4 C faire proier: corr. d'après UOKNPV

10 CO dame del mont la muels amee: corr. d'après U (cf. aKNPXV)



## II\*

[OaKNPXV] [om. U]

- 12 OaKNPXV Mout] Or  
Oa endureir] essayer  
KNPXV endureir et ataindre] essayer et atendre
- 13 O Car (...) k'est] Amors que trop conois a  
KaNPXV Mais trop conois amors a
- 14 O Ke les siens seit] Qui vuet les suens  
a Qui les siens veut  
KNPXV seit plux] veut trop  
V destraindre] destruire
- 15 KNPXV Maix (...) confort] Las je ne sai ou conseil  
a Las si ne sai u conseil
- 16 KNPXV Deus] Car  
aKNPXV mon] le
- 17 OaKNPXV Maix (...) paroit] Ne ja mon vuil ne parust
- 18 --
- 19 aNPXV D'autre] Autre  
V ke li penseirs] qu'a li pensser  
a n'en iere] nierere (sic)  
O ke li penseirs n'en iere] dont li penseirs n'iere (1)  
O ajoute les deux vers suivants:  
Qu'adés cuide esquachier et ataindre  
La volenté qui toz jors iere (-1)
- 19-20 NPX n'en iere Por joie avoir] ne reporoie avoir  
K ne repovoie avoir  
V ne porroie avoir
- 21 a Mercit (...) mont] Dame merci cele qui j'ai  
O Mercit] Dame (ce mot sert d'amorce au refrain)
- 22 --

\* 13 a amors] amour -- 15-16 O om. ces deux vers mais ajoute deux vers après le v. 19 -- 16 a me] mi; a estraindre] estraidre -- 18 KNP maintes] mainte; a me] mi; N peneis] pené - 19 K D'autre semblant] om. (-4); NP penseirs] penser -- 21-22 KNPXV om. le refrain

## II\*

- 12 Mout me covient endureir et ataindre,  
Car ceu me fait amors, k'est costumiere,  
Ke les siens seit plux greveir et destraindre,  
Maix je ne sai ou confort en requiere.
- 16 Deus! tant soëif me sout mon cuer estraindre,  
Maix jai mon veul ne paroit a ma chiere;  
Per maintes fois me seux peneis de faindre  
D'autre semblant ke li penseirs n'en iere,
- 20 Por joie avoir.  
Mercit, dame, que j'ai el mont plus chiere  
Sens decevoir.

12 C et entendre: corr. d'après Oa  
15 C confort a requerre: corr. d'après aKNPXV  
16 C me font mon: corr. d'après KNPXVa  
17 C jai mout veul: corr. d'après OaKNPXV  
18 C peneis del faindre: corr. d'après OaKNPXV  
21-22 C le refrain est amorcé par les mots Mercit dame; pour le compléter on a recours au v. 10 (texte de U), d'une part, et aux v. 11 (texte de C) et 22 (texte de a), d'autre part





V\*

[UOa] [om. KNPXV]

- 45 U (= v. 47)  
O ne vi] n'oi
- 46 U (= v. 48)  
O Maix] Las  
Oa m'ocist (...) voldroie] comper ce que plus desirroie
- 47 U (= v. 49)  
O Or] C'or  
a Or (...) emprise] Çou voit amours ke l'entente j'ai mise
- 48 U (= v. 50)  
O Por (...) departiroie] Et que por riens partir ne  
[m'en porroie  
a Et k'en nul sens partir ne  
[m'en porroie
- 49 U k'elle] qu'il  
Oa k'elle ait en li] qu'en (que a) amor a
- 50 Oa Se s'estoit voirs] Je cuit mais plus  
U S'ele en a plus  
U *ajoute les deux vers suivants:*  
Tant a d'onor et si bien est aprise  
Que ja senz li jor vivre ne querroie
- 51 U C'elle est teile] Se ele est tels  
O Que s'ele est tex  
a Car s'ele est tieus  
UOa me prixe] devise
- 52 U Ja (...) voldroie] Donc sai je bien que ja jor ne seroie  
a Dont sai jou bien ja longes ne seroie  
O Ja voir de li ce cuit ne partiroie
- 53 UOa Por] Senz
- 54 U a cui (...) s'otroie] del mont la plus loeie  
a Mercit dame] Dame merci  
O Mercit] Dame (ce mot sert d'amorce au refrain)
- 55 --

\* 48 U rien] om. (-1) -- 49 O on] l'en --

V\*

- Ains de voloir ne vi faire justice,  
Maix or m'ocist la riens ke plux voldroie.  
Or voit amors c'a servir l'ai emprise;  
48 Por nulle rien ne m'en departiroie.  
Deus! jai dist on k'elle ait en li franchixe;  
Se s'estoit voirs, volentiers lou savroie:  
C'elle est teile com chascuns la me prixe,  
52 Ja maix nul jor mal estre n'en voldroie  
Por joie avoir.  
Mercit, dame, a cui mes cuers s'otroie  
Senz decevoir.

\* 54-55 C le refrain est amorcé par les mots Mercit dame; la suite est empruntée à B (v. 54), d'une part, et aux v. 11 (texte de C) et 55 (texte de aU), d'autre part

## VI\*

[UOKNPXV] [om. a]

- 56 KNPXV Mout li avrai] Maint jor Il ai
- 57 KNPX ne cuit ke jai] ja ne cuit que  
V je ne sai que  
K la voie] je l'aie  
O jai] je
- 58 O Et (...) ensi] Ne je ne sai qui ensi l'a  
KNPXV l'ait ensi aprise] l'en a si esprise
- 59 O De (...) ou je] A moi grever qui en li  
XV celle ou je] car en li  
KNP celle (...) fioie] car en li m'afioie
- 60 KNPXV Chanson vai mi se] Va la chançon si  
O vai mi se li di et] va t'en si li di a  
U et devise] sanz faintise
- 61 OKNPXV j'ai et ke sent] sent et soffre
- 62 U Si] Se  
O Si (...) jostice] Mais se de moi ne li est pitiez prise  
KNPXV Car se longues me tient en sa justise
- 63 O Dont (...) moroie] Je sai de voir que longues ne  
U k'en] que  
V k'en desirant] que desirreus
- 64 --
- 65 U Mercit dame] Merci dame (ces mots servent d'amorce au refrain)  
O Mercit] Dame (ce mot sert d'amorce au refrain)  
KNX Mercit dame] Dame merci (ces mots servent d'amorce au refrain)  
P Mercit (...) s'otroie] Dame merci qui j'ai plus chiere  
66 --

\* 58 U l'ait] l'a -- 59 N celle] ecar (le e est exponctué) -- 60 U Chanson] Chançons -- 61 U sent] senz -- 63 UKN Dont] Donc; U desirant] desirrenz.

## VI\*

- 56 Mout li avrai ceste mercit requise;  
Deus! tant la veul, ne cuit ke jai la voie;  
Et si ne sai ki l'ait ensi aprise  
De moy greveir, celle ou je me fioie.
- 60 Chanson, vai mi, se li di et devise  
Les mals que j'ai et ke sent toute voie:  
Si longuemant si griement me jostice,  
Dont sai je bien k'en desirant moroie
- 64 Sens joie avoir.  
Mercit, dame, a cui mes cuers s'otroie  
Sens decevoir.

\* 56 C Tant li: corr. d'après OU

65 C dame del mont la muelz: corr. d'après le v. 54 (texte de a)

66 C ce vers est emprunté aux v. 11 (texte de C) et 66 (texte de P).

## NOTICE

(Chanson R. 130)

- 1) Contenu des mss: *C*: I-VI; *O*: I, II, III, IV, VI, V; *a*: I-V; *U*: I, III, VI, IV, V; *KNPXV*: I, II, IV, VI.
- 2) *C* (230 - 230v; Blondels de Neelle)  
*U* (16v - 17 ; anonyme)  
*a* (30 - 30v ; anonyme; Mesire Raous de Soissons d'après la table)  
*O* (135 - 135v; anonyme)  
*K* (178 - 179 ; Li Visdame de Chartres)  
*N* (84v - 85 ; Li Visdame de Chartres)  
*P* (68 - 68v ; Li Visdame de Chartres)  
*X* (127v - 128 ; Li Vidame de Chartres)  
*V* (48 - 48v ; anonyme)
- 3) Dans *C*, la chanson se compose de trois paires de *coblas doblas*. *O* transmet les mêmes six str., mais en inversant les deux dernières; il omet de surcroît les v. 15-16 (str. II), mais il compense cette omission en ajoutant deux vers de son cru entre les v. 19 et 20. *U* omet la str. II et il bouleverse l'ordre des str. IV à VI, troublant ainsi la structure en *coblas doblas*. Pour leur part, *K*, *N*, *P*, *X* et *V* sont, comme d'habitude, très proches les uns des autres: leurs rédactions coïncident presque systématiquement et tous omettent les str. III et V, rompant ainsi la structure en *coblas doblas* dès après la str. II. Enfin, *a* omet la str. VI, mais ses cinq str. se présentent dans l'ordre des str. I à V de *C*. Le tableau suivant résumera ce qui vient d'être dit:

<i>C</i>	<i>O</i>	<i>U</i>	<i>a</i>	<i>KNPXV</i>
I	I	I	I	I
II	II		II	II
III	III	III	III	
IV	IV	VI	IV	IV
V	VI	IV	V	
VI	V	V		VI

L'examen des variantes montre que *a* est souvent très proche de la famille *KNPXV* (voir v. 1, 2, 6, 8, 9, 10, 13, 15, 16, 36, 39, 40, 41), mais qu'il partage aussi quelques leçons avec *C*, *U* et *O*, et en particulier avec ce dernier (v. 14, 25, 27, 46, 48, 49, 50). Bien qu'ils comportent chacun un bon nombre de leçons individuelles et de fautes, *C*, *U* et *O* s'accordent assez souvent entre eux, contre *a* et *KNPXV*, pour qu'on puisse les considérer comme faisant partie d'une même famille. Sommes-nous alors en présence d'un schéma à trois branches distinctes (*C*, *U*, *O*; *a*; *KNPXV*) ou à deux branches, dont la seconde se diviserait en deux sous-groupes (*C*, *U*, *O*; *a* + *KNPXV*) ? Les deux hypothèses peuvent sans doute se défendre.

*a*, *O*, *U* et *V* sont anonymes, mais la table de *a* attribue la chanson à Mesire Raous de Soissons, trouvère du milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. *C* l'accorde à Blondel de Nesle. Dans *K*, *N*, *P* et *X*, elle est attribuée au Vidame de Chartres, Guillaume de Ferrières, contemporain de Blondel, et elle est située parmi d'autres chansons appartenant à ce trouvère. C'est également le cas dans *V*, où notre chanson, quoique anonyme, constitue la première d'un groupe d'œuvres que *K*, *N*, *P* et *X* accordent au Vidame: *R.* 2086, *R.* 14, *R.* 798 et *R.* 502 (cette dernière ne se trouvant que dans *K*). Nous voilà donc en présence de trois attributions contradictoires. On sait cependant que dans *C* les chansons sont classées dans l'ordre alphabétique et que les rubriques, postérieures à l'exécution du ms., méritent peu de confiance. Quant à l'attribution de la table de *a*, elle n'a sans doute aucune valeur. Il se trouve en effet que notre chanson fait partie d'un groupe de cinq pièces anonymes, où elle occupe la deuxième place (*R.* 389 [Andrieu de Paris]; *R.* 130 [Vidame de Chartres ?], *R.* 1402 [Thibaut de Blaison], *R.* 738 [Thibaut de Blaison] et *R.* 1602 [anonyme]). Ce groupe est lui-même précédé de la chanson *R.* 2107 (*Quant voi la glaie meüre*), attribuée

à "Mesire Raous de Soissons". L'auteur de la table aura sans doute abusivement accordé à ce trouvère la paternité des pièces anonymes qui suivent *R.* 2107. Les témoignages de *C* et de *a* ne pèsent donc pas lourd, et il faut sans doute les récuser. On peut aussi ajouter qu'aucune chanson authentique de Blondel ne comporte de refrain, alors que celle-ci en a un, comme la chanson *R.* 1918 (*Li plus desconfortés del mont*) du Vidame de Chartres (= chanson V de l'éd. DYGGVE), de même que la chanson *R.* 798 (*Chascuns me semont de chanter*), que tous les mss non anonymes attribuent au même trouvère (= chanson VII de l'éd. DYGGVE).

- 4) Texte de *C*. -- *C* a beau comporter beaucoup d'erreurs, il n'en demeure pas moins le plus complet et le mieux ordonné des mss. L'apostrophe à la chanson, au v. 60, montre en effet que c'est *C*, et non *O*, qui a conservé le bon ordre des deux dernières str. C'est pourquoi, à l'instar de DYGGVE, nous l'avons choisi comme ms. de base, d'autant plus qu'il est le seul à accorder la chanson à notre trouvère. -- Nous avons dû intervenir treize fois pour redresser autant d'étourderies: v. 3 et 12 (*atandre* au lieu de *ataindre* qu'exigent le sens et la rime), v. 4 (*proier* au lieu de *proiere*) et v. 15 (*a requerre* au lieu de *en requiere*, comme l'exigent une fois encore le sens et la rime), v. 16 (*font* au lieu de *sout*), v. 17 (*mout* au lieu de *mon*), v. 18 (*del faindre* au lieu de *de faindre*), v. 23 (*vo* au lieu de *vols* ou *veul*), v. 29 (*belance* au lieu de *balance*), v. 56 (*Tant* au lieu de *Mout*). Le v. 24 est hypométrique: *vee* doit être corrigé en *veee* à la rime; quant à la leçon *l'o* (pour *l'oi*) *quant*, commune à *C* et à *a*, elle ne se justifie guère, et il est préférable de la remplacer par la leçon (*l'oi*) *que* de *UO*. Enfin, *C* intervertit les refrains aux v. 10 et 65. -- On relève aussi vingt-deux leçons propres à *C*, toutes justifiables par ailleurs (v. 2, 4, 5, 7, 8, 12, 13, 14, 15, 17, 19, 21, 25, 30, 35, 38, 40, 41, 48, 50, 51 et 52). L'emploi personnel de *avoir mestier* (v. 38) n'est pas rare: on peut le maintenir, avec le sens "Et je n'ai pas besoin de cela". Quoique contraire à celle de tous les autres mss, la leçon *Tous jors serai maix pris en sa contree* (= "Je serai toujours prisonnier dans son pays") (v. 41) peut se défendre: nous l'avons conservée. Les autres leçons individuelles n'appellent pas de remarques particulières, dans la mesure où elles n'altèrent véritablement ni le sens ni la qualité du texte. Tout au plus peut-on constater la répétition de *voldroie* à la rime des v. 46 et 52, et noter que les autres mss l'évitent quant à eux.

- 5) Six strophes de 8 vers décasyllabiques, suivies d'un refrain hétérométrique de 3 vers (cf. VAN DEN BOOGAARD, refrain n° 1306); coblas doblas.

Schéma: a' b' a' b' a' b' a' b' C b' C [M. 746]  
10 10 10 10 10 10 10 10 4 10 4 [M. 817-1]

Le deuxième vers du refrain change de deux en deux str.; seul le mot initial du premier vers varie, tandis que le troisième vers est invariable.

Rimes homonymes: *chiere* (v. 17 et 21); *voie* (v. 57 et 61). Rime dérivée: *destraindre/estraindre* (v. 14 et 16). Rime paronyme: *empriselprix* (v. 47 et 51). Rime identique: *voldroie* (v. 46 et 52).

Césures lyriques: v. 6, 10, 21, 32, 39, 43, 51, 54, 65.

- 6) Une traduction littérale complète de cette chanson ne sera sans doute pas inutile, ne serait-ce qu'à cause des nombreuses graphies lorraines du ms. *C*, qui gênent la lecture. Str. I: "J'éprouve tant d'amour qu'en chantant il me faut me plaindre, me semble-t-il, d'une manière étrange (extraordinaire); pour cette raison j'ai cru obtenir (*ataindre*) un amour loyal là où je n'ose faire une prière autre (et plus indiscrete), car de toutes mes craintes la plus grande est celle-ci: que les médisants (*celle gent noveliere*) ne l'apprennent, eux qui toujours font cesser (*remaindre*) l'amour sincère et qui ont toujours empêché (*trais ariere*) les amants d'éprouver de la joie. Pitié, dame, vous que j'aime le plus au monde, sans tromperie." -- Str. II: "Il me faut beaucoup souffrir et supporter (*ataindre*), car c'est ce que m'impose Amour, lui qui en est coutumier, car il sait tourmenter et torturer les siens plus (que les autres), mais je ne sais où je chercherais un réconfort. Dieu! mon coeur avait coutume de me tourmenter (*estraindre*) si doucement, mais jamais ma mine ne trahissait mon désir (*litt.* mon désir ne paraissait à ma mine); plus d'une fois je me suis efforcé de feindre une autre contenance, alors que le coeur (*li panseirs*) n'y était pas, (dans l'espoir) d'éprouver de la joie. Pitié (...)." -- Str. III: "Par-dessus tout je désire (*vols*) avoir son amitié. Dieu! pourquoi l'ai-je obtenue? pourquoi ne m'a-t-elle pas été refusée, puisque aussi bien elle m'amène la souffrance et le tourment, qui ne seront jamais extirpés de mon coeur? 'Mon' coeur? Qu'ai-je dit? c'est plutôt à elle qu'il appartient sans doute possible. Et pourtant il ne lui appartient pas à la suite d'un engagement de fidélité (*per foi*), puisque tel n'a pas été son bon plaisir (*litt.* puisque cela

ne lui plaît pas), ni à moi ni à elle, aussi est-il dans l'incertitude (*en balance*): je ne puis donc désormais (espérer) vivre longtemps sans éprouver de la joie. Pitié, dame la mieux aimée du monde, sans tromperie". -- Str. IV: "Beau sire dieu, comme m'ont tué espérance et la douleur qui m'est pénétrée dans le corps! Si elle (= la dame) me tue, ce sera là une bien piètre vengeance; cela m'est pénible, car elle en sera blâmée et je n'ai pas besoin de cela; comment donc pourrais-je obtenir ma joie par le moyen de la patience (*per souffrance*) ? Si d'elle ne me vient pas le salut (la guérison), je serai toujours prisonnier dans son pays, sans (avoir de) joie. Pitié (...)". -- Str. V: ""Je ne vis jamais qu'on fût puni pour avoir voulu" (DYGGVE, *Vidame*, p. 48), mais à présent elle me tue, la créature que je voudrais le plus ardemment (avoir). A présent Amour voit que j'ai commencé à la servir; pour rien au monde je ne me séparerais d'elle. Dieu! on dit volontiers qu'elle a en elle la vertu de générosité; si c'était la vérité, je le saurais facilement: si elle est telle que chacun m'en vante le mérite (*la me prixe*), jamais je ne voudrais être dans ses mauvaises grâces (*estre mal [de quelqu'un]*), (même) pour éprouver de la joie. Pitié, dame à qui mon coeur se donne sans tromperie". --Str. VI: "Je lui aurai réclamé cette grâce avec beaucoup d'insistance; Dieu! je la désire tant que je crois que je ne la verrai jamais, et je ne sais qui lui a ainsi appris à me tourmenter, elle en qui j'avais confiance. Chanson, va, dis-lui et raconte-lui les souffrances que j'éprouve et que je supporte constamment (?) (*toute voie*): si elle me mortifie péniblement sur une longue période, alors je sais bien que tout en désirant je mourrais sans avoir de joie. Pitié (...)".

## CHANSON 7

7) LACOUR, 53; TARBÉ, *Blondel*, 63; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 362; BRAKELMANN, *Chansonniers II*, 33; DYGGVE, *Vidame*, 43. (Voir NOONAN, 124).

8) LINKER, p. 251 (262-7) (*Vidame de Chartres*).



VARIANTES\*

I

[M'CUOLKNPXV]

- |   |                          |   |
|---|--------------------------|---|
| 1 | M'<br>UOK<br>L<br>U<br>V | com] que<br>com je ai] come j'ai<br>com j'ai (-1)<br>pour] par<br>de  |
| 2 | OLKNXV<br>P              | et guerpil] deguerpir<br>et guerpil et laissier] guerpil et delessier |
| 3 | --                       |   |
| 4 | M'COLKNV<br>PXU<br>M'CU  | Il] Trop<br>Mout<br>ma chançon] mes chançons                          |
| 5 | --                       |   |
| 6 | C                        | en] de  |
| 7 | N<br>V<br>NPX            | ja] je<br>d'ailleurs] nul jour<br>ne] n'en                            |
| 8 | --                       |   |

CHANSON 7

(Mss: M<sup>2</sup>M'CUOLKNPXV; texte de M<sup>2</sup>)

I

- Tant de soulaz com je ai pour chanter,  
 Dame, m'estuet et guerpil et laissier;  
 Quant je ne puis en vous merci trouver,  
 4 Il convendra ma chançon empirier.  
 Pour ce le lais que joie m'est faillie  
 Quant en vous n'ai atente ne fiance,  
 Ne ja d'ailleurs ne quier avoir aïe:  
 8 Tout ai perdu, confort et esperance.

\* 1 U Tant de] Tant con (*exponctuel*) de; M' de soulaz] de chan (*raturé*) soulaz -- 4 N empirier] enpier (-1) -- 5 O lais] laisse (*se exponctuel*) -- 6 C atente] atande -- 8 L esperance] desperance (*d exponctuel*) --

## II \*

## [M'CUOLKNPXV]

- 9 CU me sai u] m'ai a cui  
L sai u] soi onc
- 10 C Quar (...) vengier] Fors sens amors nuls ne  
[m'en puet aidier  
U Rienz senz amors ne mi poroit  
[aidier  
O m'en puet nus vengier] me puet riens aidier  
L m'en] me  
KNP nus] on
- 11 U Pour ce m'estuet] Or me faites  
C Pour (...) et pluz] Se me faites chascun jor  
L comparer] endurer
- 12 M' Vo grant] Vostre  
CU Vo grant valour] Vostre gent cors  
L Vo (...) seu] Vos biautez grans que mar vi  
KNPXV valour (...) seu] biauté que mar vi
- 13 UC beauté] solaz  
LKNPX valour  
V voloir
- 14 CUO et ma granz] vos et ma
- 15 CUOLKNPXV A] Ont  
V toute] corte
- 16 KNPX Que (...) poissance] Qu'en ire main dont ja n'avrai leance  
V Qu'il n'i remaint dont je aie seance  
L Dont il remaint dont je n'avrai ligance  
M'O Qu'en l'ire (Quant ire O) vif dont n'atent aleance  
U K'en ire vif ja n'en avra leance  
C Cant ne vif dont jai n'averai leance

\* 10 M'L amors] amour; X vengier] vergier -- 12 O Vo grant valour] Voz granz valors;  
M'CUO mal] mar; U acointier] a9itier -- 14 LKNPXV granz] grant; U meschëance] le a été  
ajouté en interligne --

## II \*

- Dame, de vous ne me sai u clamer,  
Quar sanz amors ne m'en puet nus vengier;  
Pour ce m'estuet pluz et pluz comparer  
12 Vo grant valour que mal seu acointier.  
Vostre beauté et vostre cortoisie,  
Dont m'ociez, et ma granz meschëance  
A si de moi toute joie partie  
16 Que vivre n'aim, dont ja n'avrai poissance.



\* 13 M'M' om. ce vers: texte de O

## III\*

[M'CUOLKNPX] [om. V]

- 17 C Com (...) parler] Ne se doit pais del tout desconforteir  
 L Com] Hons  
 O escilliez doit] hons iriez doi  
 U escilliez] esbahi  
 M' folement] seulement
- 18 --
- 19 UC Com (...) garder] Come fait moi qui (ke C) ne soi (puis C) oblter  
 O fait] fist  
 M' qui] que  
 LKP soi] sai
- 20 CU Si croi] Ains veul
- 21 --
- 22 C hom (...) balance] en destroit seux tous jors en beance  
 UO balance] errance
- 23 O Et si aim tant] Si par vuil tant  
 C Ke tant per veul  
 U Que si per vuel
- 24 CU li desirs double ma] mi desir doublent en  
 O mesestance] desestance

## III

- Com escilliez doit folement parler  
 Cil qui amours puet si desconseillier  
 Com el fait moi, qui ne m'i soi garder;  
 20 Si croi ma mort quant ma volenté quier.  
 Je nel di pas, dame, par felenie,  
 Maiz hom destrois est touz jours en balance,  
 Et si aim tant la vostre compaignie  
 24 Que li desirs double ma mesestance.

\* 17 KNPX Com] Conme -- 18 COU qui] cui; L si] ci; X om. ce vers -- 19 KNPX Com] Conme; M' soi] seu -- 24 NP desirs] desir; U mesestance] meestance --

## IV\*

[M'CUOLKNPXV]

- 25 LKNPXV amour] honour
- 26 --
- 27 C Par] A  
U En  
U qui ne puet] que ne pot  
O puet] set
- 28 C trop (...) mestier] plux veult se ne li fust mestiers  
U si ne m'eüst] ceu ne li at  
OL veult] vuil  
O m'eüst] m'estoit
- 29 UCO Je n'i fais] Ne faz (fait C) pas  
M' n'i] ne  
L fais] voi  
V fais (...) voi] voi senz ne si n'i faz
- 30 M' Pour ce nasqui] Maiz si me vaint  
LKNPV Mais par ce vaint  
X Mais por ce vueil  
O Qu'a force vuet  
C Pour ce nasqui cele] K'a force veult teile  
U Kant force vaint tele
- 31 CU en (...) courtoisie] amors sor moi grant signorie  
O sor moi amors grant seignorie
- 32 CU Que] Tout  
NPX Que me] Que (Qui X) mi  
K Que me destruit] Que mi destraint  
O Que me destruit raisons] Qu'ele m'estruit raison  
L Qu'en moi destruit braison  
V Que (...) abstinence] Qui mi destraint destruit et desavance

\* 25-32 M': les lacunes sont indiquées par des points de suspension entre crochets carrés -- 25 M' amour porter] amo[...]ter -- 26 C Qui] Ke; U jours] (om. -1); L apeticier] amenuisier; M' et sanz apeticier] et [...] peticier -- 27 M' qui ne puet oublier] qu[...] oublier -- 28 M' veult si ne m'eüst mestier] veult [...] mestier -- 29 M' sens ne je n'i voi folie] sens [...] lie -- 30 M' cele u je n'ai poissance] ce [...] sance -- 31 L li biauté] lui biautez; M' biauté et courtoisie] biauté [...] -- 32 NPX raisons] reson; M' raisons et abstinence] raison[...].

## IV\*

- Dex, qui porroit si grant amour porter,  
Qui touz jours croist et sanz apeticier  
Par mon fin cuer, qui ne puet oublier
- 28 Ce que trop veult, si ne m'eüst mestier?  
Je n'i fais sens ne je n'i voi folie:  
Pour ce nasqui cele u je n'ai poissance;  
Tant a en li biauté et courtoisie
- 32 Que me destruit raisons et abstinence.

\* 31 M' om. ce vers: texte de M' complété par KNPXVL

Appendice 1: (Mss: M<sup>1</sup>CUOLKNPXV; texte de M<sup>1</sup>)

## V\*

- Ce me par fait du tout desconforter  
 Qu'aïlleurs ne puis si grant amor changier,  
 Dont je ne poi mon corage celer  
 36 Vers vous, dame, que je n'os mes proier.  
 Orgeuz a ja mainte biauté trahie:  
 Pour vous en ai souvent ire et pesance;  
 Mes, se dieu plaist, vous n'avroiz ja envie  
 40 De cel voloir qui touz bienz desavance.

- 
- \* 33 M<sup>1</sup> fait du [...]: *texte de KNPXVCUOL*  
 34 M<sup>1</sup> si g[...] changier: *texte de KNPXVUOL*  
 35 M<sup>1</sup> ne p[...] celer: *texte de KNPXVCUOL*  
 36 M<sup>1</sup> dame qu[...] proier: *texte de KNPXVL (cf. CUO)*  
 37 M<sup>1</sup> mainte b[...] hic: *texte de VCUO (cf. KNPX)*  
 38 M<sup>1</sup> souvent [...] te pesance: *texte et corr. de KNPXVCUOL*  
 39 M<sup>1</sup> plaist vo[...] vroiz: *texte de KNPXVCU*  
 40 M<sup>1</sup> qui to[...] bienz: *texte de KNPXVCUOL*

---

CUOLKNPXV V.--	34 OKNPXV	puis] poi
	CUOLKNPXV	si] la
	C	amor] dolor
	35 C	poi] sai
	U	soi
	36 CUO	que] cui
	U	n'os] n'oi
	37 CU	Orgeuz] C'orguels
	LKNPV	Orgeuz a ja] Car j'eüsse
	X	Car je eüsse (+1)
	V	mainte] vostre
	KNPX	trahie] traiee
	38 CU	Pour vous en ai] S'en ai por vos
	39 O	plaist (...) envie] om. (l'espace [est resté blanc)
	40 U	cel (...) bienz] cest voloir qui [tot bien
	OCLKNPXV	cel] ce
	OC	qui] que
	P	desavance] desance (-1)

Appendice 2: (Mss: M<sup>1</sup>O; texte de M<sup>1</sup>)

## VI\*

- Ha! cuens de Blois, amours est mal baillie  
 S'ele m'ocit, qu'el roïame de France  
 Ne sera maiz si loiaument servie,  
 44 Neïs de vous, quar je l'apris d'enfance.

---

\* O VI. -- 44 de] par

## NOTICE

(Chanson R. 826)

- 1) Contenu des mss: *M*<sup>2</sup>: I-IV; *M*<sup>1</sup>: I-VI; *O*: I, V, II, III, IV, VI; *CULKNPX*: I, V, II, III, IV; *V*: I, V, II, IV.
- 2) *M*<sup>2</sup> (144 - 144v ; Blondiaus)  
*M*<sup>1</sup> (32v ; Gasse)  
*C* (232 - 232v ; Messirez Gaisez)  
*U* (25 - 25v ; Gaeces la fist)  
*O* (138 - 138v ; anonyme)  
*L* (54v ; anonyme)  
*K* (73 - 74 ; Gaces Brullez)  
*N* (26 - 26v ; Gaces Brullez)  
*P* (13v - 14v ; Me sire Gaces)  
*X* (55 - 55v ; Gaces Brullés)  
*V* (73v ; anonyme)
- 3) Le classement des dix mss qui transmettent cette chanson ne se laisse pas aisément déterminer. En se fondant sur le nombre et l'ordre des str., on obtient un début de regroupement:

<i>M</i> <sup>2</sup>	<i>M</i> <sup>1</sup>	<i>O</i>	<i>CULKNPX</i>	<i>V</i>
I	I	I	I	I
II	II	V	V	V
III	III	II	II	II
IV	IV	III	III	
	V	IV	IV	IV
	VI (Envoi)	VI (Envoi)		

Les deux versions de *M* s'opposent aux neuf autres versions, du moins pour ce qui est de l'ordre des str. La chanson étant unissonante, la versification ne nous est d'aucun secours pour décider laquelle de ces deux rédactions est la bonne. Il faut partir d'un autre critère. On constate, à la lecture, que l'amant s'adresse directement à la dame aimée dans toutes les str., à l'exception de la quatrième et de l'Envoi. Pour fragile que soit cet indice, on peut penser que l'ordre normal des str. a été perturbé dans *M*<sup>1</sup> (et donc aussi dans *M*<sup>2</sup>), alors que *O* aurait conservé l'ordre primitif, confirmé par les huit autres mss. L'examen des variantes ne contredit en rien cette opposition entre *M*<sup>1</sup>/*M*<sup>2</sup>, d'une part, et les neuf autres mss, d'autre part. Il est cependant difficile de trancher entre les deux hypothèses suivantes: ou bien on a affaire à trois familles distinctes 1) *M*<sup>1</sup>/*M*<sup>2</sup>; 2) *O*, *CU*; 3) *L*, *KNPX*, *V*, ou bien on est en présence de deux familles dont la seconde est formée de deux sous-groupes plus ou moins homogènes (*O*, *CU* + *L*, *KNPX*, *V*), liés par l'ordre des str., de même que par les v. 15 (*Ont* vs *A* = accord avec le sujet le plus rapproché) et 34 (*si* vs *la*). La première hypothèse nous paraît la plus vraisemblable, compte tenu des nombreuses divergences que l'on constate entre ces deux groupes de mss (voir en particulier v. 12, 13, 16, 25, 30 et 37 d'une part et v. 14, 29, 30, 31 et 36 d'autre part). Quant aux deux rédactions de *M*, elles coïncident presque constamment, y compris au v. 13, qu'elles omettent toutes les deux; mais *M*<sup>2</sup> omet le v. 31 et fait bande à part aux v. 16 et 30 (sur lesquels nous reviendrons). En outre, son texte ne comporte que quatre str., suivies, il est vrai, d'un espace blanc correspondant à environ une str.

*M*<sup>2</sup> diffère encore de *M*<sup>1</sup> par le fait qu'il situe cette chanson parmi des poèmes de Blondel et qu'il l'attribue nommément à notre trouvère. Pour sa part, *M*<sup>1</sup> situe son texte au milieu de chansons appartenant à Gace Brulé et il l'accorde à "Gasse", comme le font *CU* et *KNPX*. Les témoignages concordants de ces mss appartenant à des familles différentes enlèvent tout crédit à l'attribution isolée de *M*<sup>2</sup>. Les autres mss (*O*, *L* et *V*) sont anonymes.

- 4) Texte de *M*<sup>2</sup>. -- Seul *M*<sup>2</sup> attribue la présente chanson à notre trouvère; c'est pourquoi nous avons choisi d'éditer son texte, en respectant l'ordre des str. qu'il propose et tout en étant conscient du fait que la chanson est incomplète. Nous donnons en appendice la str. V et l'Envoi d'après *M*<sup>1</sup>, parce qu'il appartient à la même famille que *M*<sup>2</sup> et malgré la coupure qui a abîmé le f. 32 et qui a laissé quelques lacunes dans les str. IV et V;

nous les avons comblées en recourant aux autres mss. -- Pour sa part, DYGGVE a choisi *M'* comme ms. de base, mais il a inversé les str. II et V, suivant la répartition de *O*. Quant à ROSENBERG et DANON, ils ont carrément opté pour *O*.

Par inadvertance, *M*<sup>2</sup> omet les v. 13 et 31. *M'* nous permet de combler en grande partie la lacune du v. 31, mais non celle du v. 13, que les deux mss omettent; nous imprimons alors le texte de *O*, très proche ici de celui de *M*<sup>2</sup>*M'* (voir l'inversion de *valour* et de *beauté* dans les divers mss aux v. 12 et 13). -- *M*<sup>2</sup> contient en outre quelques leçons individuelles. Celles des v. 4 (*Il* au lieu de *Trop* ou *Mout*) et 12 (*mal* au lieu de *mar*) sont sans importance. En revanche, *M*<sup>2</sup> innove au v. 30: *Pour ce nasqui* constitue sans doute une réfection audacieuse, mais sa leçon n'est pas absurde et nous la conservons. La bonne leçon doit se situer quelque part entre celle de *M'* et celle de *LKNPV*. Enfin, au v. 16, *Que vivre n'aim* apparaît comme une mélecture de *Qu'en ire main*, leçon de *KNPX*. Pour donner ensuite du sens au vers, *M*<sup>2</sup> aurait substitué *poissance* à *lejance* à la rime. (Mais cette hypothèse ne rend pas compte de la leçon *Qu'en ire vif*, que *M'* et *O* partagent avec *CU*). On notera que *poissance* se trouve déjà à la rime du v. 30, mais il en va de même pour *courtoisie* (v. 13 et 31).

- 5) Quatre strophes de 8 vers décasyllabiques (*M*<sup>2</sup>) [ou cinq strophes de 8 vers décasyllabiques, suivies d'un envoi de 4 vers (*M'O*)]; chanson unissonante.

Schéma:     a b a b c' d' c' d' [M. 1263]  
              10 10 10 10 10 10 10 10 [M. 2303-1]

[Césure lyrique: v. 36 (str. V)].

- 6) Nous proposons la traduction suivante. Str. I: "Si grande que soit la joie que j'éprouve à chanter, dame, il me faut la quitter et y renoncer; puisque je ne peux pas trouver grâce auprès de vous, ma chanson ne peut que se détériorer (*empirier*). J'y renonce parce que la joie m'a fait défaut, vu que je ne trouve en vous ni espoir ni confiance, et je ne cherche pas non plus de secours chez une autre (*litt. ailleurs*): j'ai tout perdu, réconfort et espérance". -- Str. II: "Dame, je ne sais à qui en appeler pour me plaindre de vous (*de vous clamer*), car personne d'autre qu'Amour (*litt. sans Amour personne*) ne peut me venger de vous; c'est pourquoi il me faut

payer de plus en plus cher votre grande valeur, que j'ai appris à connaître (*acointier*) pour mon malheur. Votre beauté et votre courtoisie, avec lesquelles vous me tuez, de même que mon grand malheur m'ont (*litt. m'a -- accord avec le sujet le plus rapproché*) tellement privé de toute joie (*a toute joie partie*) que je hais la vie, en conséquence de quoi je demeurerai sans force". -- Str. III: "A la manière de l'exilé (de l'homme en détresse), il ne peut parler que comme un insensé (*folement*) celui qu'Amour décourage comme il le fait avec moi, qui n'ai pas su me garder de lui; aussi crois-je (voir) ma mort quand je cherche (à satisfaire) mon désir. Je ne dis pas cela par méchanceté (*par felenie*), dame, mais un homme affligé (*destrois*) est toujours dans le désarroi (*en balance*), et j'aime tellement votre compagnie que le désir double mon tourment". -- Str. IV: "Dieu, qui pourrait supporter un si grand amour (que celui) qui ne cesse de croître, sans jamais diminuer (*apeticier*), dans (*par*) mon coeur sincère, qui ne peut pas oublier ce qu'il désire si fort sans que cela me soit utile (sans grand profit pour moi) ? Je n'agis pas d'une manière sensée et je n'y vois pas non plus de folie: c'est la raison pour laquelle est née celle sur laquelle je n'ai aucun pouvoir; il y a en elle tant de beauté et de courtoisie que raison et abstinence me ravagent". --

*Appendices*. Str. V: "Ce qui me décourage complètement, c'est que je ne puis porter ailleurs (*échanger*) l'amour si grand dont je ne puis vous cacher (*celer vers vous*) le sentiment que j'en éprouve, dame, vous que désormais je n'ose prier d'amour. L'orgueil a trahi plus d'une beauté: à cause de vous j'en éprouve souvent chagrin et tourment; mais, plaise à Dieu, vous ne serez jamais tentée par ce type de sentiment qui repousse (refuse d'accorder) quelque récompense que ce soit". -- Str. VI: "Ah! comte de Blois, Amour sera bien mal en point (*mal baillie*) s'il me tue, car dans tout le royaume de France il ne sera jamais aussi loyalement servi (que par moi), pas même (*neis*) par vous, car j'ai appris à le servir dès ma prime jeunesse (*d'enfance*)".

- 7) TARBÉ, *Blondel*, 68; BRAKELMANN, *Archiv* 43, 367; HUET, 77; DYGGVE, 287; ROSENBERG-DANON, 256.
- 8) LINKER, p. 142 (65-76) (Gace Brulé).

## GLOSSAIRE

Les chiffres romains (I à XXVII) renvoient aux chansons, les chiffres arabes aux vers. (Sont exclues, naturellement, les sept chansons rejetées, ainsi que la chanson de Guiot que l'on trouve en appendice de la chanson XXI).

En règle générale les substantifs et les adjectifs sont cités sous le cas-régime singulier et les verbes sous l'infinitif; si cette dernière forme ne figure pas dans le texte, elle est mise entre crochets avec la graphie de TOBLER-LOMMATZSCH. Les personnes des verbes sont numérotées de 1 à 6. La nature grammaticale des mots n'est précisée que lorsqu'une confusion est possible. Les abréviations doivent s'entendre ainsi qu'il suit:

<i>adj.</i>	= adjectif	<i>impf.</i>	= imparfait
<i>adv.</i>	= adverbe	<i>inf. sb.</i>	= infinitif substantivé
<i>cas-rég.</i>	= cas-régime	<i>litt.</i>	= littéralement
<i>cas-suj.</i>	= cas-sujet	<i>pf.</i>	= parfait
<i>cond.</i>	= conditionnel	<i>pl.</i>	= pluriel
<i>conj.</i>	= conjonction	<i>p.p.</i>	= participe passé
<i>f.</i>	= féminin	<i>p.pr.</i>	= participe présent
<i>fig.</i>	= figuré	<i>pr.</i>	= (indicatif) présent
<i>fut.</i>	= futur	<i>prép.</i>	= préposition
<i>impér.</i>	= impératif	<i>sb.</i>	= substantif
<i>impers.</i>	= impersonnel	<i>subj.</i>	= subjonctif

Le glossaire omet généralement les mots usuels, mais il accueille ceux qui peuvent prendre un sens particulier, selon le contexte, ou dont la graphie diffère trop des habitudes franciennes.



## A

a *prép.*: XVI 4, *avec*.

[abandoner (soi --)]: I 17, *renoncer à, se priver de*.

aboivre *pr. 3 de* [abevrer]: I 19, *abreuver (fig.)*.

acointance: II 53, *amitié, familiarité*.

acointier: XII 10, *connaître, aborder*.

[aconduire]: II 45, *faire passer*.

[acorder (soi -- a)]: V 7, *se réconcilier avec*.

[adeviner]: XIII 19, *révéler, confier*.

adés: XII 50; XIII 16; XVII 4; XXVI 13, 34, *sans cesse, à tout instant; tout -- X 45, toujours*.

[adrecier]: IV 1, *donner, procurer*.

afaire: XXI 2, *situation, état*.

[affebloier]: XX 19, *affaiblir, rendre faible*.

[afier]: VIII 11; X 44, *promettre, donner l'assurance; soi -- VI 57, mettre sa confiance*.

[agreer]: VI 23; VIII 61, *plaire; IX 25, accueillir favorablement*.

ahan: XIX 11, *tourment, peine*.

aïde: IV 15; XXII 39, *aide, secours*.

aidier: XII 55, *soulager; XVIII 19, secourir; pr. 3 aïe XII 3, aider, servir à*.

aïe *sb.*: XIX 28, *aide, secours. Voir aussi aidier*.

ailleurs (penser --): XXIII 2, *penser à une autre dame; avoir d'ailleurs II 18, obtenir d'une autre dame*.

[aïrier]: XX 10, *irriter; soi -- XV 21, se courroucer, se mettre en colère*.

aisseis *adv.*: XXIV 20, *rapidement*.

alegement: XXI 23, *soulagement*.

alegier: XX 36; XXVII 12; *subj. pr. 3 aliet XII 6, soulager, atténuer*.

alejance: II 60, *soulagement*.

alever: XXVI 20, *élever en dignité*.

aliet: *voir alegier*.

amaint *subj. pr. 3 de* [amener]: XXII 29, *procurer*.

amender: XI 4, *obtenir aide, secours; XXII 47; XXVI 6, améliorer, corriger; XXIV 36, protéger, aider*.

amer *sb.*: X 18, *amertume*.

amesurer (soi --): XXVI 32, *se modérer*.

andeus: V 24, *tous deux*.

[angoissier]: VII 11; XX 3, *tourmenter, torturer*.

[apaier]: VII 1; XXV 21, *apaiser, calmer, satisfaire*.

[apartenir a]: XIV 9, *être le propre de*.

apercevoir (soi --): XVI 16; XIX 27, *se rendre compte, prendre conscience d'une situation*.

apprendre: XXV 10; fut. 3 apprendra XVI 15, *apprendre*; subj. pr. 1 apprend I 7, *connaître*; subj. pr. 3 apprend XXIII 17, *apprendre*; p.p. appris XI 7; XIX 10, *apprendre*; VII 21, *apprendre, enseigner*; p.p.f. apprise IV 21, *s'emparer de, saisir*; XII 27, *faire connaître*.

[assaier]: XVIII 21, *mettre à l'épreuve. Voir aussi [essaier]*.

assaillir: IV 38; p.p. assailli XXII 33; assaluz X 46, *attaquer, subir un assaut*.

assis p.p. de [asseoir]: II 24; IV 28; XVIII 94, *placer à demeure*.

assouagier: II 13; XIX 24, *soulager, adoucir, calmer*.

ataindre: X 2, *parvenir, réussir (à être aimé)*; XXII 19, *prendre en flagrant délit*.

[atalenter]: XIX 14, *plaire, convenir*.

atendance: II 20, *espérer*.

atendre: I 3; II 27; VIII 30; XI 36; XXI 36; XXII 28; XXV 17, 22, *attendre, espérer*; soi -- a XXV 24, *espérer, laisser espérer*.

[atissier]: XXVI 17, *presser, exciter*.

atorner (a sa part): XXVI 9, *tourner de son côté, placer sous sa juridiction*.

[atraire]: VII 25; XXV 19, *attirer, amener, conduire*.

auques: IV 27; XXI 2, *un peu*.

[aüser]: I 33, *éprouver (?)*.

ausi: XI 30; XX 40, *de même, de la même façon*.

autresint com: VI 18, *de même que*.

avalier: XVIII 74, *descendre*; XXVI 19, *abaisser*.

avant: XVI 12, *d'abord, en premier lieu*; faire -- XXVI 10, *présenter, montrer*.

avenir: IV 52, *parvenir*; XIII 14; XX 28, *arriver, se produire, advenir (impers.)*

aventure: male -- XIII 11, *malheur*; en -- XV 10, *à tout hasard*.

aver: XVIII 42, *avare*.

avis (estre --): III 23; VII 23; XXIV 5, *sembler. Voir aussi vis (estre --)*.

## B

baance (avoir -- a): II 51, *avoir désir de, aspirer à*.

baillie: X 47; XXIV 14, *pouvoir, puissance*.

[balancier]: II 3, *osciller, être ébranlé*.

bel (estre --): I 6; XX 21, *plaire*.

bende: I 10, *bandeau*.

bien sb.: II 8; III 7; IV 51; XX 24; XXII 28; XXV 21, *bienfait, bonheur, joie*; III 30; IV 52; VII 30; XX 26, *récompense (d'amour)*; XV 26; XXV 24, *vertu, mérite*.

bis adj.: IX 4, *gris, triste*.

[blasmer]: XVIII 68; XXIV 45, *blâmer, faire un reproche*; soi -- XXIV 24, *se plaindre, se faire un reproche*.

boen (faire --): XV 1, *être judicieux, raisonnable, sensé*.

bons (estre de --): XXI 31, *être de bonne naissance, de bonne souche*.

bufëor: XVII 9, *insolent, moqueur*.

## C

car *adv.*: XIII 7 (*explétif*); -- (+ *optatif*) XIII 17, *si seulement*.

celé/celee (a --): IX 30, 31, *en cachette*.

[celer]: *voir* çoile.

certainnement: XXI 19, *véritablement, vraiment*.

chaloir (s'il ne vous en deigne --): XIX 19, *si vous ne daignez pas vous en préoccuper, si cela ne vous importe pas*.

[changier]: (soi --) XIII 5, *altérer, produire des changements (en parlant du printemps)*; -- la merele XIII 7, *voir merele*.

chanter: II 36, *voir* [respondre].

chargier: II 10, *imposer, charger (en guise de pénitence, de réparation)*; XVIII 112, *accabler*; pluz -- XXVII 17, *confier une mission supplémentaire*.

chastoier: XVI 28, *admonester*.

chëance: XV 37, *chute, événement imprévu*.

chier (avoir --): XII 13 ; tenir -- X 52, *aimer*; [vendre] chiere XVIII 43, *vendre cher*.

chiet (en desesperant) *pr. 3 de* cheoir: VI 17, *tomber dans le désespoir*.

chifloi: XVII 9, *moquerie, sarcasme*.

chose (qui soit nee): VIII 50, *voir né*.

claint (se) *subj. pr. 3 de* soi clamer: *voir* clamer.

clamer: X 58, *appeler*; ne point -- d'iretage XX 48, *ne pas réclamer d'héritage, de récompense*; soi -- XXII 21, *se plaindre*.

çoile *pr. 3 de* [celer]: XXIII 30, *cachier, dissimuler*.

comencier (al --) *inf. sb.*: XV 29, *au commencement, au début*.

commencement: IV 27, *faute*.

compaigne: XX 6, *complice, associée*.

compaignon: III 5, *rival*; III 29, *ami*.

comparer (comperer): V 3; VI 31, *gagner, acheter, acquérir*; XI 20; XII 44; XVII 8, *payer, expier*. *Voir aussi* estrainne.

comperer: *voir* comparer.

[confondre]: IV 15, *conduire à sa perte, tuer*.

confort: V 27; VII 2, *réconfort, soutien, consolation*.

[conforter]: XII 47, *consoler*; soi -- II 37; XV 8, *se consoler*.

congïé: XXII 5, *permission, autorisation*.

conmencier: XXVII 1, *commencer (à chanter)*.

comment que: VI 1; XVIII 13, 102; XXII 9; XXIII 38, *quoique, bien que, même si*; XI 20, *de quelque façon que*; -- qu'il prende I 6, *quoi qu'il arrive*.

[conoistre]: *pr. 3* conoist XIII 22, *connaître*; *pf. 3* counut IV 41, *comprendre*.

conseill: III 20, *parti*.

conseillier: XIX 22, *secourir, aider*; soi -- XII 52; XXVII 20, *se tirer d'affaire, trouver un remède*.

[consentir]: XXI 21; XXVI 15, 21, *accepter, permettre, accorder*.

[consirrer (soi --)]: IV 38, 39; XII 51, *s'abstenir de, se priver de*.

contenance (contenance): XIII 27; XV 30, *maintien, manière de se comporter*.

contraire *sb.*: XXI 20, *affliction, chagrin.*

contre: XIX 4, *à l'occasion de.*

[convenir (couvenir)]: II 47, 61; VIII 2; XII 56; XIV 13; XVI 39; XXIII 7, 15, 31, *falloir, être nécessaire.*

[convoitier]: XI 27, *désirer, convoiter.*

corage: XX 37, *coeur*; XXIII 34, *intention, envie, volonté.*

cors: XVIII 49; XXII 46, *personne.*

couleur (coulour): I 11; IV 9, *couleur*; XXIII 30, *teint.*

counut: *voir* [connoistre].

coupes (les -- demender): XXVI 30, *demander (à quelqu'un) de plaider coupable.*

coustume (par --): X 1, *par une longue habitude.*

[couvenir (covenir)]: *voir* [convenir].

couvent: XXV 25, *promesse.*

couvine: XIII 17, *pacte, accord secret.*

couvoitise: IV 35, *désir.*

couvrir: XVI 28; XXIII 26, *cache, dissimuler.*

criem *pr. 1 de* [criembre]: VI 11; X 38, 43, *craindre.*

cueillir: III 4; IV 44, *cueillir, prendre*; VI 11, *récolter.*

[cuidier (quidier)]: *pr. 1 cuis* XV 20; *cuit* II 5, 39; *quic* XI 28; *quit* VI 56; *pr. 3 cuide* VI 27; *quide* XVIII 30; *pr. 5 cuidiez* II 30; XXV 19; *impf. 1 cuidoie* XXV 13; *subj. impf. 3 cuidast* IV 40, *penser, croire, s'imaginer.*

cure: XVIII 93, *objet de ses soucis, de son amour.*

## D

dangier: XX 39, *pouvoir, domination.*

debonaire (debonere): XIII 29; XXI 11, *aimable, doux.*

decevoir: XI 55; XII 20; *pr. 3 deçoit* VIII 60; *pr. 6 deçoivent* XX 31; *p.p. deceüz* X 43; *deceüt* XV 34; *deçus* VIII 60, *tromper, trahir, léser*; *p.pr. decevant* VI 6, *séduire.*

deçoivre (*variante de* decevoir): VII 46; XIX 35, *tromper, trahir.*

deduit: II 32; XXV 19, *plaisir, satisfaction.*

[deffenir]: XVIII 102, *prendre fin.*

deffens (seur son --): XIV 6, *malgré son interdiction, en passant outre à.*

defier: *voir* desfier.

defont *pr. 3 de* [defondre]: IV 9, *fondre, s'évanouir (en parlant de la couleur).*

delai: XVI 21; XIX 32, *délai, retard.*

[delaier]: VII 8; XII 50, *retarder, différer*; XXV 26, *faire attendre.*

delit: XV 19; XXVI 33, *jouissance, plaisir.*

deliter (soi --): XIII 25; XXIII 9; XXVI 5, *se délecter, prendre du plaisir.*

delivrance (torner a --): XV 39, *sauver.*

demaine *pr. 3 de* [demener]: XIII 20, *torturer, tourmenter.*

demainne *sb.*: XII 41, *pouvoir.*

demender (les coupes): XXVI 30, *voir coupes.*

[demeurer]: II 25, *tarder, se faire attendre.*

departir: IV 49, *détacher, éloigner*; XIX 3, *diffuser (en parlant d'une chanson)*; XXII 48, *priver.*

[desamer]: III 19, *cesser d'aimer (d'où, à la forme passive: cesser d'être aimé).*

desconfire: XII 3, *briser, abattre.*

desconfit *adj.*: XV 6, *découragé, abattu.*

desconforter: XXV 18, *se désoler, se décourager.*

desdire: XXIV 47, *contredire, désavouer.*

deserte *sb.*: XIII 38, *récompense.*

deservir: *voir desservir.*

desesperant (chiet en --): VI 17, *voir chiet.*

desfaiz *p.p. de* [desfaire]: XIX 34, *libérer, débarrasser.*

[desfendre]: XX 2; XXV 9; XXVI 14, *interdire*; soi -- XXII 35, *se défendre, se protéger*; soi -- vers X 48, *se révolter contre.*

desfier (defier): V 6; XVIII 104, *provoquer, faire la guerre*; X 57, *désavouer, retirer sa confiance à.*

desirrier: XX 44, *voir metre.*

desirrous: VII 1, *désireux, qui désire (en parlant du coeur).*

desmesure (a --): XIII 15; XVIII 88, 99, *excessivement.*

desperance: II 26, *désespoir.*

despont *pr. I de* [despondre]: IV, 5, *exposer publiquement, expliquer.*

desroi (tenir a --): XVII 13, *considérer comme un malheur.*

desservir (deservir): VI 59; XVIII 17, 37; XXII 41; XXIII 6, *mériter*; VIII 7, *payer de retour, récompenser.*

dessevree *sb.*: XVIII 62, *séparation.*

dessoivre (se --) *pr. 3 de* [soi dessevrer]: I 16, *se priver de.*

destinee: IX 17, *le destin.*

[destiner]: IX 20, *fixer par le destin.*

[destraindre]: VIII 25, 38; XVIII 90; XX 5; XXII 22, 23, *tourmenter, torturer*; XVIII 27, *blâmer.*

destresce: IV 8, *souffrance, tourment.*

destroit *adj.*: XI 38, *tourmenté, au supplice.*

detenir: IV 50, *retenir.*

detrier: VI 43, *empêcher, retenir*; XVII 6, *se détourner de (?)*.

devis (a son --): IX 12, *à ses ordres.*

[deviser]: IX 9, *dicter, expliquer.*

dis (to(u)z --): III 28; XVIII 100; XXIV 10, *toute la vie, toujours*; a touz -- XI 10, *pour toujours.*

doloir: VII 46; XII 18; XXII 15, *souffrir*; *subj. pr. I me dueille* VI 1, *se plaindre.*

don: XXII 28, *récompense.*

donners *inf. sb. cas-suj.*: XIV 12, *le fait de donner, don.*

dorer: X 15, *appliquer une couche d'or.*

doutance: II 43, *crainte*.

[douter]: *pr.* I dout XVI 24, *craindre, redouter*; *p.pr.* doutant VI 10, *crainctif*.

droit: avoir -- VIII 64; XI 40, *avoir raison*; a -- IV 51; XI 43; XVIII 114, *équitablement, convenablement*; par -- XXI 25; XXVI 26, *à juste titre*.

droiture: IV 24, *justice, droit*; par -- XVIII 90, *tout à fait, proprement*.

dru: X 3, *amant, ami intime*.

dueille: *voir* doloir.

duel: XII 8; XIII 10; XVIII 16, *douleur, chagrin*.

duree: XVIII 76, *vie*.

## E

einsinc (einsint) com: II 16; XXII 22, *ainsi que, de même que*. *Voir aussi* ensist est que.

elire: *voir* eslire.

emparenté *adj.*: IX 23, *favorisé sur la plan du lignage*.

empirier: XII 2, *mettre à mal*; XII 15; *pr.* I empire VIII 29; *pr.* 3 empire XII 14, *aller plus mal*; *p.p.* empiriez XVIII 18, 108, *blâmer*.

[emploi]: XVIII 105; XXII 14, *utiliser à son profit, employer*.

emprendre *inf. sb.*: XXV 14, *commencement, naissance (de l'amour)*.

enbriconner: XXVI 12, *rendre fou*; XXVI 27, *agir en fou*.

encombrance: II 62, *angoisse*.

encombrement: VIII 35, *prison, emprisonnement*.

encombrier: XXVII 27, *peine, ennui*.

[encontrer]: III 30, *obtenir*.

encore *conj.*: XIX 36, *quoique, même si*.

encoulouré *adj.*: XVIII 73, *coloré*.

[encuser]: I 32, *blâmer, accuser*.

endroit: VIII 36, *auprès de*; -- de XV 8, *quant à*.

enferté: XVIII 80, *maladie*.

enfraindre: X 8, *renoncer, cesser*.

enganer: VI 27; VIII 55; XVII 10; XVIII 53, *tromper, duper*.

engignier: IV 34; XVIII 14, 106; XIX 35; XXII 11, *tromper, séduire*; VII 28, *attacher, rendre captif*.

[en(n)uier]: *subj. pr.* 3 ennuie II 30; *p.p.* enuiez XVIII 103, *importuner, fatiguer, épuiser*.

ensaint: *voir* [enseignier].

enseigne (faire l'--): XX 16, *fournir un indice, une preuve*.

[enseignier]: *pr.* 3 enseigne XX 13; *subj. pr.* 3 ensaint VIII 42; XXII 17, *apprendre, montrer, enseigner*.

ensement: IV 33, *de la même façon, pareillement*.

ensient: XXVI 35, *raison, entendement*.

ensist est que: V 23, *il se trouve que*. *Voir aussi* einsinc com.

entendre: XXV 12, *penser, prêter attention*; -- a XXI 6, *penser à, consacrer ses soins à, faire effort pour*.

ententif: XVIII 92, *attentif, appliqué.*

entier: XX 42, *loyal, sincère (en parlant du coeur).*

entrant (a l'--): II 1, *au début, au commencement.*

entre ... et: IV 6; XI 42, *et.*

entree (a l'--): III 1, *au début, au commencement.*

[entroublier]: V 22, *oublier.*

enuiez: voir [ennuier].

envie (avoir --): XVIII 107, *être envieux.*

[envier]: XIII 36, *engager, inviter (à rester fidèle).*

envis (a --): XVI 15, *à contrecoeur, malgré soi.*

envoisié adj.: XVIII 4, *gai, enjoué.*

erme: XVIII 113, *âme.*

[eschaipeir]: XXIV 18, *délivrer*; XXIV 26, *avoir l'assurance, la garantie* (GODEFROY, III, 366b).

escient (a --): XXI 26, *de propos délibéré.*

esclaire pr. 3 de [esclariier]: XIII 28, *s'éclaircir, s'en trouver tout illuminé (en parlant du coeur).*

escondire: VIII 40, *refuser, s'opposer à*; XII 8; XXIII 38, *éconduire*; XV 18, *contester à.*

esforcement: XXVI 28, *puissance.*

esfort (par grant --): XVIII 29, *à grand-peine, difficilement.*

esgairdeir: voir esgarder.

esgoïr: voir esjoïr.

esgarder (esgairdeir): XV 4, *décider, choisir*; XVI 23, *regarder*; XXV 14, *voir.*

esjoïr (esgoïr): XXIII 43, *avoir de la joie, rendre joyeux*; soi -- XIII 6, *se réjouir.*

eslire (elire): XII 49; XV 4, 11; XXIV 39, *choisir, pr. 3 eslit IX 15, faire un choix; subj. pr. 1 eslise XII 17, trouver, reconnaître; subj. pr. 3 eslise IX 15, choisir.*

eslit adj.: IX 14, *parfait.*

esloignier: V 2, *s'éloigner de, fuir; p.p. eslongiez XVIII 11, tenir à l'écart, écarter.*

eslongiez: voir esloignier.

esmaier: VII 11, *faire souffrir*; XIII 35, *effrayer*, soi -- XXV 2; XXVII 24, *s'inquiéter, s'effrayer.*

exploit: XI 34, *profit, avantage.*

espoir adv.: VII 43; XVIII 68, *peut-être.*

esprendre: X 13; pr. 3 esprent VIII 37; XXVI 17; p.p. espris IX 6; XI 1; p.p.f. esprise IX 7, *enflammer*; subj. pr. 3 esprende I 13, *s'éprendre, s'enflammer.*

esprouver: XVIII 33; soi -- seur X 24, *mettre à l'épreuve.*

[essaier]: XXV 1, *éprouver, faire l'épreuve de. Voir aussi [assaier].*

estaindre: X 13, *éteindre.*

estouvoir (a --): XI 46, *au besoin, en cas de nécessité.*

estrainne (comperer sa grant biauté a --): XII 46, *payer pour le don de sa grande beauté.*

estuet *pr. 3 de* [estouvoir]: V 1; XIII 15; XVII 8, *falloir, être nécessaire.*

eul *cas-suj. pl. de oil*: XV 15, *yeux. Voir aussi euz, ex, iex et oeill.*

eür: XI 51, *bonheur, bonne chance.*

euz *cas-rég. pl. de oil*: XIII 26; XVIII 89, *yeux. Voir aussi eul, ex, iex et oeill.*

ex *cas-rég. pl. de oil*: VI 7; XVI 24, *yeux. Voir aussi eul, euz, iex et oeill.*

## F

façon: XXII 26, *beauté, forme, aspect.*

faig/faigne: *voir* faindre.

faillance (sanz --): II 5, *sans faute, sans aucun doute, incontestablement.*

faillir: II 66; IV 40, *échouer*; IV 23, *décevoir*; XXIII 7, *ne pas obtenir (ce qu'on désire)*; XVI 36; XXIII 28, *faire défaut, manquer*; *pr. 3 faut* III 2, *finir, prendre fin*; *pr. 5 falez* III 24; *fut. 3 faudra* XVIII 86; *pf. 3 failli* XI 44; *p.p. faluz* X 19; *p.p.f. faillie* XXIV 9, *faire défaut, manquer.*

faindre (soi --): X 6; *pr. 1 m'en faig* VI 55; *subj. pr. 3 se faigne* XX 9, *hésiter, manquer de courage.*

faintise: IV 10, *lâcheté, mollesse*; sanz -- II 22; XII 19, *sincèrement, sans hypocrisie.*

fais: X 7, *fardeau, charge.*

faitierement: XXVI 3, *de telle manière.*

[faunoier]: XX 29, *tromper.*

fausser: XXIII 33, *tromper, agir faussement*; XXVI 25, *falsifier*; X 20, *endommager, casser*; par -- XVII 15, *en trompant, d'une manière frauduleuse*; sanz/sanz -- VIII 10; X 27; XVIII 56, *sincèrement, sans chercher à tromper.*

felon: III 10, *cruel, rebelle.*

fenir: II 61; XXVII 2, *finir, s'arrêter.*

ferir (faire verge a moi --): IV 43, *faire une verge pour m'en frapper.*

[fichier]: V 26, *planter, fixer.*

fin (estre en ceste -- pris): III 18, *connaître ce triste sort, cette triste fin*; estre en lor -- pris XI 66, *connaître leur sort, le même sort qu'eux.*

finement: XI 47, *courtoisement*; XIV 10, *sincèrement.*

fiance (avoir --): II 19, 40; V 21, *avoir foi, confiance.*

flaire *pr. 3 de* [flairier]: XXI 31, *dégager un parfum.*

foiz (a la --): XVII 6, *souvent.*

folage: XX 43, *folie.*

[foloier]: XXIV 19, *se conduire en fou.*

folour: XXVI 2, *folie, folle passion.*

forment *adv.*: XII 13; XXI 10, *fortement, beaucoup.*

fors tant que: XVI 37, *excepté, à l'exception du fait que.*

fouir: V 2, *fuir, mettre en fuite.*

fourfait *adj.*: XIX 37, *malfaisant, coupable.*

franc: XIII 30, *noble (de caractère).*

franchise: XII 22; XXII 29, *générosité.*

fus *cas-suj. de fu*: X 12, *feu (fig.).*



## G

gai: XXV 23, *gentil*. Voir aussi goï.

gehir: XVI 34, *dévoiler, révéler*; XXVII 18, *avouer, confesser*. Voir aussi jehis.

geler *inf. sb.*: III 2, *gelée*.

gent *sb.*: IV 23, *disciples (d'Amour)*; IX 18; XI 51; XXV 20, *individus, personnes en général*; XV 34, *engeance (en parlant des faux amants)*.

gent *adj.*: VIII 30; XIII 28; XV 15; XXI 15; XXV 6; XXVI 6, 7, *gracieux, racé, agréable, joli*.

[geter]: XIII 8, *jeter, pousser violemment*. Voir aussi jeter.

goï *adj.*: XXIII 42, *gai, enjoué*. Voir aussi gai.

graindre: voir greigneur.

grant *sb.*: II 59, *grand train, équipage*.

grant (estre en --): XVI 14, *être désireux*.

grasse: VII 40, *faveur*.

gré (a --): IX 28, *selon sa volonté*; de bon -- XI 39, *volontairement, de bonne grâce*; par mon/son -- XVIII 64, 95, *avec mon/son assentiment*; penre en -- II 50, *accepter*; recevoir en -- XIX 38; venir a -- XXII 44, *agréer*, venir en -- XII 34, *être agréable*; servir d'autrui a -- VI 22, *pousser quelqu'un à se rendre agréable à une autre femme (?)*.

griegier: XXVII 11, *faire du tort, faire souffrir*.

greigneur: IV 17; XII 21; *cas-suj.* graindre X 17, *plus grand*.

gravance: II 50, *souffrance*.

grever: VI 25; XI 51; XVII 17; XVIII 32; XX 9; XXIII 10; XXVI 2, 18; *pr.* 3 *grieve* IV 26; XXI 10; *subj. impf.* 3 *grevast* XXI 14; *p.p.* *grevé* VI 37; XII 37; XVIII 65, 96; XXII 34; XXIV 21, *faire du tort, tourmenter, nuire, peser, accabler*.

grief *adj.*: VIII 28, *pénible, dur*.

grief *adv.*: XII 51, *douloureusement, péniblement*.

guage: XX 41, *gage, caution*.

guarison: III 13, *voir metre*. Voir aussi guarison.

guerir: IV 54, *délivrer de la souffrance, guérir*; IV 14; XV 20, 40; XX 18, *être délivré, être guéri*.

guerison: XIII 24, *guérison, salut*. Voir aussi guarison.

[guerpir]: IV 46; XXII 45, *abandonner, quitter*.

guerredon: III 6; IV 18; VIII 30; XXII 23; XXV 6, *récompense*.

guerredonement: IV 36, *récompense*.

guerredouer: I 20; XVIII 39, 82, *récompenser, inf. sb.* X 54, *récompense*.

guerroier: XIX 15, *attaquer, nuire*; XX 21, *harceler, tourmenter*.

## H

hastant (s'aler --): VI 12, *se donner du mal, se hâter*.

hautece: IV 17, *dignité, gloire*.

hautement (penser/amer trop --): XXI 33; XXVI 1, *placer son amour trop haut (d'où: aimer une dame inaccessible)*.

hé *impér.* 2 *de hair*: XVII 17, *hair*.

hétéié *adj.*: V 30, *bien portant*.

hostage: XX 45, *voir metre*.

## I

iaue: X 12, *eau (fig.)*.

ïex *cas-rég. pl. de oil*: IV 13, 44; XVIII 7; XXI 27; XXVI 10, *yeux*. *Voir aussi eul, euz, ex et oeill*.

ire: II 62; V 3; X 19; XII 11; XIII 10; XVI 4; XXII 10; XXIV 46; XXVII 7, *affliction, chagrin*; VIII 44, *colère*.

iré *adj.*: X 22, *courroucé, irrité*. *Voir aussi irié*.

iretage: XX 48, *voir clamer*.

irié *adj.*: XVIII 13, *affligé*. *Voir aussi iré*.

isnelement: XXI 28, *vite, rapidement*.

issir: XXII 18, *sortir*.

itant (i ait): XV 36, *il y en a tant*.

## J

jehis *p.p. de [jehir]*: XV 13, *avouer, confesser*. *Voir aussi gehir*.

jeter: III 14, *délivrer*; XVIII 47, *enlever, extirper*. *Voir aussi [geter]*.

joer: V 14; XIII 13, *se réjouir*.

joiant *adj.*: V 28; VI 9; XI 25; XIX 13, *heureux, joyeux*.

joïr: XVIII 52; XX 23, *jouir*; *p.p. joïs* III 25, *bien accueilli, gratifié*.

[jugier]: XVIII 114, *condamner*.

jus: IV 19, *voir metre*.

justicier (justisier): XV 24, *dominer, soumettre à sa juridiction*; IV 26, *punir, mortifier*.

## K

kerant *p.pr. de [kere]*: XV 32, *voir [querre]*.

## L

[laier]: *pr. 3 lait* III 2, *quitter, abandonner*; *subj. pr. 3 lait* XXIII 35, *laisser*.

lancier (soi --): II 65, *se jeter*.

largement: XIV 12, *généreusement, libéralement*.

las *sb.*: II 28, *malheureux*.

[lasser]: VII 35, *tourmenter, faire souffrir*.

lasus: XI 65, *là-haut*.

leal: VIII 6, *loyal, sincère*.

leaument: IV 29; VIII 24, *loyalement, sincèrement*.

leece: IV 3, *liesse, joie*.

legier/ligier (de --): XV 31; XXV 10, *facilement*.

leu: *voir lieu*.

lié *adj.*: V 28; XVIII 2, 107; XX 37, *content, heureux, gai*.

lieu (leu): II 24; IV 30; XVIII 94, *lieu (désigne la dame aimée)*; quant li --s en vient XIV 11, *quand vient le moment, quand l'occasion s'en présente*.

ligier (de --): XV 31, *voir legier*.

livré (a morir estre --): VII 7, *être condamné à mourir, être livré au pouvoir de la mort*.

[loier]: XV 27, *lier, attacher*.

loins (de --): IV 21, *depuis longtemps*.

loist *pr. 3 de* [loisir]: XXIII 20, *être permis*.

longement (longuement): XII 38; XIII 37, *longtemps, depuis longtemps*.

longues *adv.*: II 29, *longtemps*.

lontain: XII 40, *éloigné*.

lores: II 47, *alors*.

losengier: XVII 15, *traître, calomniateur*.

## M

[mahaignier]: XX 3, *tourmenter*.

mainne: *voir* [mener].

mains en i ait ki: XV 29, *il y en a beaucoup qui*.

mains (mainz) *adv.*: IV 22; XVI 4; XVIII 2, 21; XXVII 11, *moins*.

maint: *voir* manoir *et* [mener].

maire *pr. 3 de* [mairier]: XXI 22, *gouverner, subjuguier*.

mainz: *voir* mains.

maiz que: II 35, *sinon, excepté, si ce n'est que*.

mal *adv.*: *voir* mar.

malement (aler --): XIV 16, *agir mal, vilainement*.

manaie (servir en --): XXV 5, *servir à discrétion, abondamment*.

manoir: XXII 10; *pr. 3* maint XXII 25, *demeurer, rester*; -- en VIII 23, *rester appliqué à*.

mar (mal) *adv.*: VII 6, 32; XVIII 15, 28, 71; XXII 46, *à la male heure, par malchance*; IV 44, *en vain*.

mat *adj.*: XVI 20, *sombre, abattu. Voir aussi* mes.

medecine: XIII 23, *remède*.

meffait *sb.*: XVIII 112, *tort, faute*.

membrance: XI 12, *souvenir. Voir aussi* remembrance.

membreir: XVI 37, *revenir à la mémoire, se souvenir (impers.)*.

[mener]: *pr. 3* mainne XII 34; *subj. pr. 3* maint XXII 32, *conduire, mener, diriger*; *p.pr.* menant VI 19, *emporter*.

menuise *sb. f.*: I 36, *le moindre, le plus humble (litt.: menu fretin)*.

mercier: XI 39; XII 42; XXIII 16, *rendre grâce, remercier*.

merele (si m'est changie la --): XIII 7, *le sort m'est devenu si contraire*.

merir: II 11; X 55; XXVII 26, *récompenser, payer de retour*.

merite: VII 40, *récompense*.

merveillier (soi --): XXVII 6, *s'étonner*.

mes *cas-suj. de met* (=mat): XV 6, *sombre, abattu*. Voir aussi *mat*.

[mescroire]: VIII 46, 58, *ne pas faire confiance, douter*.

mescreü (estre -- d'amer): X 32, *cesser d'aimer*.

mesestance: II 58, *sentiment pénible, peine*.

mesfait *adj.*: XIX 36, *coupable*.

[mespenser]: VIII 54, *penser à mal*.

[mesprendre]: XI 18, *se tromper*.

mespresure (par --): XIII 14, *par hasard*.

message: XX 33, *messenger (fig.)*.

mestier: VII 26, *service courtois*; avoir -- XIX 28, *avoir besoin*; trop i a dous -- XII 12, *cela est très agréable*.

mesure: XVI 30, *voir tressaillir*.

metre: VII 19; XI 14; XVIII 46; XXVI 28, *mettre*; -- a guarison III 13, *apporter le salut, la guérison*; -- jus IV 19, *chasser*; X 7, *déposer*; -- son cuer en hostage XX 45, *mettre son coeur en gage*; -- son desirrier en grant folage XX 44, *transformer, changer son désir en une grande folie*; -- sa pensee IX 19, *penser*; -- son sens XIV 8, *consacrer son talent, son adresse*.

mire: IV 14; XII 56; XXVII 28, *médecin*; estre -- XII 16, *servir de médecin*.

mort *sb.*: II 15, *voir pris*.

mort *p.p. de morir*: XI 35, *tuer*.

mot: XV 3, *parole (d'une chanson)*.

[moustrer]: XVIII 72, *montrer, faire voir*.

mue: XIII 8, *prison, lieu secret*.

muee *p.p.f. de [muer]*: I 11, *changer (en parlant de la couleur)*.

## N

naie: II 39, *non*.

[navrer]: IV 11; VII 15; XVIII 79, 81, *blesser*.

né/nee (faire --): VI 25, 26, *faire naître*; chose qui soit nee VIII 50, *créature*.

nequedent: IX 17, *cependant, néanmoins*. Voir aussi *nonpourquant*.

nient *adv.*: XXI 14, *en rien, nullement*.

noir: IX 4; XIX 26, *triste, affligé*.

noncier: XIII 1, *annoncer*; XXVII 3, *faire connaître à*.

nonpourquant: IV 5; XII 12; XVIII 62, *cependant, pourtant, néanmoins*. Voir aussi *nequedent*.

[nourrir]: VII 32, *élever, éduquer, former un disciple (dans l'art d'aimer)*.

nouvelement: V 7, *récemment*.

## O

ocirre (occire): IV 54; V 12, 15; X 38; XI 23, 47; XV 9, 14; XVI 5; XVIII 5, 75, 90; XXI 17; XXIV 2, 29, 38, *tuer*; soi -- VI 50; VIII 53, *mourir de chagrin*.

oeill *cas-suj. pl de oil*: XX 16, 30, *yeux*. Voir aussi *eul, euz, ex et iex*.

oés (retenir a son --): IV 47, *garder à son service, garder pour soi*.

oir *sb.*: XI 53, *héritier*.

oïr: III 9, *entendre, comprendre*; XXIII 44; *pr.* 1 oi II 2, *entendre*.

o je: XXVII 18, *oui*.

oncor: XIV 13, *encore*.

ore (en pouc d'--): XV 37, *en peu de temps, rapidement*.

[orgueilleur (soi --)]: VI 15, *s'enorgueillir, se gonfler d'orgueil*.

otroi *sb.*: XVII 2, *autorisation, permission*.

otroier: V 8, *accorder, donner*; sanz -- XX 47, *qui n'accorde rien*; *pr.* 3 otroie XVII 1, *autoriser*; *subj. pr.* 3 otroit VIII 56, *accorder*; *p.p.* otroié XXII 6, *promettre à*.

oultre *prép.*: XXIII 4, *contre, malgré, au détriment de*.

## P

painne (paine) *sb.*: II 24; X 56; XII 11, 38; XIII 18; XVIII 39, 83; XXVII 25, *souffrance, peine, tourment*.

painne: VII 35; XX 10, *voir pener*.

panre vengeance: XV 35, *se venger*.

paour (estre en -- de): XVIII 1, *avoir peur, craindre pour*.

parage: X 40, *origine noble, noble naissance*; XX 35, *parenté, famille*.

parenté *sb. m.* (ome de bas --): IX 22, *homme d'humble lignage*.

parfont *adv.*: IV 11, *profondément*.

part (atorner a sa --): XXVI 9, *voir atorner*.

partir: XVIII 101; XXIII 40, *éloigner, séparer*; IV 51, *partager*; VIII 18; XV 31; XVI 24; XIX 1, *quitter, s'éloigner, se séparer*; soi -- II 42; IV 42; XIX 29; XXIV 15; XXVII 13, *quitter, se séparer, s'éloigner*.

pener: XVII 12; *pr.* 3 painne VII 35; XX 10, *faire souffrir, tourmenter*.

penre (en gré): II 50, *voir gré*.

pensant *adj.*: VI 20; XVI 20, *pensif, soucieux*.

pensé *sb. m.*: IX 18, *sentiment*.

pensee: VI 21, 33; XVIII 57, *pensée, sentiment*; X 33, *parole*; metre sa -- IX 19, *voir metre*.

perece: IV 10,  *paresse*.

peri *adj.*: XVIII 113, *perdu, damné*.

pert *pr.* 3 de [paroir]: VII 12, *paraître, se manifester, se laisser voir*.

[peser]: *pr.* 3 poise XIX 31; *fut.* 3 pesera XVIII 69; *subj. pr.* 3 poist XXVI 4, *être à charge, causer de l'ennui, être désagréable*.

petit: XI 5, *peu*; XXV 21, *un peu*.

pieça: II 15, *depuis longtemps*; XVIII 19, *il y a longtemps*.

pire *cas-suj. de peyor*: XV 7, *pire, plus mauvais*.

pis (avoir --): VII 31, *avoir un sort contraire*.

plaixance (torner a --): XV 25, *se changer en agrément*.

plaixir (venir a --): XVI 40, *plaire*.

pluz (li --): XII 1, *le plus grand nombre, la majorité*.

poise/poist: *voir* [peser].

poir (a mon --): XIX 16, *de toutes mes forces*.

[porpenser (soi --)]: XIII 13; XVII 16, *réfléchir, méditer*.

por tant: *voir pour tant*.

porter: III 4, *arborer*; XXIII 31, *présenter, montrer*.

po(u)r tant: XV 14, *c'est pourquoi*; VI 56; XX 18, *pour cette raison*.

pramis *p.p.* de [prametre]: III 31; VII 30, *promettre*.

premerain: XII 43, *premier*.

premiers *adv.*: X 15, *premièrement, d'abord*; a -- X 16, *en premier, dès l'abord*.

prende: I 6, *voir comment que*.

[prendre]: *voir panre, penre, prende et pris*.

preu *adj.*: XIII 24, *profitable, utile*.

preudome: I 30, *homme noble, de grande valeur*.

pris *p.p.* de [prendre]: III 21; XXIV 16, 17, *emprisonner, soumettre*; IX 11, *prendre (comme amante)*; un autre home en fust pieça la mort --e II 15, *la mort se serait depuis longtemps emparée d'un autre homme (que moi)*; estre en ceste/lor fin -- III 18; XI 66, *voir fin*; a la meilleur me sui -- IX 10, *je me suis soumis à la meilleure (dame)*.

prisier: XII 24, *estimer, concevoir*; soi -- IX 13; XV 22, *se vanter, se glorifier*.

privé: VII 6, *intime, ami*; VII 9, *intime (en parlant d'un baiser)*; ausi -- voit on sauvage XX 40, *ainsi voit-on un animal apprivoisé (doux) devenir sauvage (rebelle)*.

procheinement: XXI 24, *sans tarder*.

proiant *sb.*: I 36, *suppliant, celui qui prie (d'amour)*.

[pro(u)ver (soi --)]: I 4; XVIII 58, *se conduire, se comporter*.

puis (pues): XII 41, 44, *depuis*; X 15; XV 31; XX 23; XXIV 20, *puis, après cela, ensuite*.

## Q

quant: XI 24; XVI 17; XVIII 16; XXV 22, *puisque*.

[querre]: *pr. 1* quier II 32; XI 11; XVIII 53, 101; XIX 31, 34; XX 4; XXII 17; XXIII 40; XXIV 37; XXVII 13; *pr. 3* quiert VI 16; *cond. 1* querroie XX 17; *p.pr.* kerant XV 32; *p.p.* quis XI 16, *vouloir, chercher, désirer, réclamer*.

[quidier]: *voir [cuidier]*.

quier: *voir [querre]*.

quis: *voir [querre]*.

## R

ramembrer: VIII 15, *se souvenir de*.

ramenteü *p.p.* de [ramentevoir]: X 39, *rappeler à la mémoire*.

[rassaier]: VII 16, *faire de nouveau l'expérience, recommencer, essayer de nouveau*.

reçoivre (en gré): XIX 38, *voir gré*.

recorde(i)r: XVI 31, *évoquer, rappeler, pr. 1* recort XIII 27, *songer*.

recouvrement: XXVI 22, *secours, remède*.

reco(u)vrer: XIII 23, *trouver, obtenir*, V 1; X 45; XVIII 55; XXIII 35, *retrouver, obtenir de nouveau*; subj. pr. I recovraisse VII 43, *reprandre l'avantage, réussir*.

recreant (estre -- d'amer): XIX 9, *renoncer à aimer*.

recreü adj.: XVIII 31, *qui abandonne, qui renonce*.

[recroire (soi --)]: XX 27, *renoncer, cesser*.

[recueillir] a son home: VI 5, *accueillir comme son fidèle vassal*.

remanoir: XXII 2; subj. pr. 3 remaigne XX 1, *cesser, ne plus se faire entendre (en parlant d'une chanson)*; pr. 3 remaint VIII 36; XXII 30, *rester, demeurer*.

remenbrance (avoir en --): II 48; V 25, *avoir présent à l'esprit. Voir aussi membrance*.

[remirer]: II 46; XXIII 19, *contempler*.

[remuer (soi --)]: XIII 5, *se changer, s'altérer (d'où: produire des changements, des mues, en parlant du printemps)*.

rendre: IV 36; X 41; XVIII 54, *donner, rendre, restituer*; X 28, *donner entièrement, soumettre*; -- a II 44, *récompenser*; -- la vie V 15, *ressusciter*; tant de dolour -- XXI 12, *transformer (l'amour) en souffrance*; soi -- I 14, *se rendre, s'avouer vaincu*.

[renouveler]: XIII 3, *changer, se renouveler, recommencer*.

repasseit p.p. de [repasser]: XV 40, *guérir, délivrer. Voir aussi trespasser*.

repentant (estre --): XIX 6, *regretter*.

reprochier: XII 4; XVIII 67, *faire grief à, jeter le blâme sur*.

reprouvé (estre --): III 17; X 26, *être un objet de reproche*.

repu p.p. de [repondre]: X 30, *cacher*.

[requerre]: pr. I requier XII 53; pf. I requis IX 8; p.p.f. requise IX 5; XII 30, *prier*.

resconter: XVI 35, *raconter*.

rescous p.p. de [rescourre]: IV 10, *empêcher*.

[respondre] (chanter et --): II 36, *chanter couplets et refrains (?)*.

retenir: X 56, *agréer comme vassal*; -- a son oés IV 47, *voir oés*.

retolu p.p. de [retolir]: XVIII 45, *reprandre*.

retraie subj. pr. 3 de retraire: XIII 33, *voir retraire*.

retraire: XXI 34, *retirer*; -- son penser de XIII 32, *détacher sa pensée de, cesser de penser à*; soi -- XIII 33; XXI 7, *cesser, s'abstenir*.

[reveler]: XIII 6, *se livrer à la joie*.

revenir (s'en --): XVI 26, *quitter*.

riche: XV 30, *superbe*.

rien: II 7; III 31; IV 46; V 16, 21; XIII 3; XVIII 77, *être, créature, personne*.

## S

sagement: XXVI 8, *habilement*.

sain: V 30, *sain, en santé*; XIII 24, *efficace, apte à procurer la santé (en parlant d'un remède)*.

[saixir]: XV 27, *prendre possession de*.

samblance (semblance): II 12, 46, *beau visage, regard affable*; XIII 25, *aspect, éclat*; faire -- XV 28, *feindre, simuler. Voir aussi samblant*.

samblant: X 41, *accueil, faveur*; XVI 4, *feintise, dissimulation*; bel/biau -- XVIII 91; XX 47, *beau visage, beau semblant, bel accueil*; avoir biau -- II 18, *obtenir l'aumône d'un beau sourire, d'un regard affable*; douz -- X 20, 30, *doux accueil, douce faveur*; faire -- VI 4; XV 30, *feindre, simuler*; faire bien - - XX 32, *faire semblant d'être sincère. Voir aussi samblance.*

[saner]: XVIII 78, *guérir.*

santé: VII 14, *guérison.*

sauvage: XX 40, *voir privé.*

savour: VII 19, *charme, plaisir.*

seignorie: V 11, *pouvoir, puissance.*

sejourner *inf. sb.:* XVI 25, *le fait de rester (auprès de la dame aimée).*

sejour: XIX 14, *le fait de rester (auprès de la dame aimée).*

semblance: II 46, *voir samblance.*

semont *pr. 3 de* [semondre]: IV 2; XI 2; XIII 36; XIV 1; XVIII 3, *exhorter, prier, inviter.*

senblance: XIII 25, *voir samblance.*

sens (metre son --): XIV 8, *voir metre.*

sentir: XXVII 19; *pr. 1 sent* XX 7; XXI 18; *subj. pr. 3 sence* II 8; *p.p. sentu* XVI 17, *éprouver, supporter.*

[sëoner]: I 15, *refuser, rejeter.*

servir: VI 22; XXV 5, *voir gré et manaie.*

seulement (tant --): XXI 30, *sans plus.*

seur: *voir deffens et esprouver.*

[sevrer]: VIII 51, *séparer, tenir éloigné.*

si *adv.:* VI 49; XI 33, *autant, avec autant de force.*

siecle: XIV 7, *vie.*

simple: II 46; XVIII 89; XXV 23, *franc, pur.*

sire: XII 9, *seigneur, propriétaire.*

[soloir]: *pr. 6 suellent* XV 16; *impf. 3 soloit* V 2, 6; *subj. pr. 3 sueille* VI 8; XVII 10, *avoir coutume.*

sospris: *voir soupris p.p. de* [soupondre].

souef *adv.:* XXI 31, *suavement.*

soufrait *pr. 3 de* [soufraindre]: XXII 27, *faire faute, manquer.*

soufrant (mal --) *adj.:* XIX 12, *impatient.*

soulaz: XXV 20, *plaisir.*

soupris *adj.:* XI 3, *en détresse.*

soupris (sospris) *p.p de* [soupondre]: II 3; IX 2, 3; XVIII 91, *être subjugué par, être épris, amoureux de.*

soustenance: II 6; V 27, *soutien, appui.*

sueille/suellent: *voir* [soloir].

## T

taiche: XVI 34, *qualité.*

taindre: X 11, *changer de couleur*; XVI 22, *perdre la couleur de son visage*; *p.p. taint* I 11; XXIII 31, *blême, pâli, qui a perdu la couleur de son visage.*



taint: *voir* taindre.

taisir: II 14, *se taire*.

talent: VIII 43, *volonté*; XX 4, *envie, désir*; mal -- XXIV 46, *mauvaise humeur*; faire a son -- IV 32; XXVI 31, *traiter à sa guise*.

tant (fors -- que): XVI 37, *voir* fors.

tant (pour --): *voir* pour tant

targier: XXVII 15, *tarder à*.

tel (en --): XI 14, *dans un tel état, dans une telle disposition* (TL, X, 159-161).

temprement: II 61, *bientôt*.

tenir: XIX 30; XXI 22, *posséder*; VII 47, *maintenir*; -- a XVII 13; XXII 13, 40, *considérer comme*; -- chier X 52, *voir* chier; -- ces trois voies XIV 15, *voir* voie; soi -- XV 1, *se retenir, s'abstenir*.

tentir: II 2, *chanter (en parlant des oiseaux)*.

torneit *p.p. de* [torner]: XV 39, *voir* tourner.

tort (a --): VIII 58, *injustement*.

tort *subj. pr. 3 de* [torner]: XV 25, *voir* tourner.

tost: IX 19; XVIII 78, *vite, rapidement*; XVIII 82, *bientôt, tôt*.

tourner (torner): XI 15; XVI 27; XVIII 30, *détourner, éloigner*; -- a delivrance XV 39, *voir* delivrance; -- a plaixance XV 25, *voir* plaixance; soi -- XXIII 39; XXV 15, *se détourner, s'éloigner*.

tout: dou -- XXIV 14; par -- XII 18, *complètement, tout à fait*. *Voir aussi* adés.

touz dis: *voir* dis.

traire: XII 11; XXI 16; XXV 8, *endurer*; XII 34, *conduire*.

tramis *p.p. de* [trametre]: IV 30, *envoyer*.

travail (travail): XI 34; XII 11; XVIII 105, *tourment, souffrance*.

[travaillier (traveillier)]: XIII 20; XVIII 7; XXII 16, *tourmenter, torturer, faire souffrir*.

[trespasser]: VII 48, *guérir*. *Voir aussi* repasseit.

tressaillir (mesure --): XVI 30, *dépasser la mesure*.

trestorner a: XXVI 11, *détourner de, cacher à*.

trichier: VII 18; XII 7; XXVII 22; *p.p. trichié* XXII 13, *tromper, abuser*; c'est trichie *p.p. f. de* soi -- XXIV 1, *se tromper*.

troveir: XV 3, *inventer, composer*.

## U

us: XI 60, *coutume, usage*; par -- X 1, *avec constance*.

## V

vairs *cas-rég. pl. de* vair: XVIII 89, *voir* verz.

valoir: XI 50; XIX 18, *être utile*; VIII 33, *équivaloir à, être semblable à*; -- melz de VI 58, *valoir mieux que*.

vandrait *fut. 3 de* venir: XVI 40, *voir* plaixir.

vantance: XV 32, *vanité, occasion de se vanter*.

vanter (soi --): VII 13, *se vanter, tirer vanité de*; XI 6; XVI 6, *affirmer pour sa part*.

veir: II 52, *voir*.

[vendre] chiere: XVIII 43, *voir chier*.

vengence (panre --): XV 35, *voir panre*.

venir: *voir gré, lieu et plaixir*.

verdure du tanz: XIX 4, *printemps*.

verge (faire -- a moi ferir): IV 43, *voir ferir*.

vers: I 5; XV 12; XIX 37, *envers, à l'égard de*; X 22, 49, *contre*; XII 22, *sur*; XV 19, *pour*.

vertu (faire --): X 23, *accomplir un miracle*.

verz (vairs) *cas-rég. pl. de ver (vair)*: XIII 26; XVIII 89, *clairs, brillants (en parlant des yeux)*.

viaire: XIII 26; XXI 29, *visage*.

vis sb.: IV 9; VIII 13; XI 12, 57; XVI 19; XVIII 88, 89, *visage*.

vis (estre --): II 54; XI 21, *sembler. Voir aussi avis (estre --)*.

vis *adj. cas-suj. de vif*: XIX 8; XXIV 4, *vivant, en vie*.

visnage: XX 46, *sentiments favorables, aménité (voir la notice XX, paragraphe 6)*.

vivant (en tout son --): XVI 8, *durant toute sa vie*.

voie (qui ces trois --s tient): XIV 15, *celui qui suit ces trois voies, qui pratique ces trois préceptes*.

voillance: II 57, *volonté, désir*.

voir sb.: VI 62; XVIII 56, *vérité*.

voir *adv.*: II 39; XII 29; pour -- VII 39, *en vérité*; de -- XVI 6, *avec certitude*.

voloir (sanz --): XII 23, *dénuée de sentiments véritables, fausse, hypocrite (en parlant d'une prière d'amour)*.

## INDEX DES NOMS PROPRES

Les chiffres romains (I à XXVII) renvoient aux chansons, les chiffres arabes aux vers. On n'a pas considéré *Amour* et *Dieu* comme des noms propres.

Blondel: II 45; XVIII 85; Blondeaus XXIII 41; Blondiaus III 30; VI 61; X 57; XII 41; XX 45; XXI 36; XXII 50, *Blondel de Nesle*.

Eneas: XI 61, *Enée, amant de Didon*.

France (roi de --): II 33, *roi de France (fig.)*.

Gasses: III 29, *le trouvère Gace Brulé*.

Paris: XI 61, *Pâris, amant d'Hélène*.

Pyramus: XI 62, *Pyrame, amant de Thisbé*.

Quennes: XVIII 85; Quennon XXII 49, *le trouvère Conon de Béthune*.

Tristans: XI 54; Tristan XI 62, *Tristan, amant d'Iseult*.

## TABLE DES RIMES

Les chiffres romains (I à XXVII) renvoient aux chansons, les chiffres arabes aux strophes.

*-a:* XVI 1-2; XVIII 5-7.

*-age:* XX 5-6.

*-aie:* VII 1-2; XIII 5; XXV 1.

*-aignel-eigne:* XX 1-2.

*-aindre:* X 1-2.

*-ainel-ainne:* XII 5-6; XIII 3.

*-aint:* VIII 3-4; XXII 3-4.

*-aire:* XIII 4; XXI 1-4.

*-ais/-aiz:* XIX 5-6.

*-ancel-anche:* V 3; XIII 4; XV 4-6.

*-ancel-ence:* II 1-7.

*-ansl-anz:* XIX 1-2.

*-ant:* VI 1-2; XVI 1-2.

*-asse:* VII 5-6.

- é: VI 3-4; IX 3-4; XII 5-6; XVIII 5-6; XXII 5-7.
- ece: IV 1-2.
- ee: I 1-2; V 1; VI 3-4; VIII 5-6; IX 3-4; X 3-4; XVIII 5-7.
- eigne: voir *-aigne*.
- ele: XIII 1.
- ence: voir *-ance*.
- ende: I 1-2.
- endre: XXV 2.
- ens: XIV 1.
- ent: IV 3-4; VIII 3-4; XI 5<sup>1</sup>; XIV 2; XX 1-2; XXI 1-4; XXV 1; XXVI 1-5<sup>2</sup>.
- ente: XIX 1-2.
- erl(-eir<sup>3</sup>): III 1-2; V 2; VIII 1-2; X 1-7; XI 1-2; XV 1-3; XVI 3; XVII 1-2; XVIII 3-4; XXIII 1-5; XXIV 5-6; XXV 2; XXVI 1-5.
- ezl(-eis<sup>4</sup>): III 3-5; VII 1-2; VIII 5-6; XXIV 3-4.

<sup>1</sup> La leçon *Dont Tristans soffri tant* (XI, v. 54), où *tant* rime exceptionnellement avec *-ent* [é], est propre à C (MT manquent).

<sup>2</sup> *Presant* (XXVI, v. 10) et *desfant* (XXVI, v. 14) ne sont que de simples graphies de R pour *present* et *desfent*.

<sup>3</sup> Graphies de C, ms. lorrain.

<sup>4</sup> Graphies de C, ms. lorrain.

- i: VI 5-7; VII 5-6; XI 3-4; XV 4-6; XVIII 1-2; XXII 5-7.
- ie: II 5-6; IV 5-6; V 2; VI 5-7; VIII 1-2; X 5-7; XIII 5; XVIII 1-2; XIX 3-4; XXIII 1-6; XXIV 1-2.
- ié: XXII 1-2.
- ient: XIV 2.
- ier: V 1; VII 3-4; XII 1-2; XV 4-6; XIX 3-4; XX 5-6; XXVII 1-4.
- iez: V 3; XVIII 1-2.
- ine: XIII 3.
- ir: II 1-2; IV 5-6; XVI 3; XVIII 3-4; XIX 5; XX 3-4; XXIII 1-6; XXVII 1-4.
- ire: VIII 3-4; XII 1-2; XIII 2; XV 1-3; XXIV 5-6; XXVII 1-4.
- is: III 3-5; VII 3-4; IX 1-2; XI 1-2; XV 1-3; XIX 1-2; XXIV 1-2.
- ise: II 3-4; IV 3-4; IX 1-2; XII 3-4.
- istes: VII 3-4.
- oi: XVII 1-2.
- oie: XX 3-4; XXIV 3-4.
- oir: VII 5-6; XI 5; XII 3-4; XIX 3-4; XXII 1-2.
- oit: VIII 5-6; XI 3-4.
- oivre: I 3[-4]; XIX 5-6.
- on: III 1-2; XXII 3-4.
- onel-oune: I 3[-4].

-ont:	IV 1-2; XIV 1.
-ors:	VII 1-2.
-our:	VIII 1-2.
-ours:	II 3-4.
-ue:	XIII 1; XVIII 3-4.
-ueille:	VI 1-2.
-uise:	I 5-6.
-uit:	II 5-7.
-ure:	XIII 2.
-us/-uz:	X 1-7.
-use:	I 5.

## TABLE DES CHANSONS

PAGES

## CHANSONS AUTHENTIQUES

I.	- Ainz que la fueille descende (R. 628) . . . . .	57
II.	- A l'entrant d'esté que li tans commence (R. 620) . . . . .	65
III.	- A l'entree de la saison (R. 1897) . . . . .	83
IV.	- Bien doit chanter qui fine amours adrece (R. 482) . . . . .	91
V.	- Chanter m'estuet car joie ai recouvree (R. 551) . . . . .	111
VI.	- Comment que d'amours me dueille (R. 1007) . . . . .	119
VII.	- Cuer desirrous apaie (R. 110) . . . . .	137
VIII.	- De la pluz douce amour (R. 1953) . . . . .	157
IX.	- En tous tans que vente bise (R. 1618) . . . . .	169
X.	- J'aim par coustume et par us (R. 2124) . . . . .	177
XI.	- L'amour dont sui espris (R. 1545) . . . . .	195
XII.	- Li pluz se plaint d'amours (R. 1495/1497) . . . . .	212
XIII.	- Li rosignox a noncié la nouvele (R. 601) . . . . .	231
XIV.	- Ma joie me semont (R. 1924) . . . . .	239
XV.	- Mout se feïst boen tenir de chanteir (R. 802) . . . . .	245
XVI.	- Onques maiz nus hom ne chanta (R. 3) . . . . .	253
XVII.	- Puis qu'amors dont m'otroie a chanter (R. 779) . . . . .	263
XVIII.	- Quant je pluz sui en paour de ma vie (R. 1227) . . . . .	269
XIX.	- Qui que soit de joie partis (R. 1585) . . . . .	293
XX.	- S'amours veut que mes chans remaigne (R. 120) . . . . .	303
XXI.	- Se savoient mon tourment (R. 742) . . . . .	319
XXII.	- Tant ai en chantant proié (R. 1095) . . . . .	331
XXIII.	- Tant aim et vueill et desir (R. 1399) . . . . .	351

## CHANSONS DOUTEUSES

XXIV.	- Bien c'est amors trichie (R. 1217/1215/1163) . . . . .	363
XXV.	- Cil qui touz les max essaie (R. 111) . . . . .	375

XXVI. - Dame merci se j'aing trop hautement (R. 686) . . . . .	383
XXVII - Mes cuers me fait commencier (R. 1269) . . . . .	393

## APPENDICE: CHANSONS REJETÉES

1. - A la douçor du tens qui raverdoie (R. 1754) . . . . .	403
2. - Ja de chanter en ma vie (R. 1229) . . . . .	423
3. - Qant voi le tans felon rasouagier (R. 1297) . . . . .	445
4. - Remembrece d'amors me fait chanteir (R. 814) . . . . .	459
5. - Rose ne lis ne mi doune talent (R. 736) . . . . .	475
6. - Tant ai d'amors k'en chantant (R. 130) . . . . .	489
7. - Tant de soulaz com je ai pour chanter (R. 826) . . . . .	507

## BIBLIOGRAPHIE

- AARBURG (Ursula), *Die Melodien Blondels de Nesle*, thèse, Université de Francfort, 1946.
- APPLEBY (John T.), *England without Richard, 1189-1199*, London, G. Bell and Sons Ltd., 1965.
- AUBRY (Pierre) et JEANROY (Alfred), *Le Chansonnier de l'Arsenal. Reproduction phototypique du manuscrit 5198 de la Bibliothèque de l'Arsenal*, 11 livraisons, Paris-Leipzig, 1909.
- AUDEFROI LE BASTARD, voir CULLMANN (Arthur).
- AVALLE (D'Arco Silvio) et CASAMASSIMA (Emanuele), *Il Canzoniere Provenzale estense*, Modena, 1979.
- BARTSCH (Karl), "Beiträge zu den romanischen Literaturen. III: Zur altfranzösischen Literatur", *Jahrbuch für romanische und englische Literatur*, t. XI, 1870. (= BARTSCH, *Jahrbuch*)
- *Chrestomathie de l'ancien français (VIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, 12<sup>e</sup> éd. revue par Leo WIESE, Leipzig, Vogel, 1920 (réimpr. New York-London, Hafner, 1969). (= BARTSCH, *Chrestomathie*)
- et HORNING (Adolf), *La Langue et la littérature françaises depuis le IX<sup>e</sup> jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1887. (= BARTSCH-HORNING)
- BAUMGARTNER (Emmanuèle) et FERRAND (Françoise), *Poèmes d'amour des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, édition bilingue, Paris, Union Générale d'Éditions, "Bibliothèque médiévale", 1983. (= BAUMGARTNER-FERRAND)
- BEC (Pierre), *La Lyrique française au Moyen Age (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Contribution à une typologie des genres poétiques médiévaux*, Paris, Picard 1977-1978, 2 vol.

-- "Troubadours, trouvères et espace Plantagenet", *Cahiers de civilisation médiévale*, t. XXIX. n<sup>os</sup> 1-2, janvier-juin 1986, p. 9-14.

BECK (Jean), *Anthologie de cent chansons de trouvères et de troubadours des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1937. (= BECK, *Anthologie*)

-- *Les Chansonniers des troubadours et des trouvères publiés en facsimilé et transcrits en notation moderne. I. Reproduction phototypique du manuscrit Cangé (Paris, Bibl. Nat., fr. 846). II. Le Chansonnier Cangé, notes et commentaires ("Corpus Cantilenarum medii aevi, 1<sup>re</sup> série, n<sup>o</sup> 1")*, New York, Broude Brothers, 1964 (réimpr. de l'éd. Champion, 1927).

-- et BECK (Louise), *Les Chansonniers des troubadours et des trouvères publiés en facsimilé et transcrits en notation moderne. II. Le manuscrit du Roi, fonds français n<sup>o</sup> 844 de la Bibliothèque Nationale ("Corpus Cantilenarum medii aevi, 1<sup>re</sup> série, n<sup>o</sup> 2")*, Londres-Oxford-Philadelphie, 1938, 2 vol.

BÉDIER (Joseph), *Les Chansons de Colin Muset*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Champion, C.F.M.A. 7, 1938. (= BÉDIER)

-- et AUBRY (Pierre), *Les Chansons de croisade*, Paris, 1909.

BERTONI (Giulio), "La sezione francese del manoscritto provenzale estense", *Archivum romanicum*, t. I, 1917, p. 307-410. (= BERTONI)

BESSELER (Heinrich), *Die Musik des Mittelalters und der Renaissance*, Potsdam, 1931. (= BESSELER)

BONNARD (Henri) et RÉGNIER (Claude), *Petite Grammaire de l'ancien français*, Paris, Magnard, 1989. (= BONNARD-RÉGNIER)

BRAKELMANN (Jules), "Die altfranzösische Liederhandschrift Nr 389 des Stadtbibliothek zu Bern", *Archiv*, t. XLI, 1867, p. 338-376; t. XLII, 1868, p. 241-392; t. XLIII, 1868, p. 241-394. (= BRAKELMANN, *Archiv* 41, 42, 43)

-- *Les plus anciens chansonniers français (XII<sup>e</sup> siècle), publiés d'après tous les manuscrits*, Paris, E. Bouillon, 1870-1891 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1974). (= BRAKELMANN, *Chansonniers*)

-- *Les plus anciens chansonniers français (continuation des quatorze premières feuilles...), publiés d'après tous les manuscrits*, Marburg, N. G. Elwert, 1896. (= BRAKELMANN, *Chansonniers II*)

BROSSARD-DANDRÉ (Michèle) et BESSON (Gisèle), *Richard Cœur de Lion, histoire et légende*, Paris, C. Bourgois, 1989.

BROUGHTON (Bradford B.), *The Legends of King Richard I Cœur de Lion*, La Haye-Paris, Mouton, 1966.

BRUMANA (Biancamaria), "Blondel de Nesle", dans *Dizionario enciclopedico universale della musica e dei musicisti. Le Biografie*, vol. 1, Torino, Utet, 1985, p. 562.

BRUNNER (Karl), éd., *Der Mittlenglische Versroman über Richard Löwenherz*. Vienne-Leipzig 1913.

CHARDON DE CROISILLES, voir SUCHIER (Hermann).

CHASTELAIN DE COUCI, voir FATH (Fritz), LEROND (Alain) et MICHEL (Francisque).

*Chronicles of the Crusades being Contemporary Narratives of the Crusade of Richard Cœur de Lion, by Richard of Devizes and Geoffrey de Vinsauf (...)*, London, Henry G. Bohn, 1848 (réimpr. New York, AMS Press, 1969).

CLÉDAT (Léon), *La Poésie lyrique et satirique en France au Moyen Age*, Paris, Société française d'imprimerie et de librairie, 1893. (= CLÉDAT)

CLUZEL (Irénée Marcel) et PRESSOUYRE (Léon), *Les Origines de la poésie lyrique d'oïl et les premiers trouvères. Textes*, Paris, A.-G. Nizet, 1962 (2<sup>e</sup> éd. 1969). (= CLUZEL)

COLIN MUSET, voir BÉDIER (Joseph).



- COLLINS (Fletcher), *A Medieval Songbook. Troubadour and Trouvère*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1982. (= COLLINS)
- CONON DE BETHUNE, voir WALLENSKÖLD (Axel).
- CREMONESI (Carla), *Lirica francese del medio evo*, Milano, Varese, 1955 (= CREMONESI)
- CRESPO (Roberto), "Briciole di un antico canzoniere francese (Leida, BPL 2785 bis)", *Medioevo Romano*, t. II, n° 3, 1975, p. 409-416.
- CULLMANN (Arthur), *Die Lieder und Romanzen des Audefrois le Bastard. Kritische Ausgabe nach allen Handschriften*, Halle, M. Niemeyer, 1914. (= CULLMANN)
- DELBOUILLE (Maurice), éd., Jakemes, *Le Roman du Castelain de Couci et de la Dame de Fayel*, Paris, S.A.T.F., 1936.
- DRAGONETTI (Roger), *La Technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise*, Bruges, De Tempel, 1960 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1979). (= DRAGONETTI)
- DUFOURNET (Jean), *Anthologie de la poésie lyrique française des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, édition bilingue, Paris, Gallimard, coll. "Poésie", 1989. (= DUFOURNET)
- DYGGVE (Holger Petersen), *Gace Brulé trouvère champenois, édition des chansons et étude historique*, Helsinki, 1951. (= DYGGVE)
- "Personnages historiques figurant dans la poésie lyrique française des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. XV: Messire Pierre de Molins", *NM*, t. XLIII, 1942, p. 62-100.
- "Personnages historiques figurant dans la poésie lyrique française des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. XX: Renaut de Sabloeil et la comtesse de Meulant", *NM*, t. XLV, 1944, p. 61-91. (= DYGGVE, *Renaut*)
- "Personnages historiques figurant dans la poésie lyrique française des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. XXII: Chansons du Vidame de Chartres", *NM*, t. XLVI, 1945, p. 21-55. (= DYGGVE, *Vidame*)

- *Trouvères et protecteurs de trouvères dans les cours seigneuriales de France: Vieux-Maisons, Membrolles, Mauvoisin, Trie, L'Isle-Adam, Nesle, Harnes*, Helsinki, 1942. (= DYGGVE, *Trouvères*)
- EMMANUEL (Maurice), *Histoire de la langue musicale. I: Antiquité, Moyen Age*, Paris, Renouard, 1951 (1<sup>re</sup> éd. 1911). (= EMMANUEL)
- ENGELCKE (Karl), *Die Lieder des Hugues de Brégy*, Braunschweig, G. Westermann, 1885. (= ENGELCKE)
- FARAL (Edmond), éd. et trad., Geoffroi de Villehardouin, *La Conquête de Constantinople*, Paris, Les Belles Lettres, 1938-1939 (2<sup>e</sup> éd. 1961), 2 vol.
- FATH (Fritz), *Die Lieder des Castellans von Coucy, nach sämtlichen Handschriften kritisch bearbeitet*, Heidelberg, Horning, 1883. (= FATH)
- FAUCHET (Claude), *Recueil de l'origine de la langue et poésie française*, Paris, 1581 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1972).
- FOSSIER (Robert), *Le Moyen Age en Picardie. La société et l'économie picardes au Moyen Age*, Amiens, 1983.
- FOUCHÉ (Pierre), *Morphologie historique du français. Le verbe*, Paris, Klincksieck, 1967. (= FOUCHÉ, *Le Verbe*)
- FOULET (Lucien), *Petite Syntaxe de l'ancien français*, 3<sup>e</sup> éd. revue, Paris, Champion, C.F.M.A. 21, 1967. (= FOULET)
- FRANK (István), *Trouvères et Minnesänger. I: Recueil de textes pour servir à l'étude des rapports entre la poésie lyrique romane et le Minnesang au XII<sup>e</sup> siècle*, Saarbrücken, 1952. (= FRANK)
- GACE BRULÉ, voir DYGGVE (Holger Petersen), HUET (Gédéon) et ROSENBERG (Samuel N.).
- GALLY (Michèle) et MARCHELLO-NIZIA (Christiane), *Littératures de l'Europe médiévale*, Paris, Magnard, 1985.
- GAUTIER DE DARGIES, voir HUET (Gédéon) et RAUGEI (Anna Maria).

- GENNRICH (Friedrich), "Blondel de Nesle", dans *Die Musik in Geschichte und Gegenwart. Allgemeine Enzyklopädie der Musik*, vol. 1. Kassel-Basel, Bärenreiter, 1949, col. 1940-1942. (= GENNRICH, *Blondel*)
- "Die altfranzösische Liederhandschrift London, British Museum, Egerton 274", *ZRPh*, t. XLV, 1925, p. 402-444. (= GENNRICH, *ZRPh* 45)
- *Die altfranzösische Rotruenge*, Halle, M. Niemeyer, 1925. (= GENNRICH, *Rotruenge*)
- *Exempla altfranzösische Lyrik: 40 altfranzösische Lieder*, Darmstadt, 1958. (= GENNRICH, *Exempla*)
- *Grundriss einer Formenlehre des mittelalterlichen Liedes als Grundlage einer musikalischen Formenlehre des Liedes*. Halle, M. Niemeyer, 1932 (réimpr. Tübingen, M. Niemeyer, 1970). (= GENNRICH, *Grundriss*)
- *Lateinische Liedkontrafaktur*, Darmstadt, 1956.
- GILLINGHAM (John), *The Life and Times of Richard I*, London, Weidenfeld and Nicolson, 1973.
- GODEFROY (Frédéric), *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 1881-1902 (réimpr. New York, Kraus, 1961), 10 vol. (= GODEFROY)
- GOLDIN (Frederick), *Lyrics of the Troubadours and Trouvères. An Anthology and a History*, New York, Anchor Books, 1973. (= GOLDIN)
- GOSEN (Charles Théodore), *Grammaire de l'ancien picard*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, Klincksieck, 1970. (= G)
- GREIMAS (Algirdas Julien), *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Larousse, 1969. (= GREIMAS)
- GUILLAUME LE VINIER, voir MÉNARD (Philippe).
- GUIOT DE DIJON, voir NISSEN (Elisabeth).

- HENDERSON (Philip), *Richard Cœur de Lion: A Biography*, Westport (Connecticut), Greenwood Press, 1976 (1<sup>re</sup> éd. 1959).
- HOFMANN (Konrad), "Eine Anzahl altfranzösischer lyrischer Gedichte aus dem Berner Codex 389", *Sitzungsberichten der Königl. bayerischen Akademie der Wissenschaften zu München*. II, 1867, p. 486-527. (= HOFMANN)
- HUET (Gédéon). *Chansons de Gace Brulé*, Paris, F. Didot. S.A.T.F., 1902. (= HUET)
- *Chansons et descorts de Gautier de Dargies*, Paris, F. Didot, S.A.T.F., 1912.
- HUGUES DE BERZÉ, voir ENGELCKE (Karl).
- JÄRNSTRÖM (Edward), *Recueil de chansons pieuses du XIII<sup>e</sup> siècle*, I, Helsingfors, 1910. (= JÄRNSTRÖM, *Recueil*, I)
- et LÅNGFORS (Arthur), *Recueil de chansons pieuses du XIII<sup>e</sup> siècle*, II, Helsinki, 1927. (= JÄRNSTRÖM-LÅNGFORS, *Recueil*, II)
- JEANROY, (Alfred), [compte rendu de l'éd. WIESE des chansons de Blondel de Nesle], *Romania*, t. XXXIV, 1905, p. 329-331. (= JEANROY)
- *Bibliographie sommaire des chansonniers français du Moyen Age*, Paris, Champion, C.F.M.A. 18, 1965 (1<sup>re</sup> éd. 1918).
- et LÅNGFORS (Arthur), *Chansons satiriques et bachiques du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, C.F.M.A. 23, 1965 (1<sup>re</sup> éd. 1921). (= JEANROY-LÅNGFORS)
- KARP (Theodore), "Blondel de Nesle", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 2, London, Macmillan, 1980, p. 804-805.
- "Gace Brulé", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 7, London, Macmillan, 1980, p. 71-73.
- "Pierre de Molins", dans *The New Grove Dictionary of Music and Musicians*, vol. 14, London, Macmillan, 1980, p. 739.

- KELLER (Adelbert), *Romvart. Beiträge zur Kunde mittelalterlicher Dichtung aus italiänischen Bibliotheken*, Mannheim, F. Bassermann; Paris, Renouard, 1844. (= KELLER)
- KELLY (Amy), *Eleanor of Aquitaine and the Four Kings*, Cambridge, Harvard University Press, 1950 (réimpr. 1977).
- KOENIG (V. Frédéric), éd., Gautier de Coinci, *Les Miracles de Nostre Dame*, t. I, 2<sup>e</sup> éd., Genève, Droz, 1966; t. III, Genève, Droz, 1966. (= KOENIG)
- KRAUS (Carl von), *Des Minnesangs Frühling*, 33<sup>e</sup> éd., Leipzig, S. Hirzel, 1964. (= KRAUS)
- LA BORDE (Jean Benjamin de), *Essai sur la musique ancienne et moderne*, t. II, Paris, E. Onfroy, 1780 (réimpr. New York, AMS Press, 1978). (= LA BORDE)
- LACOUR (Louis), *Chansons et saluts d'amour de Guillaume de Ferrières, dit le Vidame de Chartres*, Paris, 1856. (= LACOUR)
- LÅNGFORS (Arthur), "Mélanges de poésie lyrique française. IV: *Grans chans* du manuscrit d'Oxford (J)", *Romania*, t. LVII, 1931, p. 312-394. (LÅNGFORS, *Romania* 57)
- "Mélanges de poésie lyrique française. V: Note sur le fragment de chansonnier naguère à Saint-Lô", *Romania*, t. LVIII, 1932, p. 321-379.
- LA RUE (Abbé Gervais de), *Essais historiques sur les bardes, les jongleurs et les trouvères normands et anglo-normands...*, t. II, Caen, 1834.
- LAVIS (Georges), *L'Expression de l'affectivité dans la poésie lyrique française du Moyen Age (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Etude sémantique et stylistique du réseau lexical joie-dolor*, Paris, Les Belles Lettres, 1972. (= LAVIS)
- et DUBOIS (C.), *Les Chansons de Blondel de Nesle. Concordances et index établis d'après l'édition L. WIESE*, Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, [1970]. (= LAVIS-DUBOIS, *Concordance*)

- LAZAR (Moshé), éd., Bernard de Ventadour, *Chansons d'amour*, Paris, Klincksieck, 1966.
- LECOY (Félix), éd., Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, Paris, Champion, C.F.M.A. 91, 1962. (= LECOY)
- "Pour la chronologie de Hugues de Berzé", *Romania*, t. LXVII, 1942-1943, p. 243-254.
- "Sur la date de Guillaume de Dole", *Romania*, t. LXXXII, 1961, p. 379-402.
- LEJEUNE (Rita), éd., Jean Renart, *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*, Paris, Droz, 1936. (= LEJEUNE)
- "Le rôle littéraire de la famille d'Aliénor", dans *Littérature et société occitane au Moyen Age*, Marche Romane, Liège, 1979, p. 449-472 (paru d'abord sous le titre "Rôle littéraire de la famille d'Aliénor d'Aquitaine", dans *Cahiers de civilisation médiévale*, t. I, n° 3, juillet-septembre 1958, p. 319-337).
- LEPAGE (Yvan G.), "Blondel de Nesle et Richard Cœur de Lion: histoire d'une légende", *Florilegium* (Ottawa), t. VII, 1985, p. 109-128.
- "L'édition des textes lyriques: le cas de Blondel de Nesle". *Actes du XVIII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes*, t. VI, Tübingen, M. Niemeyer, 1988, p. 88-99. (= LEPAGE)
- "L'Œuvre lyrique de Richard de Fournival", Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1981.
- "Richard Cœur de Lion et la poésie lyrique" *Hommage à Jean Dufournet. Littérature, histoire et langue du Moyen Age*, t. II, Paris, Champion, 1993, p. 893-910.
- LEROND (Alain), *Chansons attribuées au Chastelain de Couci (fin du XII<sup>e</sup>-début du XIII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, P.U.F., 1964. (= LEROND)
- LE ROUX DE LINCY (Antoine Jean Victor), *Recueil de chants historiques français depuis le XII<sup>e</sup> jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, t. I, 1841 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1969).

LETTENHOVE (Kervyn de), éd., *Istore et chroniques de Flandre*, Bruxelles, 1879.

L'HÉRITIER DE VILLANDON (Marie-Jeanne), *La Tour ténébreuse et les jours lumineux, contes anglois accompagnés d'historiettes et tirés d'une ancienne chronique composée par Richard, surnommé Cœur de Lion, roy d'Angleterre, avec le récit de diverses aventures de ce roy*, Paris, Veuve Claude Barbin, 1705, [xxviii], 493 p.

LINKER (Robert White), *A Bibliography of Old French Lyrics*, University, Mississippi, "Romance Monographs, XXXI", 1979. (= LINKER)

MÄTZNER (Eduard), *Altfranzösische Lieder*, Berlin, Dümmler, 1853. (= MÄTZNER)

MAILLARD (Jean) et CHAILLEY (Jacques), *Anthologie de chants de trouvères*, Paris, Aug. Zurfluh, 1967. (= MAILLARD)

MANN (Wilhelm), "Die Lieder des Dichters Robert de Rains, genannt La Chievre", *ZRPh*, t. XXIII, 1899, p. 79-116. (= MANN)

MARSHALL (Fred), "Blondel de Nesle and his friends. The Early Tradition of the 'Grand Chant' reviewed", *New Zealand Journal of French Studies*, t. V, n° 2, novembre 1984, p. 5-32.

-- *Les Poésies de Blondel de Nesle. Une étude du lexique d'après l'examen des manuscrits*, thèse, Paris, 1958.

MARTIN (Henri), *Histoire de France*. 4<sup>e</sup> éd., Paris, t. III, 1855. (= MARTIN)

MÉNARD (Philippe). *Les Poésies de Guillaume le Vinier*, Genève, Droz, "Textes littéraires français, 166", 1970 (2<sup>e</sup> éd. 1984). (= MÉNARD)

MEYER (Paul), "Rapport sur une mission littéraire en Angleterre", *Archives des missions scientifiques et littéraires*, 2<sup>e</sup> série, t. V. 1868. (= MEYER)

-- et RAYNAUD (Gaston), *Le Chansonnier français de Saint-Germain-des Prés (Bibl. Nat., fr. 20050. Reproduction phototypique)*, Paris, F. Didot, S.A.T.F., 1892 (réimpr. New York-London, Johnson Reprint Corporation, 1968).

MICHEL (Francisque), *Chansons du Châtelain de Coucy, revues sur tous les manuscrits*, Paris, Techener, 1830. (= MICHEL)

MÖLK (Ulrich) et WOLFZETTEL (Friedrich), *Répertoire métrique de la poésie lyrique française des origines à 1350*, München, Wilhelm Fink, 1972. (= M.)

MORAWSKI (Joseph), *Proverbes français antérieurs au XV<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, C.F.M.A. 47, 1925. (= MORAWSKI)

MURAILLE (Guy), "Blondel de Nesle", dans *Dictionnaire des lettres françaises. I: Le Moyen Age*, Paris, Fayard, 1964, p. 139.

NEEDLER (George Henry), *Richard Cœur de Lion in Literature*, Leipzig, Gustav Fock, 1890.

NEWMAN (William M.), *Les Seigneurs de Nesle en Picardie (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles). Leurs chartes et leur histoire*, Paris, Picard, 1971, 2 vol.

NISSEN (Elisabeth), *Les Chansons attribuées à Guiot de Dijon et Jocelin*, Paris, Champion, C.F.M.A. 59, 1928. (= NISSEN)

NOONAN (J. A.), "Notes on the Structure of two Old French Courtly Lyrics", *Medium Aevum*, t. III, 1934, p. 129-135. (= NOONAN)

NORGATE (Kate), *Richard the Lion Heart*, New York, Russell & Russell, 1924 (réimpr. 1969).

O'DONOGHUE (Bernard), *The Courtly Love Tradition*, Manchester University Press, 1982. (= O'DONOGHUE)

OEDE DE LA COUROIERIE, voir SPANKE (Johannes).

PARIS (Gaston), "Le Roman de Richard Cœur de Lion", *Romania*, t. XXVI, 1897, p. 353-393.

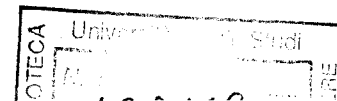
PARIS (Louis), éd., *La Chronique de Rains, publiée sur le manuscrit unique de la Bibliothèque du Roi*, Paris, Techener. 1837.

- PAUPHILET (Albert). *Poètes et romanciers du Moyen Age*, Paris, Gallimard, "Bibliothèque de la Pléiade", 1952. (= PAUPHILET)
- PERNOUD (Régine), *Aliénor d'Aquitaine*, Paris, A. Michel, 1965 (2<sup>e</sup> éd., Le Livre de poche, 1983).
- *La Poésie médiévale française*. Paris, Éditions du Chêne, 1947. (= PERNOUD)
- *Richard Cœur de Lion*, Paris, Fayard, 1988.
- PILLET (Alfred) et CARSTENS (Henry), *Bibliographie der Troubadours*, New York, Burt Franklin, 1968 (1<sup>re</sup> éd., Halle, 1933).
- PIROTTE (Huguette), *Richard Cœur de Lion*, Paris-Gembloux, Duculot, 1981.
- RÄKEL (Hans Herbert), *Die musikalische Erscheinungsform der Trouvèrepoesie*, Bern-Stuttgart, P. Haupt, "Publications de la Société suisse de musicologie, série II, vol. 27", 1977. (= RÄKEL )
- RAUGEI (Anna Maria), éd., Gautier de Dargies, *Poesie*, Firenze, La Nuova Italia, 1981.
- RAYNAUD (Gaston), *Bibliographie des chansonniers français des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, Paris, Vieweg, 1884, 2 vol. (réimpr. New York, Burt Franklin, 1972). (= R.)
- Répertoire international des sources musicales. IV.1: Manuscripts of Polyphonic Music, 11<sup>th</sup>-early 14<sup>th</sup> Century*, ed. by Gilbert REANEY, München-Duisburg, G. Henle Verlag, 1966. (= RISM)
- RICHARD DE FOURNIVAL, voir LEPAGE (Yvan G.).
- ROBERT DE REIMS, voir MANN (Wilhelm).
- ROCHETTE (A.), *Anthologie du Moyen Age, IX<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles, avec introduction philologique, notes, traduction et lexique*, Paris, J. de Gigord, 1912. (= ROCHETTE)

- ROQUES (Mario), "Le chansonnier français de Zagreb", *Mélanges de linguistique et de littérature offerts à Alfred Jeanroy*, Paris, 1928 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1972), p. 509-520 + pl. V à XX (= ff. 137-144).
- ROSENBERG (Samuel N.) et DANON (Samuel), *The Lyrics and Melodies of Gace Brulé*, New York-London, Garland Publishing Inc., "Garland Library of Medieval Literature, A. 39", 1985. (= ROSENBERG-DANON)
- et TISCHLER (Hans). *Chanter m'estuet: Songs of the Trouvères*, Bloomington, Indiana University Press, 1981. (= ROSENBERG-TISCHLER)
- SCHULZE-BUSACKER (Elisabeth), *Proverbes et expressions proverbiales dans la littérature narrative du Moyen Age français. Recueil et analyse*, Paris, Champion, 1985. (= SCHULZE-BUSACKER)
- SCHUMANN (Robert), "Blondels Lied", dans *Sämtliche Lieder für eine singstimme mit Klavierbegleitung*, vol. 1, New York-London-Frankfurt, C. F. Peters Corporation, [s.d.], p. 169-173.
- SCHWAN (Eduard), *Die altfranzösischen Liederhandschriften, ihr Verhältniss, ihre Entstehung und ihre Bestimmung*, Berlin, Weidmann, 1886. (= SCHWAN)
- SCOTT (Walter), *Richard en Palestine, ou le Talisman*, trad. M. Defauconpret, Paris, Furne, 1830.
- SEDAINE (Michel Jean), "Richard Cœur de Lion", dans *Théâtre de Sedaine*, Paris, Garnier, 1878, p. 407-457.
- SERVOIS (Gustave), éd., *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole, publié d'après le manuscrit du Vatican*, Paris, F. Didot. S.A.T.F., 1893. (= SERVOIS)
- SMET (Jean Joseph de), éd., *Chronique de Flandre et des croisades, dans Corpus Chronicorum Flandriae*, vol. 3, Bruxelles, 1856, p. 571-687.
- SOLTAU (Otto), "Die Werke des Trobadors Blacatz", *ZRPh*, t. XXIII, 1899, p. 201-248.

- SPANKE (Hans), *Eine altfranzösische Liedersammlung. Der anonyme Teil der Liederhandschriften KNPX*, Halle, M. Niemeyer, 1925. (= SPANKE, *Liedersammlung*)
- G. Raynauds *Bibliographie des altfranzösischen Liedes*, t. I, Leiden, E. J. Brill, 1955.
- SPANKE (Johannes), "Die Gedichte Jehan's de Renti und Oede's de la Couroierie", *ZFSL*, t. XXXII, 1908, p. 157-218. (= J. SPANKE, *ZFSL* 32)
- SPAZIANI (Marcello), *Antica lirica francese*, Modena, Società tipografica modenese, "Testi e Manuali, XLI", 1954. (= SPAZIANI, *Antica lirica*)
- *Il Canzoniere francese di Siena (Biblioteca comunale H. X., 36). Introduzione, testo critico e traduzione*, Firenze, Olschki, 1957. (= SPAZIANI, *Canzoniere*)
- STEFFENS (Georg). "Die altfranzösische Liederhandschrift der Bodleiana in Oxford, Douce 308", *Archiv*, t. XCVII, 1896, p. 283-308. (= STEFFENS, *Archiv* 97)
- "Die altfranzösische Liederhandschrift von Siena", *Archiv*, t. LXXXVIII, 1892, p. 301-360. (= STEFFENS, *Archiv* 88)
- STONE (Edward Noble). *Three Old French Chronicles of the Crusades translated into English* [Ambroise, *L'Estoire de la Guerre Sainte*; Robert de Clari, *Li Estoires de chiaus qui conquissent Coustantinoble*; Ménestrel de Reims. *La Chronique de Rains*], University of Washington, 1939.
- SUCHIER (Hermann), "Der Minnesänger Chardon", *ZRPh*, t. XXXI, 1907, p. 129-156. (= SUCHIER)
- TARBÉ (Prosper), *Les Chansonniers de Champagne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, Reims. "Collection des Poètes de Champagne antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, IX", 1850. (= TARBÉ, *Champagne*)
- *Les Oeuvres de Blondel de Néele*. Reims, "Collection des Poètes de Champagne antérieurs au XVI<sup>e</sup> siècle, XIX", 1862 (réimpr. Genève, Slatkine Reprints, 1978). (= TARBÉ, *Blondel*)
- THIBAUT DE CHAMPAGNE, voir WALLENSKÖLD (Axel).

- TOBLER (Adolf) et LOMMATZSCH (Erhard), *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin, Weidmann, 1925-1936; Wiesbaden, Steiner, 1954-. (= TL)
- TOJA (Gianluigi), *Lirica cortese d'oil, sec. XII-XIII*, Bologna, Patron, 1966 (2<sup>e</sup> éd. 1976). (= TOJA)
- VAN DEN BOOGAARD (Nico H. J.), *Rondeaux et refrains du XII<sup>e</sup> siècle au début du XIV<sup>e</sup>*, Paris, Klincksieck, 1969. (= VAN DEN BOOGAARD)
- VAN DER WERF (Hendrik), *Trouvères-Melodien I*, Kassel-Basel-Tours-London, Bärenreiter, "Monumenta Monodica Medii Aevi, II", 1977.
- VIDAME DE CHARTRES, voir DYGGVE (Holger Petersen) et LACOUR (Louis).
- VILLEHARDOUIN, voir FARAL (Edmond).
- WAILLY (Natalis de), éd. *Récits d'un ménestrel de Reims au treizième siècle*, Paris, Renouard, 1876.
- WALLENSKÖLD (Axel), *Les Chansons de Conon de Béthune*, Paris, Champion, C.F.M.A. 24, 1968 (1<sup>re</sup> éd. 1921). (= WALLENSKÖLD, *Conon*)
- *Les Chansons de Thibaut de Champagne, roi de Navarre*, Paris, Champion, S.A.T.F., 1925. (= WALLENSKÖLD, *Thibaut*)
- WIESE (Leo), *Die Lieder des Blondel de Nesle. Kritische Ausgabe nach allen Handschriften*, Dresden. M. Niemeyer, "Gesellschaft für romanische Literatur, V", 1904. (= WIESE)
- WOOLDRIDGE (H. Ellis), *Early English Harmony*. New York, 1976 (1<sup>re</sup> éd., London, 1897), 2 vol. (= WOOLDRIDGE)
- ZAI (Marie-Claire). *Les Chansons courtoises de Chrétien de Troyes. Édition critique avec introduction, notes et commentaire*, Berne, H. Lang; Francfort/M., P. Lang, 1974.
- ZUMTHOR (Paul), *Histoire littéraire de la France médiévale*, Paris, P.U.F., 1954.



## TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS COURANTES .....	7
INTRODUCTION	
I. — Blondel de Nesle, réel et légendaire .....	9
II. — Éditions antérieures .....	29
III. — Manuscrits .....	33
IV. — Établissement du texte des chansons .....	35
V. — Authenticité des chansons .....	38
VI. — Versification et langue .....	43
1) Versification .....	43
2) Langue de l'auteur .....	45
3) Langue des scribes .....	47
VII. — Les Notices .....	51
VIII. — Protocole d'édition .....	54
CHANSONS AUTHENTIQUES .....	57
CHANSONS DOUTEUSES .....	363
APPENDICE: CHANSONS REJETÉES .....	403
GLOSSAIRE .....	523
INDEX DES NOMS PROPRES .....	561
TABLE DES RIMES .....	563
TABLE DES CHANSONS .....	567
BIBLIOGRAPHIE .....	569

15. DUBOST, Francis – L'Autre, l'Ailleurs, l'Autrefois. Aspects fantastiques de la littérature narrative médiévale (XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, tome 1 et tome 2).
16. HICKS, Eric – *La Vie et les Epistres*, Pierre Abaelart et Heloys sa fame, tome 1.
17. LABORDERIE, Noëlle – *Florent et Octavien*. Chanson de geste du XIV<sup>e</sup> siècle.
18. BOIVIN, Jeanne-Marie. L'Irlande au Moyen Âge. Giraud de Barri et la *Topographia Hibernica* (1188).
19. LACHET, Claude – *Sone de Nansay* et le roman d'aventures en vers au XIII<sup>e</sup> siècle.
20. BOUTET, Dominique – Charlemagne et Arthur ou le roi imaginaire.
21. MOISAN, André – Le Livre de Saint Jacques ou *Codex Calixtinus* de Compostelle.
22. BLONDEL DE NESLE. *L'œuvre lyrique*. Textes. Edition critique, introduction, notes et glossaire par Yvan C. Lepage.
23. MORA-LEBRUN, Francine – *L'Enéide médiévale et la chanson de geste*.
24. *A paraître*.
25. *Et c'est la fin pour quoy sommes ensemble*. Hommage à Jean Dufournet.
26. MÜHLETHALER, Jean.Claude – *Fauvel au pouvoir; lire la satire médiévale*.
27. FOEHR-JANSSENS, Yasmina – *Le temps des fables. Le Roman des Sept Sages, ou l'autre voie du roman*.
28. GUÉRET-LAFERTÉ, Michèle – *Sur les routes de l'Empire Mongol*. Ordre rhétorique des relations de voyage au XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.
29. GAUCHER, Elisabeth – *La biographie chevaleresque*. Typologie d'un genre (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle).